En Chine, **Bill Clinton** concilie droits de l'homme et affaires

AU TROISIÈME jour de sa visite à Pékin, Bill Clinton a adressé à la jeunesse chinoise un puissant essage de liberté que les autorités out accepté de diffuser en direct à la télévision nationale. Depuis la prestigieuse université Beida, qui avait été le berceau de l'agitation pro-démocratique de 1989, il a loué, auprès de la « prochaine génération de dirigeants » chinois, les « droits universels et indivisibles », et exhorté les maîtres de Pékin à prendre en compte «la marée montante de la liberté ». Les firmes américaines ont engrangé une substantielle moisson de nouveaux contrats à la faveur de cette visite marquée par une liberté de ton sans précédent dans le rituel diplomatique chinois.

Lionel Jospin se saisit du budget 1999

- Le gouvernement présentera, le 22 juillet, les grandes lignes de son projet de loi de finances
 En hausse, l'enveloppe de M™ Aubry financera en priorité les 35 heures et les emplois-jeunes
 - Le premier ministre veut éviter que de « grosses fortunes » n'échappent à l'impôt

LA PRÉPARATION du projet de loi de finances pour 1999 entre dans sa phase décisive, Lionel Jospin s'apprêtant à rendre ses arbitrages, avant la communication prévue en conseil des ministres, le 22 juillet, sur les grandes lignes du projet. Les discussions entre les diférents ministères et celui de l'économie et des finances ont été plus fructueuses qu'en 1997, ce qui fait que le premier ministre n'aura à intervenir, sur les crédits, que dans un petit nombre de cas.

1.20

Entre autres accords obtenus sans que l'arbitrage de M. Jospin ait été nécessaire, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, est parvenue à s'entendre avec Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, sur le montant des crédits qui seront consacrés à la politique de l'emploi en 1999. Leur progression dépassera la norme d'augmentation de 2,2 % (en valeur) pour l'ensemble Lire page 4 des dépenses de l'Etat, fixée par le



premier ministre, et l'effort dans la hitte contre le chômage devrait lérèrement dépasser 160 milliards de francs (contre 156 milliards en 1998). Un accord a aussi été trouvé pour les crédits de la justice mais pas pour l'environnement, la culture et l'éducation.

Pour ce qui est des recettes, la discussion se concentre sur l'impôt de solidarité sur la fortune. Ernest-Antoine Seillière, président du CNPF, a adressé « un avertissement » au gouvernement, dimanche 28 juin au « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », contre toute mesure d'intégration des biens professionnels dans l'assiette de cet impôt. Lundi matin, sur RMC, le ministre des relations avec le Parlement, Daniel Vaillant a expliqué que « l'objectif » du gouvernement n'est pas d'« alourdir » la fiscalité, mais de veiller à ce que « des grosses fortunes n'y échappent pas ».



- La France donne rendez-vous à l'Italie
- Le dernier pays africain quitte la Coupe
- Beckham, jeune, riche et célèbre

Lire notre cahier Le Mondial et les points de vue page 15

■ Ulster: victoire des modérés

Chez les catholiques comme chez les protestants, les partisans de l'accord de paix dit « du Vendredi saint » domineront l'Assemblée semi-autonome d'Irlande du Nord.

et notre éditorial p. 17

■ L'hommage à Lounès Matoub

Des dizaines de milliers d'Algériens, principalement de Kabylie, sont venus assister dimanche aux funérailles du chanteur Lounes Matoub.

🗆 Le MIT du futur

Voyage dans le corridor infini du Massachusetts Institute of Technology de Cambridge (Etats-Unis), royaume de la science et du savoir.

Invasion verte

5 000 personnes ont manifesté, samedi à Binic, dans les Côtes-d'Armor. Reportage dans cette station, un des 45 sites touchés par la prolifération des

™ Le Corrège et Raphaël à Berlin

La Gemàldegalerie, le musée berlinois inauguré le 12 juin, expose des toiles du Moyen Age au XVIII siècle, à la lumière du jour, sous des verrières. p. 27

■ La publicité française trop sage

Trop compliquées, les campagnes francaises n'ont guère brillé au 45° Festival international de la publicité, qui se tenait à Cannes du 21 au 27 juin. p. 20



Le harcèlement sexuel risque d'obséder un peu plus les entreprises américaines

WASHINGTON de notre correspondant

La plupart des entreprises américaines risquent de devoir durcir leurs règlements intérieurs en matière de harcèlement sexuel. Dans une décision prise le 26 juin, la Cour suprême des Etats-Unis a en effet nettement étendu le champ des situations permettant à un employé - une femme, dans la plupart des cas - de saisir la justice et de réclamer parfois de substantiels dommages et intérêts.

Par sept voix contre deux, les juges constitutionnels ont estimé qu'un employeur pourra être tenu civilement responsable lorsqu'un cadre aura exercé des pressions (ou simplement menacé de le faire) sur une employée refusant des avances de caractère sexuel. Point n'est besoin de passer à l'action pour que le délit soit établi, et il Importe peu que l'employeur soit ou non au courant de l'attitude de son subordonné. De même, il n'est pas nécessaire que la plaignante ait subi un préjudice (refus de promotion, transfert, etc.)pour prouver l'existence des faits.

Depuis que la Cour suprême a décidé, il y a douze ans, que le harcèlement sexuel constitue

IAIN PEARS

une forme illégale de discrimination, cette notion reste vague et subjective. La Cour a examiné trois cas de figure. Dans le premier, appelé « harcèlement quiproquo », l'employée pâtit sur le plan professionnel de son refus de succomber aux avances dont elle est l'objet. Il n'y a alors pas d'ambiguité: l'employeur est automatiquement responsable.

Dans les deux autres cas - un « environne-

ment sexuel hostile », dans lequel une employée subit des remarques désobligeantes ou offensantes, et une menace de sanctions (même non appliquée) -, l'employeur pourra être tenu responsable, sauf s'il peut prouver qu'il a pris des « précautions raisonnables pour empêcher et corriger rapidement toute attitude de harcèlement sexuel ». Autrement dit, il est de l'intérêt des employeurs qui ne l'ont pas déjà fait de mettre en place d'urgence, et de faire connaître, des règles « maison », assorties de mesures disciplinaires, interdisant expressément toute attitude pouvant être assimilée au harcèlement sexuel. Ils doivent également permettre aux victimes potentielles d'en référer à la hiérarchie, sans avoir à redouter des consé-

La Cour se prononçait sur deux cas concrets. Dans le premier, une surveillante de plage de la localité de Boca Raton, en Floride, avait été soumise à une « atmosphère sexuelle hostile » pendant plusieurs années, de la part de deux surveillants mâles, sous la forme d'attouchements et de remarques obscènes. Bien que la municipalité ait eu une politique anti-harcèlement, elle a été reconnue coupable de ne pas avoir fait connaître celle-ci auprès de son personnel. Dans le second cas, une employée de la société Burlington Industries s'est sentie obligée de démissionner après avoir entendu son supérieur lui indiquer que sa vie dans l'entreprise pourrait être plus agréable si elle acceptait de... raccourcir ses jupes.

Si certains experts estiment que le jugement de la Cour suprême pourra être interprété largement, et s'appliquer aux cas de « harcèlement homosexuel », de « harcèlement racial », voire de « harcèlement ethnique », d'autres craignent qu'une telle épée de Damodès menace les libertés civiques, en particulier la « liberté d'expression », au sein de l'entreprise.

ne l'a affectée.

Laurent Zecchini

Les évêques en mal de successeurs

SIX DIOCÈSES de France sont actuellement privés d'évêques et au total, d'ici 1999, environ vingt sièges épiscopaux devront être pourvus. Maigré l'importance des besoins, l'Eglise catholique peine à susciter des vocations pour occuper cette fonction qui apparaît de plus en plus lourde aux candidats potentiels. De fait, la journée type d'un évêque prend souvent des allures de marathon; surtout pour des hommes qui restent en charge jusqu'à soixantequinze ans. Mgr Jacques Noyer, évêque d'Amiens, remarque qu'il aurait préféré être nommé à cinquante ans plutôt qu'à soixantecing. Pourtant, la tendance actuelle ne va guère dans le sens du rajeunissement du corps épiscopal.

Lire page 10

L'Allemagne réconciliée avec la haute technologie confiance dans Mercedes qu'elle

Un événement éditorial

international

«Originalité et érudition... le Cercle

de la Croix, une impossible enquête où l'on

manie aussi bien l'arsenic que les concepts. »

Olivier Maison - Marianne

Dans cet univers que l'on dirait shakespearien,

lain Pears applique la mécanique pirandellienne

de Chacun sa vérité.»

Jean-François Bouthors - La Croix

«Lisez ce roman toutes affaires cessantes.»

Sunday Times

est-elle discréditée ? En moins d'un an, les ingénieurs allemands ont subi trois humiliations. A l'automne 1997, la Classe A, dernière née de Mercedes, se retrouvait sur trois roues, incapable d'accomplir un slaiom. Test que la vieille Trabant de feu la RDA, objet de tous les quolibets, franchissait avec succès. Le 3 juin, un train à grande vi-

LA TECHNOLOGIE allemande tesse ICE sorti des usines Siemens st-elle discréditée ? En moins d'un déraillait au nord de Hanovre après la rupture d'une roue et se fracassait contre un pont, faisant une centaine de victimes. Enfin les Allemands viennent d'apprendre que les convois de déchets nucléaires vers l'usine de retraitement de La Hague émettent des radiations jusqu'à 3 000 fois supérieures aux normes autorisées.

Dans le premier cas, les Alle-mands ont fait confiance à leurs ingénieurs. Daimier Benz, qui avaît interrompu ses livraisons le temps d'installer un système stabilisateur sur ses Classe A, n'a subi que 4 000 annulations de commandes. L'entreprise a des délais de livraison qui courent jusqu'à la fin de l'année et affirme que l'affaire de

L'accident de l'ICE paraît n'avoir pas trop entamé la confiance dans les chemins de fer : selon un sondage publié par Bild Zeitung, seuls 2% des Allemands compteraient éviter le train à l'avenir. La crise a été bien gérée. Une explication sur l'origine de la catastrophe a été la Classe A a plus renforcé la donnée très rapidement. Pour montrer que la sécurité des voyageurs avait priorité absolue, la Deutsche Bahn a réduit immédia-Lire cet été tement la vitesse de circulation de ses trains, avant d'annoncer le changement des roues des wagons.

> convaincu que l'accent sera mis à l'avenir sur la sécurité. L'industrie nucléaire est en revanche complètement discréditée. Selon un sondage publié par le Spiegel, 23 % des Allemands, favorables au nucléaire avant que n'éclate le scandale, y sont désormais hostiles, ce qui fait bondir le nombre d'opposants à l'atome à 67 %. Même si les radiations ne présentaient pas de danger, le contrat de confiance avec l'indus-trie nucléaire a été rompu.

Mais un procès en règle contre les

négligences passées des chemins

de fer allemands s'annonce - le

TGV français, jugé plus sûr, a eu

droit à un concert de louanges in-

habituel -, même si chacun est

Arnaud Leparmentier Lire la suite page 17

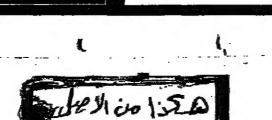
Suez-Lyonnaise après la fusion



IL AURA fallu à peine plus d'un an au président du directoire, Gérard Mestrallet, pour mener à bien la fusion du groupe Suez et de la Lyonnaise des eaux. Ce vaste chantier s'achève avec l'absorption de la Générale de Belgique. La partie la plus difficile commence maintenant pour le PDG de Snez-Lyonnaise: redéployer le groupe sur ses métiers de

l'eau, de l'électricité et les déchets. Lire page 18

laternational 2	Annonces classées
France	Aujourd hui
Société18	Météorologie
Carnet12	Jenx
Régiens13	Culture
Horizoes14	Guide culturel
Entreprises	Klosque
Communication20	Abonnements
Tableau de bord 21	Radio-Télévision



ALGERIE Une foule considérable a rendu un dernier hommage au chanteur Lounès Matoub, le dimanche 28 juin, dans son village de Taourirt Moussa, en Kabylie, à une

centaine de kilomètres à l'est d'Alger. Les funérailles du chanteur, assassiné le 25 juin, ont été suivies dans le calme par des dizaines de milliers de personnes. ● LA TENSION

reste cependant très vive en Kabylie après les émeutes qui avaient éclaté à l'annonce de la mort du chanteur. Son enterrement a été aussi l'occasion pour les personnes présentes de conspuer le régime du président Zeroual. Les autorités ont fait preuve, jusqu'à présent, d'une grande discrétion, manifestement dans la crainte d'un embrasement de la région.

● EN FRANCE, des centaines de personnes se sont rassemblées place de la République, à Paris, pour rendre hommage au poète et pour dénoncer l'attitude des autorités algériennes.

La tension reste vive en Kabylie après l'enterrement de Lounès Matoub

Les funérailles du chanteur assassiné jeudi 25 juin ont rassemblé dans le calme des dizaines de milliers de personnes. Dans le village du héros adulé, le régime du président Zeroual a été conspué

LE «LION DE KABYLIE» repose désormais, selon son vœux, dans le jardin de sa maison, entre un figuier et un cerisier, avec le paysage de montagnes apaisant

> RÉCIT. La cérémonie était à la hauteur

de la popularité du chanteur berbère alentour. La dépouille mortelle

du chanteur kabyle, assassiné, le jeudi 25 juin, par un groupe armé sur une route anonyme (mais promise à devenir un lieu de pèlerinage), a été inhumée dimanche après-midi dans le petit village de Taourirt Moussa, à une centaine de kilomètres à l'est d'Alger.

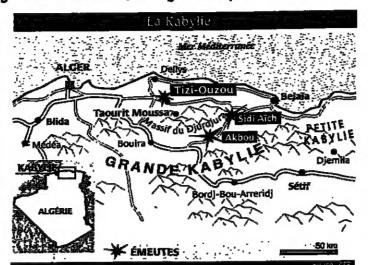
Si elle n'a pas dégénérée, la cérémonie, tendue et émouvante, a permis de mesurer l'immense popularité de Lounès Matoub parmi les siens, les Kabyles. « Les chasseurs de lumière ont tué le roi des lions », proclamait une banderole perdue parmi les portraits de l'artiste agités par la foule. « Ils nous ont pris notre trésor », confiait une femme à un journaliste, tandis que des haut-parleurs diffusaient l'une des dernières chansons de Matoub Lounès, sévère pour le

En dépit de la canicule, plusieurs dizaines de milliers de per-

sonnes avaient fait le déplacement, parfois à pied : beaucoup de femmes, des paysans venus des villages alentours, des citadins de Tizi Ouzou, la « capitale » de la Kabylie, distante de près de 20 kilomètres et qui s'est embrasée, comme d'autres villes kabyles, à l'annonce de l'assassinat. Les émeutes ont fait trois morts au cours du week-end. Cohues, crises d'hystérie, éva-

nouissements en cascade n'ont pas manqué dimanche après-midi Taourirt Moussa, survolée par un hélicoptère de l'armée. Tandis que la dépouille mortelle du chanteur, enveloppée dans le drapeau algérien et saluée par des salves de coups de feu (la première tirée par la propre mère de Lounès, la vieille Aldjia), était déposée - comme le veut la tradition islamique - à même le sol dans la tombe creusée face à la porte d'entrée de la maison. la foule levait les bras au ciel demandant à Dieu de l'accueillir. Les terrasses des maisons, les branches d'arbres : les amis du chanteur occupaient tous les espaces libres pour entrapercevoir le corps du défunt avant qu'il ne soit ensevell. «Je n'avais jamais vu cela», confiait un vieil

Comment ne pas opposer la dénonciation du pouvoir en place à Alger à l'adulation du héros kabyle? Dimanche, dans le village



du chanteur disparu, le régime du président Zéroual a été copieusement conspué. « Pouvoir assassin », accusaient plusieurs banderoles. Assassin d'un homme, aux yeux de certains; assassin d'une culture, celle des Berbères (les habitants autochtones d'Afrique du Nord), alors que dans quelques jours entrera en application la loi sur l'arabisation dans l'administration. « Pas de paix sans tamazight (la langue berbère) », avertissait une autre banderole, tandis qu'on pouvait lire sur une troisième : « Ils ont repeint le pays aux couleurs de l'islam et de

l'arabe. » La sœur du chanteur assassiné, Malika, partageait le combat de Lounès pour la reconnaissance officielle de la langue et de la culture berbères. A la foule qui l'entourait, elle a demandé de continuer le combat « contre un pouvoir qui a exclu [la] culture et [la] langue [berbères] » et pour « le tamazight et la démo-

Un homme politique a été à deux doigts de faire les frais de cette charge contre le pouvoir d'Alger. Parce qu'il assistait aux obsèques sous la protection de gardes du corps, Nourredine

Garrec, Romain Goupil, Jacques

Boukhrouh, le leader du Parti du renouveau algérien (PRA), une petite formation qui défend un islam progressiste, a failli être lynché. La foule l'avait confondu avec le gouverneur de la pro-

Après les manifestants de Tizi Ouzou, de Bejaia, d'Akbou, après la foule endeuillée de Taourirt Moussa, c'est au tour des deux partis kabyles, le Front des forces socialistes (FFS) et le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) de dénoncer le. « mépris » et la « volonté d'exclusion » du pouvoir. Imités par le Parti des travailleurs (PT) de Louisa Hanoune, ils ont décidé de boycotter les travaux du Parlement. Par ailleurs, le secrétaire général du FFS, Ahmed Djeddai, a annoncé, samedi, l'organisation mardi 30 juin, à Alger, d'une marche de protestation silencieuse. L'objectif est d'éviter que la protestation qui a suivi l'assassinat de Lounès Matoub ne reste cantonnée à la Kabylie.

M. Djeddaī estime nécessaire un « sursaut de dignité pour sortir l'Algérie de la spirale meurtrière ». L'ampleur de la colère et de la révolte populaire, a-t-il dit, « révèle le ras-le-bol généralisé de la population face au déni de justice ». « Tout comme l'assassinat de Matoub Lounes, symbole d'une jeunesse excédée par l'exclusion et le mensonge, il est incontestable que la loi sur la généralisation de la langue arabe qui s'ajoute à toutes les autres parachève ainsi l'exclusion généralisée », a affirmé le se perceyoir de l'imitation all'en a crétaire général du FFS. contre des autorités françaises,

L'autre parti kabyle, le RCD, qu'une analyse radicalement différente de la crise algérienne sépare du FFS, a lui aussi appelé à une marche à Alger. Si celle-ci est autorisée, elle aura lieu le jeudi 2 juillet entre la place du Ia-Mai et la présidence de la République. Le RCD de Saïd Sadi, qui a immédiatement mis sur le dos du GIA

entend; entre autres objectifs. « dénoncer le mépris du pouvoir devant le deuil de la population ». Son attitude le « discrédite dans l'incompétence, la corruption » ajoute le RCD, qui estime que « l'assassinat barbare de Matoub Lounes (...) n'a pos ému les plus hautes autorités de la nation ».

Si les autorités ont adopté un profil bas, il semble qu'elles ont donné aux forces de l'ordre des directives pour éviter le pire. La crainte, souvent présente dans les esprits, d'un dérapage général en Kabylie explique en grande partie cette modération. Samedi, le ministère de l'intérieur a mis en garde contre des provocations. Ilajouté que la mort d'un jeune homme à Tizi Ouzou n'était pas imputable aux forces de sécurité. De son côté, le premier mi-

nistre, Ahmed Ouyahia, a profite dimanche de la tenue d'une conférence nationale sur le système éducatif pour défendre le pouvoir et appeler à la sagesse et à la retenue pour « le bien de l'Aigérie ». « A qui profite cette destruction et ce saccage des infrastructures socales et économiques qui servent le citoyen ? Au profit de qui crée-t-on un climat d'anarchie? (...) L'Aigérie est attachée avec conviction et fermeté à la démocratie, une démocratie fondée sur des institutions républicaines », a ajouté le chef du gouvernement avant de stigmatiser « les ennemis de l'intérieur » - les ; islamistes - et « les provocations; de l'extérieur > 19 ...

Qui visait le premier ministre? Certains observateurs croient contre des autorités françaises, que ce soit l'Elysée ou Matignon, qui ont très vite réagi à la mort du chanteur kabyle. Les manifestants et les partis politiques kabyles avaient relevé leurs réactions d'indignation pour les opposer au «silence méprisant» des autorités algériennes.

> Séquence International avec AFP

L'hommage des Parisiens, place de la République

« MÊME si je meurs, d'autres re-.. peuple est orphelin », « Adieu Maprendront le flambeau, si je meurs ma voix éclatera! éclatera! éclatera! » La voix enrouée par l'émotion, Malika Domrane scande en kabyle une douloureuse mélopée. Elle a rappelé son amitié pour Lounès Matoub, le poète assassiné, leur enfance, leur combat, maintenant elle crie sa douleur. Dans la foule, les femmes pleurent. « Matoub. Matoub! », la voix de plus en plus rauque, de plus en plus poignante, Malika maudit « tous ces traitres » qui l'ont assassiné, « vous avez cru gagner mais Matoub est universel. Il vaut mieux mourir que plieri » L'émotion a gagné les témoins, qui, la gorge serrée, ne comprennent pas les mots mais partagent cet extraordinaire désespoir collectif. La chanteuse domine les ovations et termine dans un cri : « le reruse d'obeir, le veux la democratie et la liberté. » Une immense clameur mélant applaudissements, cris et vouvous remolit la place. Des femmes s'évanouissent.

toub, tu sera toujours dans nos cœurs », « Nous sommes tous des Lounès Matoub ».

Poètes, chanteurs, acteurs, se succèdent à la tribune. Tous sont très émus, beaucoup pleurent en lisant leur texte. Les hommes politiques ont été délibérément écartés. Pourtant il n'est question que de politique. « Pou-voir assa-ssin! » A chaque intervention, la foule lève le poing. « Personne n'est dupe. On ne croit pas à la thèse de l'attentat islamiste. Il disait tout haut ce que tout le monde pense tout bas », murmure une femme en réconfortant sa mère, effondrée. Cette mort tombe trop bien, à la veille de l'entrée en vigueur en Algérie de la loi sur l'arabisation. qui condamne le tamazight, la langue berbère.

« UNE LÉGENDE, UN MARTYR »

 Matoub, tu combattais deux ennemis, le pouvoir et l'intégrisme. Nous savons qui était derrière la eachette pour tuer ton idéal d'Amarzighe. Lounès tu es, tu seras toujours pour nous une référence. » A la tribune, le chanteur Idir a succédé à Malika Domrane dans un tonnerre d'acclamations, il lit un texte collectif et propose de faire de la date. du 25 luin un anniversaire national. « Fais attention à toi! », crie la foule lorsqu'il quitte l'estrade. Une leune femme, tenant un drapeau orné de la croix berbère, se précipite. . On est contents que vous soyez encore là ! », dit-elle, « La mort de Lounes Matoub, comme celle de Martin Luther King ou de Gandhi, ne sera pas inutile », assure le chanteur, « c'était un symmartyr. On nous a tué quelqu'un... les gens vont défendre notre culture avec encore plus de ferveur ».

Il est 15 h 30, la place est maintenant complètement envahie par la foule. Les discours sont terminés. Personne ne veut partir. On diffuse une cassette du chanteur disparu. La voix grave et chaude de Lounès Matoub réveille l'émoi collectif. Les sympathisants français, parmi lesqueis Michel Charzat, Jean Le

Julliard et de nombreux intellectuels, se font discrets. Dans ce petit morceau de capitale en fête, un peuple pleure sincèrement son nouveau martyr. Lounès Matoub chantait l'hymne algérien réécrit avec ses mots, explique un jeune homme à un CRS à la mine grave : «C'est pour ça qu'il a été assassi-

Véronique Maurus le meurtre du chanteur kabyle,

Dans le studio de Beur FM : « C'est tout un peuple qu'on assassine »

corps se décompose, ton nom est éternité. Pars en paix, nous ne faillirons pas, quoi qu'il advienne (...) ta mort est notre serment. Tu t'es sa-

> REPORTAGE. Poètes et écrivains algériens

s'interrogent sur l'après-Lounès Matoub

crifié pour nos droits piétinés par

des chiens. (...) l'ai entendu nos en-

nemis dire que, cette fois, tu n'en réchapperas pas. » Dans le petit studio de la radio Beur FM, une poignée de chanteurs, de poètes et d'écrivains algériens ont écouté dans le recueilement, samedi 27 juin, la voix du poète assassiné chantant sa propre mort avec la lucidité de ceux qui sont sans illusions sur leur ennemi. Le texte, intitulé « Le Révolutionnaire », se trouve dans le dernier CD de Matoub Lounès, Pour en parler, pour parler de l'ami, de l'identité kabyle et du

malbeur de l'Algérie, ils étaient

venus participer à l'émission

« Culturum », du poète, anima-

teur et parolier Moh Cherbi. Ce qui frappe, d'abord, au-delà de toute autre considération, lorsque l'on écoute les gens parler du chanteur berbère, c'est l'immense popularité d'un homme devenu le vivant symbole d'un peuple et de sa culture. Un homme engagé dont la mort fait des millions d'orphelins. « Avec lui, résumera une jeune femme présente dans le studio, c'est toute une communauté qui est touchée au cœur. Avec lui, chacun perd un

« COMPAGNON, même si ton frère, un fils, un ami. C'est un senti- chanteur, en tant qu'Algérien. Il ment très fort. » Pour Djura Djurdjura, qui a

chanté dans le monde entier

(« sauf en Algérie », tient-elle à préciser), « Matoub était avant tout l'enfant du peuple. En le touchant, ses meurtriers ont touché à l'âme du peuple. C'est tout un peuple qui a été assassiné, jeudi dernier, sur une route de Kabylie. Hélas, ce n'est pas nouveau l », poursuit cette artiste qui est aussi l'auteur d'un roman autobiographique à succès, « Le Voile du silence ». « Ce crime, affirme-t-elle, est la continuité de ce qui se passe en Algérie depuis trente ans. De la répression de ceux qui militent pour la démocratie et les droits de l'homme. Depuis trente ans, on étouffe la voix des poètes, des écri-vains, des journalistes. Celle de Matoub était une grande voix; c'était la voix d'une Algérie nouvelle dont nous révons depuis longtemps. C'était la voix de la jeunesse et de l'avenir face aux dirigeants arriérés et aux partisans de l'intolérance. C'est cela qu'ils n'ont pas supporte. » Mais, dit encore Djura, « dans la mort le symbole de Matoub reste fort, car il rejoint des grands hommes qui se sont battus. pour les libertés et la dignité de l'Homme et qui sont entrés dans l'Histoire. Des hommes comme Nel-

CHANTRE DE LA CULTURE KABYLE Pour Nora At Brahim, une chanteuse engagée, « Lounès Ma-toub était avant tout l'expression, la parole de liberté dont on nous a toujours privé. Il a toujours chanté avec ses tripes, et c'est pour ça qu'il nous touche autant. Il nous touche

nous touche par son courage ». «La terreur, poursuit la jeune femme, ne l'avait pas arrêté. Pourtant, il a échappé plusieurs fois à la mort. A deux reprises je lui avais rendu visite à Paris puis à Tizi Ouzou, dans des hôpitaux où il avait été opéré après avoir été victime d'attentats. La seconde fois, je l'avais supplié d'être prudent. Lui, alors qu'il avait des tubes partout, avait encore trouvé le moyen de plaisanter. »

On écoute d'autres chansons de Lounès. Une femme appelle d'Algérie et lance au téléphone un vibrant you-you auquel Djura et Nora répondent sur le même mode, faisant vibrer les vitres du studio de la rue Oberkampf. Moh Cherbi et Ramdan At Mensour lisent leurs poèmes. Ce dernier, poète et universitaire, explique que « Matoub était un vrai intellectuel et un grand poète qui utilisait la langue berbère de façon remarquable ». « Certains textes, souligne-t-il, sont de la poésie savante très en avance sur son temps. » M. At Mensour espère que « Matoub, le poète, sera un jour enseigné à l'école comme un auteur clas-

Cela dit, on revient vite autour de la table au cœur du problème, c'est-à-dire à sa dimension culturelle et politique. Au Lounès Matoub, chantre de la culture kabyle et figure de proue de la résistance à la loi sur l'arabisation totale qui doit entrer en vigueur le 5 juillet.

«En s'attaquant à lui, dit Nora At Brahim, c'est à notre identité qu'on s'est attaqué. Ce n'est pas un hasard s'il est assassiné au moment même où il est question d'arabisaen tant qu'homme, en tant que tion totale. Le lien est évident. On

veut nous faire taire, nous priver de notre culture, nous empêcher de parler notre langue, nous forcer à garder nos femmes à la maison. » « Mais c'est impossible, poursuit la chanteuse, car partout les choses évoluent. Alors, on tue. Mais quel aveu d'échec ! Quelle erreur! Beaucoup sont morts, d'autres mourront encore, mais il se trouvera toujours des hommes et des 🦪 femmes pour prendre la relève, pour se lever à leur tour et prendre naroie. > Le chanteur Karim Abranis, président de l'Association des artistes algériens, lui fait écho: « Cet assassinat, dit-il, est la énième tentative pour briser un élan populaire qui est inéluctable. » Pour Moh Cherbi, «cet assassi-

nat est un défi non seulement à la

Kabylie, mais aussi à l'Algérie. On a tué Matoub parce qu'il symbolisait un projet de société totalement opposé de celui que les islamo-conse vateurs veulent imposer à toute l'Algérie ». Farouchement opposé à l'arabisation et à l'islamisation de la société, Karim Abranis affirme que « les monstres qui sèment la terreur dans toute l'Algérie sortent des écoles et des mosquées de l'Algérie islamisée à outrance depuis 1962 ». Pour Djura, «la mort de Matoub pose le problème de l'identité culturelle de l'Algérie tout entière ». Moh Cherbi et ses invités s'interrogent sur l'après-Lounès Matoub. Sur la nécessité de faire taire les querelles, les divisions, et d'éviter les pièges et les provocations du pouvoir. En un mot, de continuer le combat. « Le poète a dit que les seuls combats perdus sont les combats abandonnés ». conclut Diura.

Roland-Pierre Paringaux

la france cherche w puissant parten to cartest courtes par a

L'envoye de l'ONU en Angola a 466 ft dans un accident d'avion

le representant des Sations unies en Angele le des muestre des afficiers etfangeres mattes Allens anquante neur arre est desede sendrodi dath perer tole d'house la commence dimanche 28 fein. le nomen M lieve av ad consumere le president legacit bit s'entreteon avec le presidens desir à Abistian. San Receivant has a cut extract dams to management eagense pres a touch or it realt accompagne, personnes, et dire aven les deux priones, porterals à de disputes. Les espoyers de secution dans retrouvé

M. Chirac est arrivé au Moza troisième étape de sa tor

contr à l'aide à

Imprement et

d'ensembles the

grant ir Motate

cer plus avant d

belle esentufi

(Communauté

L'YELLENE SAMES

quer 3 son hôte

nu en voluin, c

Mucumbern "

toute proche.

rore mais elle

l'Histoire, d'Alba dien », à dit Ma-Le président

Josquim Chies

्यांस्ट वं क्वीन्द्राहा

pays riverality

comme II.I's

Sud. Sim ente

manche soit do

prête une reell

plications, et

Mosamhique

bienseillaine

geants sud-a

montrés beaut

garde vers

 $g^{\frac{1}{2}} e^{\frac{2\pi i}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}}}$

11.

 $g(A)A(B) \in \mathbb{R}$

Le solut destinate à l'horizon. losque l'Aubic con expendiel s'est pose such parter de l'acceptora de Maputo diminiche 28 anni Le prèsident mogambregen, Joaquim. Chisano, et an entre de la passerelle pour angegeber facques Chirac, A sa tronstente etape en Afrique australe, la resultable producolaire semble ne pas avoir de prise ser le president trançais, qui coute au carde-a-vous les himnes nation are et les coups de Chon Physical visites s'diamante bisque deus filiettes lui remette on bouquet de fleurs et qu'on groupe d'ent outs, vôtus de pagnes. m familio di fancent dans une tanse traditionmelle au sem des metam it il sount en obsetvan les dames repletes se déhanther kenetiquement alors que des percusaminates s'essaufflent sur des toles oudulees et des bidons

Les son arrivée, Jacques Chirac regentetenu en tete à tête avec haquim chissano, avant de recevoir Atonso Phlakama, le préodent de la Renamio, le principal Parti d'opposition, une ex-rébellon annee qui a combattu le regime micambicain pendant des amee, avec le soutien de la Rhodesie de lan Smith et de l'Afrique du Sud de Pleter Botha. Dans son allocation, lors du diner officiel, M. Chirac a rappele qu'il était le Prenner chet d'Etat français à venir au Moyambique depuis l'indépendance du pays en 1975.

M. Chirac a fait l'éloge d'un pays dont l'histoire récente est « une suite de defis et de succès dans la realisation de l'unité nationale. l'éditionion de la démocratie et la reconstruction du pays », ll a mis en évidence la croissance économique de 7% de 1997, l'indation quasiment maîtrisée - de 70% en 1994 d 5.8 % en 1997 - et les créations d'emplois. Il a mis sur le compte des efforts mozambicains la décision de la communauté internationale d'alléger la dette du pays, la France ayant effacé il y a quelques semaines quelque 2.2 milliards de tranes de créances.

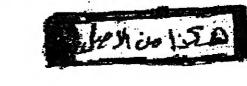
Le préside manche sa vi Stud att Cap, 4 mond Tutu, P les insignes de Legion d'hot egalement co sident Thabe déposé same morial Flecto do, un quartie Peterson full des emerites les feuries à l'afrikaans co guement, M. le moramen toire du bien que à la tel SABC que l

FAMque du

Doze d'un siè

d'un éventue

clargi, car &





La France cherche à se rapprocher de l'Angola, un puissant partenaire économique et politique dans l'intervention du Sénégal

Le pays est courtisé par les Occidentaux pour ses ressources pétrolières

Le président Jacques Chirac, arrivé dimanche 28 juin au Mozambique, devait s'envoler lundi soir pour l'Angola, quatrième et demière étape de sa tournée en Afrique australe. M. Chirac, premier chef d'Etat d'une puissance occidentale à se rendre à Luanda depuis la fin de la guerre, tants contrats pétroliers sont en jeu.

Luanda est ainsi devenu un partenaire obligé pour Paris. Du côté français, le rapprochement s'est fait d'autant plus facilement qu'il correspond au souhait de moderniser la politique africaine de la France en diversifiant les interlocuteurs sur le continent. Il s'est heurté, du côté angolais, à la manvaise humeur de Luanda, qui reprochait à la France de continuer à soutenir l'Unita de M. Savimbi. En gage de bonne volonté, la France a donc ostensiblement pris ses distances avec l'ex-ré-

sins et le poids de Luanda dans la

Pour lever toute ambiguîté, Charles Josselin, ministre de la coopération, a tenu à affirmer, à l'occasion de sa visite à Luanda, que le seul interlocuteur de la France en Angola était le gouvernement de M. Dos Santos. La venue du président Chirac devrait être l'occasion de confirmer ce rapprochement au plus haut niveau, dans l'intérêt bien compris des entreprises et des ambitions françaises dans la région.

Frédéric Chambon

Paris dément être implique en Guinée-Bissau

La France réaffirme son soutien au gouvernement légal

de notre envoyé spécial Charles Josselin, ministre délégué à la coopération, a démenti, dimanche 28 juin, les propos de la derrière l'intervention du Sénégal en Guinée-Bissau, se profilait la main de la France. Il a aussi démenti les affirmations selon lesquelles la France boycotterait les efforts de médiation portugaise dans la crise bissau-guinéenne.

M. Josselin a rappelé que la France ne voulait pas s'ingérer dans les affaires de ce pays, comme il a affirmé que Paris regrettait le recours à la violence contre un président démocratiquement élu. Il a souligné que les interventions du Sénégal et de la Guinée-Conakry avaient eu lieu à la demande pressante du président bissau-guinéen, Joao Berdardo Vieira, et qu'un accord de défense liait Dakar à Bissau.

Charles Josselin a précisé que la France soutenaît toutes les tentatives visant à rétablir le calme à Bissau et pouvant déboucher sur des solutions négociées. Le ministre français, qui accompagne Jacques Chirac dans sa tournée en Afrique australe, a indiqué que le président Vieira avait demandé à la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedao) de servir de médiateur dans le conflit qui oppose les forces loyalistes aux mutins commandés par le général Ansumane Mané.

M. Josselin a affirmé avoir, avec le ministre des affaires étrangères Hubert Védrine, pris contact avec le gouvernement portugais, afin de coordonner les aides humanitaires. Il a indiqué que la France était disposée à fournir une aide logistique si la demande était officiellement formulée.

En Guinée-Bissau, la situation reste extrêmement tendue. La mission angolo-portugaise ne parvient pas à mettre fin au conflit. Et les forces loyalistes, en dépit du soutien des 2 000 soldats sénégalais et guinéens (Conakry). ne parviennent pas à déloger les mutins de leur bastion à l'aéro-

JOHANNESBURG

de notre correspondant en Afrique australe En terminant sa tournée en Afrique australe par Luanda, le président Jacques Chirac est le premier

chef d'Etat d'une puissance occidentale à se rendre en Angola depuis la fin de la guerre civile en 1994. C'est un symbole et un geste de considération qui compte dans le jeu d'influence que se livrent la Prance et d'autres pays, notamment les Etats-Unis, pour s'attirer les faveurs de Luanda. Surtout après l'« oubli » de Bill Clinton, qui n'a pas cru bon d'inclure l'Angola dans sa récente tour-

Malgré les ravages d'un conflit long de vingt ans et un processus de paix encore fragile, l'ancienne colonie portugaise est devenue un pays respecté et courtisé dans la région. La visite du chef d'Etat français complète un défilé incessant de responsables étrangers comme le président sud-africain, Nelson Mandela, et le premier ministre portugais, Antonio Guterres. Géant à la chamière de l'Afrique australe et centrale, l'Angola bénéficie d'une position

géostratégique privilégiée et d'un potentiel économique unique sur le continent. Les réserves diamantifères du pays figurent parmi les meilleures et les plus importantes au monde. Déjà deuxième fournisseur de pétrole en Afrique noire derrière le Nigeria, l'Angola pourrait tripler sa production dans les dix pro-

INTÉRÊT STRATÉGIQUE

L'exploitation de ces richesses nales qui se livrent une bataille féroce arbitrée au plus haut niveau politique. Le pétrole donne lieu à une confrontation franco-américaine entre Chevron et Elf, les deux premiers producteurs que la présidence angolaise départage en fonction de ses intérêts du moment. Dans ce contexte, la visite de M. Chirac intervient fort opportunévelle série de concessions pétrolières. Pour Elf, les enjeux sont énonnes. A terme, l'Angola pourrait fournir un quart de la production totale du groupe et la mise en exploi-tation des gisements découverts ces

demiers mois représente d'ores et délà un investissement supérieur à 15 milliards de francs. Pour les soustraitants et les fournisseurs français. les contrats en jeu se chiffrent aussi en dizaines de milliards.

Mais, pour la France plus encore

que pour les autres puissances. l'intérêt suscité par l'Angola n'est pas seulement économique. Il est aussi d'ordre militaire et stratégique. A l'occasion des conflits de l'ex-Zaire et du Congo-Brazzaville, Luanda a fait irruption dans le pré carré français sur le continent et s'est imposée comme une puissance incontournable en Afrique centrale. A usage domestique avant tout, l'intervention décisive des troupes du président José Eduardo Dos Santos chez ses voisins francophones visait à faire tomber les régimes en place pour priver de ses bases arrières l'Unita, l'ex-rébellion de Jouas Savimbi. Mais elle a contribué à faconner un nouvel ordre régional dans lequel Luanda semble décidé à jouer un rôle moteur. La présence, encore aujourd'hui, de troupes angolaises au Congo-Brazzaville indique bien l'allégeance des pays voi-

L'envoyé de l'ONU en Angola a été tué dans un accident d'avion

Le représentant des Nations unies en Angola, le diplomate et ancien ministre des affaires étrangères malien Alioune Blondin Beye, cinquante-neuf ans. est décédé vendredi dans un accident d'avion en Côte d'Ivoire, a confirmé, dimanche 28 juin, le gouvernement ivoirien. M. Beye avait rencontré le président Eyadema à Lomé et ale lait s'entretenir avec le président Bedié à Abidjan.

Son Beechcraft 200 s'est écrasé dans la mangrove, une zone marécagense près d'Abidjan. Il était accompagné, selon l'ONU, de cinq personnes, ce qui, avec les deux pilotes, porterait à huit le nombre de disparus. Les équipes de secours ont retrouvé les restes de six personnes. - (AFR). " " " " " "

M. Chirac est arrivé au Mozambique, troisième étape de sa tournée

de notre envoyé spécial Le solell déclinait à l'horizon lorsque l'Airbus présidentiel s'est posé sur la piste de l'aéroport de Maputo, dimanche 28 juin. Le président mozambicain, Joaquim - Chissano, était au pied de la passerelle pour accueillir Jacques Chirac. A sa troisième étape en Afrique australe, la routine protocolaire semble ne pas avoir de prise sur le président français, qui écoute au garde-à-vous les hymnes nationaux et les coups de canon. Puis son visage s'illumine lorsque deux fillettes lui remette un bouquet de fleurs et qu'un groupe d'enfants, vêtus de pagnes en raffia, se lancent dans une danse traditionnelle au son des tams-tams. Et il sourit en observant des dames replètes se déhancher frénétiquement alors que des percussionnistes s'essoufflent sur des tôles ondulées et des bidons

Dès son arrivée, Jacques Chirac s'est entretenu en tête à tête avec Joaquim Chissano, avant de recevoir Afonso Dhlakama, le président de la Renamo, le principal parti d'opposition, une ex-rébellion armée qui a combattu le régime mozambicain pendant des années avec le soutien de la Rho-désie de lan Smith et de l'Afrique du Sud de Pieter Botha. Dans son allocution, lors du diner officiel, M. Chirac a rappelé qu'il était le premier chef d'Etat français à venir au Mozambique depuis l'indépendance du pays en 1975.

M. Chirac a fait l'éloge d'un pays dont l'histoire récente est « une suite de défis et de succès dans la réalisation de l'unité nationale. l'édification de la démocratie et la reconstruction du pays ». Il a mis en évidence la croissance économique de 7 % de 1997, l'inflation quasiment maîtrisée – de 70 % en 1994 à 5,8 % en 1997 – et les créations d'emplois. Il a mis sur le compte des efforts mozambicains la décision de la communauté internationale d'alléger la dette du pays, la France ayant effacé il y a quelques semaines quelque 2,2 milliards de frances de créances.

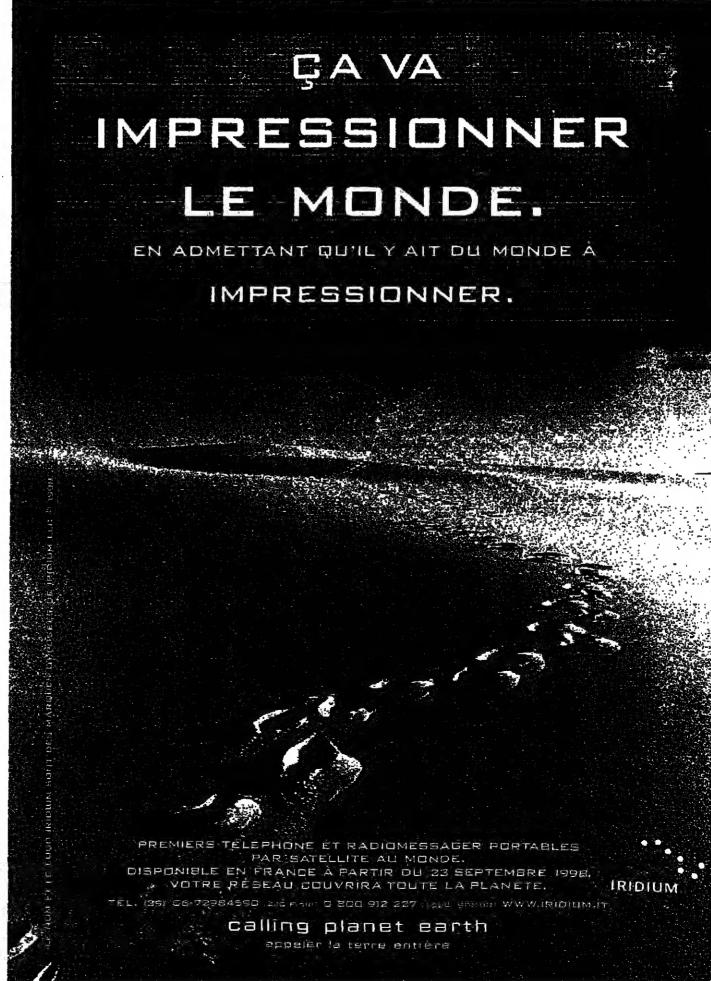
Comme en Namibie et en Afrique du Sud, M. Chirac a rappelé l'importance que la France accorde à l'aide publique au développement et à la création d'ensembles régionaux, encourageant le Mozambique à s'aventurer plus avant dans « la grande et belle aventure de la SADC» (Communauté de développement d'Afrique australe). Il a fait remarquer à son hôte qu'il était aussi venu en voisin, car «la France regarde vers les rivages du Mozambique » depuis la Réunion toute proche. « La France est d'Europe mais elle est également, par l'Histoire, d'Afrique et de l'océan In-dien », a dit M. Chirac.

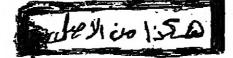
Le président Chirac a expliqué à Joaquim Chissano la volonté francaise d'adhérer à l'Association des pays riverains de l'océan Indien, comme il l'a fait en Afrique du Sud. Son entourage estimait dimanche soir que M. Chissano avait prêté une oreille attentive à ses explications, et considérait que le Mozambique faisait preuve d'une bienveillante neutralité. Les dirigeants sud-africains s'étaient

montrés beaucoup plus réservés. Le président a terminé dimanche sa visite en Afrique du Sud au Cap, où il a remis à Des-mond Tutu, Prix Nobel de la paix, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur, une dignité également conférée au vice-président Thabo Mbeki. M. Chirac a déposé samedi une gerbe au mémorial Hector-Peterson, à Orlando, un quartier de Soweto. Hector Peterson fut la première victime des émeutes de 1976 lancées par les jeunes Noirs qui refusaient l'afrikaans comme langue d'enseignement. M. Chirac a affirmé que le monument symbolise « la victoire du bien sur le mal ».

Le président a, par ailleurs, indiqué à la télévision sud-africaine SABC que la France soutiendra l'Afrique du Sud pour qu'elle dispose d'un siège permanent au sein d'un éventuel Conseil de sécurité élargi, car elle en a « le potentiel

Frédéric Fritscher





M. Clinton adresse un message de liberté à la jeunesse chinoise

Son intervention à l'université de Pékin a été diffusée en direct à la télévision

vanté les « droits universels et indivisibles » à l'intention de la « prochaîne génération de dirigeants » du pays.

dit, mais Pékin doit prendre en compte « la marée monde la « prochaîne génération de dirigeants » du pays.

Dans une intervention à l'université de Példin, Bill Clinton a L'Amérique ne cherche pas à imposer son modèle, a-t-il

de notre correspondant Loin du cérémonial glacé et drapé de rouge de la visite offi-cielle, Bill Clinton s'est livré, lundi 29 juin, à l'intention de la jeunesse chinoise en particulier, à une prestation de « démocratie télévisuelle » à l'américaine, une nouveauté dans l'empire du mi-

Deux jours après la retransmission en direct de la conférence de presse commune entre M. Clinton et son homologue chinois Jiang Zemin, qui a viré au débat courtois mais ferme sur la répression de Tiananmen de 1989, les télespectateurs chinois ont pu voir le président américain, s'adressant à la prestigieuse université de Pékin (Beida), délivrer un message d'avenir à l'intention de «la prochaine génération de dirigeants chinois ». A nouveau, l'allocution était retansmise en direct par la chaîne nationale,

A cette génération appelée à jouer un rôle central dans la « régénération de la Chine », M. Clinton a loué la coopération stratégique sino-américaine en ces temps de « globalisation » où se conjuguent les périls - instabilité financière, pollution, criminalité, drogue... - mais aussi où se brassent les hommes et les idées. Le président américain a répété sa fougueuse plaidoirie en faveur des droits de l'homme mais sans toutefois évoquer de nouveau la tragédie de Tiananmen. Une fois suffisait.

L'IMPÉRATIF DE LA « STABILITÉ » « Nous ne cherchons pas à im-

poser nos opinions aux autres, at-il déclaré. Mais nous pensons et indivisibles. Pas seulement les droits des Européens, les droits des Américains ou les droits de nations developpées. Mais les droits des peuples partout dans le monde. Ces droits sont inscrits dans la déclaration des droits de l'Homme des Nations unies ». Ces droits, M. Clinton les a rappelés : « Le droit d'être traité avec dignité, le droit d'exprimer ses propres opinions, le droit de choisir ses propres dirigeants, le droit de s'associer librement et de pratiquer son cuite ». Le président américain a évoqué la « marée montante de la liberté » qui, depuis vingt ans, a déferlé sur l'anclen bloc soviétique, l'Amérique latine et. maintenant, l'Afrique. Les dirigeants chinois ne doivent pas en avoir peur, a-t-il laissé



entendre, car « la liberté renforce la stabilité ». Le mot avait été soigneusement pesé, l'impératif de la « stabilité» faisant partie de ces formules obligées de la

rhétorique de Pékin. Le public auquel s'adressait Bill Clinton, trié sur le voiet, n'était pas fait d'héritiers des étudiants de Beida de 1989, qui furent a la pointe du mouvement du printemps de Pékin. Les

ceptait certes de retransmettre l'événement en direct mais, en échange, Bill Clinton fut passé au gril de questions reflétant les suspicions traditionnelles des autorités à l'endroit de Washington. Habitué à des joutes plus rudes, M. Clinton parut prendre plaisir à l'exercice. « Non, répondit-il, les Etas-Unis ne cherchent pas à endiguer la

Moisson de contrats pour Washington

La Chine a commandé, lundi 29 juin, vingt-sept apparells Boeing, dont dix en option, pour une valeur totale de 1,2 milliard de dollars (7,2 milliards de francs), selon une annonce officielle faite en marge de la visite de Bill Clinton à Pékin. Il pourrait toutefois s'agir d'une confirmation partielle d'options antérieures qui n'avaient pas été finalisées. La compagnie General Electric a, pour sa part, décroché un contrat de 161 millions de dollars (près d'un milliard de francs) pour la fourniture de turbines destinées à une centrale électrique. L'ensemble des contrats signés lundi à Pékin en présence des autorités des deux pays représenterait 2 milliards de dollars (12 milliards de francs), selon un communiqué chinois. Outre l'aviation, ils portent sur l'énergie, l'électronique, les télécommunications et la protection de l'environnement. - (AFP.)

autorités de Beida n'avaient laissé aucune place à l'imprévu. De très sages étudiants se levèrent qui posèrent de très sages questions, ponctués de très sages applaudissements: pourquoi les Etats-Unis ont-ils un vision si déformée de la Chine? Pourquoi Washington vend-il des armes à Talwan? Le président américain ne cache-t-il pas « derrière son sourire » des « arrière-pensées »? Les Américains ne cherchent-ils pas finalement à « endiguer » la Chine? C'était une sorte de donnant-donnant»: Pékin ac-

A deux reprises en trois jours, les autorités chinoises ont donc fait preuve d'une inhabituelle souplesse. De telles retransmissions en direct d'un chef d'Etat étranger abordant des tabous politiques sont sans précédent dans les annales diplomatiques de Pékin. Faveur exceptionnelle qui était peut-être une forme de remerciement après que M. Clinton eût bravé les critiques des ses opposants à domicile en venant à Pékin.

La délégation américaine, en tout cas, jubilait. « Remarquable », s'est écriée Madeleine Albright, chef de la diplomatie de Washington. Sandy Berger, conseiller du président à la sécurité nationale, a expliqué que devant l'insistance de l'administration à voir Bill Clinton parier au public chinois, « les autorités chinoises ont réalisé que c'était très important pour nous, et elles ont souhaité que ce sommet soit une réussite ».

Néanmoins, le message de Bill Clinton n'aura pas été entendu par tous. La censure reprit bientôt ses droits. La télévision loue le direct, maispas le différé. Samedi, le journal télévisé a passé sous silence le jugement de Bill Clinton sur l'erreur » de Tiananmen. La presse écrite du lendemain a indiqué que MM. Jiang et Clinton avaient « échangé des opinions » sur les droits de l'homme et le Tibet sans préciser lesquelles. De même, la presse de lundi, si elle signale la visite de M. Clinton à un temple protestant de Pékin, ignore la satisfaction ou'il a exprimée devant la « croissance de la foi » en Chine. Les journaux préférent s'étendre sur les déplacements de Bill, Hilary et Chelsea à la Cité interdite et à la grande mu-raille, morceaux obligés de la partition diplomatique classique. Pour le plus grand nombre, la démocratie télévisuelle en Chine requiert encore l'usage d'un magnétoscope. Mais il y a progrès.

Frédéric Bobin

En Ulster, les partisans de la paix domineront l'Assemblée régionale

Les catholiques et les protestants modérés empochent la majorité des sièges de la nouvelle Chambre, ce qui devrait permettre le bon fonctionnement des institutions semi-autonomes

de notre correspondant Avec 75 % des votes recueillis lors des élections qui se sont déroulées le 25 juin en Irlande du Nord, les partisans de l'accord de paix du Vendredi saint, partageant le pouvoir entre protestants et catholiques, sont majoritaires dans la nouvelle Assemblée. L'échec des opposants, qui ne sont pas parvenus à constituer une minorité de blocage, devrait permettre le bon fonctionnement des nouvelles institutions semi-autonomes prévues par l'ar-

rangement du 10 avril. Il a tout fait pour être là, et, maigré son score décevant, David Trimble, chef de l'Ulster Unionist Party (UUP), devrait être désigné le le juillet premier ministre de l'exécutif du Stormont. Si, avec vingthuit sièges, la formation protestante modérée est devenue le premier groupe de la nouvelle Assemblée de cent huit membres, son chef va devoir jouer serré. Sa contre-performance aux umes s'explique par les dissensions au sein de la communauté protestante et le flou d'une campagne perpétuellement sur la défensive. Avec un parti plus que jamais divisé sur la marche à suivre et qui doute de lui, le futur patron du gouvernement régional risque une rébellion de sa base s'il devait diriger un Conseil où figure le Sinn Fein, la branche politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Les tenants de la ligne dure au sein de l'UUP exigent auparavant que des progrès substantiels aient été réalisés sur le désarmement des pa-ramilitaires. Le Sinn Fein a en effet gagné de plein droit deux maro-

A priori, en talonnant l'UUP, le pasteur Ian Paisley, chef de file du camp du « non », a de quoi sourire face aux experts qui avaient un peu trop vite enterré le bouillant septua génaire. Mais si son Democratic Unionist Party a fait le plein des voix de la classe ouvrière des ghettos protestants de Belfast et d'ailleurs, il s'agit là sans doute d'une victoire à la Pyrrhus. A la tête d'une coalition hétéroclite de représentants répartis entre plusieurs formations, le révérend n'est pas en position de paralyser l'Assemblée. Sa promesse de boycotter l'exécutif, au sein duquei

RÉPARTITION DES 108 SIÈGES DANS L'ASSEMBLÉE SEMI-AUTONOME COALITION DES FEM MODERES PARTI SOCIAL DÉMOCRATE TRAVAILLISTE

Les partisans de l'accord de paix ont obtenu la majorité dans la nouvelle emblée qui sera chargée de veiller à l'application de l'accord.

son parti a droit à deux portefeuilles, réduit d'autant sa marge de manceuvre. Par ailleurs, des luttes de clans minent son parti, écartelé entre deux dauphins potentiels, son fils, Ian Paisley junior, et le numéro deux, Peter Robinson, sorte de Bruno Mégret local. Enfin, les deux élus loyalistes représentant les extrémistes protestants signataires de l'accord de paix et l'appoint des re-présentants de l'Alliance, mouvement biconfessionnel mais situé dans la mouvance protestante, devraient permettre à David Trimble de neutraliser la poignée de dissidents au sein de son propre groupe parlementaire.

C'est presque triomphant que le Sinn Fein entrera dans l'Hémicycle

Côté catholique, venu en tête en pourcentage de voix mais deuxième en sièges, conséquence d'un système électoral complexe, John Hume, président du Social and Democratic Labour Party (SDLP), est le grand gagnant. Sa percée le met en position de force face à David Trimble au sein de la future coalition UUP-SDLP appelée à prendre les commandes de l'exécutif.

sein de l'électorat catholique n'a paru si heureux. C'est presque triomphants que les députés du Sinn Fein entreront dans l'hémicycle du Stormont. Comme si la majorité des suffrages catholiques recueillis à Belfast, et le score impressionnant réalisé dans les comtés verts limi- 🔪 trophes de la République d'Iriande, avaient transformé une détaite annoncée face au SDLP au niveau de la province en victoire.

Cette réussite souligne combien la stratégie du président, Gerry Adams, d'œuvrer à la conclusion de l'accord de paix s'est révélée payante. Mais, pour se faire accepter à la table du conseil des ministres, le Sinn Fein s'efforcera d'obtenir de l'IRA un début de désarmement volontaire sous les auspices d'observateurs étrangers. Par ailleurs, afin de ne pas effaroucher les amis de David Trimble, Adams, dans un premier temps, pourrait se contenter de deux minis-

tères techniques, 1116: David Trimble, John Hume et Gerry Adams, trois joueurs dans la marelle du futur Parlement. Il y a aussi Tony Blair et son homologue irlandais, Bertie Ahern, cogérants de l'accord de paix, qui se sont réjouis, dimanche 29 juin, de l'issue de ces élections. Deux arbitres qui, en cas de crise, peuvent à nouveau se transformer en joueurs.

Marc Roche

Lire aussi notre éditorial page 17

La subsidiarité fait l'objet de débats confus en Europe

Jamais un parti arrivé second au

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant L'Autriche, qui prend la présidence de l'Union européenne le

mercredi 1ª juillet, accueillera en octobre une rencontre informelle des chefs d'État et de gouvernement des Ouinze sur la réforme des institutions européennes. Le débat a été relancé avec la lettre de Jacques Chirac et de Helmut Kohl, rendue publique avant le Conseil européen de Cardiff, les 15 et 16 juin, et portant essentiellement sur la subsidiarité.

Première constatation, les Français et les Allemands out encore besoin de clarifier leurs propres objectifs. « Il n'y a pas chez nous la volonté de rétrécir les compétences communautaires, mais plutôt d'en revenir à l'esprit initial des directives », assure-t-on du côté français. Soit, mais voilà qui ne correspond pas avec les propos récents de Jacques Chirac à la BBC, dénoncant avant Cardiff les centaines de décisions inutiles prises par la Commission.

COMPÉTENCES ET MÉTHODES Les intentions des Allemands ne sont pas non plus évidentes, après que le chancelier Kohl eut assuré. à Cardiff, que lui, l'Européen, ne pensait d'aucune manière à rabaisser la Commission. On reproche à la Commission de légiférer sur tout et rien. Jacques Santer a pu faire valoir que les règlements et directives ainsi décriés étaient adoptés par le Conseil, souvent réclamés par les Etats membres eux-mêmes. Ainsi la directive sur la chasse aux oiseaux migrateurs, contestée par les députés français, a été approuvée à l'unanimité, sous présidence fran-

çaise. La Commission a encore ex- consistant à fonder sur les exipliqué qu'un minimum d'harmonisation avait été nécessaire pour mettre en place le marché unique. Réclamer une plus stricte appli-

cation du principe de subsidiarité, comme l'ont fait M. Chirac et M. Kohl, revient à s'interroger sur le champ des compétences de la Commission et sur ses méthodes d'intervention. C'est sur ce dernier aspect que les Français mettent l'accent, en suggérant qu'elle exerce à l'avenir son droit d'initiative de façon moins tatillonne. Le marché unique est, pour l'essentiel, achevé, observe-t-on à Paris. A l'heure de l'euro, de politiques budgétaires coordonnées, alors qu'on parle de relancer la coopération judiciaire et policière, ou que même la PESC (politique étrangère et de sécurité commune) resurgit de ses cendres, il ne peut plus être du rôle des institutions centrales de l'Union de régenter dans le détail la vie des citoyens. A elles de fixer des objectifs généraux, les gou-vernements n'étant alors tenus qu'à une obligation de résultat. avec une large liberté d'action

quant aux moyens d'y parvenir. Apparemment, les Allemands penseraient plutôt à dresser un catalogue des compétences de l'Union, afin que la Commission, le Parlement européen, le Consell lui-même, soient pleinement avertis des limites à ne pas franchir. Un tel inventaire, pouvant comporter une liste négative (l'Union, par exemple, n'a pas à traiter de la Sécurité sociale ou des problèmes de la famille), avait été envisagé par Jacques Delors, alors qu'il était président de la Commission. Il permettrait d'éviter des détournements de procédure, comme celui

gences du marché unique une directive (en cours d'adoption) in-

terdisant la publicité pour le Pourtant, les Français n'approuvent pas cette manière de volt: « Gardons-nous d'une approche mécanique, qui chercherait à dresser la liste des compétences de l'Union et la liste des compétences des Etats; nous savons bien que, telle que s'est bâtie l'Europe, la plupart des compétences sont et demeureront partagées », faisait valoir Pierre Moscovici, le ministre délégué aux affaires européennes, lors d'un récent colloque organisé à l'Assemblée nationale. A Cardiff. le chantier a été identifié, mais à peine ouvert, et rien n'a été dit sur la façon d'envisager la suite des

Philippe Lemaître



L'anglais à Dublin Langua a Bristol

emand à Heidelberg L'anglais à Cambridge

OISE est l'organisme de formation fondé à Oxford spécialisé dans les stages intensifs de largues. Selon l'école, les stages l'adressent aux adultes, écudiants, lycéens ou collégiens.

© Busintrianous of procriptions: fordamus 05 57 92.34 12 - Like 03.26 40 28 38 Lyon 04 78 24 60 74 - Parks 01 44 19 64 64 busines 02 99 79 78 44 - Absoco 03 88 45 38 00

ISM

INTERNATIONAL SCHOOL OF MANAGEMENT

Membre et/ou accréditée ACBSP - ECBE - IACBE - WAUC

International Executive **Master of Business Administration**

Compatible avec vos activités professionnelles de salariés

Réservé aux cadres de plus de 30 ans

520 heures de formation intensive : diplôme accrédité

10 séminaires mensuels à PARIS

● 2 mois à NEW YORK

MBA

Master of Business Administration in International Management

Programme intensif de 12 mois dont 8 mois en FLORIDE: MBA accrédité,

Pour diplômés de l'enseignement supérieur, 23-30 ans avec expérience professionnelle ou stages validés.

International School of Management 148 nue de Grenelle, 75007 Paris Tel.: 01-45-51-09-09 - Fax: 01-45-51-09-08 International School of Management USA

internet http://sm-mba.edu

Un tremblement de terre a fait plus de cent dix morts en Turquie

irtisans de la paix

pour tenter de retrouver sous les décombres des survivants au tremblement de terre qui a dévasté, samedi, les villes d'Adana et de Ceyhan, au sud de la Turquie. Cent seize morts ont été jusqu'à présent dénom-brées. Dans les jardins des hôpitaux, dont les bâtiments ont été endommagés, des tentes ont été dressées pour soigner plus de 1500 blessés. Une quarantaine de répliques sismiques ont été enregistrées depuis la secousse principale de samedi d'une intensité de 6,3 sur l'échelle de Richter. Les habitants de la région ont abandonné leurs maisons pour s'installer en plein air. A Adana et, en particulier dans la ville de Ceyhan, des immeubles modernes de sept étages se sont effondrés comme des châteaux de cartes. Le bilan du séisme a provoqué une polémique sur la corruption des constructeurs, le manque d'infrastructure, la mauvaise qualité des matériaux ainsi que les constructions illégales. – (Cor-

Dix morts dans des combats à la frontière indo-pakistanaise

CACHEMDRE. Des duels d'artillerie ont fait dix morts de part et d'autre de la frontière entre l'Inde et le Pakistan le samedi 27 juin et le di-manche 28 juin, selon des sources officielles. Côté pakistanais, ce sont huit civils qui ont été tués lorsque l'artillerie indienne a pilonné pen-dant quatre heures à coups d'obus, de missiles guidés et de mortiers des villages de la partie pakistanaise du Cachemire, a-t-on déclaré de source officielle pakistanaise. Côté indien, un pilomage de l'artillerie pakistanaise, samedi soir, sur une zone boisée de la région de Gurez, a fait deux morts et cinq blessés, dont un militaire. Depuis le 23 juin, les incidents de frontière dans ce secteur ont fait dix-huit morts côté pakistanais et cinq côté indien, selon les bilans officiels. - (AFP)

La Russie aiderait l'Inde à construire un sous-marin nucléaire

NEW DELHIL Le correspondant du quotidien américain Washington Post, à New Delhi, rapporte que l'Inde, avec l'aide de la Russie, doit entreprendre, à la fin de l'année, la mise en chantier d'un sous-marin d'attaque (lance-torpilles) à propulsion nucléaire. Ce bâtiment, dont la construction doit être achevée en 2004, serait de la taille de la classe des sous-marins nucléaires d'attaque français, type Rubis, soit 2 660 tonnes en plongée. Les sous-marins nucléaires d'attaque russes sont, en règle générale, plus gros, à l'exception de la série Fox Trot aujourd'hui dépassée. Dans son édition 1998, l'annuaire français Flottes de combat précise que l'inde dispose, en essais, à terre, d'un réacteur prototype qui lui permettrait la construction d'un sous-marin de 3 500 tonnes.

Visite sans précédent de diplomates de l'Union européenne à Timor

DILLI (Timor-Oriental). Pour la première fois depuis l'invasion du territoire par l'armée indonésienne, en décembre 1975, trois ambassadeurs européens - ceux de Grande-Bretagne, d'Autriche et des Pays-Bas - accrédités à Djakarta, accompagnés de deux fonctionnaires de la Commission de Bruxelles, se sont rendus au Timor-Oriental, samedi 27 juin, pour une mission d'information. Celle-ci avait pour but de refléter « la préoccupation grandissante » de l'Union européenne à l'égard de l'ancienne colonie portugaise. Une grande manifestation indépen dantiste de plusieurs milliers de personnes venues des campagnes environnantes a accueilli, dimanche, les envoyés européens, réclamant un référendum sur l'avenir du territoire aux cris de « Vive le Timor oriental » et de « Liberté pour Xanana Gusmao », le chef indépendantiste capturé en 1992 par l'armée indonésienne. Les forces de l'ordre, présentes, ne sont pas intervenues. A Djakarta, le ministre des affaires étrangères indonésien. Ali Alatas, a réitéré, dimanche, le refus de son gouvernement de convoquer un référendum sur le statut de Timot. -

DÉPÊCHES

RUSSIE: le vice-premier ministre russe Boris Nemtsov a appelé, le dimanche 28 juin, les députés à adopter le programme anti-crise du gouvernement qui doit être examiné à partir de mercredi par la Douma (chambre basse du Parlement). « Il s'agit actuellement de surmonter la faillite de la Russie, ni plus ni moins », a-t-il déclaré. - (AFP.)

■ VATICAN: le pape Jean Paul II s'est « réjoui », dimanche 28 juin, de la déclaration commune conclue par les catholiques et les luthériens sur la doctrine de la justification. Cette déclaration « ne résout pas toutes les questions que soulève la doctrine de la justification, mais elle marque un consensus sur la vérité fondamentale de cette doctrine », a dit le pape. La doctrine de la justification (le salut par les œuvres ou par la grâce) oppose les deux Eglises depuis le XVI siècle. La déclaration

commune devrait être signée à l'automne. - (AFP.) ■ TOGO: un observateur français de la mission de l'Union européenne s'est désolidarisé, samedi 27 juin, de la position officielle sur le scrutin présidentiel. Pour Cyril Montiel, « le processus électoral est entièrement satisfaisant ». L'UE et les Etats-Unis ont exprimé leur « préoccupation » concernant le Togo, où le président Gnassingbé Eyadéma a été proclamé réélu avec 52 % des voix alors que la Commission électorale n'a pas pu contrôler le dépouillement des builetins. - (AFP)

■ ÉTHIOPTE-ÉRYTHRÉE: PEthiopie a approuvé, dimanche 28 juin, la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, votée vendredi, exigeant qu'Ethiopie et Erythrée « mettent immédiatement fin » aux hostilités. L'Ethiopie avait déjà accepté le plan américano-rwandais. L'Erythrée n'a, pour sa part, pas fait de commentaire sur la résolution. - (AFR)

La mission d'espionnage du sous-marin nord-coréen est confirmée

SEOUL Un journal de bord et des cartes trouvés dans le sous-marin nord-coréen arraisonné, le hmdi 22 juin, par la Corée du Sud dans ses eaux territoriales, suggère que l'engin a eu des problèmes mécaniques au retour d'une mission d'espionnage, selon l'état-major sud-coréen. Le document montre que le sous-marin a quitté Wonsan, sur la côte nord-est de la Corée du Nord, le 20 juin pour une mission de trois jours. Selon la presse de Séoul, les membres de l'équipage portaient sur eux des lettres de supérieurs faisant allusion à leur mission contre l'« ennemi ». Le sous-marin a pénétré dans les eaux sud-coréennes le 21 juin. Au moins deux membres de l'équipage auraient débarqué sur la côte est, près d'installations militaires sud-coréennes. L'armée sud-coréenne pratiquera des autopsies sur les neuf corps trouvés, vendredi 26 juin, à bord du bâtiment, pour prouver que certains marins gradés se sont suicidés après avoir exécuté leurs camarades, afin de ne pas être capturés vivants. Pyongyang a rendu Séoul responsable de la mort des neuf hommes et exigé le rapatriement de leurs corps. – (AFR)

Trente mille femmes enceintes du tiers-monde vont bénéficier d'un traitement contre le sida

Onze pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique sont concernés par cette initiative sans précédent

rétroviraux contre le sida, une initiative inter- à Genève, va permettre à trente mille femmes

Pour la première fois depuis la démonstration nationale, pilotée par Onusida et annoncée lors enceintes contaminées par le VIH de bénéficier de l'efficacité des nouveaux médicaments antimission du virus de la mère à son enfant.

de notre envoyé spécial Présidée par le Dr Bernard Hirschel (hôpital universitaire de Genève), la douzième conférence mondiale sur le sida s'est ouverte, dimanche 28 juin, à Genève, où elle réunit plus de treize mille spécialistes de la lutte contre cette pandémie. « Nous savons à quel point le sida a bouleverse notre vision de la santé publique, à quel point aussi il a pu être un révélateur des dysfonctionnements de nos sociétés », a, lors de Pouverture, rappelé Ruth Dreifuss, ministre suisse de l'intérieur. de la santé et des affaires sociales. « Ce phénomène se confirme à l'échelle de la planète avec l'avène-ment des trithérapies, les progrès de la science et l'écart croissant qui en résulte entre les pays riches et les pays pauvres. »

lée « bridging the gap » (réduire l'écart), a été dominé par l'annonce faite, lundi 29 juin par Onusida, de la première initiative visant à organiser concrètement la distribution de médicaments antirétroviraux dans les pays du tiers-monde, où

ces substances sont, pour des raisons économique, totalement inaccessibles. Avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Unicef, Onusida a bâti sur ce thème un programme médical novateur. . En pratique, dans les douze ou dix-huit mois à venir, notre initiative permettra de fournir un médicament qui a fait la preuve de son efficacité chez les femmes enceintes, a expliqué le Dr Peter Piot, directeur d'Onusida. Notre programme comportera trente sites répartis dans onze pays pilotes. >
Sur la liste actuelle, qui n'est pas

close, le Botswana, le Burkina Paso. le Zimbabwe, le Rwanda, le Cambodge et le Honduras rejoignent la Côte d'Ivoire, la Tanzanie, la Thailande et l'Ouganda, où les premiers essais de prévention sur ce thème avaient récemment été lancés. Cette initiative de grande ampleur n'a pu être mise en œuvre qu'après la démonstration de l'efficacité de l'usage de l'AZT dans la prévention de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) de la femme enceinte à son enfant. Cette démonstration avait été finalisée en février au terme d'un essai très contesté (parce que mené contre placebo) conduit en Thailande sous l'égide des autorités sanitaires américaines. Cet essai avait permis de conclure qu'un traitement « allégé » d'AZT administré par voie orale, au terme de la gros-sesse, permettait de réduire notablement le risque de contamination virale de l'enfant.

Cette initiative résulte aussi de la nouvelle politique adoptée par la puissante multinationale pharmaceutique Glaxowellcome, productrice de l'AZT, acceptant de réduire substantiellement - entre 60 % et 75 % - le prix de cette molécule dès lors qu'elle devait être utilisée dans certains pays du tiers-monde. Glaxowellcome a aussi décidé de soutenir financièrement l'initiative d'Onusida concernant les femmes enceintes sans pour autant mener une politique active de communi-

cation sur ce thème, se refusant

notamment à aborder les ques-

tions de fond posées par un tel en-

RÉDUCTION DU PRIX DE L'AZT

gramme de prévention ne va pas faudrait-il en rester à cet usage « allégé » de l'AZT chez les femmes enceintes, alors que d'autres utilisations de médicaments antirétroviraux ont permis d'aller beaucoup plus loin dans permettant, par exemple, de réduire à moins de 500 nouveaux cas les transmissions mère-enfant du VIH en Europe occidentale en 1997 ? Que deviendront, après l'accouchement, les femmes ainsi prises en charge lors de leur grossesse? Pourront-elles ou non continuer à bénéficier des acquis thérapeutiques de la pharmacopée occidentale? Et, enfin, comment l'initiative française de création d'un fonds international de solidarité thérapeutique, que défendra à taire d'Etat français à la santé, parviendra-t-elle à compléter l'initiative d'Opusida?

Jean-Yves Nau



VALEO ACQUIERT L'ACTIVITÉ «ELECTRICAL SYSTEMS» D'ITT INDUSTRIES

e Conseil d'Administration de Valeo vient d'approuver Elle permet notamment à Valeo : la signature d'un accord avec MT Industries, aux termes duquet Valeo acquiert son activité «Electrical Systems».

Cette antité, regroupant la conception, le développement et la production de produits et systèmes électriques, électroniques et thermiques destinés à l'industrie automobile, devrait entrer dans le périmètre de consolidation de Valeo en septembre 1998. L'opération reste soumise à l'avis du Comité Central d'Entreprise et à l'accord des Autorités de réglementation de la concurrence, européennes et américaines.

Valeo acquiert Electrical Systems pour un prix de 10,2 milliards de francs qui sera finance par augmentation de capital et recours à l'endettement. CGIP, qui est le principal actionnaire de Valeo, avec une participation de 20,2 %, a armoncé son intention de suivre l'aucmentation de capital, confirmant ainsi son soutien à la stratégie de croissance du Groupe.

Renforcement de l'internationalisation et des métiers de base de Valeo

Electrical Systems a représenté en 1997 un chiffre d'affaires de 11,6 milliards de francs, 68 % étant réalisés en Amérique du Nord et 32 % en Europe, principalement en Allemagne.

Electrical Systems, dont le siège est situé aux Etats-Unis, à Auburn Hills (Michigan) compte 12 implantations inclustrielles en Amérique du Nord (USA, Mexique) et en Europe (Allemagne, Hongrie et Espagne). Les effectifs sont de plus de 13 000 personnes.

Chacun des 5 pôles d'Electrical Systems vient renforcer les

- Systèmes d'Essuyage, avec le développement et la production de systèmes complets et tous les composants associés. principalement pour les constructeurs allemands et américains. En Europe, les produits sont commercialisés en seconde monte sous la marque SWF
- Moteurs Electriques, avec une gamme diversifiée dans les actionneurs et moteurs d'essuyage, de lève-vitres, de portes, de toits ouvrants, d'ABS et de sièges, en Europe et en Amérique
- 🖀 Electronique avec, en Europe, une gamme de produits de commutation et de capteurs.
- Thermique avec, aux Etats-Unis, des groupes moto-ventilateurs et des systèmes thermiques du moteur et de l'habitacle.
- Signalisation, avec des feux de signalisation produits et commercialisés en Europe.

Importantes synergies potentielles

Par des complémentarités exceptionnelles, l'acquisition d'Electrical Systems offre d'importantes synergies potentielles.

VALEO 45, RUE BANES IDAN CARIS

- D'accèder au rang de leader mondial en systèmes d'essuyage et en moteurs électriques.
- De doubler le chiffre d'affaires de l'Electronique en intégrant
- de nouvelles activités. De renforcer ses positions dans le thermique moteur et
- D'accroître ses compétences technologiques et ses capacités d'innovation dans chacun de ces domaines.

Des marchés complémentaires

Cette acquisition d'Electrical Systems s'inscrit parfaitement dans la stratègie de croissance rentable de Valeo, dans l'electrique, l'électronique et le thermique.

Le chiffre d'affaires pro forma du Groupe en 1997 atteint 45,6 milliards de francs, contre 34 milliards avant l'acquisition. Il se répartit pour 37 % hors Europe contre 27 % avant l'acquisition, le Groupe se rapprochant de son objectif d'équilibre entre ses activités Europe et hors Europe.

En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires pro forma compte pour 28 % du total, contre 14 % avant l'accurisition.

La part du chiffre d'affaires réalisee dans les pays émergents passe de 13 % à 9 %.

Une opportunité unique

L'entrée d'Electrical Systems constitue une opportunité unique dans le développement de Valeo.

L'extension et la croissance des gammes de produits et systèmes du Groupe ainsi qu'une présence accrue sur les grands marchés internationaux, notamment l'Amérique du Nord, permettra de mieux répondre aux attentes des constructeurs et du marché de la deuxième monte.

Grâce à ses complémentarités et à ses synergies, l'acquisition d'Electrical Systems répond à l'intérêt des Actionnaires, des Clients, des Fournisseurs et du Personnel de Valeo.

Chiffres clés Valeo pro forma 1997, avant et après acquisition (en millions de francs) Electrical Systems

Chiffre d'affaires 45 610 33 970 11 640 3 137 . 2 297 d'Exploitation (6,8 % du CA) (6.8 % du CA)

Valeo, Technologies pour l'Avenir

nique Strauss-Kahn, en conseil des ministres, le 22 juillet, entre dans sa phase décisive : celle des arbitrages du premier ministre. Lionel Jospin va devoir trancher, notamment, sur

les crédits de l'éducation nationale, de l'environnement et de la culture.

• UN ACCORD a été trouvé directement entre Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et

M. Strauss-Kahn sur le montant des crédits affectés à l'emploi. Ceux-ci devraient progresser un peu plus que la moyenne définie par le premier ministre, et l'effort de lutte contre le chômage devrait dépasser 160 milliards de francs. © LA FISCA-LITÉ est au cœur des débats, notamment, entre le patronat et le gouvernement, pour l'impôt sur la fortune.

Le débat fiscal s'aiguise au sujet de l'impôt sur la fortune

Président du CNPF, Ernest-Antoine Seillière refuse toute prise en compte des biens professionnels dans le calcul de cet impôt. Pour Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, il faut faire en sorte que « des grosses fortunes n'y échappent pas »

LA PRÉPARATION du projet de loi de finances pour 1999 entre dans sa phase décisive. Après de longs mois de travail effectué par le ministère des finances, Lionel Jospin s'apprête à rendre ses arbitrages, tant sur le volet des dépenses que sur celui des recettes. Ces arbitrages sont d'autant plus difficiles que le calendrier est maintenant serré: le gouvernement a décidé d'accélérer la procédure en présentant, dès le 22 juillet, une communication en conseil des ministres sur les grandes lignes de son projet.

C'est d'abord sur les dépenses que le premier ministre devra se pencher. A première vue, les choix que devra faire M. Jospin s'annoncent, certes, moins délicats que ceux de 1997. En hausse, seion la prévision officielle, de 2,8 % en 1999, la croissance devrait produire de bonnes recettes fiscales, et, du même coup, le gouvernement pourra à la fois abaisser les déficits

Le financement du prêt à taux zéro

mais aussi, depuis deux ans, le prêt à taux zéro.

Secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson attend l'arbitrage du premier ministre sur le financement du prêt à taux zéro pour l'ac-

cession sociale à la propriété (Le Monde du 25 juin). Il devait être re-

çu par Lionel Jospin mardi 30 juin. Tout dépendra, en fait, du sort

qui sera réservé au dispositif du 1 % logement, alimenté par les en-

treprises de plus de dix salariés et qui finance le logement social,

En 1997 et 1998, ce prêt a coûté deux fois 7 milliards de francs aux

collecteurs du 1 %, qui refusent que ce « hold-up » ne se répète. Ber-

cy penche pour la fiscalisation pure et simple des 7 milliards de francs annuels de la collecte du 1 %. M. Besson et Jean-Claude Gays-

sot, ministre de l'équipement, des transports et du logement,

tentent, depuis un an, de rassurer les collecteurs. Ils suggèrent d'en-

1 % logement devra, de toute façon, payer pour le prêt à taux zéro.

gager avec eux une négociation contractuelle sur le financement de

publics à 2,3 % du produit intérieur brut, contre 3 % en 1998, et faire progresser les dépenses, en moyenne, de 1 % en volume.

Signe de cette (relative) aisance budgétaire, les discussions entre Bercy et les autres ministères, pour répartir les crédits de 1999, se sont mieux déroulées que prévu. C'est vrai pour deux départements ministériels, très symboliques, ceux de l'emploi et de la justice. Alors que, en 1997, aucun accord n'avait pu être trouvé entre Bercy et les ministres concernés et que le premier ministre avait dû être saisi, ce ne devrait pas être le cas cette foisci. Même si les discussions interministérielles ne sont pas totalement achevées, il semble probable que M. Jospin n'aura pas à départager les points de vue.

Dans certains cas, les pourparlers interministériels n'ont, cependant, pas aboutl, et le premier ministre devra donc trancher. C'est le cas des crédits de l'environnement,

pour lesquels Dominique Voynet revendiquait, initialement, une hausse de 30 %. Ce sera aussi le cas pour certains budgets symboliques, comme la culture, ou qui pèsent lourd dans la loi de finances, comme l'éducation nationale. Le souhait de Matignon est de se pencher sur ces dossiers dans les prochains jours, de sorte que les traditionnelles lettres-plafonds, qui fixent l'enveloppe des crédits pour l'an prochain, puissent être signées avant le 10 juillet.

M. Jospin devra, aussitôt après, se pencher sur un dossier encore plus complexe, celui de la réforme fiscale. Dans l'immédiat, rien ne transparaît des intentions du gouvernement. Tout juste sait-on qu'il a engagé des consultations. Après une délégation de la CGT, conduite par Louis Viannet, qui a été reçue le 24 juin par Dominique Strauss-Kahn et Christian Sautter, ce devait être le tour, lundi, de Marc Blondel, secrétaire général de FO, de se rendre à Bercy. Après lui, de nombreux autres dirigeants des partis de la majorité, des organisations syndicales ou professionnelles, ainsi que des associations d'élus locaux seront, à leur tour, conviés à donner leur point de vue.

Sur les trois volets de la réforme envisagée - fiscalité du patrimoine, fiscalité locale, fiscalité écologique -, le débat u'en a pas moins progressé. Dans le cas de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), deux propositions principales sont en balance. Il v a d'abord celle défendue par Robert Hue, pour le



cialistes), consistant à intégrer les biens professionnels dans l'assiette de l'impôt, quitte à abaisser les taux d'imposition. La seconde piste consisterait à majorer légèrement le rendement de l'impôt de manière moins spectaculaire, en remettant en question certaines failles actuelles de la législation ou en révisant certaines modalités d'évaluation des actifs assujettis.

Dans l'immédiat, la balance penche clairement pour cette seconde solution. Le gouvernement pourrait ainsi faire valoir qu'il est soucieux de taxer davantage certains hauts revenus, qui échappent, au moins partiellement, à l'ISF, sans donner au pasi des partisans dans les rangs so- forme des 35 heures, un houveau pôt de « coresponsabilité » urique

prétexte de grogne. Interrogé, lundi matin sur RMC, le ministre des relations avec le Pariement, Daniel Vaillant, l'a, de nouveau, fait comprendre. Evoquant la piste d'une taxation des biens professionnels, il a fait valoir que l'« objectif » du gouvernement n'est pas d'« alourdir » la fiscalité, ni « de faire peser sur l'économie le risque d'évasion ». Mais, en même temps, a-t-il dit, il faut veiller à ce que « des grosses fortunes n'y échappent

Dans le cas de la fiscalité écologique, le premier ministre semble favorable au principe du remplacement des diverses taxes existantes - complexes et coûteuses à gérer

pour les diverses poliutions qu'elles soient industrielles, agricoles, etc. Mais, en tout état de cause. le gouvernement compte agir avec prudence. C'est particulièrement vrai dans le cas de la taxation du gazole: elle ne serait rapprochée que très progressivement, au cours des années à venir, de celle de l'essence.

Les décisions que devra prendre M. Jospin ne se limitent pourtant pas à ces deux dossiers et à celui de la fiscalité locale. Il devra aussi décider, comme certains dans sa majorité le lui demandent, s'il fait un geste en faveur des consommateurs, sous la forme d'une baisse « ciblée » de TVA. Une idée, ainsi, chemine, consistant à abaisser de 20,6 % à 5,5 % la TVA sur les abonnements d'EDF, soit le même taux que pour la consommation d'électricité, ce qui reviendrait à annuler une mesure de hausse prise en 1995 par Alain Juppé. La difficulté, c'est que la mesure est très coûteuse: plus de 5 milliards de

De son côté, le ministre de l'éducation et de la recherche indique, dans un entretien publié lundi par Le Figaro, que « les entreprises qui investiront dans la recherche bénéficieront de déductions fiscales ». « Les particuliers qui financeront les entreprises innovantes, ajoute Claude Allègre, pourront déduire cet investissement de leurs impôts à . hauteur de 400 000 francs. Les créateurs d'entreprise bénéficieront de stock-options. » Cette dernière réforme ne devrait guère faire de vagues.- A la-différence de toutes

Laurent Mauduit

A 15

-

M^{me} Aubry et M. Strauss-Kahn s'entendent sur une nouvelle hausse des crédits de l'emploi

pour être mentionné: la ministre de l'emploi et le ministre de l'économie sont tombés d'accord, sans trop de difficultés, et sans ou'un arbitrage du chef du gouvernement ait été nécessaire, sur le montant des crédits consacrés à la lutte contre le chômage en 1999. Leur progression dépassera la norme d'augmentation de 2.2 % (en valeur) pour l'ensemble des dépenses de l'Etat, fixée il y a quelques semaines par Lionel Jospin, et l'effort pour l'emploi devrait légèrement dépasser 160 milliards de francs (contre 156 milliards en 1998). Ce secteur restera donc, en 1999, l'une des grandes priorités gouvernementales, même si des redéploiements vont intervenir au sein de cette enveloppe budgétaire. Martine Aubry n'a jamais caché

> Bac+2, Bac+3 Valorisez votre formation en intégrant une Grande Ecole Parisienne de notoriété internationale

Concours parallèles en 1ère ou 2ème année en juillet et septembre 3 OPTIONS Sciences Lettres et Langues Droit-Gestion-Sciences Eco

Ecole Supérieure de Gestion 25 rue Saint Ambroise -75011 PARIS 01.53.36.44.00 - Fex : 01.43.55.73.74 Internet : http://www.sesg.fr

LE FAIT est suffisamment rare que, passé l'année 1998, elle devrait consentir des efforts sur certains dispositifs d'aides à l'emploi afin de financer la mise en œuvre des trois proiets de loi-phares votés entre l'automne 1997 et le printemps 1998 : les emplois-jeunes, les 35 heures et le dispositif de lutte contre les exclusions. Le gouvernement va inscrire environ 7 milliards de francs pour la montée en charge des 35 heures (3 milliards en 1998). Cette somme représente ce que l'Etat devra rembourser à la Sécurité sociale au titre des allègements de cotisations patronales accordés aux entreprises qui réduisent la durée du travail. Ces 7 milliards correspondent à 1,5 million de salariés concernés par la baisse de leurs horaires, selon une estimation du gouvernement La montée en charge des em-

plois-jeunes dans les secteurs public, parapublic et associatif est plus coûteuse encore, puisqu'en vitesse de croisière, les 350 000 postes promis par M. Jospin et M∞ Aubry représenteront une dépense annuelle de 35 milliards (sur la base d'une prise en charge par l'Etat de 80 % du SMIC). En attendant, les 150 000 contrats escomptés cette année, auxqueis s'ajouteront ceux conclus l'an prochain, devraient entraîner une dépense de l'ordre de 20 milliards en 1999. Par un jeu de vases communicants, les emplois-jeunes permettront au ministère de la solidarité de réduire certains dispositifs, comme les préretraites du fonds national de l'emploi ou les contrats

emploi-solidarité. En août 1997, au terme d'un long bras de fer avec Dominique Strauss-Kahn, Mne Aubry avait obtenu une progression de 3,6 % en valeur des crédits de l'emploi, et même de 4,4 % pour le seul minis-tère de l'emploi, les autres dotations (pour les allègements de charges sociales) étant inscrites au budget des charges communes. Elle refusait alors de baisser la garde sur les contrats aidés tant

que les emplois-jeunes, les 35 heures et la croissance économique n'avaient pas pris le relais. Mais « un bon ministre n'est pas forcément celui qui a le plus gros bud-get, mais celui qui utilise au mieux ses crédits », estime la ministre.

Le nombre des CES sera donc re-

vu à la baisse, alors que 500 000 avaient été budgétés cette année. Ils vont surtout être recentrés sur les publics les plus en difficulté, trop de jeunes diplômés, par exemple, recourant faute de mieux à un CES alors qu'ils peuvent désormais prétendre à un emploijeune. M= Aubry souhaite aussi multiplier par deux les contrats d'insertion par l'économique. Si globalement le nombre de certains contrats diminue, elle souhaite qu'il y ait « plus d'effort en 1999 qu'en 1998 » pour les chômeurs de longue durée (contrat initiative emploi), dont le nombre a progressé de 4.5 % en un an, les jeunes en grande difficulté à travers le programme TRACE (Trajet d'accès à l'emploi) et, d'une manière générale, les personnes les plus éloignées de l'emploi. Le gouvernement devrait aussi

renforcer le service public de l'emploi, plus mal doté que dans bien des pays industrialisés. Les 16 600 agents de l'ANPE, les 11 000 salariés de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) et les personnes travaillant dans les missions locales attendent donc un renforcement de leurs moyens, notamment en personnel, afin de pouvoir mettre en œuvre le plan national d'action pour l'emploi sur cinq ans amoncé mi-avril par leur ministre de tutelle. Le gouvernement juge que le maintien d'une activité économique encore soutenue en 1999 se traduira par une accélération du rythme des créations d'emplois et une baisse de certaines dépenses (RMI, allocation de solidarité spécifique pour

Jean-Michel Bezat

Ernest-Antoine Seillière assure que la reprise n'est pas due à l'action du gouvernement

À LA VEILLE des arbitrages budgétaires pour 1999, le CNPF hausse le ton, insistant sur « la charge lourde » que font peser les 35 heures « sur les épaules des entrepreneurs » contraints « dans leur allant, leur développement et leur motivation » au moment du passage à la monnaie unique, très critique sur la revalorisation de 2% du SMIC au 1º juillet, le pré-sident de l'organisation patronale, Ernest-Antoine Seillière, a demandé, en creux, dimanche 28 juin, une sorte de moratoire fiscal au gouvernement. Plus solennellement, il a réclamé l'abandon de toute idée d'élargissement de l'assiette de l'impôt sur la fortune à l'outil de travail, estimant que la conséquence d'une telle mesure serait « catastrophique ».

M. Seillière, qui était l'invité du Grand Jury RTL-Le Monde-LCI (lire aussi page 16), a ainsi lancé « un avertissement » au premier ministre. Si une telle réforme de PISF est mise en œuvre, a-t-il expliqué, « il y a des milliers et des milliers d'entrepreneurs qui se préparent à arrêter leur entreprise, à la céder, ou éventuellement, à poursuivre leur activité ailleurs ». « Ce serait un signal véritablement très, très négatif », a-t-il insisté, ajoutant qu'une telle modification « ne . rapportera pas grand chose à

DAVANTAGE DE PLEXIBILITÉ « Attention à ne pas considérer le patrimoine et les riches comme des gens sur lesquels on peut tirer sans cesse », a déclaré le président du CNPF. « Ceux qui font la richesse, les entrepreneurs, doivent être respectés pour qu'ils continuent à travailler comme ils le font », a-t-il indiqué. Souhaitant, par ailleurs, qu'on « mette un terme » à la taxe professionnelle, et non qu'on la réforme, M. Seillière a appellé de ses vœux « une politique qui ne soit pas du tout une politique dans laquelle on prélève toujours davan-

tage pour satisfaire des besoins col-

défendant officiellement de vouloir jouer «le donnant-donnant» avec le gouvernement sur les 35 heures - « nous ne sommes pas assez fins politiques pour entrer dans des détails comme cela », a-til affirmé - M. Seillière a néanmoins indiqué qu'il avait encore espoir d'obtenir davantage de flexibilité, d'ici fin 1999, date à laquelle sera rédigée la loi définitive sur la réduction du temps de travail. « Nous allons purement et simplement montrer comment le terrain est capable ou pas de digérer cette affaire », a-t-il déclaré, ajoutant que c'est « la prise en compte

Menace sur le paritarisme

Le CNPF brandit de nouveau la menace de son départ de la Caisse nationale d'assurancemaladie (CNAM). Jugeant « qlarmant > l'état « dans lequel se trouve aujourd'hui la Sécurité sociale, parce qu'on ne sait pas, en réalité, qui gère », Ernest-Antoine Seillière a réclamé « une clarification des responsablités dans la gestion de l'assurancemaladie », dimanche 28 juin, au « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI ». Si « c'est l'Etat qui gère tout » à la CNAM, « les partenaires sociaux sont assis là comme des potiches », a-t-il déclaré, soulignant, sur ce point, « la ligne de pensée commune

entre la CFDT et le CNPF ». « Est ce que nous, qui sommes par définition des gestionnaires, pouvons accepter de prolonger ces situations dans lesquelles nous sommes complices d'une mauvaise gestion? ». s'est interrogé le président du CNPF. « Nous poserons la question de savoir s'il n'est pas plus clair de quitter nos lités » dans la gestion paritaire, a concin M. Sellière (lire aussi page 16).

٠,

lectifs inextinguibles ». Tout en se de la réalité du terrain qui départagera » le gouvernement et les entreprises.

Confirmant que le CNPF utiliserait ces « réalités du terrain » pour peser de tout son poids sur la rédaction, en 1999, de la deuxième loi sur la réduction du temps de travail. M. Seillière a pour autant affirmé qu'« aucune instruction » n'avait été donnée aux branches et aux entreprises pour les négociations. Il a néanmoins estimé que la question du « régime et du nombre » des heures supplémentaires, est le « point clé » de la négociation.

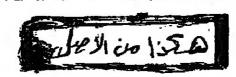
COMPENSER LES 35 HEURES Donnant une sorte de quitus à l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), M. Seillière a par ailleurs indiqué

que ceux « qui entament actuellement des négociations avec l'idée que les entreprises, tout en s'installant dans le cadre légal de 35 heures, voudraient pouvoir effectivement travailler 39 heures » développent une « vue très réaliste des

Légitimant les remises en cause partielles ou totales de conventions collectives, le président du CNPF a estimé qu'« à partir du moment où l'on décrète que le résuitat des 35 heures est pour l'an 2000 », l'entrepreneur doit « avoir moins de salaires à distribuer » ou « pouvoir réorganiser le travail de telle manière qu'il puisse compenser la réduction du temps de travail par l'organisation ». Pour lui, « il y aura grande difficulté à obtenir des partenaires sociaux qu'ils donnent en échange ce dont l'entrepreneur a besoin ».

M. Seillière a par ailleurs affirmé que la reprise de la croissance n'est « nullement à attribuer à l'action du gouvernement » de Lionel Jospin, qu'il a en revanche « félicite » pour la mise en place de l'eu-

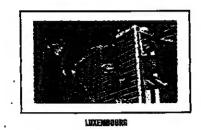
Caroline Monnot



les chômeurs en fin de droit).

LE MONDE / MARDI 30 JUIN 1998 / 7

Maintenant que vous voyez où nous sommes, peut-être aurez-vous envie de mieux savoir qui nous sommes.

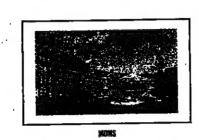








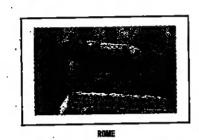


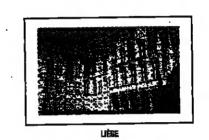


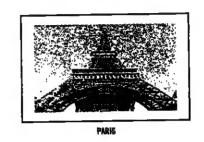












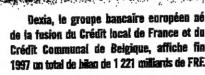








action the constitute.



Dexia est le leader européen du financement des équipements collectifs et exerce également les méders de banque commerciale et de gestion d'actifs.



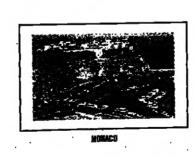


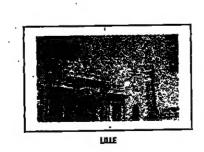




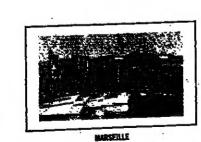






















http://www.Dexia.com

Philippe Séguin invite l'opposition à « dégonfler la baudruche socialiste »

La fête de L'Alliance a réuni les dirigeants du RPR, de l'UDF et de Démocratie libérale

La fête de L'Alliance, samedi 27 juin à Port-Mar-ly (Yvelines), a réuni deux mille cinq cents per-sonnes. Six semaines après l'initiative des prési-

ILS SONT LA et c'est déjà ça! Bien que réduite à la dimension d'un événement départemental, la fête de L'Alliance, samedi 27 juin à Port-Marly (Yvelines), valait surtout par l'affiche de ses animateurs. Accueillis sur un rythme de samba par un groupe musical brésilien, quelque deux mille cinq cents participants, essentiellement RPR, étaient venus écouter les chefs de l'opposition parlemen-

Les chefs de l'opposition, c'està-dire, essentiellement, Philippe Séguin et Nicolas Sarkozy pour le RPR, François Léotard et François Bayrou pour l'UDF, et Alain Madelin pour Démocratie libérale (DL). Edouard Balladur est reparti à peine arrivé. L'ancien premier ministre, qui, quelques jours auparavant, avait plongé ses amis dans l'embarras en pronant la création d'une commission sur la « préférence nationale », n'a donc opportunément pu figurer à la tribune aux côtés de ses amis. René Monory, président du Sénat, dont le mandat sera soumis à renouvellement en octobre, était en revanche présent. Charles Pasqua,

qui, huit jours auparavant, avait assisté, aux côtés de Philippe de Villiers, à la transformation de son mouvement, Demain la France, en parti politique, était absent, et très peu de parlementaires avaient fait

lls étaient là, et c'est ce qui im-portait à M. Séguin. Le président du RPR, initiateur, avec M. Léotard, de L'Alliance, le 14 mai, a fait de l'entente des trois partis de l'opposition un impératif de la reconstruction de la droite. «L'union de l'opposition est le préalable à tout, la condition de tout. Nous ne pourrons gouverner à nouveau qu'ensemble. Nous ne pourrons redevenir la majorité qu'ensemble (...). C'est ensemble, dans L'Alliance et par L'Alliance, que nous redeviendrons la majorité. Il n'y a pas d'autre voie », a affirmé M. Séguin. Le président du RPR a mis en garde « ceux qui ne le comprendraient pas » et qui, en « pari ant] sur son échec, se condamneraient à la marginalisa-

M. Séguin a demandé du temps avant d'être jugé à l'aune de cet objectif. Ecartant « les quolibets et

chefs de l'opposition entendaient bâtir L'Alliance « pierre à pierre ». « Nous irons à notre rythme. Tout viendra à son heure », a promis M. Séguin. Son ambition a été partagée, bien que de façon plus bucolique, par M. Léotard, qui a lancé à son auditoire: « Faites L'Alliance, pas la guerre! » Relevant que la droite avait « tout à gogner et presque rien à perdre », M. Madelin a souhaité que L'Alliance ne soit nas « une union de façade, une réunion d'états-ma-

« REVENIR À DES IDÉES SIMPLES » M. Bayrou, se plaçant sur un autre registre, a insisté sur le respect de l'identité de toutes les parties prenantes à L'Alliance : « Pour que L'Alliance soit forte, il faut que chacun des mouvements aui la composent soit fort (...). Nous avons besoin d'une droite forte et d'un centre fort », a affirmé le président de Force démocrate.

En attendant que se manifestent les premiers signes tangibles de la construction de L'Alliance, M. Séguin a tenté de clarifier la position

les sarcasmes », il a indiqué que les d'opposant du RPR par temps de cohabitation avec un président de

la République issu de ses rangs. « Nous refusons, a-t-il déclaré, d'être une opposition à éclipses (...). Il est (...) urgent de revenir (...) à des idées simples : le président préside, le gouvernement gouverne et l'opsition s'oppose (...). Il ne s'agit pas de se demander si l'opposition doit être molle ou dure, systématique ou occasionnelle. Il s'agit simplement de contester, sans relâche, une orientation générale. »

Pour illustrer son propos, M. Séguin a invité ses amis à « dégonfier la baudruche socialiste », et s'est attelé à cette tâche en critiquant notamment la politique familiale de Lionel Jospin. Il a également refusé de se « laisser donner des leçons de morale par des gens qui restent cois lorsque éclate le scandale de la MNEF ou qu'un des leurs, président de conseil général, refuse d'appliquer une décision de justice », dans une allusion à François Bernardini, président (PS) du conseil général des Bouches-du-

Cécile Chambraud

L'accord droite-gauche bute sur l'emploi en Franche-Comté

La discussion est renvoyée à l'automne

BESANCON

de notre correspondant En Franche-Comté, le « code de bonne conduite » conclu entre la droite républicaine et la gauche « plurielle » pour contrer le Front national au sein du conseil régional a connu son premier échec dès la session inaugurale de cette assemblée. Estimant n'avoir pas reçu de « garanties suffisantes » de la part de l'exécutif UDF-RPR-divers droite, auguel elle avait demandé de créer deux cents emploisjeunes (dont cinquante dès cette année) au sein de l'institution, l'opposition PS-PCF-Verts, conduite par le ministre délégué aux affaires européennes, Pierre Moscovici. Elu du Doubs, a voté, dans la nuit du 26 au 27 juin, contre le projet que présentait le président du conseil régional, Jean-François Humbert (UDF-PPDF). Le Mouvement des citoyens et le FN s'étant également prononcés contre ce dossier, il a été rejeté par 26 voix contre 17.

Le choc a été d'autant plus rude pour l'exécutif que ce dispositif d'exonération partielle de charges au profit des petites et moyennes entreprises constituait l'une des principales promesses de campagne de la droite. «L'accord républicain que nous avons passé ne consiste pas, pour nous, à voir comment l'UDF et le RPR appliquent leur politique, a commenté M. Moscovici pour justifier sa mesure de rétorsion. Nous ne sommes pas là pour jouer les supplétifs de cette non-majorité, mais pour faire adopter quelques-unes de nos idées. Ce conseil régional ne pourra jamais fonctionner si l'exécutif n'admet pas qu'il y a égalité [17 sièges pour chacun des deux camps] et que la règle du jeu n'est pas le "nini", mais le "et-et", qui prend en compte, de façon constructive, cet équilibre. » La reconstruction de la compa de la

our en savoir plus,

Le MDC, extérieur au « pacte » qu'avaient conclu M. Moscovici et M. Humbert au détriment de son propre candidat à la présidence, Christian Proust, a vu dans ce vote négatif la confirmation de son 🖄 analyse, selon laquelle « des mesures de gauche ajoutées à des mesures de droite ne sauraient, en aucun cas, faire une politique »... Quant à Sophie Montel, la porteparole du FN, elle a confirmé, après avoir pris acte « avec satisfaction » du résultat du scrutin, que « le FN ne fera jamais de cadeau » à M. Humbert, qui avait donné sa démission, le 20 mars. pour ne pas devoir son élection aux voix de l'extrême droite.

Déplorant l'attitude de la gauche, M. Humbert a renvoyé l'examen de toutes les dispositions relatives à l'emploi à la session d'octobre, mais il a pris soin de préciser que la discussion reste,

Jean-Pierre Tenoux

Arrêts de jeu parlementaires pendant le Mondial

D'HEUREUSES COINCIDENCES auront permis aux députés de visionner quelques buts du Mondial, malgré les travaux de l'Assemblée. Le 18 juin, la séance de l'après-midi, très agitée, consacrée à l'examen de la proposition de loi sur la chasse aux oiseaux migrateurs, a été suspendue en avance, vers 18 heures, et le vote sur le texte reporté au lendemain. Pour laisser les députés regarder le match France-Arabie saoudite, qui avait lieu dans la soirée ? « Pas du tout ! », rectifie la présidence, qui assure qu'aucun aménagement des travaux n'a été envisagé tout au long de l'événement sportif : en fait, le groupe RPR avait obtenu la modification de l'ordre du jour pour célébrer l'anniversaire de l'appei du 18 juin 1940. Imparable.

Nouveau « coup de bol » pour les pas-sionnés du ballon rond, quelques jours plus tard: mercredi 24 juin, la séance est suspendue à 16 heures, pour permettre aux groupes PS et PCF de se concerter sur le projet de réforme du scrutin régional. Cela tombe bien, le coup d'envoi de France-Danemark vient d'être donné ! Dans l'Hémicycle, quelques minutes avant, plusieurs députés avaient lâché : « Le match, le match ! » Certains profitent de l'aubaine, en attendant que la séance reprenne, « vers 17 heures à l'issue de la première mitemps. « Là, on peut se poser des questions », reconnaît Yves Cochet (Verts), vice-président de l'Assemblée. Les commissions de l'Assemblée continuent de travailler comme si de rien n'était. Mais, parfois, la tentation est trop forte. Comme d'autres amateurs de foot, Eric Besson (PS, Drôme) est sorti quelques minutes de la réunion de la commission d'enquête sur Superphénix pour voir les derniers instants de France-Danemark. « On en est à 2 à 1. » « Ouh, la, la ! », lance-til, alors que le numéro 12 français vient de faire une mauvaise chute...

RIGUEUR ET OPPORTUNISME Certains élus reconnaissent que le Mondial bouleverse leur agenda. Apparaître aux yeux des électeurs comme « monsieur Toutle-Monde » ne leur fait pas peur. Au contraire. Ainsi, Philippe Séguin n'a Jamais caché qu'il regarderait tous les matches. En 1994, alors qu'il était président de l'Assemblée, M. Séguin savait fort bien mener les débats tout en suivant la Coupe du monde à la télé, posée sur son bureau, au perchoir... Depuis qu'il n'est plus président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, François Bayrou a réintégré les locaux de son parti, dans le 7º arrondissement de Paris : c'est là,

sur un écran géant, qu'il a regardé France-Danemark avec quelques amis. Il y a deux semaines, dans les couloirs du

Palais-Bourbon, François Hollande, qui assurait aux journalistes que le foot n'aurait aucune influence sur son programme, a reconnu, devant la moue sceptique de Claude Goasquen (DL): « Je regarderai quelques matches. » Valéry Giscard d'Estaing ou Alain Tourret (RCV) n'ont pas hésité à « tomber la veste » pour faire une petite démonstration de leur dribble, dans les jardins du Palais-Bourbon, pour une télévision allemande...

Le foot détend les mœurs politiques. La politique s'arrête où commence le foot ? Pas toujours : le Front national a saisi l'occasion pour lancer une campagne d'affiches dont l'une scande : « Oui au Mondial, non au mondialisme ». La lettre « O » de Mondial représente un ballon de foot, et le

« S » de mondialisme le symbole du dollar. L'événement aiguise aussi la compétition politique: le 24 juin, au stade Gerland de Lyon, la tribune officielle accueillait Jacques Chirac, Raymond Barre et Charles Millon. Le président de la République a confié que, s'il avait été footballeur, il aurait aimé être le « goal », doté d'une « très grande qualité de rapidité et de finesse ». « Voilà le champion du monde de la dissolution ! », a rétorqué un député socialiste. Prochain « match » : vendredi 3 juillet, France-Italie.

Clarisse Fabre

Une élection cantonale partielle

HAUTES-PYRÉNÉES

Canton de Rabastens-de-Bigorre (premier tour)

£; 3.716; V., 2 359; A., 36.52 %; E., 2 287. E; 3.716; V. 2359; A., 36.52%; E., 2287.

Pierre Lalanne, PS, m. de Rabastens-de-Bigogre, 644 (28,16%); Roland Dubertrand, PRG, m. de Monfaucon, 590 (25,80%); Jean Journe, UDF-Rad., c.r., c.m. de Tarbes, 416 (18,19%); Bernard Lüssan, app. PCF, m. de Tostat, 380 (16,62 %); José Debat, div. g., m. de Laméac, 169 (7,39 %); André Loncan, FN, 88 (3,85 %)... BALLOTTAGE.

[Un second tour sera nécessaire pour désigner le successeur de Christian Cazanave (DL), conseiller général de Rabastens-de-Bigorre, président de la Mutualité sociale agricole, décêté en avril. Candidat de la coalition RPR-UDF, Jean Journé n'a obtenu que 18,19 % des suffi Le socialiste Pierre Laianne et le radical de ganche Roland Dubertrand se sont fivré une bataille francicie, qui a tourné, pour 50 voir, à l'avantage du premier. Cette latte est symbolique du rapport de forces entre ces deux composantes de la ganche, qui renforce les partenaires de Jean Glavany (PS), premier vice-président du conseil général des Huntes-Pyrénées, aux dépens de François Fortassin (PRG), président de l'assemblée départementale. Le report des voix des autres candidats de gauche permettra de faire la différence entre les deux protago-

20 mars 1994 : 1., 3 716 ; V., 2 749 ; A., 26,02 % ; E., 2 672 ; Christian Cazanave, 779 (29,15 %); Pierre Lalanne, div. g., 644 (24,10 %); Roland Dubertrand, 627 (23,47 %); Christian Puyo, div. d., 339 (12,96 %); Christian Cazanova, PCF, 188 (7,04 %); André Loncan, 95 (3.56 %). }

Bernard Tapie affirme qu'il ne fera « plus de politique »

L'ANCIEN MINISTRE Bernard Taple a assuré, dimanche 28 juin, qu'il ne fera « plus de politique parce que le prix à payer est trop cher ». Invité de l'émission « Public », sur TF 1, M. Tapie a jugé que le premier ministre, Lionel Jospin, avait « le défaut de ne pas [] 'aimer depuis très longtemps ». « Mais au moins il a la qualité de ne pas m'aimer depuis l'époque où j'étais tout en haut de l'affiche » et de ne « pas avoir aitendu que je sois par terre pour le dire », a-t-il ajouté. « Je dirais même qu'il le dit plutôt moins maintenant que je suis par terre qu'avant où j'étais à la mode », a-t-il poursuivi. L'ancien homme d'affaires, qui vient de publier un livre intitulé Librement (Plon), écrit durant sa détention, l'an dernier, a déclaré travailler actuellement sur « un projet de restructuration de l'industrie aéronautique russe ».

■ GAUCHE « PLURIELLE »: Jean-Pierre Chevènement a mis en garde le PCF, dimanche 28 juin, contre la tentation de jouer les « lucioles médiatiques » en fédérant « tous les mécantentements », notamment sur sa politique d'immigration. Selon le ministre de l'intérieur, le PCF doit choisir entre « assumer sa participation au gouvernement et sa fonction de représentant du monde du travail », ou, « parce qu'il. craint les positions hégémoniques du PS », courir après « tout ce qui

■ VERTS: Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national des Verts, a affirmé, dimanche 28 juin, que Dominique Voynet « sera certaine-ment candidate des Veris » à la prochaine élection présidentielle. M. Bennahmias, qui s'exprimait sur Radio J, a réitéré ses critiques sur la réforme du mode de scrutin européen en parlant de « tripatouil-

CHÔMEURS: l'association Agir ensemble contre le chômage (AC!), qui tenait des assises nationales, samedi 27 juin, a appelé à une série d'actions pour protester contre la loi sur l'exclusion, qui « renforce le précarité en en fixant les règles ». AC! entend aussi se battre pour « demander la fin du principe de la dégressivité » des allocations chômage, a indiqué Claire Villiers, porte-parole du mouvement. L'Unedic réunit son conseil d'administration, mercredi 1º juillet, pour fixer le niveau de revalorisation des allocations chômage. ■ PICARDIE: le conseil régional a refusé une subvention de 50 000 francs à une réunion européenne de musique « techno » organisée par la ville d'Amiens, dirigée par Gilles de Robien (DL), du fait des votes du Front national et de la gauche « plurielle ». Cette der nière a voté contre par opposition systématique à Charles Baur (ex UDF-FD), réélu président avec les voix des conseillers FN.

Le comité d'enquête sur les services publics, gardien de l'efficacité administrative

NUL ORGANISME ne peut vivre sans se soumettre régulièrement au contrôle de son efficacité. C'est vrai aussi de l'Etat. Il y a, pour ce faire. la Cour des comptes et les inspections des divers ministères, mais il faut aussi une institution arte a intervenir plus rapidement que la Cour et ayant une vision interministerielle. C'est le rôle du Connte central d'enquête sur le

POUR VOUS AIDER A RÉUSSIR de BAC 0 à BAC + 3 **M** GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE Admissions Bac + 2 + 3

SCIENCES POLITIQUES SOUTIEN AUX FACULTES ENTRÉE A LA M.S.T.C.F.

Toutes FACULTES

EN,M, ERNA - C.N.E.S.S. - I.R.A.

WEFS. (CREPA) **EXCELLENTS TAUX DE SUCCÉS** Tél.:01-42-24-10-72

3615 ISTH.ES

ENSEIGNEMENTS SUPERIEURS PRIVES publics, créé en 1946. Composé de parlementaires, de présidents de collectivités locales, de représentants des inspections, du secrétaire géneral du gouvernement, du commissaire au Plan, du directeur général de l'administration et de la fonction publique, de celui du budget, il est présidé par le premier président de la Cour des comptes. A intervalles irréguliers, il publie un recueil de ses principaux rapports, qu'ils aient été demandés par le gouvernement ou rédigés de sa propre initiative. C'est ce qu'il a fait lundi 29 juin. Dans son introduction, Pierre

Joxe souligne que « l'expérience a montré que, même si on y prétendait, on ne réformait pas en France "l'Etat" en quelques mois, en dehors de périodes de revolution ou de crise politique maieure ». Il ajoute : « On peut, par temps calme, réformer certaines administrations et certains services, à des rethmes d'ailleurs inéeaux » Le surveillant de la bonne utilisation de l'argent des contribuables explique aussi qu'il ne faut pas ceder à la « tentation » de profiter d'une conjoncture économique qui « paraît plus favorable » pour « relacher la maitrise des cours », d'abord parce que « le redressement de la situation budgétaire est fragile », ensuite parce que « l'exigence d'utilisation rationnelle et économe des fonds publics est une des composantes majeures de l'efficacité de l'administration ».

lective des agents de l'Etat en est soit tenu compte du domicile des

coût et le rendement des services un bon exemple. Lors d'une étude réalisée entre 1992 et 1995, le comité central d'enquête a constaté qu'il représente un coût global de 5 milliards de francs par an, hors personnel de la défense et de l'éducation nationale, sans qu'une politique d'ensemble ait jamais été mise au point. L'essentiel de ce service est rendu par des restaurants administratifs, car, fusqu'en 1987. l'administration refusait d'accorder des titres-restaurant à ces agents. C'est celle, à l'époque unifiée, des postes et télécommunications, qui, alors, a inventé un mécanisme appelé « midiville » pour son personnel travaillant dans une localité sans restaurant collectif : mais il s'agit d'un titre personnalisé, utilisable pour les seuls repas de midi, du lundi au vendredi, dans des restaurants ayant passé des conventions avec l'administration.

UN TOURISME RESPECTUEUX

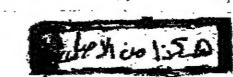
Les finances, une fois encore, se sont montrées beaucoup plus généreuses avec leurs agents. A la suite de la grève de 1989, il a été décidé d'accorder des titres de droit commun aux fonctionnaires travaillant dans des lieux isolés. Le comité a constaté que la liste de ceux-ci a été établie, sans harmonisation nationale, par les gestionnaires locaux, « les influences syndicales jouant à plein en faveur de la multiplication des déclarations d'"isolement" ». Il relève, aussi, qu'il peut être distribué jusqu'à Le système de restauration col- dix-huit titres par mois, sans qu'il

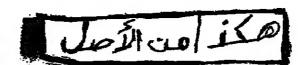
agents; peuvent donc bénéficier d'un titre ayant une valeur financière ceux qui rentrent chez eux déjeuner.

Le comité ne se borne pas à constater: il propose aussi, systématiquement, des solutions dont, en général, le gouvernement tient compte. Ce fut ainsi le cas lorsque, en 1996, à la demande d'Alain Juppé, alors premier ministre, il étudia le coût des publications administratives. Certaines furent alors supprimées, et le ministère de la défense, qui n'avait même pas pu répondre à temps à un questionnaire, faute de maîtriser les multiples revues de ses unités, a commencé à mettre de l'ordre dans cette activité.

De sa propre autorité, le comité a rendu, en décembre 1995, un rapport sur les liens entre environnement et tourisme. Les hauts fonctionnaires qui l'ont rédigé soulignent la nécessité de passer « d'un tourisme trop souvent "prédateur" d'espaces et "polluant", pour la nature comme pour les sociétés, à un tourisme qui soit intégré à la société qui l'accueille et respectueux de l'environnement, mais qui contribue à son entretien comme à la richesse de la vie locale ». Il souhaite donc un tourisme « permettant de développer durablement les cones en difficulté ». Aujourd'hui, le comité constate que près de la moitié des propositions qu'il avait formulées « ont été suivies d'ef-

Thierry Brehier





bute sur l'emploi en tranche-Comté

La réduction du temps de travail est votée. En l'an 2000, les 35 heures s'appliqueront à toutes les entreprises de plus de vingt salariés. D'ici là, c'est à vous, salariés, syndicalistes et chefs d'entreprise, de créer ensemble une nouvelle façon de travailler. Dès maintenant, les accords de réduction du temps de travail que vous pouvez négocier et conclure vont contribuer à améliorer la qualité de vie, à conforter la compétitivité des entreprises et à favoriser la création de nouveaux emplois. La réduction du temps de Du temps pour soi. maintenant et c'est ensemble qu'il faut en parler. travail, c'est Une chance pour l'emploi. A HESITER.

Pour en savoir plus, informations: 0803 35 2000 (1,09 F/mn); 3615 emploi; www.travail.gouv.fr

SOCIÉTÉ

RELIGION Six diocèses attendent la nomination de leur évêque et, au total, une vingtaine de sièges épiscopaux sur quatrevingt-quinze devront être pourvus

d'ici à 1999. Malgré ces besoins im-portants, l'Eglise a du mal à trouver des candidats. Cette difficulté s'extravail qu'induit une telle responsa-

bilité. • EN FRANCE, les évêques sont nommés par le pape, sauf à Strasbourg et Metz, où les nomiplique notamment par la charge de nations sont un acte du gouvernement. Mais, dans les faits, le nonce

apostolique - sorte d'ambassadeur du Saint-Siège – joue un rôle déter-minant. • DANS leurs diocèses, les évêques ont pris l'habitude de participer à la vie de la cité et de dialo-

débats d'idées. Ceux qui ont la fibre

davantage. La plupart d'entre eux

voudraient pouvoir sortir un peu de

leur diocèse, afin de rencontrer des

collègues, discuter librement et

échanger leurs expériences. Mais le

temps libre fait souvent défaut.

Mgr Noyer voudrait profiter davan-

tage de la vie culturelle d'Amiens.

Quant à Mer Gérard Defois, arche-

vêgue de Reims, il s'impose regu-

lièrement une « lecture gratuite »,

Dans leur grande majorité, les

évêques trouvent leur métier pas-

sionnant, même s'ils sont nom-

breux à se plaindre en privé de leur

charge de travail. Un de leurs colla-

borateurs s'interroge : « Les évêques

sont-ils obligés d'être partout? ils

doivent apprendre à travailler autre-

ment. Les plus âgés n'ont pas été for-

més dans une culture de délégation.

Et davantage de postes pourraient être confiés à des laics. »

Mgr Jacques David, évêque

d'Evreux et vice-président de la

Conférence des évêques, refuse de

se plaindre. « Il faut arrêter de dire

un roman par exemple.

NE PAS SE PLAINDRE

guer avec la société civile. A Amiens, Mr Jacques Noyer se rend volontiers aux cérémonies publiques et entre-tient des contacts avec les élus de

L'Eglise de France peine à trouver de nouveaux évêques

Six diocèses attendent leur responsable. Une quinzaine d'autres devront être pourvus avant 1999. Il est de plus en plus difficile de susciter des candidatures, peu nombreuses par rapport aux besoins

LE 1ª MARS, l'archevéque de Lyon, Mgr Jean Balland, mourait à l'hôpital de la Croix-Rousse, une semaine après avoir reçu des mains du pape Jean Paul II la barrette rouge de cardinal. Son successeur n'est pas encore nommé. La situation particulière du diocèse de Lyon - deuxième de France et réputé « difficile » - explique sans doute ce délai. Il n'en reste pas moins que les nominations d'évêques traînent aujourd'hui en longueur. Les besoins sont pourtant urgents. Six diocèses, et non des moindres, attendent leur évêque: Lyon, Orléans, Tours, Chartres, Soissons, Nice. Onze évêques ont atteint ou vont atteindre la limite d'âge, fixée à soixante-quinze ans, au-delà de laquelle ils doivent démissionner. Une vingtaine de sièges épiscopaux sur quatre-vingt-quinze devront être pourvus d'ici 1999. Il semble bien qu'il soit de plus en

plus difficile de trouver des candidats. Plusieurs « épiscopables » se seraient même récusés. Une version que l'on dément au secrétariat général de la conférence des évêgues : « Les candidats ne manquent pas. Chaque évéque tient à lour une liste de prêtres optes à l'épiscopat. Et j'en connais peu aui aient refusé » Cependant, la fonction attire moins. On pourrait presque dire qu'elle fait peur. En moins d'un an trois évêques en exercice sont morts brutalement: Mgr René Picandet, évêque d'Oriéans, mort des suites d'un malaise en octobre : Mgr Michel Moutel, archevêque de Tours. victime d'une crise cardiaque en mai; Mgr Jean Balland, atteint par un cancer foudroyant. Et l'on parle, ici et là, d'évêques frappes de

Mgr François Favreau, qui dirige le diocèse de Nanterre, est évêque cinq ans, son travail est devenu « plus lourd qu'avant, mais moins dur ». Plus lourd, parce qu'il doit faire face à la baisse du nombre des prêtres oui a pour conséquence une contraction du « staff » épiscopal. Moins dur, car cet évêque croit déceler cà et là des signes de renouveau encourageants. Il a eu la satisfaction d'ordonner huit nouveaux prêtres cette année.

Si beaucoup d'évêques n'ont pas cette chance, tous sont confrontés au même rythme de travail. La journée commence vers 8 heures, souvent par une messe. Elle s'achève rarement avant 23 heures, à l'issue d'une ultime réunion. Il y a les « exercices obligés », comme le conseil épiscopal du vendredi. Il reunit chaque semaine autour du « patron » ses plus proches collabotateurs : le vicaire général, son bras droit ; les vicaires épiscopaux, qui ont chacun la responsabilité d'un secteur du diocèse; le chancelier, qui tient à jour les archives de l'évéché; et enfin l'économe. Tous sont des prêtres. Dans quelques diocèses, des « économes laïques » tions timidement leur apparition.

Il y a les journées de présence à Paris, dans les services de la Conférence des evêques, qui occupent

pourront être consultés en Mairie.

plusieurs jours par mois. Chaque évêque est membre d'au moins une commission ou d'un comité nationions qui s'enchainent jusque tard le soir : conseils des différents services du diocèse, réunion de mouvements d'Action catholique ou autres, conseil de tutelle de l'enseignement catholique, etc. D'autres lournées sont consacrées aux rendez-vous, « Ce sont les nominations qui me prennent beaucoup de temps. explique l'évêque d'Amiens, Mgr Jacques Noyer. Consulter, recevoir des gens, prendre conseil afin de

nommer la bonne personne à la

ARCHEVECHÉ

RÉGION

DIOCÈSE

Arras DIOCESE

Département

NICE DIOCÈSE VACANT

DONT LES ÉVÊQUES

ONT ATTEINT OU

ÉCHEVÊCHÉ

APOSTOLIQUE

bonne place. »

LA COMMUNE DE MONTGENEVRE

COMMUNIQUE

ENQUETE PUBLIQUE

DE LA REVISION DU P.O.S.

1" PUBLICATION

Par arrête numéripal en date du 22/06/1998 la mise à l'enquête publique du projet de revision du Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) a été ordonnée.

M.P. REYNIER, Technicien Supérieur Fonestier en retraite, demeurant 9, rue

L'enquête se déroulers à la mairie de Montgenèvre, Route d'Italie, 05100 MONTGENEVRE, du 15 juillet au 21 août 1998 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture, soit du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h.

Le commissaire enouéteur se tiendra à la disposition du public, en mairie les

24 juillet - 14 poût 1998 et 21 août 1998 de 14 heures à 17 heures pour

Pendant la durée de l'enquête, les observations sur le projet de révision du P.O.S.

peuvent être consignées sur le registre d'enquête déposé en mairie. Elles peuvent

A l'issue de l'enquête le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur

également être adressées par écrit an mairie, au commissaire enquêteur.

Le week-end est le moment de la semaine le plus chargé. Il est le plus souvent réservé aux paroisses : messes, confirmations, installation siale... Cette présence sur le terrain est sans doute l'aspect le plus gratitiant du métier. Mgr Favreau, évêque de Nanterre, aime ces visites : « La venue de l'évêque est toujours un événement. Les gens sont très heureux, surtout si je peux rester quelques instants avec eux, à l'issue de la ceremonie. »

La présence de l'évêque est souvent vécue comme une marque de reconnaissance et d'encouragement par la communauté qui l'ac-

cueille. Son absence peut être prise pour un manque de considération. « Ce qui m'a le plus surpris dans ce l'importance que les gens peuvent ac-

fête - qui tout à coup prend un poids considérable. » A cause de cela, beaucoup ont des scrupules à décliner une invitation. L'agenda d'un évêque est souvent bloqué plucorder à une parole ou à un geste de sieurs mois, voire un an à l'avance. l'évêque - sa simple présence à une :. Beaucoup aimeraient disposer de servateur. Et l'exemple vient de

l'Eglise? Comment peut-elle inter-

venir? Avant de monter en pre-

mière ligne, Mgr Noyer examine

quel service de son diocèse peut

agir. Le dimanche, l'évêque est rare-

ment dans sa cathédrale, sauf à l'oc-

que nous sommes débordés! Nous vivons la vie des gens d'aujourd'hui, et nous ne sommes pas plus à plaindre que tous ceux qui exercent des responsabilités ou qui sont dans des siuations difficiles. » Mgr Defois, lui, est philosophe: « Si je compare ma situation à celle de mon prédécesseur du début du siècle, le cardinal Lucon.

qui a vécu la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la première guerre mondiale, elle est bien meilleure ! > Mais si la retraite est fixée à l'âge de soixante ans pour les salariés, les évêques, eux, restent en activité parfois au-delà de la limite d'âge. «On demande à des hommes de soixante-quinze ans d'avoir une acti-

vité à temps plein ! », soupire un ob-

haut, puisque le pape Jean Paul II, évêque de Rome, a maintenant soixante-dix-huit ans. Mgr Noyer avoue parfois qu'il aurait aimé être évêque plus jeune : « J'ai été nommé à soixante ans. J'aurais préféré l'être à cinquante, et pour la même durée,

Le rôle déterminant du nonce apostolique

En France, les évêques sont nommés par le pape, sauf dans les diocèses concordataires de Strasbourg et Metz, où les nominations sont un acte du gouvernement français. Le pape opère son choix à partir d'une liste de trois noms (la terna) qui lui est soumise. Dans les faits, le nonce apostolique - « ambassadeur » du Saint-Siège en France - joue un rôle déterminant. C'est lui qui choisit les trois noms à partir de listes fournies par les évêques. Il rassemble des éléments d'enquête sur chaque candidat. En privé, un évêque combe que bon nombre de prêtres de valeur sont écartés parce qu'ils out eu un jour ou l'autre une parole trop audaciense. « Une fois que vous êtes évêque, vous pouvez tout dire, ou presque. Avant, s'est beau-coup plus difficile... »

c'est-à-dire jusqu'à soixante-cinq ans. » Pour le moment, la tendance ne va guère dans le sens d'un rajennissement du corps épiscopal. Et la prudence extrême observée dans es nominations se traduit souvent par des transferts d'évêques d'un diocèse à l'autre ou par le maintien en place des plus àgés. Une situation qui ne laisse pas augurer dans l'immédiat l'émergence de jeunes au profil un peu saillant.

Xavier Ternisien

Le « Père Noyer » à la ville et aux champs

AMIENS de notre envoyé spécial

La large silhouette et la crinière blanche se voient de loin. Quand il marche dans Amiens, la capitale de son diocèse, Mgr Jacques Noyer est reconnu par tous. Il est pourtant habillé en civil, veste et cravate. Seule une croix sur sa poitrine indique sa fonction. Les chrétiens qui l'abordent lui donnent du « Père ». Les autres, moins au fait des nouveaux usages, osent encore un Monseigneur ».

Son prédécesseur, Mgr Géry Leu-liet, avait fait scandale auprès de la bonne bourgoisie d'Amiens, quand il avait vendu son évêché, dans la foulée du concile Vatican II, pour s'installer au dernier étage d'une HLM. Le « Père Noyer », kii, a étu demeure dans un presbytère du centre-ville: modeste, mais plus commode. Loin du faste de jadis. Moins radical que la discrétion de

Il fut un temps où les évêques évitaient soigneusement les manifestations officielles. Mgr Noyer entretient de bons contacts avec les élus de tous bords politiques. Il avoue des réunions officieuses avec le préfet. Il se rend volontiers aux cérémonies publiques au volant de sa Xantia. Il arrive qu'un gendarme le prenne pour le chauffeur et lui demande de « conduire la voiture de Son Excellence au parking ... Son. rang protocolaire n'est pas bien défini. Tantôt on le place à côté des sous-préfets, tantôt près du trésorier-payeur général. Son meilleur souvenir est d'avoir fait venir les élus à une grande fête chrétienne tassemblant huit mille personnes en

clóture d'une « amée jeunesse ». Quand Mgr Noyer effectue une visite approfondie dans un secteur de son diocèse, il souhaite discuter avec des chefs d'entreprise, des élus, des présidents d'association, pour prendre la mesure des réalités locales. Chaque vendredi matin,

l'évêque réunit son conseil épiscocasion des grandes fêtes. Il sillonne pai. L'ordre du jour est fixé à le dépattement au gré des confirl'avance. Il y est question de l'actuamations, des fêtes et des cérémolité du diocèse, pas seulement religieuse. Ce jour, on débat des difficultés rencontrées par les gens du SAMS PROTOCOLE voyage à côté d'Amiens, faute de terrains d'accueil. Que peut faire

Une fois par mois environ, son dimanche est libre. Mgr Noyer s'in-

vite alors chez un curé. Il prévient le vendredi soir qu'il viendra sans protocole. Mais tout se sait dans un village, et il n'est pas rare que le maire l'attende pour le saluer à la sortie de

Mgr Noyer a deux regrets. A titre 🐞 d'évêque, il souhaiterait que son Eglise soit « plus proche de la vie des gens ». A titre personnel, il aimerait participer davantage à la vie culturelle de la cité. Son principal loisir est de faire du vélo. Même en survêtement, ses quailles le reconnaissent. Traversant un jour un village à bicyclette, il croisa une procession. « Monseigneur » eut tout juste le temps de se cacher.

X. T.

Un redressement fiscal de 303 millions de francs pour les Témoins de Jéhovah

SI CE N'EST PAS la fin du monde, cela y ressemble! Installés en France depuis 1906 (date de la création de la première association de fidèles), les Témoins de léhovah accusent Dominique Strauss-Kahn, ministre des finances, de vouloir leur mort à brève échéance. Le contentieux les opposant au fisc couvait depuis deux ans. Leur consistotre national a décidé de le rendre public. Les Témoins de Jéhovah rappelient que la France célèbre cette année le quatrième centenaire de l'édit de Nantes, qualifié d'« édit de tolérance », et s'estiment victimes d'une persécution digne des guerres de religion.

C'est une somme colossale que le fisc leur réclame: 303 millions de francs, au titre de la taxation sur les dons manuels (loi du 19 mai 1992). Solt 150 millions de taxe proprement dite (au barême de 60 % appliqué aux offrandes de fidèles), auxquels il faut ajouter un montant égal de pénalités et d'intérêts. La somme exigée représente cinq années de dons (60 millions par an) versés par les

quelque deux cent mille adeptes. L'administration fiscale ne semble pas disposée à transiger. Si le premier contrôle remonte à janvier 1996, une ordonnance en date du 5 juin prévoit déjà la saisie conservatoire des biens mobiliers et immobiliers de l'association, principalement situés à Louviers (Eure). C'est un redressement d'une ampieur sans précédent pour une association à caractère religieux. La taxation sur les dons manuels n'est pas applicable aux associations « cultuelles », c'est-à-dire celles qui n'ont que le culte pour objet, les seules que reconnaît l'administration depuis la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905. Malgré leurs pressions, les Témoins de Jéhovah n'ont jamais réussi à se faire reconnaître comme association cultuelle par le ministère de l'intérieur et des cultes, seul compétent en la

Ce conflit intervient dans un contexte de vigilance renforcée contre les sectes depuis les tragédies de l'Ordre du temple solaire

de 1994 et 1995. Dans le rapport Gest-Guyard de janvier 1996, les Témoins de Jéhovah étaient cités parmi les sectes les plus dangereuses, de loin la plus nombreuse. Mais les conditions de rédaction de ce rapport parlementaire (à base d'investigations policières) avaient été contestées. Les parties prenantes à ce débat - administrations, associations de défense, juristes, avocats - sont loin d'être d'accord sur la définition même d'une secte et les critères de dangerosité.

Depuis deux ans, neuf décisions de justice ont autorisé des exonérations de taxes foncières sur les lieux de culte (salles du royaume) des Témoins de Jéhovah, bénéficiant ainsi d'avantages normalement garantis aux seules associations cultuelles. La fermeté de l'administration serait donc plus convaincante si elle était plus cohérente. Ce contentieux risque de donner raison à ceux qui souhaitent un changement de la législation sur les cultes.

Les grévist ont été parraine Le mar sire de la la contraine All contracts of the angular has a figure traction and

AND LOCAL TOTAL CONTRACT OF CASE OF THE PARTY OF THE PART And the same of th

Un appei au gouvernement

the sound are do proceeds: lifes parmy to appear principles. membres du sammere des etté distents out a class constitue en top ent ditrave laudt 29 mm mm - com and governoralogue da contra della las Servinge. Reculation of the same of the tractice toll. en ont feet and organ force spure la Commissione de l'arrende la translate tative describers ou l'Accompand Losse ectivent les signatures parattilesquely se trouvered I frequire 184libat, Pierre Republicus Attentique Chemilier o undrean Novel Copm. jacques Dereida, Pascale. Ferran, Romain Compil, 👀 phane Hessel, talles Mainterope Attane Mnonephases Michel Piccoli, Paul Riccent Antonne Sant guinetti, Laurent Schwartz et Plette Vida! Namet

Augmentation du nom et de disparus en me

CRAOTO de les compagnes de la diffete du sensibilisation dus dansers de la mer. Fr ma ere vere vere a restriction 9月1日の19日本の大学では、19日本の19日本の1985年 18月1日の1985年 18月1日 18日1日 18月1日 18日1日 18日1日 18日1日 18日1日 18日1日 18日1日 18日1日 18日1日 18日 ligne Michalle Comessing, seeretaire d'frit au tournaire, qui présentah, harar 20 men, ia campagne look Lintermation des esticants sur les risques des sports nuit figures for plantaments has serious. plus conserves places appears a unplus grand seas sies ie genneabililes bienea de mille atriches. "Prener la cier, pas les risques ", seront appropries dates to confices detourisme to companys, les clubs nantiques, dans les heux de location de materiel et sur les plages, ann de toucher le arand public. En por le nombre de morts et de disparas en mer a en effet augmeme par emport a 1996, passant de no a 120, les derres enregis-

trees par les centre regionaux operationiel, de surveillance et de somethie en mer n'ross) ont cru de sea quelque s 446 opérations d'assistance ont ete effectuees, done the erment destinces à aider des plaismeters ou des personnes pranquant on loi-n nautique. En lete des dangers, la plaisance qui a chise le deces de 52 per-sonnes en 1900, un chutre quasiment equivalent a celui de 1996 153), La baignade n'est pas ano-

dine, qui a provoque la mort de 35 personnes en 1997, contre 23 en pop le nombre d'interventions de seour concernant les seouters des mers a diminue (passant de 14 1 22 mars deux morts ont été dénombrees en por, contrairement a page les veliplanchistes secoufils our ele mouis nombreus (306 interventions en 1997 contre 383 en [996], mais le nombre de décès on disparinous set passe dans le meme temps de 1 à 4. La plongée sous-marine, a netwate fortement seneramer Priceidents », mais qui mobiles depuis les dernières campagnes l'amention des structures de surreillance et d'encadrement « se-

-tabilisati (27 pierse COUNTY TO decreases SECRETARY () Alle de bi contre 4 e Intassai tappelet. AMCIETS.

·4-64 ET

12. The 22 The 22

1. 1 Table 7 3

The state of

17.20 TE

7. 17. 18. W

STEER WERT

· THE THE

and stiffent

\$12,578 ASS 12

न्नाक्ष्मीया .

Burney.

Divisi Cat

12282 13 7

元の 時代章

S. Bec 4 19 33

The State of

Chrain is

Y THE

इंटर्ड क्लिं

den di ci

Differ at

48181 ...

simples, enactien ver like ati PART BEAR Car. date intervent SOUR CALE relevent o que du si ont pour tien ou w MAL PRE Toute:

rant la ca

sions me

राष्ट्राध्यक्ष (navigati sports ad teurs see pas pris d avant de 1303995 4 de 17% 1 Sanciers doute pa préparés tions diff. ger settle sence. At

rector le limitation

main him her deal

Temens de literati

الماري والمراجع والجوارة

_ % - 50

gagain annia

Les grévistes de la faim des Batignolles ont été parrainés avec le soutien d'élus de gauche

Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, s'en prend aux associations de sans-papiers

Au onzième jour de la grève de la faim menée par vingt-neuf sans papiers chinois et turcs et l'an-vingt-neuf sans papiers chinois et turcs et l'an-parrainage civil présidée par des élus de gauche de la capitale a eu lieu samedi 27 juin, Tandis que Michel Rocard venait apporter son soutien aux grévistes, Jean-Pierre Chevènement s'en prenait de la capitale a eu lieu samedi 27 juin, Tandis que

« MEHMET, tu comprends le socialiste des 10°, 17° et 20° arronfrançais? » Mehmet, un père de famille turc sans papiers, présent en France depuis près de dix ans hoche la tête en souriant, Debout, séparée de lui par l'autel de bois clair, l'officiante ceinte d'une

écharpe tricolore poursuit : « En demandant ce parrainage, tu nous rends grand service; tu nous permets d'exercer notre citayenneté, de montrer notre fraternité, de remplir notre devoir d'hospitalité. Je te remercie et je te souhaite la bienvenue en France ».

A soixante-seize reprises, les mêmes formules out été échangées, samedi, sous la voûte du temple protestant des Batignolles, à Paris. Sept élus de la gauche non

Un appel au gouvernement

Une soixantaine de personnalités, parmi lesquels plusieurs membres du « collège des médiateurs » qui s'était constitué en 1996, ont diffusé, lundi 29 juin, un « appel » au gouver-nement. « Ne jouez pas avec la vie des hommes, ne blaisez plus avec les principes que vous invoquez. Ouvrez réellement la voie du dialogue, du recours et de l'arbitrage. Régularises ceux qui, de bonne foi, en ont falt la demande et qui entrent tous dans le cadre fixé par la Commission nationale consultative des droits de l'homme dont vous vous réclamez vous-mêmes ». écrivent les signataires, parmi lesquels se trouvent Etienne Balibar, Pierre Bourdieu, Monique Chemillier-Gendreau, Noë) Copin, Jacques Derrida, Pascale Ferran, Romain Goupil, Stephane Hessel, Gilles Manceron, Arlane Mnouchkine, Michel Piccoll, Paul Ricceur, Antoine Sanguinetti, Laurent Schwartz et Pierre Vidal-Naquet.

dissements ont ainsi « uni » des sans-papiers déboutés de la circulaire Chevenement de régularisation, à des « parrains » qui ont accepté de les aider dans leurs démarches «jusqu'à ce qu'ils accèdent à la pleine citoyenneté ». Aline Pailler, député (apparenté communiste) au Parlement européen a ainsi pris pour filleul Mehmet, qui a cessé de s'alimenter le 16 juin, avec vingt-huit autres étrangers sans-papiers et l'anthropologue Emmanuel Terray.

Une cérémonie laique et républicaine dans une église. Des élus communistes et verts alignés devant une énorme croix de chêne, signant des « cartes de parrainage civil » sur le bois où est généralement célébré l'office. Etonnante, la scène n'a surpris personne, tant la paroisse des Batignolles vit désormais au rythme du combat pour la régularisation des sans-papiers. Samedi, l'étroite cour sur laquelle ouvre l'église, tenait à la fois du hall de meeting et du bureau de recrutement. Des files d'attente se formalent devant les tables où les étrangers sans papiers rencontraient leur « parrain » ou « marraine », cinéaste, intellectuel, ou militant inconnu. Dans un petit bureau niché sous l'église, Sylvie Franchet d'Esperey, présidente du conseil presbytéral qui gère les lieux, explique que pour les protestants, la salle de culte n'est pas un lieu sacré mais placé « au service de Dieu et des hommes ».

L'initiative de cette séance de parrainage avait été prise par un « collectif citoven du XI arrondissement», rassemblant des militants de gauche et d'extrême-gauche. Devant le refus du maire (PS) du X. Tony Dreyfus, d'accueillir la cérémonie dans sa mairie, le projet s'est réalisé dans le temple. Le milieu du cinéma s'est à nouveau mobilisé, avec notamment Gérard Mordillat, Serge Le Péron et Jean-

Pierre Thorn, Samedi, la comédienne Ariane Ascaride est aussi entrée en scène, en parrainant Omar, un Algérien auquel de fréquents allers-retours vers le pays de ses parents out valu d'être débouté. « Je veux que mes enfants soient fiers de moi », a-t-elle simplement commenté.

Des communistes et des verts alignés devant une énorme croix de chêne

A quelques mètres de là, des matelas alignés en deux rangs serrés, ceux des grévistes de la faim, dramatisent quelque peu l'ambiance bon enfant. Jeudi dernier, en toute discrétion, Michel Rocard est venu s'asseoir dans cette salle paroissiale, à côté de son vieil ami Emmanuel Terray, l'authropologue, animateur du « troisième collectif des sans-papiers », qui jeune lui

aussi, Leur long compagnonnage, commencé en 1956 aux Ffudiants socialistes, s'est prolongé au PSU. avant de se durcir avec les engagements maoistes d'Emmanuel Terray, dans les années 70. L'ancien premier ministre s'est adressé aux trente grévistes pour leur témoignet sa solidarité et soutenir la proposition de médiation lancée par la Ligue des droits de l'homme.

grévistes, Jean-Pierre Chevènement s'en prenaît aux associations et à Danielle Mitterrand.

Face à la détermination affichée par les grévistes, la gauche apparaît donc de plus en plus e plurielle ». Dimanche 28 juin, Jean-Pierre Chevènement s'est demandé, au «Club de la presse» d'Europe 1, si les associations soutenant les sans-papiers « défendaient les causes des filières criminelles » qu'utilisent les clandestins pour entrer en France. Interrogé sur le soutien apporté par Danielle Mitterrand au mouvement des Batignolles, le ministre de l'Intérieur a affirmé que la présidente de France-Libertés « n'est pas forcément toujours bien informée sur les causes qu'elle défend ».

Philippe Bernard

Vaccination contre la méningite après la mort de deux enfants

TROIS CENT DIX PERSONNES ont été vaccinées contre la méningite samedi 27 juin, à l'hôpital Armand-Trousseau, après la mort des suites de cette maladie de deux frères àgés de trois et cinq ans, scolarisés dans une école maternelle du 11º arrondissement de Paris, dans la nuit du vendredi 26 au samedi 27 juin. * 310 personnes ont été vaccinées, enfants, parents et proches, et les familles ont pu être contactés à 97 % », a indiqué, dimanche 28 juin, le professeur Pierre Begué, chef du service de pédiatrie générale et des urgences pédiatriques à l'hôpital Trousseau. Des analyses sont actuellement en cours à l'Institut Pasteur afin de déterminer si les enfants, dont la mort est survenue en quelques heures, ont été touchés par une méningite à méningocoque B ou C.

Dans un communiqué diffusé samedi 27 juin, le secrétariat d'Etat à la santé a estimé que « la méningite est une maladie peu contagieuse qui n'entraîne que très rarement des cas secondaires chez des personnes directement en contact. Cependant, par précaution, une chimioprophyloxie antibiotique doit être administrée aux personnes ayant été en contact et, dans ce cas, une vaccination semble indiquée ».

■ JUSTICE : le procès de Jean-Marie Le Pen, qui devait s'ouvrir, lundi 29 juin, devant la cour d'appel de Versailles (Yvelines), a été renvoyé aux 28 et 29 septembre. L'audience a été reportée à la demande du président du Front national, son avocat, M. Georges-Paul Wagner, étant hospitalisé. M. Le Pen avait été condamné en première instance, le 2 avril, à deux ans d'inéligibilité et à trois mois de prison avec sursis pour « violences en réunion et iniures publiques » à la suite d'incidents lors de sa visite à Mantes-la-Jolie (Yvelines) le 30 mai 1997. - (Corresp.)

■ La cour d'assises de l'Aude a condamné, samedi 27 Juin, à des peines comprises entre dix ans et vingt ans de réclusion criminelle les responsables de l'attentat à la voiture piégée d'Elne, en 1993, dans lequel Jean-Claude Madrénas, candidat (UDF) aux élections législatives avait perdu une jambe. La cour a condamné Jean Xatard, « rival politique » de la victime, à dix-huit ans de réclusion criminelle, et Fouad Mareef, son conseiller politique, à vingt ans. Les exécutants de l'attentat ont été condamné à dix à quinze ans de réclusion criminelle. Les accusés comparaissaient après cassation d'un premier procès en assises.

■ CORSE: un attentat a visé le cantonnement des gendarmes mobiles à Borgo (Haute-Corse) dans la nuit du dimanche 28 au lundi 29 juin. La déflagration a brisé les vitres et soufflé les portes du bâtiment et un gendarme a dû être hospitalisé. Cet attentat n'a pas été revendi-

Augmentation du nombre de morts et de disparus en mer en 1997

sensibilisation aux dangers de la mer. Et malgré cela, les « résultats sont toujours préoccupants >, a 500ligné Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme, qui présentait, lundi 29 juin, la campagne 1998 d'information des estivants sur les risques des sports nautiques. Les plaisanciers ne seront plus seuls visés par ces appels à un plus grand sens des responsabilités. Environ dia mille affiches, « Prenez la mer, pas les risques », seront apposées dans les offices de tourisme, les campings, les clubs nautiques, dans les lieux de location de matériel et sur les plages, afin de toucher le grand public.

En 1997, le nombre de morts et de disparus en mer a en effet augmenté par rapport à 1996, passant de 110 à 129. Les aiertes enregistrées par les centre régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage en mer (Cross) ont cru de 5%. Quelque 3 446 opérations d'assistance ont été effectuées, dont 70 % étaient destinées à aider des plaisanciers ou des personnes pratiquant un loisir nautique.

En tête des dangers, la plaisance qui a causé le décès de 52 personnes en 1997, un chiffre quasiment équivalent à celui de 1996 (53). La baignade n'est pas anodine, qui a provoqué la mort de 35 personnes en 1997, contre 23 en 1996. Le nombre d'interventions de secours concernant les scooters des mers a diminué (passant de 34 à 27), mais deux morts ont été dénombrées en 1997, contrairement à 1996. Les véliplanchistes secourus ont été moins nombreux (306 interventions en 1997 contre 383 en 1996), mais le nombre de décès. ou disparitions est passé dans le mème temps de 1 à 4. La plongée sous-marine, « activité fortement génératrice d'accidents », mais qui · mobilise depuis les dernières campagnes l'attention des structures de surveillance et d'encadrement », se-

CHAQUE été a sa campagne de lon Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme, a connu une stabilisation des accidents mortels (27 personnes décédées en 1997 contre 28 en 1996), mais une forte décroissance des interventions de secours (114 au lieu de 147). Les engins de plage ont, eux, fait 9 morts contre 4 en 1996.

iniassablement, il s'agit donc de rappeler aux 3,5 millions de plaisanciers français quelques règles simples, comme la nécessité d'un entretien régulier du moteur et la vérification du niveau de carburant avant de larguer les amarres. Car, dans la majorité des cas, les interventions des secours en mer sont causées par la négligence et relèvent davantage du dépannage que du sauvetage (53 % des alertes ont pour cause un défaut d'entretien ou moe panne sèche).

Toute croisière, même côtière, se prépare, notamment en consultant la carte maritime et les prévisions météorologiques. Selon une enquête du Conseil supérieur de la navigation de plaisance et des sports nautiques, 20 % des navigateurs secourus en 1997 n'avaient pas pris connaissance de la météo avant de partir. Le niveau des fausses alertes, en accroissement de 17 %, montre aussi que les plaisanciers s'affolent plus vite sans doute parce qu'ils sont plus mai préparés à faire face à des situations difficiles.

La campagne rappellera encore aux plongeurs de ne jamais plonger seuls et de signaler leur présence. Aux véliplanchistes de respecter les chenaux réservés et de ne pas quitter leur flotteur en cas de difficultés. Aux utilisateurs de scooters des mers de respecter les chenaux réservés et de respecter la limitation de vitesse, à 5 nœuds, dans la bande des 300 mètres.

Pascale Krémer



ACCELEREZ YOTRE REUSSITE: Les opportunités sur les nouveaux marchés déréglementés ne manquent pas et avec elles naissent aussi les exigences. Aujourd'hui, les besoins des consommateurs et des entreprises se ressentent tant au niveau de la messagerie vocale traditionnelle que sur la mobilité ou encore la rapidité d'accès à Internet. Aujourd'hui, partout dans le monde, Nortel a participé à la création des réseaux parmi les plus puissants. L'ultra-réactivité au marché, la rapidité de déploiement des services et la satisfaction du client sont les clés du succès ... et du profit. Alors NORTHERN TELECOM rendez-vous sur notre site www.nortel.com/success2. Nous vous aiderons à réussir plus vite.

En France, Nortel offre, à travers sa filiale Matra Nortel Communications, des solutions réseaux innovantes and entreprises et aux opérateurs. Nortel abrête également en France le centre mondial de son activité GSM as sein de Nortel Matra Ceffolar ainsi que le siège européen de l'activité réseaux d'entreprise.

Pierre Boutang

Un intellectuel engagé, de Maurras à Mitterrand

Boutang est mort samedi 27 juin à l'hopital de Saint-Germain-en-Laye, où il avait été admis à la suite d'une fracture il y a plusieurs mois. Il était agé de quatre-vingt-un ans.

qu'il fut un intellectuel engagé - un engagement qui n'aurait en rien diminué sa liberté. A lire certains de ses livres ou articles, c'est l'adjectif enragé qui conviendrait. Certes, on peut être heurté, rebuté par les idées politiques de l'ancien Camelot du roi, par la violence polémique et l'absence de mesure de son verbe. Pierre Viansson-Ponté, en 1972, avait ici jugė avec sevéritė celui qui, sous le pseudonyme de Criton, signait une rubrique hebdomadaire dans le journal gaulliste La Nation. On peut également garder distance face aux fulminations que l'antimoderne ne cessa de lançer, notamment contre la prétention des sciences humaines à réformer un ordre des valeurs Jugé par lui intan-gible. Mais il serait difficile de ne pas lui reconnaître une force de conviction et une cohérence peu communes ; et une imprudence qui se souciait peu des modes, du pret-à-penser • ou des considérations de carrière.

Catholique à la manière de Léon Bloy - d'un Bloy qui aurait eu la tête philosophique -, Boutang était l'héritier des pamphlétaires et journalistes royalistes comme Léon Daudet. C'est aussi du côté de Charles Péguy qu'il faut chercher le motif de cette conviction. Simplement, dans la volonté de « réconcilier deux mystiques, royale et républicaine », d'est vers la première que pencha davantage sa raison - profondément marquée par la pensée de Charles Maurras.

par le patient, d'un secret qui coinvient, après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, chef de cabinet du secrétaire à l'intérieur dans le gouvernement formé par celui-ci à Alger. Ce qui lui vaudra, à la Libération, d'être radié des cadres de l'enseignement.

Après la guerre, il est journaliste politique dans les revues anticommunistes Paroles françaises (avec Philippe Ariès), Fédération et Aspects de la France (1947-1954). De 1955 à 1977, il est directeur politique d'un hebdomadaire néo-maurassien, La Nation française. « Librement fidèle au comte de Paris en dehors de toute liaison organique », il restait politiquement insaisissable. En décembre 1965, lors de l'élection présidentielle, il appelle à voter pour de Gaulle - un de Gaulle lecteur de Barrès et de Maurras, rempart contre le « parti de l'abaissement », qu'il situalt, assez largement, entre Tixier-Vignancour et Guy Mollet.

l'éducation nationale et soutient sa thèse - L'Ontologie du secret (PUF) en 1973. Son élection à la Sorbonne (Paris-IV) en 1976, comme maître de conférences en remplacement d'Emmanuel Levinas, donne lieu à une rude polémique; une centaine d'universitaires comme jacques Derrida, Jean Bollack, Pierre Bourdieu, Pierre Vidal-Naquet... tentent de s'y opposer. Boutang, qui se défend contre les accusations d'antisémitisme – en rappelant son rôle dans la libération de Jean Wahl du camp de Drancy -, recoit notamment le soutien de Prançois Mitterrand, pour lequel il appellera à votet en 1981, quelques mois après avoir publié un violent pamphlet contre Valéry Giscard d'Estaing (Précis de Foutriquet, Ed. J.-E. Hallier-Albin Michel, 1980). « Je crois que les quaittés nécessaires pour exercer le pouvoir ne sont jamais celles qui sont utiles pour l'obtenir », affirmait-il en 1974 dans un entretien à Combat. Il terminera sa carrière universitaire en

Il est sans doute trop tôt pour démêler, dans l'œuvre multiforme et tempétueuse de Pietre Boutane, ce qui sumagera des aléas et des circonstances. Même les ouvrages proprement philosophiques, comme sa thèse ou ses traductions et commentaires de Platon, ne sont pas exempts d'esprit polémique et de cette volonté permanente de guerroyer contre la modernité, au nom d'une idée éternelle et intemporelle de l'homme. Freud, qu'il rattachait à « la branche viennoise de la famille Diafoirus », était parmi ses principales cibles. Il jugeait la psychanalyse responsable d'une « trahison »,

Son père.
 Maria. Pierre et Pascale,
 unt la douleur de faire part du décès

Christian BONNARD,

Tous ceux qui unt apprécie à géné-tosité, son amitié et sa fidélisé peuvent lui dire un revoir mercredi l' juillet, à la mairie de Marly-le-Roi tsalle de l'Horloget, à 14 heures, où

un dernier hommage lui sera rendu.

Cet as a tient lieu de l'aire-part.

66. chemin du Milieu-des-Hauts-

- Le docteur Jacques Robin, son nari. M= Françoise Morice, sa belle-

Les familles Thibaud, Lestable,

Annie ROBIN.

survenu brutalement dans sa soixante-

neuvième annee, le lundi 22 juin 1998.

Les obséques ont eu lieu dans l'in-

timité, dans le cavezu familial, le

24 juin. au cimetière des Batignolles.

68, rue Saint-Louis-en-l'Île 75004 Paris.

Deballon, Thevener et Beaufort. ont la tristesse d'annoncer le déces de

survenu le 27 juin 1998.

Maria Bonnard.

Picards 78160 Marty-le-Ros.

Mgr Elchinger

Un évêque de l'après-concile Vatican II

EVEQUE de Strasbourg de ments d'action catholique. En 1967 à 1984, Mgr Léon-Arthur Elchinger est mort samedi 27 juln à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Il a été une haute figure de l'épiscopat français après le concile Va-

Né le 2 juillet 1908 à Soufflenheim (Bas-Rhin), Léon-Arthur Elchinger a fait des études supérieures à Strasbourg et à Rome. Docteur en théologie et licencié en lettres, il a été ordonné prêtre le 4 avril 1931. Professeur au grand séminaire de Strasbourg. puis aumônier militaire de la ville en 1938, mobilisé en 1939, il devient, en 1941, supérieur du même séminaire alors replié à Clermont-Ferrand, Après la guerre, il est directeur diocésain de l'enseignement catholique en 1945, puis aumônier de plusieurs mouve-

1948, il fonde la revue de pédagogie religieuse Vérité et Vie. Il est nommé évêque coadju-

teur de Strasbourg (avec droit de succession) auprès de Mgr Jean-Julien Weber en 1957, par le président de la République sur proposition du Vatican, selon la procédure du concordat de 1801 appliqué en Alsace-Moselle, Ordonné évêque le 16 janvier 1958, îl ne succède à Mgr Weber que lorsque celui-ci démissionne en 1967. Mgr Elchinger quittera ses fonctions en 1984, un an après avoir atteint la limite d'âge fixée à soixante-quinze ans par le pape Paul VI: son successeur désigné, le jésuite Roger Heckel, était décédé entre-temps. Evêque très médiatique,

Mgt Elchinger intervenait très ré-

bat sur le référendum de Maas-

tricht, la confession télévisée du

président malade et attaqué sur

son passé vichyssois à Jean-Plerre

Elkabbach, en 1994, Jacques Pil-

han allait gérer l'image du nou-

veau président de la République

accueillant les pilotes français re-

tenus en otages en Bosnie, et du

chef de l'Etat proche des « vraies

gens » dans de grands shows télé-

Dans le paysage médiatique,

Jacques Pilhan n'accordait en ef-

fet d'intérêt qu'à la télévision.

Elle seule comptait aujourd'hul,

expliquait-il, puisque « le réel est

dans l'écran de télévision et l'opi-

nion dans le sondage ». Cette mé-

thode n'a toutefois pas rencontré

avec Jacques Chirac, le succès es-

compté. Partisan de la dissocia-

tion entre le président et le pre-

mier ministre, le conseiller en

images avait également plaidé à

plusieurs reprises le départ

d'Alain Juppé de Matignon et

avait fait connaître les risques

que signifiait une dissolution, au

printemps 1997. Depuis l'échec

des élections législatives, Jacques

Pilhan était moins présent à l'Ely-

sée mais son rôle n'en était pas

moins influent. S'il ne participait

plus aux réunions avec les

conseillers - sa mésentente viscé-

rale avec Dominique de Villepin,

secrétaire général de l'Elysée,

était notoire - il continuait de

rencontrer régulièrement le chef

de l'Etat en tête-à-tête et surtout,

de s'entretenir plusieurs fois par

jour au téléphone avec sa fille

Cette influence et la confiance

que lui témoignait Jacques Chirac

péjoratif de « gourou » - irritaient

profondément les autres proches

du président, jacques Pilhan sa-

vourait iui, secrètement, la jouis-

sance de «ce métier qui n'existe

pas », sauf... dans la considéra-

tion des plus grands, et dans la

ce qui lui valait le qualificatif

visés d'un genre nouveau.

gulièrement sur les grands thèmes de la foi et de la société. Ses homélies du 14 juillet, au cours d'une « messe pour la France » devenue un rite en terre concordataire, étaient l'occasion de prises de position vigoureuses, par exemple contre « la tentation du romantisme politique » pour les chrétiens, en faveur du caractère «sacré» de la vie, pour un œcuménisme très large, ou encore pour une laicité non dogma-

tique dans les rapports entre les Eglises et l'État Mer Elchinger était très appré-

cié dans les milieux protestants pour son obstination à défendre un œcuménisme ouvert. Il fut, en 1973, le premier évêque en France à accepter, dans certains cas, une « hospitalité eucharistique » pour les couples protestants-catholiques permettant aux conjoints de communier ensemble. Membre, de 1964 à 1984, de la commission épiscopale pour l'unité des chrétiens, il s'était aussi montré très attentif à la communauté juive et avait présidé, de 1969 à 1984, le comité épiscopal pour les relations avec le judaisme. L'un des précurseurs du combat contre l'antijudaisme dans les milieux chrétiens, il fut le principal rédacteur, en 1973, du document de l'épiscopat français favorable à la reconnaissance

LA MORALE ET LE RENOUVEAU Ardent avocat des positions de

l'Eglise catholique sur les questions de mœurs, il avait défini l'homosexualité comme « une infirmité morale » au début des années 80. Ses propos lui avaient valu une longue procédure judiciaire qui n'a pas abouti. De même, un article contre les certificats de vie commune pour les homosexuels, paru en 1996 dans. les Dernières Nouvelles d'Alsace, avait provoqué une manifestation dans la cathédrale de Strasbourg. Cet aspect moralisateur. accentué à la fin de sa vie, ne doit. pas masquer le rôle novateur qu'a. joué l'évêque de Strasbourg dans l'Église postconciliaire.

il a beaucoup insisté sur l'éducation, la catéchèse, la famille, et surtout le renouveau de l'Église, qu'il invitait à recon reurs pour mieux porter témoignage dans le monde moderne. Il avait, par exemple, instruit le dossier de la réhabilitation de Galilée. Enfin, il défendait bec et ongles les aspects spécifiques du droit des cultes en Alsace-Moselle, et surtout la présence officielle de l'enseignement religieux dans l'école publique. Ami personnel de Michel Debré, il avait été consulté par ce dernier à propos de la loi sur l'école privée qui porte le nom de l'ancien premier

Depuis sa retraite en 1984, Mgr Elchinger vivait à Strasbourg en voisin de son successeut, Mgr Charles-Amarin Brand. Le 23 novembre 1997, il a assisté à l'ordination de Mgr Joseph Doré, lui-même successeur de Mgr Brand dans un diocèse devenu archevêché depuis la visite du pape Jean Paul II en 1988.

haine de leurs seconds. Pascale Robert-Diard Jacques Fortier

Jacques Pilhan

Patrick Kéchichian

cide avec sa propre liberté.

Ses romans - notamment Le Pur-

gatoire (Le Sagittaire, 1976, reptis

comme plusieurs autres titres à La

Différence) - encourent le même re-

proche. D'une manière subtile et

avec une grande sensibilité litté-

raire, il développera ses idées dans

ses analyses et traductions - de

Maurice Scève à La Fontaine, de Ca-

therine Pozzi à William Blake et

Dante. Finalement la transcen-

dance, au sens religieux et chrétien

du terme, fut sans doute, au-delà de

toute polémique, la constante de sa

pensée, y compris politique. Trans-

cendance dans l'exercice du pouvoir

oui serait, contre le positivisme de

Maurras, « nostalgie, eagence amère

ou désespérée ».

Un stratège en communication et un conseiller direct des présidents Dans un long entretien accordé d'Yves Mourousi, le face-à-face à la revue Le Débat, à l'automne avec Philippe Séguin lors du dé-

« CE QU'ON ne peut pas nommer n'existe pas ». Jacques Pilhan citait volontiers Lacan pour expliquer l'étrangeté du métier qu'il exerçait : consultant en image du chef de l'Etat, celle de François Mitterrand d'abord, de 1984 à 1995, celle de lacques Chirac ensuite. On nommaît peu Jacques Pilhan, on murmurait son nom avec fascination ou avec répulsion, jamais avec indifférence, on lui prêtait beaucoup, il ne démentait jamais rien. Sa mort, dimanche 28 juin, d'un cancer du poumon fulgurant, à l'âge de cinquante-quatre ans, n'a étrangement suscité que de très rares réactions dans le monde politique. Tous, pourtant, le connaissaient, beaucoup ont eu recours à lui et à ce métier « qui n'existe

Une seule fois, cet homme qui cultivait le secret et le mystère comme les premières de ses armes, avait choisi de répondre à ses nombreux détracteurs qui, à gauche comme à droite, criaient à la trahison ou à l'imposture. A gauche, on ne comprenait pas que celui qui avait partagé l'intimité des derniers moments du septennat de François Mitterrand, vende désormais ses services à son successeur. A droite, on considérait cette nomination comme « moralement choquante », seion la formule de Denis Tillinac, l'ami romancier de Jacques Chirac.

1995, Jacques Pilhan justifiait ainsi son rôle, « gérer le rapport d'un homme public avec l'opinion » en l'aidant à trouver sa propre écriture médiatique ». « L'image d'un homme public, constatait-il. est autant déterminée par son écriture médiatique que par le contenude ce qu'il dit ». Cette « démarche stratégique » qu'il apparentait à celle d'un « chef d'état-major de l'armée française », il n'avait vu aucum inconvénient à la mettre au service de Jacques Chirac, après avoir assuré onze années durant, le même service auprès de François Mitterrand. Est-ce parce qu'il avait pu mesurer de près le talent de Pilhan, pour en avoir été sa principale victime, pendant la cohabitation de 1986 à 1988, puis pendant l'élection présidentielle de 1988, que le candidat Chirac a discrètement recouru à lui pour assurer sa campagne de 1995 et lui confier, depuis, le soin de gérer son image de pré-

LA TÉLÉVISION, SEULE Ceiui qui expliquait avoir une « approche intellectuelle de la politique, pas sentimentale » avait donc retrouvé, en 1995, le chemin de l'Elysée. Avec un allié de choc en la personne de Claude Chirac, la fille du président. Après avoir mis en scène le Mitterrand « chébran » de 1995 dans une émission

Communications diverses - 2 miversité d'été laternationale

Des maladies psychosomatiques... nouvelles approches.

d'hypnose clinique, 1°, 2, 3 juillet 1998, faculté de médecine, 59000 Lille.

Renseignements et formations: D' Victor SIMON,

Institut de médecine psychosomatique d'hypnose clinique et de thérapie brève, 26, parvis Sains-Michel, 59000 Lille. TEL: 03-20-57-40-07 Fax: 03-20-57-99-00. Site Internet: www.hypnose.org

CARNET DU MONDE

- ft y a un un, le 29 juin 1997, le docteur

67 F HT la ligne

WILLIE REFRICURE PRIX EXCEPTIONNELS

Fax: 01-42-17-21-36

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,

AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT TARIF ABONNÉS 95 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANCAILLES **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Toute ligne suppl.: 60 FTTC THÈSES-ÉTUDIANTS: 67 F HT

원 01.42.17.29.80 + 01.49.17.29.86 Fax: 01.49.17.21.30

SOLDES

Du lundi 29 juin au vendredi 3 juillet 1998 de 9 h à 18 h sans interruption.



21, FM BOURG SMNT-HONORÉ PARIS, TÉL, 01 40 17 47 17.

100,2 g = 100 e3

Une mobilisation record

Samede Comme a Raibe, fix Clairest & Chair assemblers of depoles on particular bases despections of des simples chargementaleurs pour le geme de manifestationes, the dischientes gamianeurs as about though time time then to venes, con co mue pienve gluante et misica tion de la qualitée de l'éau. Birite premié construit cas acres de décadration libration. Mississe - politique si a caracter - grit specialiste A Troller (la prevenir la la chargine corregte autour d'iud tes de tratement i mais le fina des tiffsatifs lendredi, ficuls for foresea, unipitated de Fagi les agricultents et les cheseum beginnen - doit gine de cette poilest con - a touat faite - pour f desenue les messes segunte » a La Monda Gald. 28

Jean-Pierre Duport

Please de la cita de constant à l'Indetel de la tratación de regions, time Barbet de trouble, hum TOTAL PRINCIPLE quitte une choos. directour de cabinet da a avette de Catterious e qui euge en communeme d'ann à menie de paratruar aux questions. urgenies of matteriorities, poets ure poste producer a grefet de l'anset d'he-de-la crica : ma implaque fecul dougle it into generate. sidne-turthermore progress with tale the Worlds of Security Proquant Emblenes dans Fombre pour l'expression orticielle de la sols multiloging the Platent base A. plus de la millione, il habitants,

DEPARTEMENT DE LA V

ARRONDISSEMENT DE PO Communes de CHASSENEUIL1

AVIS D'ENQUI

Par arrely protected in 198 p2/B \$-138 on date de cine convertare d'une enquête publique préainte station [34] à ai Furnissa que sur le territoire det é du Ponta de la Company de du Ponton et farmas c'han skout le maitre d'ourrage

Les parce du desser d'enquete setont déposées, av de CHASSENEUR, DU POITON, JAUNAY CLAI limite de l'interes à la disposition du public pendie landi 20 juin 19 ht au sendredi 31 juillet 1908 (17 con pui con par e en prendre comanssance en mairies de :

du limit au vendrech de 9 h à 12 h 30 et de 13 h

THOSW CLASS

andr au vendredt de 8 h 30 a 12 h 30 et de J

change pourisi consequer ses observations out les Par coll, and any Maries, not an commission

Le comme saire cuspicient siègera en maine de Chi

bunda 20 juna 1908 de 9 h à 12 h samedi 18 miller 1908

theretedi 22 puller 1998 tendredi U puller 1998 deahaith de 14 h 30 à 17 h de 14 h 10 à 17 h Control de l'enquete, le commissaire enquêteur di four take company or conclusions qui wired

Chapeneud do Poton, Jamas Clan et Ponters (40 et a la prefecture de la Vienne où timbe personne in consultation Les demandes de comm eine alice sees an Profet (Direction des Relations Av er du Culre de Vie - Bureau de l'Environmentent et

L'ÉCRIVAIN et polémiste Pierre

C'est peu dire de Pierre Boutang

Pierre Boutang est né le 20 septembre 1916 à Saint-Etienne. Elève de l'Ecole normale supérieure à partir de 1935, il collabore à la revue des étudiants de l'Action française et exerce un véritable ascendant sur ses condisciples, parmi lesquels Robert Brasiliach et Philippe Arlès. Agrégé de philosophie en 1939, il tient, à l'invitation de Maurras, la revue de presse du quotidien royaliste (1939-1940). « J'al appris à lire dans L'Action française, écrira-t-il dans la préface de sa monumentale étude Maurras (Plon, 1984, La Différence, 1993) ; je n'ai philosophé ailleurs et autrement que selon l'impuision que Maurras me donnait, je ne me suis libéré de lui que par lui... » En 1940, Il publie aux éditions Sorlot, avec Henri Dubreuil, un livre favorable à Pétain. Amis du Maréchal. Professeur au lycée de Clermont-Ferrand, puis de Rabat (en 1941), [] se rallie au général Giraud, et de-

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

Rose du monde

SOFICA

Tu es nec un 29 juni. L'ai toujours beni ce jour qui l'a vue naure, au cours de nos

inquante trois uns de beniteur et de sie commune. Nos entants l'ont bent égale-

ment. Deux grands poetes de genre, que tu

Et es que fleura la, c'est mon silence « Rainer Maria Rilke.

Nes abounes et nos actionnaires, bouquesant d'une reduction sur les

martiero du « Cernet du Monde ».

sont pries de bien voulour nous com-

puenquer leur numero de reference

AMERICAN GOLF

les SOLDES d'été

sur toutes;

les grandes marques

sont commencees...

Remises à partir de 15% sur toute la Boutique!!!

AMERICAN GOLF

14. Rue du Regard 75006 PARIS

Boutique située dans la cour de l'immeuble Tel: 01 45 49 12 52 Fax: 01 42 22 57 65

Parking: FNAC (135 Rue de Rennes)

Ouvert: de Lundi à Samedi 10 h à 18 h 45

A de Musset

M. Nouri 21-10-56 Residence AFTAM, ch 42/A3

Rue du fanbourg de Hem. 80044 Amiens France. Tel : 03-22-52-59-67.

E-mail Nilson 21 (Such com-

- Happy birthday

POLÉMIQUE À L'UNIVERSITÉ En 1967, il est réintégré dans

Mariages Christine et Antonio La GUMINA - M≈ André Miller, fine et Emmanuel GOLDENBERG son épouse, Et toute la famille, Jacqueline et Emmanuel GOLDEMBERG sont beureux d'annoncer le mariage de leurs

Sandra et Jérôme, M. André MILLER, célébré à Trégrom. le samedi 20 juit

Déces

vous expriment leurs sincères remercie-

Alsin FORNER

Tarif Etudiants 98

soldes d'été

62, rue St Andre-des-Arts, 6

Remerciements

profondément touchées par les marques de sympathie que vous leurs avez témosgnées lors du rappel à Dieu de

Anniversaires de décès - Il y a vingt-cinq ans.

se donnait la mort ; il avait trente-quatre

Nelly AZÉRAD-DESROCHES

SOUTENANCES DE THÈSE

COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consultar

Questine 5 000 personnes A organization description

, the state Thomas a Park

..... 18 Ten. STATE OF 海 海中縣 車 學不知趣 January Pin 1 × 1.25 तः विकासिके weiter and

2.000

Control of the second

100 Sec. 20 203

12 St. C. W.

With they I in mit 4 131 May prove the 中 海流 中 THE RESERVE

IN IR WERSANT IS Sente et en ... Regis Picit

PASSIACION. (Witchiell) conerd d the Plends THOUGHT LAND Rancia & Amiens, if LNIDWAN chitecture but des a

tionmaire THE RIVERSE a mettre a el represe Short, 11 31 directest

et JAUNAY CLAN

CHASSENEL II. DE POTTOU

du lunch au vendredi de S h 30 a 12 h 15 et de-l

LEMPELA, Receveur Principal des Impils en

Le littoral breton face au casse-tête des algues vertes

Quelque 5 000 personnes ont manifesté samedi à Binic (Côtes-d'Armor), l'une des 45 portions du littoral où prolifère la « laitue de mer ». A l'origine du phénomène : les nitrates dus aux rejets de l'agriculture et de l'élevage. La construction d'usines de dénitrification n'a rien réglé

de notre correspondante régionale La plage de l'avant-port est déserte, par cette belle journée de juin, à Binic. Seule, une dame stolque lit, assise sur l'unique parcelle de sable. Car du littoral jusqu'aux pieds de la liscuse solitaire, le tapis gluant des uives - autrement dit les algues vertes -, a tout recouvert d'une épaisse couche vert vif. Encore l'odeur est-elle supportable : c'est en pourrissant au soleil que les algues dégagent leurs effluves nauséabondes, mais dans cette petite station balnéaire des Côtes d'Armor, elles sont ramassées presque tous les

1998 s'annonce comme un été record, Mi-juin, la commune avait déjà évacué environ 1 200 mètres cubes de cette laitue de mer détrempée contre 1 700 mètres cubes durant toute la saison 1997, plutôt clémente. Malgré cela, l'année dernière, 43 000 mètres cubes ont été ramassés sur les quarante-cinq sites touchés des côtes bretonnes. Par endroit, les algues vertes, qui prospèrent d'avril à juillet, sont signalées depuis des décennies. L'effet

sur l'image de marque de la région, vis-à-vis des touristes et des consommateurs d'huftres, de poissons, mais anssi de viande et de légumes bretons, est aisé à imaginer, à défaut d'être quantifiable.

Car l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (lifremer), qui travaille sur ce thème depuis une dizaine d'années, est formel: le responsable en est l'azote, que les rivières côtières déversent dans la mer, essentiellement sous forme de nitrates. Et ceux-ci proviennent à 95 % de l'agriculture, affirme la direction régionale de l'environnement, tandis que le ministère de l'agriculture a chiffré à 117 000 tonnes l'« excédent azaté» en Bretagne. La polémique sur l'origine de la prolifération des ulves a fait perdre quelques années précieuses, mais nul ne conteste plus cette ori-

JUSQU'À 15 MÉTRES DE FOND

De même, chacun s'accorde à constater que l'invasion verte progresse. Les pêcheurs témoignent de la gêne que leur cansent les tilves. présentes par dix ou quinze mêtres



de fond, voire davantage, alors qu'on les croyait cantonnées à l'estran. Le Centre d'études et de valorisation des algues en mesure, lui, l'ampleur depuis le ciel. Plus le phénomène est étudié, plus il se révèle inquiétant, et même plus compliqué à résoudre que le casse-tête de l'alimentation en eau - réellement - potable. Car les ulves se délectent de faibles taux d'azote. Pour que les vacanciers puissent patauger agréablement, il faudrait deux fois moins de nitrates dans les cours d'eau que la norme

grammes par litre). Il y a dix ans, Binic pensait avoir trouvé la parade en construisant une des premières usines de dénitrification : outre qu'elle ne traite que l'eau destinée à être bue, l'usine a eu un effet pervers. Forte de cette arme qu'elle pensait absolue, l'agriculture

actuelle ne l'autorise pour la

consommation humaine (50 milli-

locale s'est davantage laissé aller dans ces pratiques d'épandage de li-sier et d'engrais minéraux. Ce triste exemple n'a pas fait réfléchir que les écologistes, pourfendeurs de cette solution de facilité.

Depuis 1990, Claude Saunier (PS). maire de Saint-Brieuc, résistait aux pressions pourtant pesantes d'autres elus du département, desservis par la retenue du Gouêt. Il ne voulait pas d'un tel équipement, mais pronaît une politique de prévention. Saint-Briene n'a pas gagné cette partie de bras de fer : la qualité de l'eau s'est tant dégradée que la ville vient de décider la réalisation d'une unité de traitement des nitrates et des pesticides. M. Saunier souligne cependant qu'il tient à en limiter la capacité et fait remarquer que l'eau est devenue un problème mondial. Il existe d'autres techniques pour faire baisser les taux d'azote sur le litto-

ral : recréer des talus en amont, des méandres, respecter les fonds de vallées, utiliser les marais côtiers comme des filtres, autrement dit réparer quelques-uns des dégâts causés par le remembrement agricole. Mais que représentent de telles initiatives dans une région où les flux de nitrates ne cessent d'augmenter?

STOCKAGE HISATISFAISANT

Le conseil régional et l'Agence de l'eau ont d'ailleurs tenté de monter des programmes expérimentaux sur certains bassins versants, sans résultats substantiels jusqu'à présent. Tous deux doivent lancer, le 1º juillet, un appel à projet auprès des zones littorales victimes des ulves. Moyennant financements, les candidats disposeront au maximum d'une année « pour organiser l'animation et la concertation et réaliser les diverses études et travaux de suivi du milieu afin de préparer un programme plu-riannuel d'actions ». Un colloque est en outre prévu en 1999.

Mais à Binic, le maire Yvon Batard (divers droite) s'impatiente et ne sait

1 JUILLET 1998 : OUVERTURE TOTALE DU MARCHE FRANÇAIS DU TRANSPORT ROUTIER À LA CONCURRENCE EUROPEENNE.

plus quoi répondre à ses 3 000 ad-ministrés. Depuis mai, les services techniques occument tout leur terms au ramassage des algues vertes. La collecte coûte 25 francs la tonne. Effe est subventionnée à 80 % par le conseil général; M. Batard préférerait parler d'« indemnités ». Une methode expérimentale de compostage revient à 90 francs supplémentaires.

« C'est insupportable pour les petites communes », se fache-t-il. Alors, les ulves sont stockées. Ce n'est évidemment pas une solution, car leur « jus », comme dit le maire, finit fatalement par retourner à la mer et parce que la législation prévoit la fin des décharges à partir de 2002. Ce genre de pollution « ne genère pas d'accident majeur, mais une dégradation progressive de la situation », déplore le maire. Et c'est peut-être pire: Binic en est à envisager un nouveau projet, cette fois de traitement des pesticides, un autre « cautère sur une jambe de bois », soupire

Martine Valo

Une mobilisation record

Samedi 27 juin, à Binic, ils étaient 5 000 à répondre à l'appel des associations écologistes, en particulier Eau et rivières de Bretagne, des pècheurs et des simples consommateurs d'eau. C'est un record pour ce genre de manifestations, fréquentes dans la région. Les organisateurs avaient choisi une zone très touchée par les aignes vertes, comme une preuve gluante et malodorante de la dégradation de la qualité de l'eau. Binic, première commune à avoir construit une usine de dénitrification, illustre en outre l'échec de la « politique du curatif », qui consiste à traiter la pollution plutôt qu'à la prévenir. La Bretagne compte aujourd'hui une dizaîne de ces unités de traitement, mais le flux des nitrates ne cesse d'augmenter. Vendredi, Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture, avait exhorté les agriculteurs et les éleveurs bretons - dont les rejets sont à l'origine de cette pollution - à tout faire « pour remédier à une situation devenue très préoccupante » (Le Monde daté 28-29 foin).

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

ARRONDISSEMENT DE POITIERS

Communes de CHASSENEUIL DU POITOU

et JAUNAY CLAN

AVIS D'ENQUETE

Par arrêté prefectoral nº 98-D2/B3-138 en date du 12 juin 1998 a été pres-

crite l'ouverture d'une enquête publique préalable à l'implantation d'une station T.G.V. au Futuroscope sur le territoire des communes de Chasseacuil du Poirou et Jaunay Clan dont le maître d'ouvrage est le Conseil Général de

Les pièces du dossier d'enquête seront déposées, avec un registre, en Mairies de CHASSENEUIL DU POTTOU, JAUNAY CLAN et POITTERS (siège du District de Poitiers) à la disposition du public pendant 22 jours consécutifs, du lundi 29 juin (9 h) au vendredi 31 juillet 1998 (17 h 30) inclus, afin que cha-

du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h le samedi de 9 h à 12 h.

- JAUNAY CLAN du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30.

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Chacun pourra consigner ses observations sur les registres on les adresser, par écrit, soit aux Maires, soit au commissaire enquêteur, M. Georges LEHIDEUX, Receveur Principal des Impêts en retraite dans les mairies

Le commissaire enquêteur siègera en mairie de Chasseneuil du Poitou les :

et du Cadre de Vie - Bureau de l'Environnement et du Cadre de Vie).

- lundi 29 juin 1998 de 9 h à 12 h samedi 18 juillet 1998 de 9 h à 12 h mercredi 22 juillet 1998 de 14 h 30 à 17 h 30 vendredi 31 juillet 1998 de 14 h 30 à 17 h 30.

run puisse en prendre connaissance en mairies de :

- CHASSENEUIL DU POITOU

- POITIERS

Jean-Pierre Duport, le retour de l'aménageur

passant de la place Beauvau à l'hôtel de la préfecture de région, rue Barbet-de-Jouy, Jean-Pietre Duport quitte une fonction - directeur de cabinet du ministre de l'intérieur qui exige en permanence d'être à même de répondre aux questions urgentes et inattendues, pour un poste prestigieux - préfet de Paris et d'ile-de-France - qui implique recul, doigté et vision géostratégique sur l'avenir de la région capitale (Le Monde du 25 juin). Troquant l'influence dans l'ombre pour l'expression officielle de la voix muitiforme de l'Etat, face à plus de 10 millions d'habitants,

EN TRAVERSANT la Seine et en Jean-Pierre Duport renoue avec ses relais bien placés dans diverses adpremières amours. Il est en effet un professionnel aguerri de l'aménagement du territoire, notamment de l'Ile-de-France et ses marges provinciales, c'est-à-dire le Grand Bassin parisien, d'Orléans à Amiens, des confins du Perche à la

Depuis qu'il fut directeur de l'architecture et de l'urbanisme au début des années 80, ce haut fonctionnaire, qu'on classe dans la mouvance rocardienne et qui veille à mettre au même plan humanisme et rigueur juridique dans ses décisions, n'a jamais cessé de s'occuper - directement ou en actionnant des

ministrations – des grands sujets qui dessinent l'avenir du pays. Y compris dans les nominations. On l'a vu à l'occasion du renouvellement récent des dirigeants de la DATAR.

Sa carrière souffrira assez peu des changements successifs de majorités politiques. En 1987, il est nommé président de l'Agence foncière et technique de la région parisienne (AFTRP), un organisme public chargé d'acquérir et d'aménager pour le compte de l'Etat des terrains convoités. Mission délicate, quand on sait la floraison de grands projets d'infrastructures comme Eurodisney et la spéculation foncière. Sa nomination en octobre 1989 à la tête de la Datar donne lieu à d'apres luttes d'influence, mais Michel Rocard et Jacques Chérèque tiennent bon devant les pressions de l'Elysée, qui vent, déjà, imposer Jean-Louis Guigou (l'époux de l'actuelle ministre de la justice devra attendre juillet 1997 pour occuper le bureau qui donne sur le Champ-de-Mars).

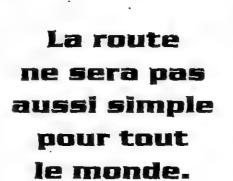
Au retour de la droite aux affaires, Charles Pasqua, loin de le sanctionner, lui propose à l'automne 1993 la préfecture de Seine-Saint-Denis. La politique de la ville, l'immigration, l'accueil à Roissy de personnalités étrangères (Fidel Castro, Lech Walesa...) ou du pré-sident de la République le famillarisent avec la diplomatie et les subtilités de la « double cohabitation », puisqu'il aura à traiter notamment avec un ministre RPR Eric Raoult, élu local d'un département à majorité communiste. Son passage d'un an au cabinet du ministre de l'intérieur Jean-Pierre Chevènement pe lui laisse pas le loisir de délaisser l'aménagement : il veille per-sonnellement à faire avancer le projet de loi sur l'intercommunalité et les agglomérations, qui n'épouse pas toujours les positions de Domimque Voynet et de la Dataz.

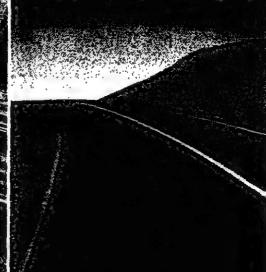
Le voilà à une fonction quasiment égale à celle du délégué à l'aménagement du territoire, Jean-Louis Guizon, auquel le lie autant d'amitié que de rivalités. Ce qui ne le gêne guère. Son plaisir favori,

Francois Grosrichard

Pollution automobile : qualité de l'air francilien « médiocre »

LA QUALITÉ de l'air francilien est d'une qualité correcte pour les pollutions d'origine industrielle, mais « médiocre, sans être critique » pour celles provoquées principalement par l'automobile, selon les travaux préparatoires au Plan régional pour la qualité de l'air (PRQA), qui devait être rendu public hindi 29 juin. Il s'agit du premier mailion du plan régional, conformément à la loi sur l'air de décembre 1996, qui prévoit que chaque région doit élaborer, sous l'égide du préfet, son propre plan. Deux marqueurs de la pollution automobile (dioxyde d'azote et monoxyde de carbone) ont dépassé les objectifs de qualité fixés par le décret d'application de la loi Lepage. Enfin, le rapport met l'accent sur les « niveaux d'ozone fréquemment atteints l'été » et qui sont « vraisemblablement plus préoccupants, associés à une exposition prolongée », que de brefs niveaux de pointe.





Les entreprises de transport routier de marchandises créent plus de 10 000 amplois par an Clast un des secceurs les plus dynamiques de l'economie Seul le transport routier permet l'irrigation

économique de tout le territoire, c'est un flux vital pour notre vie quoddienne.

Le 1" juillet 1998, pour faire transporter des marchandises d'une ville française à une autre, chacun pourra faire appel à une entreprise installée dans n'importe quel pays de l'Union européenne.

la entrepreneurs français du transport se sont préparés de longue date à cette échéance. Ils sont

Mais aujourd'hul, en Europe, les conditions de concurrence ne sont toujours pas les mêmes pour tous : pour les entreprises françaises, la fiscalité et les charges sont plus élevees, la réglementation sociale est plus stricte, les chargements sont plus limités et bientot, le temps de travail sera réduit à 35 heures,... Les transporteurs français : e demandent pas de régime de faveur, ils veulent seuientent l'égalité des chances.

Égaux sur la route, banco pour l'Europe.

pour la libre concurrence.

SOIDE!

± 75€.

HORIZONS

MIT, le corridor du futur

De la recherche la plus fondamentale aux applications les plus pratiques, le Massachusetts Institute of Technology prépare l'avenir en repoussant les frontières du savoir. Voyage dans ce bâtiment long de 250 mètres et ouvert sur l'infini

'ENTRÉE du cortidor infini est facile à trouver. Elle a une adresse bien réelle. 77 Massachusetts Avenue, à Cambride, dans le nord-est des Etats-Unis. Elle est facilement reconnaissable dans ce bâtiment de pierre à hautes colonnes grecques, sur lequel est inscrit: Massachusetts institute of Technology.

Parcourir le corridor infini est une affaire plus délicate. De porte en porte circulent des idées à faire rêver tous les enfants, à faire espérer aux adultes qu'ils vivront assez longtemps pour profiter des nouvelles inventions. C'est le royaume du savoir, et la science donne vite le vertige lorsqu'elle tente d'écrire

venu jusqu'à Cambridge mals ne s'est pas risqué dans le corridor infini. Il a proponcé son discours sur tion aux Etats-Unis depuis la pelouse ensoleillée du MIT.

D'ordinaire, c'est plutôt Harvard, à quelques kilomètres à peine, qui accueille les personnalités politiques. Elles y ont prononcé tant de discours célèbres... Au MIT, c'est David Ho, célébrité médicale de la hitte contre le sida, qui devait présider la remise des diplômes, ce moment phare de l'année universitaire américaine. Jusqu'à ce que la Maison Blanche téléphone, il y a quelques semaines à peine. Après tout, Bill Clinton répète souvent avec fierté qu'il sera le premier président américain du XXII siècle... Alors, décus, les étudiants de Harvard? « On n'aurait pas du l'inviter », répond. avec méoris l'un d'entre eux. Et une voix officielle de confirmer : « Nous, on ne fait pas les présidents l »

Le MIT, mi-institut de recherche, mi-école technologique, n'a plus besoin de prendre sa revanche sur l'establishment universitaire américain. Il s'intègre aujourd'hui dans son univers beaucoup pius natureilement qu'à l'époque de sa création, en 1865. Harvard, elle, se vante d'exister depuis 1680, avant même la création des Etats-Unis! Les grandes universités américaines d'alors étaient inspirées du modèle britannique. Elles étaient prestigieuses mais largement coupées de l'industrie.

En à peine plus d'un siècle, une trentaine de prix Nobel, une série de découvertes scientifiques majeures (de la pénicilline au tadar), des partenariats internationaux géants, comme le World Wide Web Consortium, ont imposé le MIT au plus haut niveau. Pour « seulement » dix mille étudiants. l'institut ne compte pas moins de mille enseignants et trois mille chercheurs. Il gère un budget annuel de 1 milliard de dollars (près de 6 milliards de francs). Le gouvernement civil mais aussi l'armée et les entreprises privées apportent leur part au budget. Et même si le MIT, à lui seul, n'a inventé formellement ni la photographie ni le téléphone, George Eastman ou Alexander Graham Bell ont figuré parmi les grands mécènes du lieu. IBM a, dès 1957, financé la création d'un centre infor-

matique qui allait concevoir de véritables ordinateurs, et non plus les artisanales machines de calcul arithmétique rapide, expérimentées dans les années 30 à Cambridge. Le MIT a toujours rèvé d'avenir. Le mot d'ordre était et reste : concevoir-construire-opérer. William Barton Rogers, le fondateur, entendait faire naître une institution oui « embrasserait le champ entier des sciences physiques et des arts, avec les branches auxiliaires des mathématiques et des langues modernes ». Pour naviguer de la recherche la plus fondamentale aux applications les plus pratiques, il faut manipuler toutes les sphères du savoir. Une simple école technologique n'y suffit guère, pas plus qu'une « grande école » à la française, un modèle auquel le MIT aime à se référer.

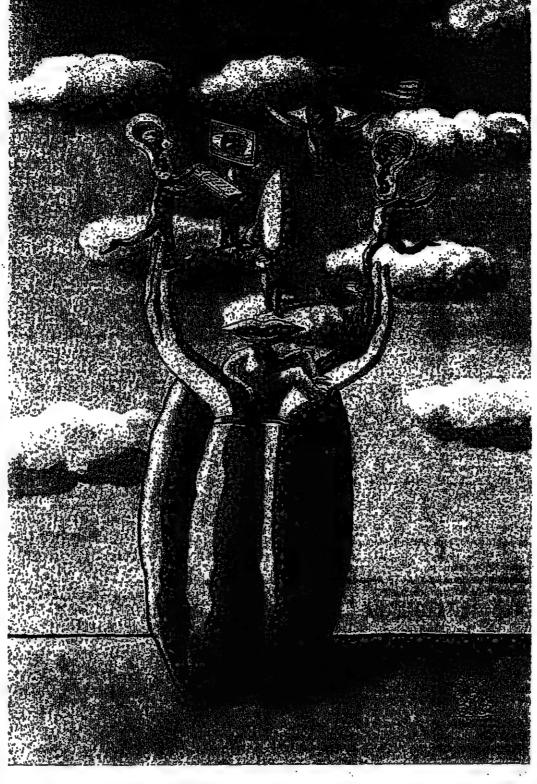
diales ont prouvé les dangers de la science. En tentant d'embrasser le champ entier de étudiants jadis nombreux à ventr d'Europe de l'Est, aujourd'hui d'Asie. Il s'est adjoint, au fil des années, des départements de philosophie, de linguistique, d'économie, une école de management. Plus récemment, il s'est doté d'une nouvelle entité pour affronter la révolution de la recherche biomédicale: le Whitehead Institute, créé au début des années 80, est une institution privée, indépendante du MIT, mais qui lui reste affiliée. Les synergies entre le monde universitaire et celui de l'entreprise sont telles que la carte du génome humain est déjà en voie d'être entièrement dessinée et que l'horizon des manipulations génétiques s'est démultiolié.

E siècie et ses guerres mon-

La venue de Bill Clinton au MIT, c'est la revanche du « nerd ». Le « nerd » est le cliché de l'étudiant scientifique débraillé, qui se moque bien de la vie sociale classique et dévale le corridor infini en imaginant les applications pratiques les plus folles pour ses recherches théoriques, en révant que lui aussi décrochera un prix Nobel, comme la douzaine des professeurs encore en poste au MIT. C'est lui que le président des Etats-Unis est venu rencontrer cette année, et non son voisin de Harvard, si cultivé, si bien habillé. Tellement « politiquement correct » qu'il s'offusque lorsque le linguiste Noam Chomsky, célébrité du MII, vient lui parler d'endoctri-

Incapable de renseigner le visi-teur égaré s'il ne connaît pas le numéro à cinq chiffres du bureau recherché, l'étudiant du MIT saura lui parler de l'astronomie du corridor infini. Comme la science ne laisse rien au hasard, il lui expliquera qu'à une heure très précise, deux fois par an, les 250 mètres du corridor infini sont entièrement ensoleillés, se trouvant très exactement dans l'axe du soleil et lui suggérera aussi d'obtenir davantage de détails sur le site Internet : http://web. mit. edu/planning/www/mithenge.html

La physique était la science la plus noble du XX^e siècle, la biotechnologie sera celle du XXIº, entendon souvent répéter. Mais, dans le corridor infini, les physiciens font savoir qu'ils n'appartiennent pas



encore au passé. Qu'il faut deux biologistes pour faire un physicien. ils louent, sous l'égide du professeur Wolfgang Ketterle, à peaufiner le premier «laser atomique», aud permet d'émettre des atomes et non plus de la lumière, et s'enthousiasment: « Nous avons créé un nouvel état de la matière, aui n'existait pas il y a encore trois ans. C'est comme un terrain de jeux géant », s'exclame le jeune Hans Joachim Miesner. Portés à des températures extremement basses, proches du zéro absolu, les atomes peuvent ture et l'ingénierie des systèmes. Le projet le plus excitant de son département, c'est le « micromoteur ». grand comme un bouton de chemise. Bien sûr, il en faudrait des dizaines pour parvenir à propulser un petit avion, mais ces « micromoteurs » auraient aussi l'avantage d'Arre silencieux.

Il s'agit d'un projet à long terme, quinze ou vingt années au moins. Mais qui oblige déjà, comme tant d'autres projets du MIT, à repenser le rôle de l'humain dans la technologie. La présence de l'homme n'est

Jusqu'où faire confiance aux ordinateurs, quelles missions leur confier? Tous les départements du MIT – philosophie, aéronautique, informatique – cherchent à répondre aux mêmes questions

être déposés directement sur des composants électroniques. De là à imaginer pouvoir déposer les composants, miniaturisés, sur la cornée des aveugles et leur permettre de retrouver la vue...

Miniaturiser, inventer l'avenir... Edward Crawley, directeur du département d'aéronautique et d'astronautique, adore ça. Pur produit du MIT. il accueille ses visiteurs en pantalon de toile et chemisette à carreaux. C'est au MIT que s'est ouvert, en 1918, le premier département d'aéronautique d'une université américaine, rappelle-t-il. Le premier vol transatlantique n'avait pas encore eu lieu. Mais, dans le passé, rappelle M. Crawley, l'aéronautique se préoccupait de construire des appareils. Au-

jourd'hui, on travaille sur l'architec-

plus vraiment nécessaire à bord d'un avion si l'homme n'a pas besoin d'être transporté et si toutes les commandes peuvent être données du sol : les missions de surveillance aérienne des armées pourraient être entièrement automatisées. Mais pourquoi, alors, les centrales nucléaires sont-eiles toujours manœuvrées par des hommes? Jusqu'où faire confiance aux ordinateurs? Quelles missions leur confier? Tous les départements du MIT, philosophie, aéronautique, informatique, cherchent à répondre aux mêmes questions.

Le XX siècle a illustré les possibilités infinies de la science, ses guerres mondiales en ont prouvé les dangers. Les énormes contrats militaires engrangés par le MIT entre 1940 et 1945 ont permis l'invention du radar, capable de détecter les armes ennemies. Ils ont contribué aussi de façon décisive à fabriquer la bombe nucléaire larguée sur Hiroshima.

ANS un pays devenu très largement hostile à l'énergie nucléaire, un réacteur expérimental trône aujourd'hul à Cambridge, à quelques dizaines de mètres à peine du corridor infini. La population locale ignore, ou feint d'ignorer, la présence du réacteur. Certes, avec 5 mégawatts seulement, on est bien loin de la puissance des traditionnelles centrales nucléaires (1 000 mégawatts au moins). Mais le réacteur permet de travailler sur le stockage et le retraitement des déchets ou d'étudier les applications possibles du nucléaire dans le domaine médical. D'ores et déjà, des malades atteints d'une forme particulière de tumeur du cerveau peuvent se porter volontaires pour expérimenter, grâce au réacteur, un nouveau type de traitement par bombardement de neu-

Mais l'invention du futur n'est pas toujours aussi exaltante que la reconversion des centrales nucléaires en centres anticancéreux. « Quand je suis arrivé au MIT, je m'attendais à une explosion de mondes virtueis, mais la première conférence à laquelle j'ai assisté était consacrée au ciment. Difficile de faire plus réel », se souvient un cadre de l'institut. « L'économie globale, ce sont des micro-chips, mais aussi du béton armé », expliquait à son auditoire Charles Vest, le président du MIT. « Il est parfois plus facile de trouver des fonds pour construire de nouvelles infrastructures que pour maintenir les anciennes. Or la prévention de la corrosion du béton armé relève de la

responsabilité collective vis-à-vis des générations futures » Et on a beau vouloir inventer l'avenir, on est parfois vite rattrapé par le présent. Le millier de jeunes nerds tout juste sortis du tycée accueillis chaque année ne sont pas si différents - leur américain typique. Les « freshmen » du MIT s'adonnent, eux aussi, au « binge drinking », ce rituel de la soulerie collective, dans un pays où il faut être âgé de vingt et un ans pour consommer légalement de 'alcool. Le 26 septembre 1997, Scott Krueger, un jeune étudiant de la région de Buffalo (New York), a succombé à un coma éthylique quelques semaines à peine après son entrée au MIT.

U sortir du corridor infini, A on aperçoit le bâtiment du Media Lab, ce gros cube métallique gris, conçu par l'architecte I. M. Pei (celui qui a élaboré la pyramide du Louvre), un ancien du MIT. Le Media Lab, c'est l'antre des nouvelles technologies, de la communication du futur. En y accédant, on tombe sur une exposition de mobilier, sous l'égide du List Vi-sual Arts Center. Seul un fauteuil est exposé. Où est-îl, îe monde de demain? Fort heureusement, les deux créatrices du meuble sont présentes. La première est une artiste graphique, Wendi Jacob. C'est elle qui a dessiné les formes de ce gros fauteuil arrondi en mousse bieue, « pour qu'il ressemble à un câlin ». La seconde, une femme corpulente, aux traits sans âge, s'appelle Temple Grandin et est autiste. Elle a conçu ce fauteuil, assorti d'une pompe pneumatique, spécialement pour soulager les personnes autistes, en absorbant à leur demande

leur trop-plein d'énergie. Au Media Lab, les nerds travaillent jour et nuit. A peine zigt portent-ils una cravate, rangent-ils an un peu ieurs bureaux pour les jour-nées portes ouvertes, lorsque leurs sponsors viennent les voir. En attendant de pouvoir échanger leurs coordonnées par une simple poignée de main, ils ont tous sur leur table une pile de cartes de visite. Le Media Lab est financé à plus de 90 % par des contributions d'entreprises privées, qui se mettent ainsi en bonne place pour recruter les étudiants talentueux. « Mais nos étudiants sont tellement uniques qu'ils ne répondent à aucun profil d'embauche », se plaît à répéter Nicholas Negroponte, le président du

De fait, ils sont nombreux à créer leur propre entreprise, et le MIT veille à les y aider. Quatre mille entreprises créées par des anciens du MIT existent à l'heure actuelle. Elles emploient plus d'un million de personnes, depuis les géants industriels Hewlett-Packard ou Digital Equipment, jusqu'aux microentreprises naissantes, qui vendent une simple idée.

Ce ne sout certainement pas vers les traditionnelles maisons d'édition que se tourneront les auteurs du projet du « dernier livre ». loseph Jacobson travaille avec ses élèves à la conception d'un ouvrage, ou plutôt d'un ordinateur portable qui, grâce à l'utilisation d'encre électronique, rassemblerait tous les ouvrages déjà publiés. Un jour, les dix-sept millions de volumes de la bibliothèque du Congrès ? Comme un volume traditionnel, le « dernier livre » pourrait être manipulé, « feuilleté », le lecteur pourrait même y annoter les pages électroniques.

Qu'ils soient plongés dans la physique fondamentale ou organisateurs de défilés de mode informatiques, les chercheurs du MIT savent bien que le corridor du savoir est infini, qu'il reste toujours des portes à ouvrir. La période s'y prête bien: presque tous les domaines de la science, des technologies de l'information ou de la recherche biomédicale sont en pleine révolution. Même les frontières entre Etat, entreprise privée et université sont mouvantes. Bill Clinton voudrait bien, hii aussi, s'amuser à avancer dans le corridor infini. Mais un président de la République a forcément moins de temps devant

> Françoise Lazare Dessin: Selçuk

Le sport comm

diegope et cient de « 50 Les bons s ne suffise du sport il pour faire

rant Leby 2

Nous arms, ed-

gu on sale the resident factor .bcs. , value tall in frust, they debut tail up desire MARKET IN THE MACHINE STRANGE SCHE GHE TARREST Consulate of a first of the part spall repete et prefesa eta li cuen mitorio. mations, celler in the protestable exploiter pour in term of the Deficie. - CHEST PROSECT nance du Rivinio de la gente arte. mais pour entre la lactified good t qu'elles nous les mostems pas-FAMIL OUR DOM toyens passible to their drun-THE SERVICE AND continent progression in quiettes far

heatre la beares

elle ikm edin in vinter l'haithea.

metres) avec l'arthésien. La p

ucuncrement k

and manachin

stabilità politi

ck mountaine da

and proven offi

TAMOMET & JOSE

nos Veisina da

nombre des ca

vezii de dévek

sente un écart s

celui de l'Unic

requiert un tre

future paragraph

Veilà la reis

présidence aut

candidats - un

da 2000 abrei q

des finances de

polés à Mingret velle situation a

monde, WH

l, adhealoù qe

Ahn de po

Face a un i

LOUTE OF 扩起

uste is buoupe

Pour la premier

making of most

द्रियक प्रमाधानाः

Quinze Britista

chara fee planes.

ploi pour l'an

aloptes à Vie

de normes en

ecantes attach

Liches, l'Union

des citovens.

w arm harry IF 1996

Pour une Europe en

d'Occidentate, que ne persenvente moutre à met

Patiente assurera la presidence de l'Umon europeenne pendant une penade par annuante, decisive pour l'Europe, en effet, l'Union est sur le point de realiser deux projets qui marqueront la face de notre continent an XVI steele : la mise en place de feuro-etape importante qui approche l'Europe de l'unité éconemique et poblique : l'elargissement de l'Union dui permettra de leter les hace de la stabilité et de la prospertle dans une l'inope a plus grande

traichisean comme retait n'inte-

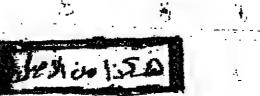
porte quel tent control de tre tresponditate.

matique, new ormanico e "attance"

Les peres fondateurs des Communames europeennes révaient déjà d'une Europe sans contrôles aux frontiere, in bureaux de change, d'une grande i trope qui dépasserait le charge entre l'Est et l'Ouest que connuis and notre continent. A repoque, co teve faisant sourire. Aufourd'hui, nous avons la chance historique de transformer ce qui, hier encire d'ait un rève en une réalité.

pour demant. L'euro pennettra à l'Europe de relever are, brus le den posé par la mondialisation. La monnaie unique garantita un meilleur fonctionne ment du marche unique, elle contribuera a assurer la securité de l'entploi et a enclencher les réformes institutionnelles destruees à ainélioter la sumation sur le marche en vue de gardinir la competitivité de l'Eutope. L'euro conferera à l'Europe davantage de poids et d'autorité pour attirmer sa position dans feconomie mondiale et il renforcera la cohesion politique de l'Union. Assurer le lancement reussi de l'euro au la lanvier 1999 sera l'une des presecupations majeures de la présidence autochienne.

L'Autriche partage pres de la moitie de ses frontières (1300 kilo-



utur

Le sport comme machine à ne plus penser

" par Christophe Gallaz

E tournoi de tennis de Roland-Garros et le Giro cycliste d'Italie ont pris fin. La Coupe du monde de football leur succède. Le Tour de France cycliste prendra sa suite. Le sport est partout et toujours. Une muraille d'images et d'événements qui s'élève sans la moindre faille autour du public moderne et l'encercle entièrement.

Beaucoup d'analyses ont été publiées, qui mettent en avant le rôle fondateur tenu par le sport aujourd'hui, notamment celui d'équipe et particulièrement le football -y compris, comme on vient de le voir à la faveur du match iran - Etats-Unis, sur le plan diplo-matique. Les foules aiguiseraient le semiment de leur identité grâce au miroir qu'il leur tend et se percevraient de façon dynamique dans le concert des nations. Thèse sympathique, évidemment : une étude esquissant un rapport entre l'équipe de football suisse entraînée voilà trente ans par l'Allemand Karl Rappan, architecte d'un « verrou » défensif ne s'ouvrant que pour de brèves contre-attaques, et le peuple heivétique tel que l'affaire de l'or nazi le confirme aujourd'hui dans ses profondeurs psychologiques serait amusante.

Mais notre époque exige une réflexion plus fine, établie sur une ob-servation de base : le rayonnement du sport n'est plus dissociable des médias, et ceux-ci p'occuperaient pas une telle place dans nos pratiques s'ils ne flattaient pas autant la scène sportive. Les deux instances sont devenues des corollaires. Il faut raisonner en les éclairant l'une par l'autre. D'où cette question préliminaire : que provoque en nous l'usage des médias? C'est simple. Il nous disjoint. Il nous sépare entre une part de nous-mêmes qui se consacre à surveiller machinalement le flux des informations circulant dans notre voisinage et une seconde part qui repère et prélève, d'entre ces informations, celles que nous pourrions

exploiter pour notre petit bénéfice. Nous avons ainsi, par exemple, surveillé les nouvelles en provenance du Rwanda voilà deux ans, mais pour en retirer surtout ceci: 'elles nous confortent par contraste dans notre statut de citoyens paisibles au cœur d'un continent prospère - et qu'elles rafraichissent, comme ferait n'importe quel bon récit de fiction dramatique, nos sensations fatiguées d'Occidentaux qui ne perçoivent plus les accords de la mort et de la

Nous attendons du sport qu'il produise en nous ce même double effet. Nous admirons la pureté ba-listique d'un geste de Martina Hingis sur un court de Roland-Garros. et nous voici momentanément soulagés des incertitudes qui mitent notre propre trajectoire intime. Nous applaudissons Youri Diorkaeff qui traverse en diagonale la garde adverse et marque, et nous voici consolés de nos impuissances en face de nos propres objectifs. Puis le sous-chef qui nous tourmente au bureau depuis trente ans nous intime un ordre plus imbécile que d'habitude, et nous nous tournons vers le cycliste Alex Zülle pour en exiger qu'il crache à son tour tripes et boyaux sur les routes du Giro d'Italie et nous reruplace dans les tréfonds du classement.

Le sport, lorsqu'il est transmis

qu'on salue désormais à genoux

précis. Et pour que nous nous absenions de désirer la révolution, il dissimule sous la forme d'un jeu ce qui n'est qu'une vaste entreprise de conservation économique, voire

Les hooligans sont d'ailleurs les indices parfaits de cette procédure d'aliénation désormais mondialisée, où l'humain s'exploite luimême avec une violence extreme. Si les commentaires moralisants qu'ils suscitent sont à ce point ridicules, c'est que la mise en masse du spectacle sportif ne peut en effet aboutir qu'à la violence et que cette dernière en est tout sauf un accident. Etre hooligan aujourd'hui, c'est tout simplement ceci : tenter d'échapper coûte que coûte à la dissolution de notre personne dans la foule innombrable de nos congénères, se maquiller et se costumer pour en apparaître distinct et finir par « incendier » Marseille ou baspar les médias sans analyse aiguê tonner un flic pour regagner enfin de ses rôles secrets, et ces médias, ce statut d'être exceptionnel qu'on

Les bons sentiments frottés de culture ne suffisent plus à la méditation du sport moderne. Il en faut plus pour faire pièce à cette tornade sacrée

lorsqu'ils ne sont qu'un œil-debœuf ouvert sur la scène sportive, ne servent donc qu'à notre narcissisme le plus étroit. On ne saurait plus les vanter comme les moyens d'un enseignement fraternel et plaider, comme tant de commentateurs le font, que leur alliance constituerait un dérivatif avantageux des pulsions agressives animant nos sociétés. Le sport aujourd'hui, c'est seulement ce qui nous permet de survivre au caractère hostile du système qui nous entoure et, donc. ce qui permet à ce système de profiter plus sûrement de nous.

Ainsi, pour que nous ne dérivions pas vers le désespoir au point de devenir improductifs dans le domaine économique, le sport nous figure le dynamisme et l'énergie. Pour que nous ne soyons jamais lustre la bravoure et l'obstination. Pour que nous ne perdions pas de vue nos caps au point de désorganiser l'édifice collectif, il nous tanciation, mais une extraction per-

voulait nous arracher et qui, seul, nous permettra d'aimer à nouveau

Le drame est que nous ne percevons plus le sport comme un signe, mais comme un phénomène en soi totalement bouclé dans sa représentation médiatique, dont rien ne peut plus s'échapper pour nous irradier. Si nous savions encore le regarder comme un signe, il produirait au moins deux mouvements dans notre esprit. Une sorte de distanciation, d'abord. Nous mesurerions tout geste sportif à l'aune des estes accomplis par aniconque en d'autres champs de l'expérience humaine. Nous songerious qu'un joueur de football déploie son jeu sur la pelouse comme un peintre investit sa toile - l'un et l'autre essayant ainsi, en occupant un espace découragés jusqu'au point de miner à l'intérieur de ses limites symbonos sociétés du dedans, il nous il- liques, de se dessiner dans l'immensité de sa propre fragilité.

verse du premier : non pas une dismontre à quel point les siens sont manente du détail au sein du

spectacle offert et sa mise en rayonnement. Vous verriez le footballeur brésilien Ronaldo tirer au but et la boule noire et blanche fouetter le fond des filets, et vous seriez propulsé dans une perspective de traverse, d'ordre économique ou politique. Vous songeriez à la ville pakistanaise de Sialkot, par exemple, capitale mondiale du ballon de football cousu main, où sept mille enfants assemblent pendant douze ou quinze heures d'affilée plusieurs dizaines de fois trentedeux morceaux de cuir, grace à sept cents points de suture, pour moins de deux francs par jour. Vous sup-

poseriez ce que ces petits esclaves

peuvent imaginer de Ronaldo

triomphant au Stade de France.

Mais vous ne songerez probablement pas dans cette direction vertigineuse. Le sport tel qu'il est aujourd'hui produit et consommé vous en dissuade. Il est trop massif et trop rond. Vous pourrez lui voir des facettes variées qui vous sembleront désigner la vie réelle, bien sür. D'innombrables commentateurs vous proposeront de gommeuses antiennes à son suiet en vous citant Albert Carpus (« Tout ce que je sais le plus sûrement sur la morale et les devoirs de chacun, je le dois au football »), avant de vous expliquer que la dialectique des nations se trouve parfois lumineusement résumée sur un terrain de moorball.

Si vous les écoutez en croyant avoir rencontré l'esprit des stades. vous vous tromperez. Les bons sentiments frottés de culture ne suffisent plus à la méditation du sport moderne. Il en faut plus pour faire pièce à cette tornade sacrée qu'on salue désonnais à genoux. Qui fait croire aux Français qu'une grève des pilotes aériens, éventuellement néfaste à la Coupe du monde, leur arracherait leur identité nationale? Oui fait ricocher des ballons dans toute la production commerciale et publicitaire hexagonale, jusqu'à l'éventaire des confiseurs qui les faconnent en meringue ou chocolat? Qui va jusqu'à nettoyer le cœur de Nantes, pour mentionner une des villes embarquées ce mois-ci dans le culte mondialisé de la pelouse et du crampon, de ses clochards habituels? On espère qu'ils trouveront quelques boîtes de conserve vides, ceux-là, pour mimer, en périphérie, le monde tei qu'il va.

Christophe Gallaz est écri-

Culture française en berne par Jack Lang

mois durant, France à la « une ». Le sport, la jeunesse, la beauté de notre pays sous les feux de la rampe. Une ombre pourtant : la funèbre « cérémonie des géants », ronde mécanique de pauvres goldoraks. Et si cette faute de goût n'était que le symptôme d'un mai plus grave ? Une fois les dieux du stade évanouis, une cruelle réalité risque en effet de nous éclater au visage : le déclin de notre présence artistique et scientifique à l'étranger. Inexorable-ment, le jour décroît sur ce que l'on n'ose déjà plus appeler notre « rayonnement culturel ».

Fin de partie ? En attendant Hollywood? Le bonheur dans le pré carré ? Sentiment diffus ou réalité chiffrée? Qu'on en juge. Le film français occupe une place marginale sur les écrans étrangers : 2 % des parts de marché en Grande-Bretagne, moins encore aux Etats-Unis et au Japon. Le salut par la francophonie? Allons donc! Notre langue marque le pas. En l'espace d'une décennie, le français a perdu la moitié de ses étudiants en Allemagne. Son usage se raréfie dans les documents de la Commission européenne: 70 % hier, 40 % aujourd'hui, 10 % demain? Où s'arrêtera la dégringolade?

A qui la faute ? A l'Amérique impériale ? L'air est connu. Il ne saurait nous exonérer d'un sérieux examen de conscience national. Nous sommes-nous vraiment donné les moyens de nos ambitions? je n'en suls pas certain. Voyez les crédits de nos services culturels extérieurs rognés de 15 % depuis trois ans. Voyez aussi notre système de bourses, mélange d'amateurisme et de suréalisme : les étudiants russes, pourtant cent fois plus nombreux, doivent se partager le même nombre de bourses que ceux de l'île Maurice ! Eparpillement, vicillissement, enlisement: vollà où hous en sommes.

Naturellement, tout n'est pas aussi sombre. Le livre français s'exporte plutôt bien. Maleré un budget dérisoire, l'Association française d'action artistique accomplit des miracles. Une bonne partie du Maghreb vit encore au rythme des chaînes de télévision. En Amérique du Sud, le renouveau culturei s'inscrit dans le sillage de nos entrepreneurs : à Curitiba au Brésil, une Maison française complète l'implantation d'une usine Renault. Mais qui a dit que l'économie et la culture ne faisaient pas bon ménage? Plus que jamais, elles sont solidaires. A la chamière des deux, l'attrait touristique de la France représente un atout pour potre expansion culturelle.

Cinquante ans après l'adoption de la Raisons d'espérer, Raisons de se Déclaration universelle des droits de battre surtout. L'envie de France traverse encore de nombreux l'homme par les Nations unies, nous tenons à donner un signal clair en peuples. Deux cents personnalités albanaises viennent de lancer un faveur du renforcement des droits de l'homme en tant que facteur de la appel pour la création d'un centre culturel français à Tîrana, Pouvons-nous rester sourds? Sovons à la hauteur des attentes que nous mistallisons.

Car la politique culturelle internationale n'est pas qu'affaire de sentiments. C'est un pari sur l'avenit. L'Allemagne réunifiée l'a compris. En juin 1996, Helmut Kohl annonçait, devant le Bundestag, un programme ambitieux d'action culturelle extérieure, considérée comme un « pilier essentiel » de la diplomatie et de Péconomie.

Dans le domaine des nouvelles

technologies, le gouvernement de Lionel Jospin a su rattraper le temps perdu dès son entrée en fouctions. L'impulsion initiale fut donnée à l'université de la communication de Hourtin par l'engagement personnel et les paroles fortes du premier ministre. A quand un « Hourtin » de l'action culturelle extérieure? Cette cause nationale exige une vraie mobilisation politique qui doit s'articuler autour d'idées fédératrices. J'en discerne quatre : un commandement unifié: une doctrine renouvelée; des vecteurs modernisés; une Europe assumée.

D'abord, unifier le commandement pour déterminer clairement le cap et assurer la cohérence de nos choix. La politique culturelle de la France, combien de ministères? Education, culture, coopération, affaires étrangères et, au Catherine Mongis gré des alternances, francophonie.
Pantin (Seine-Saint-Denis) gré des alternances, francophonie.
Comme souvent chez nous, l'éclatement avive les rivalités. C'est le triomphe de Clochemerle à l'heure des autoroutes de l'information. Le moment est venu de constituer un ministère des relations culturelles extérieures. Ici, comme ailleurs, nous avons besoin d'un Etat qui coordonne et qui impulse, un Etat stratège et animateur. Développer les partenariats, encourager le mécénat, décloisonner les initiatives : tout cela réclame un chef de commando concevant la stratégie et suivant les opérations sur le ter-

Ensuite, renouveler la doctrine pour en finir avec une conception étriquée et chauvine des relations culturelles. Il n'est ni amical ni efficace de prétendre renforcer la présence française à l'étranger tout en refusant celle des étrangers sur notre territoire. A ces schémas dépassés, je propose de substituer l'hospitalité et l'entrisme.

Troisième axe: moderniser nos vecteurs de diffusion culturelle. Nos nouvelles armes de séduction? Le virtuel et l'audiovisuel. Les CD-ROM qui mettent en scène notre patrimoine rencontrent un large succès à l'étranger : il faut en créer davantage. Quant à l'audiovisuel extérieur, nos deux intervenants principaux, TV 5 et CFI, paraissent bien fragiles comparés aux mastodontes d'outre-Atlantique. Il est urgent d'élargir leur assise financière, de clarifier leurs missions respectives et de redéfinir les programmes. Les récents arbitrages d'Hubert Védrine vont dans la

La politique culturelle internationale n'est pas qu'affaire de sentiments. C'est un pari sur l'avenir

bonne direction. Incitons aussi nos chaines, tant publiques que privées, à intégrer pleinement l'interinformations diffusées par nos pational dans leur stratégie et à agir au besoin conjointement : la percée de Canal Plus en Espagne, la présence de France 2 en Tunisie, la participation de TF1 à Eurosport, ouvrent de vraies perspec-

> Assumer l'Europe, enfin. La France a voulu l'euro. A elle de donner un nouveau souffle à notre contineut par la création d'une Europe de l'imaginaire, de la jeunesse et de l'esprit. Notre culture, ainsi que celle de nos partenaires, en sortira fécondée et grandie. Si nous luttions, par exemple, en faveur de l'apprentissage de deux langues étrangères dans les écoles des pays européens, le français en serait le premier bénéficiaire. Certes, grâce aux efforts de Claude Allègre, les contours de l'université européenne de demain se précisent. Ce n'est qu'un début. Il faut viser plus loin, ouvrir très grandes les portes des institutions culturelles, éducatives et scientifiques aux ressortissants des membres de l'Union.

> L'enjeu est simple. Soit l'Europe se fige dans l'ombre de la culture américaine. Le prix à payer sera l'alignement diplomatique. Soit elle affirme son identité propre, et elle renforcera sa présence sur la scène internationale. Les peuples en quête d'une solution alternative à la domination des Etats-Unis pourront alors constater que l'Occident se décline au pluriel. Ce serait un message d'espoir.

Une année a passé depuis que la majorité « plurielle » l'a emporté. Les réussites ne manquent pas. Pourtant, hors de nos frontières, nos positions culturelles s'érodent dans le silence du monde. Et le passif risque de s'alourdir. En l'an 2000, la créativité se déplacera à Rome, Londres, Berlin ou Hanovre, quand Paris restera en demi-temte. Ce déficit n'est pas seulement celui de l'âme. A terme, îl menace notre influence politique et compromet nos chances écono-

Jack Lang, ancien ministre, est président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

Pour une Europe en pleine forme par Wolfgang Schüssel soutenue au cours des mois à venir.

présidence de l'Union européenne pendant une période passionnante, décisive pour l'Europe. En effet, l'Union est sur le point de réaliser deux projets qui marqueront la face de notre continent au XXI siècle : la mise en place de l'euro, étape importante qui rapproche l'Europe de l'unité économique et politique; l'élargissement de l'Union qui permettra de jeter les bases de la stabilité et de la prospérité dans une Europe à plus grande échelle. Les pères fondateurs des Commu-

nautés européennes révaient déjà d'une Europe sans contrôles aux frontières ni bureaux de change, d'une grande Europe qui dépasserait le clivage entre l'Est et l'Ouest que connaissait notre continent. A l'époque, ce rêve faisait sourire. Aujourd'hui, nous avons la chance historique de transformer ce qui, hier 🔾 encore, était un rêve en une réalité

L'euro permettra à l'Europe de relever avec brio le défi posé par la mondialisation. La monnaie unique garantira un meilleur fonctionnement du marché unique, elle contribuera à assurer la sécurité de l'emploi et à enclencher les réformes institutionnelles destinées à amélioner la situation sur le marché en vue de garantir la compétitivité de l'Europe. L'euro conférera à l'Europe davantage de poids et d'autorité pour affirmer sa position dans l'économie mondiale et il renforcera la cohésion politique de l'Union. Assurer le inncement réussi de l'euro au la janvier 1999 sera l'une des préoccupations majeures de la pré-

L'Autriche partage près de la moitié de ses frontières (1 300 kilo-

d'élargissement nous tient donc particulièrement à creut. Si nous voulons maintenir de facon durable la stabilité politique et le progrès économique dans notre région, le seul moyen efficace dont nous disposons à long terme est d'intégrer nos voisins dans l'Union. Face au nombre des candidats et à leur niveau de développement qui présente un écart sensible par rapport à celui de l'Union, cet élargissement requiert un travail de préparation approfondi, autant de la part de nos

futurs partenaires que de la part de Voilà la raison pour laquelle la présidence autrichienne attachera parallèlement à la poursuite des négociations engagées avec les pays candidats - une importance particulière aux réformes agricoles et structurelles énoncées dans l'Agenda 2000 ainsi qu'à la réorganisation des finances de l'Union, L'UE est appelée à adapter sa politique à la nouvelle situation en Europe et dans le monde, tout en se préparant à l'adhésion des nouveaux Etats

Afin de pouvoir assumer ces táches, l'Union a besoin du soutien

des choyens. Pace à un taux de chômage de l'ordre de 11 %, la création d'emplois reste la priorité suprême en Europe. Pour la première fois, l'Union économique et monétaire ainsi que les plans nationaux pour l'emploi des Quinze pourront être pris en compte dans les lignes directrices pour l'emploi pour l'année 1999 qui seront adoptées à Vienne.

L'Autriche s'engagera en faveur de normes environnementales exigeantes au sein de l'Union ; elle soutiendra le rûle de leader de l'Europe

mètres) avec quatre pays candidats à dans les négociations visant à ré-l'adhésion. La réussite du processus soudre les problèmes environnementaux du globe.

La sécurité intérieure sera aussi au nombre des priorités de la présidence autrichienne. L'Union devra convaincre les citovens que l'ouverture des frontières n'est pas automatiquement un facteur d'insécurité. Dans la lutte contre le crime organisé, l'immigration clandestine et le trafic de la drogue, la marge de manœuvre de l'Union et des Etats membres devra être sensiblement élargie. Un programme d'action sera présenté à cet effet lors du conseil européen de Vienne.

La représentation efficace des intérêts de l'Union au niveau international constitue un autre défi qu'il convient de relever. Nous tenons à poursuivre et à renforcer le développement d'un réseau dense de relations extérieures. La situation au Rosovo et en Bosnie ainsi que le processus de paix au Proche-Orient exigeront de l'Europe une attention

Six mois ne sont qu'une courte période. Aucune des tâches décrites ne saurait être achevée à si brève échéance. L'élément décisif qui détermine le succès de la présidence d'un pays est la collaboration étroite avec ses partenaires. Pour cette raison, nous ferons appel à leurs conseils. Nous œuvrerons ensemble en faveur d'une Europe forte et unie, d'une Europe qui est au service de

politique internationale.

Wolfgang Schüssel est vice-chancelier et ministre fédéral des affaires étrangères d'Autriche.

AU COURRIER DU « MONDE »

Vive le Mondial! Moi, le football, je ne m'y intéresse pas particulièrement. Mais l'adore le Mondial C'est normal, j'habite dans une cité, les Courtillières, à Pantin, dans le département de Seine-Saint-Denis. Je vous explique: nous sommes en juin. Par conséquent, les enfants de mon quartier, les jeunes de ma cité, sont dehors jusque tard, très tard la nuit. Puisqu'il ne fait pasfroid, ils y restent, dehors, parfois toute la nuit. Ils causent, fument des joints, écoutent de la musique, règlent leurs différends. Ils parlent fort, et moi qui dois me lever à 6 h 30 pour aller travailler, je n'arrive pas à dormir (...). Bref, je suis heureuse aujourd'hui: la cité est silencieuse et il n'est que 11 heures du soir! Incroyable? Mais non! C'est grâce au Mondial : vous rendez-vous compte que pendant tout le Mondial ils seront tous abrutis devant le poste! Plus personne pour gâcher le sommeil des imbéciles qui travaillent (...). Vive le Mondial ! Tous sont restés chez eux ce soir. Hourra! Je crois même que j'irai faire un petit tour demain soir, histoire de respirer l'air tiède d'une douce soirée d'été. comme je les aime. J'aimerais que le Mondial ne finisse pas !

ses citoyens et qui bénéficie de leur

soutien. Nous œuvrerons ensemble

pour une Europe en pleine forme.

Catherine Mongis

Fort de vingt ans d'expérience, le « French Doctor » revient sur les ambiguïtés et le « jeu pervers » de certaines opérations humanitaires

« La France et PONU sont critiquées pour leur action humanitaire au Rwanda. Est-ce qu'on ne paie pas, aujourd'hui, la politisation et la militarisation imposées dans ce domaine par les Etats? - Le Rwanda est un bon

exemple de la situation de tenaille dans laquelle se trouve souvent prise l'action humanitaire. D'un côté, nous étions sommés d'intervenir pour apporter des secours et sauver des vies, ce qui est notre mission. De l'autre, nous avons eu très tôt le sentiment d'être entrainés dans un jeu pervers. A Kigali, dans une première phase, nous avons eu conscience qu'un génocide était en cours et, en même temps, d'être parmi ceux dont la présence transformait ce génocide en un fait divers supplémentaire d'affrontement ethnique. Or le but de cette guerre étant l'anéantissement d'une population, l'aide humanitaire avait une portée très limitée. MSF a réagi en essayant de montrer qu'il s'agissait bien d'un génocide et en lançant, en mai 1994, le premier appel à une intervention militaire internationale contre les milices responsables du

» Cette perversité du jeu dans lequel nous étions entraînés, nous en avons eu une conscience encore plus aigué dans une deuxième phase, lorsque les camps de réfuglés de la frontière zaīro-rwandaise se sont transformés en sanctuaires où les tueurs d'hier reconstituaient leur capital militaire. D'une certaine manière, l'aide du mouvement humanitaire international entretenait la guerre. A partir d'octobre 1994, pour ne pas être complices de cet état de choses, les ONG (organisations non gouvernementales) opérant dans les camps ont réclamé aux Nations unles l'envoi d'une force de police pour séparer les hommes armés de la masse des réfugiés. Faute d'avoir été entendus, nous avons décidé de nous retirer. Le problème que cela posait, et que nous avions déjà connu en Ethlopie et dans les camps khmers rouges à la frontière khméro-thailandaise, c'est celui de l'abandon des victimes. Mais, dans le cas du nda, notre presence nous raissait plus dommageable que bénéfique pour elles.

- Mais depuis le sauvetage des Khmers rouges, il y a vingt ans, d'autres opérations bumanitaires ont permis d'entretenir des groupes armés sontenus par

l'Occident... - Au Rwanda, la situation était particulière car nous étions en présence d'un génocide. A la frontière cambodgienne, on avait affaire à une population assez diversifiée. L'élément fédérateur était le mouvement de résistance contre les Vietnamiens qui occupaient le Cambodge mais, dans l'ensemble, les gens pouvaient décemment être considérés comme des réfugiés. Il y a eu division du travail; MSF a travaillé auprès des non-Khmers rouges sans illusion sur les manœuvres qui se déroulaient

derrière l'écran des camps de réfugiés. Mais c'était une situation acceptable car le bénéfice apporté aux gens était bien supérieur aux inconvénients. D'ailleurs, le rétablissement de la paix au Cambodge et le retour des réfugiés nous ont donné raison sur le long

» Cela dit, la confusion des genres et l'ambiguité sont dans la nature même de l'humanitaire, violence politique et sociale. Chaque fois qu'on intervient, on est pris dans les mailles du filet politique. C'est l'un des paradoxes constitutifs de l'humanitaire : d'un côté, on est tenu à une sorte de candeur - ce n'est pas la réalité politique mais la souffrance des populations qui doit être notre principal souci ; de l'autre, nous avons un devoir de lucidité politique qui nous conduit à tracer une ligne au-delà de laquelle les nécessaires transactions et compromis avec les pouvoirs locaux deviennent inacceptables. – Où passe la limite?

- La limite, c'est l'existence d'un espace de liberté humanitaire minimal balisé par trois formes de libertés opérationnelles : liberté d'évaluer la situation ; liberté de contrôle des moyens mis en œuvre ; liberté de dialoguer avec les personnes assistées. Dans les camps rwandais, on a rapidement vu que cet espace-là n'existait pas. 🗒 Les réfugiés n'osaient pas parier z en raison du contrôle omniprésent de l'ex-administration de Kigali. Quant au contrôle des secours, i était d'autant plus difficile que l'essentiel de l'aide était remis directement à l'administration locale du camp. Dans nos missions, nous traitons souvent avec des dictatures, donc ce n'est pas entre dictature et démocratie que passe notre ligne de partage. C'est entre certaines formes d'oppression totalement inacceptables, à commencer par le génocide, et d'autres qui n'empêchent pas un

bénéfice réel pour les victimes. Vous portez un jugement sévère sur le rôle du haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

Au départ, le HCR était confronté au même dilemme que nous. Dans le million de personnes qui ont cherché asile au Zaïre après la chute de régime hutu, il a tenté de distinguer entre celles à qui on pouvait décemment accorder le statut de réfugié (celles qui, selon la convention de 1951, ont une crainte fondée de persécution) et les autres, les hommes armés. Très vite, il a accepté qu'elles soient toutes considérées comme des réfueiées. Le HCR a ainsi gravement compromis la notion même de réfugié, surtout si on se réfère à ce qui s'est passé après. En novembre 1996, lorsque les camps ont été dispersés, tous ceux qui avaient été considérés indistinctement comme des réfugiés out été traités tout aussi Indistinctement comme des tueurs. En mêlant initialement les réfugiés et les tueurs,



on endossait par avance le carnage auquel s'est livré Laurent-Désiré Kabila parmi ces populations avec l'aide de l'Armée patriotique rwandaise (APR).

- Mais le HCR fait partie d'un système. Il a le pouvoir que lui donnent les Etats.

- Le HCR n'est pas le seul responsable, mais il a une responsabilité symbolique et opérationnelle primordiale en matière

d'exode. La mission spécifique que la communauté des Etats lui a confiée est d'octroyer le statut de réfugié en fonction de certains critères. Il n'a jamais été dit que tous les gens qui franchissent une frontière à cause d'une situation de violence sont automatiquement des réfugiés. SI les fugitifs sont des criminels avérés, le HCR n'est pas chargé de leur accorder le statut

on encourageait, d'une certaine manière, le crime parfait. D'un côté de la frontière, on massacrait en toute impunité, de l'autre on devenait une victime! C'est ce système-là que l'humanitaire, pour son plus grand malheur, a contribué à mettre en place à la frontière

- Certains Etats sont-ils allés, eux aussi, au-delà de ce qui est humanitairement acceptable?

- L'implication de la France, non pas dans le génocide - il est absurde de penser que les Français soutenaient l'extermination des Tutsis – mais aux côtés du pouvoir hutu alors qu'il était avéré que ce pouvoir était exterminateur, fait que notre pays a joué lui aussi un rôle inacceptable. Un rôle dont il faut maintenant analyser les causes et les conséquences : c'est la tâche de la mission d'information parlementaire.

- Cela vous paraît-il bien parti?

- La mission a une táche difficile, et il est prématuré de porter un jugement. Ce que je trouve préoccupant, par contre, c'est le huis clos imposé aux fonctionnaires et aux militaires en service qui ont été associés aux évènements. Le huis clos n'est pas scandaleux en soi, mais il aurait dû être l'exception; or il devient la règie. En plus, c'est une maladresse insigne car cela suggère que l'on cherche à cacher au public des choses embarrassantes.

- L'affaire du Rwanda ne risque-t-elle pas de compliquer la tâche des humanitaires français dans la région ?

- La question des origines nationales est parfois une source de difficultés. Au Rwanda, du fait de la politique de Paris, tous les Français étaient soupçonnés d'être des agents du pouvoir hutu, et la position de MSF-France est vite devenue intenable. Ce type de difficulté a été aggravé, ces dernières années, par l'engagement massif des Etats dans le champ de l'humanitaire. A partir du moment où l'on a des soldats, des diplomates et des

des French Doctors en 1982, Rony

Brauman va en faire la première

ONG d'aide médicale d'urgence au

monde. Une ONG universellement

recomme et respectée, qui intervient

dans tous les grands drames et

conflits (Afghanistan, Salvador,

Ethiopie, Bosnie, Rwanda) pour sou-

lager les souffrances, mais aussi pour

Courageuses et souvent prémoni-

toires, certaines prises de position

fonctionnaires d'un Etat qui avancent sous la bannière de l'humanitaire, la distinction entre leur statut et celui des ONG est encore plus difficile à faire qu'avant. En effet, pour beaucoup de pays du tiers monde, il étzit déjà difficile de concevoir l'existence d'organisations autonomes indépendantes des pouvoirs nationaux. »Si l'on ajoute à cela les

moyens énormes mis en œuvre sous l'étiquette humanitaire par les Etats, par les Nations unies et par les grandes ONG qui soustraitent des quantités croissantes de fonds européens, le statut devient de plus en plus ambigu. On passe d'une économie de la demande à une économie de l'offre à une aide humanitaire pressebouton accordée de façon automatique et parfois indiscriminée. Or l'humanitaire n'a pas vocation a être un Père Noël universel. Et, contrairement à ce que pensent beaucoup d'Européens, cette richesse insolente n'est pas toujours bien accueillie par des populations qui ont leur fierté. On voit apparaître, notamment en Afrique, une hostilité ouverte à cet humanitaire-là, arrogant et conquérant.

Comment analysez-vous l'absence de secrétariat d'Etat à l'action humanitaire dans le gouvernement de Lionel Jospin ?

 Je pense que c'est une bonne chose. Pour moi, c'est au niveau administratif et opérationnel que doit se situer le rôle de l'Etat dans les grandes opérations humanitaires internationales. Pas au niveau politique et gouvernemental. En ce sens, cette disparition est pent-être la leçon tirée du passé. Au fil des gouvernements, on a vu l'humanitaire d'Etat s'épuiser et son discours se réduire jusqu'à 🐔 l'insignifiance. Lors de la chute de Srebrenica et lors du génocide rwandais, deux affaires très politiques, le secrétariat d'Etat a gardé le silence. Le masque est-tombé: ce sous-ministère était simplement là pour enjoiver la politique du gouvernement et pour lui donner un supplément d'âme.

» Au-delà de ce constat, cette suppression pourrait bien signifier la fin du militaro-humanitaire guerre du Goife jusqu'à l'opération « Turquoise », l'humanitaire a été réduit à des déploiements logistiques et à une rhétorique vertueuse. On l'a vu tout particulièrement en Somalie, au Kurdistan, en Bosnie et au Rwanda; quatre opéfois en termes politiques, tactiques et médiatiques. Je parle souvent de ces questions avec des officiers français qui avaient trouvé, après la guerre froide, une nouvelle forme de légitimité et d'opérationalité dans l'humanitaire. Leur enthousiasme s'est beaucoup refroidi. Ils obéiront aux ordres, bien sûr. Mais, sur leur rôle humanitaire, on les sent, aujourd'hul, plus partagés, plus prudents. »

> Propos recueillis par Roland-Pierre Paringaux

Un médecin et un militant

enviable de réfugié. En le faisant,

NÉ EN 1950 à Jérusalem, où son père, résistant français et militant sioniste, avait brièvement émigré, Rony Brauman a eu, très tôt, une vocation pour la médecine et pour l'activisme politique. La combinaison des deux en fera l'un des meilleurs praticiens et théoriciens contemporains de l'action humanitaire.

En mai 1968, le jeune homme est gauchiste tendance mao et pro-palestinien. Dix ans plus tard, diplôme de pathologie tropicale en poche, on le retrouve dans les camps de réfugiés de la frontière khméro-thailandaise avec Médecins sans frontières (MSF).

C'est l'époque du grand désenchantement occidental à l'égard des révolutions communistes indochinoises, à commencer par le maoisme génocidaire des Khmers rouges. C'est aussi celle de la scission à la tête de MSF, Bernard Kouchner quitte le mouvement pour créer Médecins du monde. Elu président de la célèbre organisation.



RONY BRAUMAN

politico-humanitaires lui vaudront inimitiés et polémiques. Sous sa présidence, MSF se démarquera de l'humanitaire d'Etat et se rapprochera, à travers la fondation Liberté sans frontières, de penseurs libéraux. Toujours conseiller de MSF, Rony Brauman termine actuellement un film, Le Spécialiste, tiré des archives vidéo du procès d'Adolf Eichman (Le Monde du 24 septembre 1997).

témoigner.

R.P.P.

Ernest-Antoine Seillière, président du CNPF, au « Grand jury RTL-"Le Monde"-LCI »

« Ce qui fait la richesse des entrepreneurs doit être respecté pour qu'ils continuent à travailler » tion dans l'entreprise à partir du moment où cela devient la règie du demander aux partenaires sociaux, aux salariés, de lui donner quelque « Le CNPF entend-il favoriser on nous accuse de vouloir donner fessionnels dans l'assiette de

ou non l'ouverture des négociations, prévues par la loi, sur le passage aux 35 heures ?

- Puisque la loi a été votée et que, en l'an 2000, il va falloir être aux 35 houres, il faut, bien entendu. s'en occuper. Au CNPF, nous avons renvoyé de façon décentralisée le problème sur le terrain. Nous avons dit aux entrepreneurs: "Vous allez regarder votre problème en face. Si vous pouvez engager des négociations, faites-le! Si vous ne voulez pas, ne le faites pas et ditesnous pourquoi, de façon que nous puissions en rendre compte." Et si des négociations s'ouvrent et échouent, nous pourrons rassembler l'argumentaire pour en faire part au gouvernement.

» Si, bien entendu, des sociétés diverses sont capables de mettre en œuvre les 35 heures, dans le cadre d'un accord avec leurs salariés, bravo! Il ne faut pas, en effet, que le CNPF, qui a essayé de s'opposer aux 35 heures tant qu'elles étaient hostile à la réussite d'une négociajeu. Nous sommes réalistes. - Ces négociations sont-elles,

pour vous, l'occasion de faire progresser le dialogue social ? Nous avons dit, dès le départ.

que l'inscription des 35 heures dans une loi n'est pas de nature à faire progresser le dialogue social. Qu'est-ce que le dialogue social, en effet? C'est, dans le cadre le plus décentralisé possible, la prise en compte, entre l'entrepreneur et les salariés, de la réalité de l'entreprise. A partir du moment où l'on décrète que le résultat - les 35 heures - sera obtenu en l'an 2000, nous estimons qu'il y aura une grande difficulté à obtenir des partenaires sociaux qu'ils donnent, en échange, ce dont l'entrepreneur a besoin.

» il va raccourcir le plan de travail, il va avoir moins de travail à sa disposition: il faut qu'il ait moins de salaires à distribuer, ou bien qu'il ait pu réorganiser le travail de telle manière qu'il puisse, en fait, en débat, soit considéré comme compenser la réduction du travail par son organisation. Donc, il va

chose en échange. Or c'est très difficile à partir du moment où l'on a affirmé au départ, par la loi, que les 35 heures sont acquises!

 Nous avons voulu, tout de mème, qu'on donne le maximum de chances à ce dialogue, et nous avons demandé qu'il soit décentralisé dans les métiers très différents les uns des autres. Tout le monde comprend qu'il y a une grande différence entre les 35 heures dans l'industrie chimique et les 35 heures dans l'assurance. Il faut donc, dans chaque métier et, si possible, dans chaque entreprise, voir les choses en face. Nous sommes dans cette phase de prise en compte de la réalité sur le terrain, phase que nous souhaitons et dans laquelle nous ne donnons strictement aucune instruction.

» Croyez bien qu'une entreprise qui cherchera les subventions, qui conclura un accord "loi Aubry" et qui y trouvera satisfaction, cela nous va très bien! Nous sommes tout à fait pragmatiques et, quand

des mots d'ordre sur les conventions collectives, on nous fait un proces d'intention. - Essayez-vous, anjourd'hui,

de négocier quelque chose avec le gouvernement? Nous essaierons certainement,

le moment venu, d'apporter au gouvernement la réalité du terrain. Je ne sais pas exactement à quel moment cela pourra être fait. A mon avis, on verra tout de même. assez sensiblement, avant la fin de l'année, si les 35 heures pénètrent ou pas la réalité économique et sociale de l'entreprise.

» Le régime et le nombre des heures supplémentaires sont un point-clé de la négociation, de même que l'annualisation, le régime des cadres et celui du SMIC. Enormément de choses sont à préciser et seront précisées, nous l'espérons. Si elles ne le sont pas, ce sera notre rôle - et un rôle combatif que de faire comprendre pourquoi cela ne marche pas.

- Vous avez qualifié l'éventuelle intégration des biens prol'impôt de solidarité sur la fortune de "casus belli". Allez-vous partir en guerre, sur ce sujet, comme vous l'aviez fait, à l'automne, sur les 35 heures?

– Je sens bien le phénomène qui se met en place et qui, s'il était accéléré, entraînerait un déclin économique. Attention à ne pas considérer les riches comme des gens sur lesquels on peut tirer sans cesse | Ce qui fait la richesse des entrepreneurs doit être respecté pour qu'ils continuent à travailler comme ils le font. - Certains gros contribuables

disent pourtant, eux-mêmes, que l'ISF est un impôt mal conçu, qui frappe les millionnaires mais épargne les militar-- La justice fiscale est une affaire

très subjective et très politique. Si, pour rattraper je ne sais quel cas particulier, sur lequel on met volontiers l'accent médiatiquement, on se prépare à jeter un nouveau filet fiscal sur des dizaines de milliers d'entrepreneurs petits et grands...

François Pinault ? - Je ne suis pas là pour donner des noms...

- Comment expliquez-vous que la quatrième fortune française — 30 milliards de francs ne paie pas l'impôt? M. Pinault est très bien conseil-

lé; il agit dans le cadre de la loi. Mais ce qui arrive à X, Y ou Z m'est complètement égal! Moi, je défends les entrepreneurs de terrain et je leur dis: "Chers amis entrepreneurs, on va vous défendre pour essayer d'éviter que vous n'ayez à payer une nouvelle taxe !" Les conséquences de l'extension de l'ISF à l'outil de travail seraient catastrophiques. Il y a des milliers et des milliers d'entrepreneurs qui, dans ce cas, se prépareraient à antéter leur entreprise, à la céder ou, éventuellement, à poursuivre leur

> Propos recueillis par Jean-Plerre Defrain, Patrick Jarreau et Pierre-Luc Séguillon

Plan W

min and a m

populari (d. populari (d. populari (d.

Nacd. 1204

PIPAGE

autre M

(engit &

LANG WITH

then quit s

SHEET, BELL

SECTIONS #

Dynamique de paix

mile he has an less bes par index of printing a very like set 1% biculies ittererigt & gang toriteting. lien britis state statistical sp. 1.00 pin, tiertie ihraft, ein fregering but spens states of his latest gas a. par erent for pratical andre bureal Intupic Lington start gue bublen liques fieter beteter, brant aff nombry de 1992 (2

mounts on security to secure flagcoulde do bettelleds white, grape to be megte til fin en eine diene combit d'Uniet vergenile de la battifiett cit id. in ausgeten bat. litidir. e n in ! bitte ign derugen. mile motte en mile singfalne dannere bie mat its mit sie communel ber electente de fic. publique d'islande et seus du Bound of the - threships some some verainele bestandique d'appromeet, massis ement, par telerendum, fedel accord f retta. dinanche in man, la publication des testifiats definalits un mettilis qui, la semante deseniere, a distrne narrounce o time brownshipe autonome dit ister frut a affine. te une monterie satisfactions. If camp des moderes ceini des hommes de pars, La emporté.

le message est clair pour le denviente fois en quelques semanes, les électeurs d'irlande du Vord unt vote pour les partis qui sontienment l'accord de pais. Cest star chee ies uniquisies at ces profestants, majorifaites dans la province et qui reniché maintenir l'urgon' avec la Grande-Bretagne : où la faible. tion de David Tremble attibet. de justesse, en tete ten nombre de

de la tradició chef un fuella de la compania de la compaña Mediana Photos Inhalist.

- The same the Wat present their Con-

- March our Silve day in Silve Sa Life Silvers The state of the s The Part House Mary weather the days We are the state of the state o

peure de

form ent

reaticiati

mauvale

COMMINIS

JUX DAYS

wich, M

ont cu fi

des milit

डांक्क सरे स

le phu b

trougalt

Lubedier

32 6 sic

minfor

IL Y A 50 ANS, DANS SE . 3

La condamnation de

LA RESOLUTION prise par le ... bureau d'information des partis communistes, dans sa dernière . feumon qui s'est tenne les 19, 20 et 1) unn en Roumanie, a produit l'effet d'une véritable bombe. Dans cette longue resolution publice hier à Prague, le Konunform he prononce tien de moins que l'expulsion de Tito et de son regime de la «tamille des partis communistes fraternels w.

le marechal l'ito est accusé de toutes les deviations même les plus contradictories, telles que la deviation nationaliste et la déviation trotskiste. It semble en définitive que la plus grave tante du dictateur yougoslave soit, aux yeur sociétiques, de s'être montré trop independant et de s'être plié trop insuffisamment (comme en Grece, a Trieste, en Autriche) aux necessités de la diplomatte de Muscou. Cet exemple d'insubor:

Le Monde sur tous LES! Telemanque : 3615 code i EN

Decumentation sur Minitel: 3617 c Le Monde sur CD-ROM : renseignements par è

Index et microfilms du Monde : renseignements pa Le Monde sur CompuServe : (40) Adresse Internet : http://www.id

Films & Paris et en province : 06-

Mercy M.

Le Monde

21 66s, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

- ÉDITORIAL -

Dynamique de paix en Ulster

raît amorcé en lrlande du Nord. Tout se passe comme si rien ne devait enrayer la méca-nique de paix enclenchée par quelques hommes courageux. Le premier ministre britannique, Tony Blair, son collègue de Dublin, Bertie Ahem, en passant par deux sages de la province, run chez les protestants, David Trimble, Pautre chez les catholiques, john Hume, sont au Al-must sle andmo

En avril, ils concluaient l'accord dit du Vendredi saint, chargé de mettre fin à ce trop vieux conflit d'Ulster, séquelle de la partition, en 1921 : la violence politique y a fait plus de quatre mille morts en une vingtaine d'années. Fin mai, ils ont su convaincre les électeurs de République d'Irlande et ceux du nord de l'île – toujours sous souveraineté britannique – d'approuver, massivement, par référendum, ledit accord. Enfin, dimanche 28 juin, la publication des résultats définitifs du scrutio qui, la semaine dernière, a donné paissance à une Assemblée autonome d'Uster leur a apporté une nouvelle satisfaction. Le camp des modérés, celui des

hommes de paix, l'a emporté. Le message est clair: pour la deuxième fois en quelques semaines, les électeurs d'Irlande du Nord ont voté pour les partis qui soutienment l'accord de paix. C'est vrai chez les unionistes ces protestants, majoritaires dans la province et qui venient maintenir l'"union" avec la Grande-Bretagne -, où la formation de David Trimble arrive, de justesse, en tête (en nombre de

sièges). C'est vrai chez les catholiques, puisque le parti de John Hume devient le denxième parti en importance d'Ulster, Quelques esprits chagrins feront remarquer que le ténor de l'extrémisme protestant, lan Paisley, ne fait pas un mauvais score. Certes. Mais, à l'aune de l'objec-tif qu'il s'était fixé, le révérend Paisley est battu: Il n'obtient pas assez de sièges pour bloquer le fouctionnement de cette Assem-

Plus versatile encore que beaucoup d'autres, une certaine mode médiatique voudrait que M. Blair, finalement, serait quelque peu décevant. Dans certains milieux, on le dit volontiers plus attaché à son image et à ses relations publiques qu'au fond des choses. Ce qui se passe en Ulster prouve le contraire. Le premier ministre a pris de gros risques et amorcé en Irlande du Nord m virage qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait encore réussi à né-

Les partisans de la violence ne s'y trompent pas. Ils vont s'employer à casser la dynamique de paix qui s'installe en Irlande du Nord. Des dissidents de l'IRA préparent des attentats; les extrémistes protestants des défilés provocateurs. Les uns et les autres ne vivent que par le conflit. Rien ne leur est plus étranger et rien n'est plus dangereux pour leur cause que l'évolution qui se profile dans la province. Elle peut être résumée d'un mot : le compromis. Dans la culture de l'Ulster, qui a trop longtemps privîlégié idéalisme sectaire et passion religieuse, le "compromis" est subversif. Il doit continuer à l'emporter.

Président du directoles, afrecueur de la poblacation : Jean-Marin Colombant Directoire : Jean-Marin Colombani ; Dominique Abbay, directeur général ; NoCi-Jean Bergerous, directeur général adjoint

Directeur de la réduction : Boby Picnei Directeurs adjoints de la réduction : Jeao-Yves Lisomesu, Robert Solé amer, Erik izraciewicz, Michei Kahnan, Bers Directeur artistique: Dománique Roytocue Réducteur en chef (estmique): Eric Azan rétaire pénéral de la rédaction: Alain Rouro

Médiateur : Thomas Perence

Obecteur exécutif : Foir Pullous ; directeur délégué : Anne Chausseix de la direction : Alvin Rollos : directeur des vikitions internationales :

Conseil de surveillance : Alabo Minc, président ; Gérard Courtois, vice-présiden

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969), Juoques Fauvet (1969-1962), Anché Laurens (1962-1985), Anché Footaine (1985-1991), Jacques Lescume (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Drirée de la société : tent aux à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert Beuve-Méty, Société autonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investinents, Le Monde Presse, léns Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

ILY A 50 ANS, DANS Ce Monde

La condamnation de Tito

LA RÉSOLUTION prise par le dination larvée ponvait être bureau d'information des partis communistes, dans sa dernière réunion qui s'est tenue les 19, 20 et 21 juin en Roumanie, a produit l'effet d'une véritable bombe. Dans cette longue résolution publiée hier à Prague, le Kominform ne prononce rien de moins que l'expulsion de Tito et de son régime de la «famille des partis communistes fraternels ». Le maréchai Tito est accusé de

toutes les déviations même les plus contradictoires, telles que la déviation nationaliste et la déviation trotskiste. Il semble en définitive que la plus grave faute du dictateur yougoslave soit, aux yeux soviétiques, de s'être montré trop indépendant et de s'être plié trop insuffisamment (comme en Grèce, à Trieste, en Autriche) aux nécessités de la diplomatie de Moscou. Cet exemple d'insubor-

contagieux. En politique intérieure la résolution du Kominform est plus explicite. Elle reproche à Tito et à ses lieutenants des nationalisations hâtives, bureaucratiques et démagogiques, la mauvaise organisation du Parti communiste, la faveur accordée aux paysans, au détriment des ouvriers. Les dirigeants yougoslaves ont eu l'audace de faire surveiller des militaires soviétiques en mission et accusé le parti bolchevique russe de dégénérescence.

Tito avait toujours passé pour le plus zélé des chefs de gouvernement communistes. Belgrade se trouvait à l'extrême pointe de l'obédience soviétique et fut choisie à ce titre comme siège du Kominform. Faut-il croire qu'en quelques mois les choses ont changé?

(30 juin 1948.)

Ce Blonde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 ludes et microflims du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemon

Films & Paris et en province : 08-36-68-03-78

Une bonne et une mauvaise nouvelle à Prague

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES anticipées des 19 et 20 juin en République tchèque ont apnes s'est pas réellement concrétisé. L'opposition porté peu de réponses aux problèmes de cette société agitée depuis un an par une crise écono-mique, politique, et, plus généralement, par une perte de confiance dans la « transition ». post-

Tous les espoirs, à commencer par ceux formulés par le président Vaclav Havel, de voir un « éclaircissement et un renouveau » de la scène politique, pour permettre, entre autres, une relance des réformes économiques et la préparation de l'intégration à l'Union européenne, semblaient placés dans le résultat des urnes. Ces élections étaient en effet perçues comme une porte de sortie à la crise déclenchée en novembre 1997 par la démission du gouvernement de Pultra-libéral Vaclav Klaus, éclaboussé par un scandale de financement de parti et affaibli par la dévaluation de la couronne.

L'appel du président Havel en faveur d'une al-

White-spirit (1) par Dominique Rondot

sociale-démocrate est arrivée en tête (32,3 % des voix) mais les trois partis de centre-droit, dont celui de M. Klaus, ont ensemble amélioré leur score de 1996, date du dernier scrutin législatif.

L'électorat a pourtant suivi M. Havel sur un point, d'importance : les républicains, l'extrême droite tchèque, ont été éliminés du Parlement. Cette formation y était entrée en 1992, du temps de la Tchécoslovaquie, et symbolisait depuis, par ses déclarations racistes, tout ce qui se dégradait dans l'image de la démocratie tchèque. Elle détenait 18 sièges (sur 200) à l'Assemblée. Elle n'a obtenu que 3,9 % des suffrages (en dessous de la barre des 5 % nécessaires pour être représenté).

La xénophobie des républicains, leur attitude haineuse contre les Tsiganes, leurs attaques contre les Allemands (dossier des Sudètes), empoisonnaient assurément l'atmosphère. Leur disparition du Parlement tchèque et les déboires

- la police enquête sur des malversations financières - signalent-ils l'effritement de leur assise dans l'opinion publique? On peut espérer que les scènes de discrimination et de violence contre les Tsiganes en Bohême-Moravie, qui ont poussé certains membres de cette communauté à fuir vers d'autres pays (Canada, Angleterre), ne se répéteront plus. Des analystes soulignent néanmoins que la plupart des partis politiques représentés au Parlement ont repris à leur compte des éléments de rhétorique d'extrême droite sur les Tsiganes et les étrangers, perçus

comme « importateurs » de criminalité. La mise à l'écart des républicains est le principal résultat, positif, de ces élections, salué par l'ensemble des commentateurs tchèques. L'autre, moins encourageant, est la perspective de longues et difficiles négociations pour former un gouvernement. Le chef du parti social-démo-crate (CSSD), Milos Zeman, chargé par le président Havel de former le nouveau cabinet, s'attend à ce que les discussions durent « plusieurs semaines ». Alors que la droite tchèque est rongée par des animosités personnelles et que le centre-gauche ne dispose pas de majorité solide à l'Assemblée, la solution qui sera retenue s'annonce fragile. Le pays aurait pourtant besoin d'un mandat solide pour sortir du marasme.

RECESSION AU PREMIER TRINESTRE

La République tchèque a connu une récession au premier trimestre avec un recul de 0,9 % du produit intérieur brut, pour la première fois depuis 1993, l'année de sa création après la division de la Tchécoslovaquie. La production industrielle progresse peu. Le bâtiment est en crise profonde. La consommation des ménages est en recul en raison de la diminution du pouvoir d'achat. Le déficit budgétaire se creuse. Le chômage devrait atteindre 6 % à la fin de l'année, l'inflation 12 %. Boudé par les investisseurs étrangers, le pays n'a accueillí que 33 millions de dollars (200 millions de francs) d'investissements au premier trimestre et la Bourse de Prague est, avec celle de Bratislava, la moins intéressante de la région. Pour renouer avec la croissance, les partis de droite pronent l'achèvement, au plus vite, des privatisations, en particulier celle des trois plus grosses banques du pays. Les sociaux-démocrates, eux, veulent aller plus lentement et parlent d'un rôle accru de l'Etat auprès des entreprises.

La droite, si elle est amenée à terme à former le prochain gouvernement (en cas d'échec des négociations menées par M. Zeman), devra prouver qu'elle est capable de rénover son discours concernant des domaines Jusqu'à présent laissés à l'abandon. Dans l'éducation, la santé, la culture, le droit, les relations Eglises-Etat, la décentralisation, l'environnement, les transformations se font attendre. Durant ses années passées au pouvoir, Vaclav Klaus pensait s'en remettre, en la matière, à la « main invisible du marché ». Or, tous ces dossiers figurent au menu des négociations avec Bruxelles sur l'Intégration dans l'Union européenne. En cas d'instabilité politique prolongée à Prague - où journalistes et diplomates prennent les paris sur la date des prochaines élections anticipées - les Tchèques s'exposent à de nouveaux retards, dans la course vers l'Europe, face à leurs voisins polonais et

Martin Plichta



L'Allemagne réconciliée avec la haute technologie

Suite de la première page

Le ministre de l'environnement. Angela Merkel, a dénoncé « le curtel du silence des ingénieurs » qui connaissaient toute l'affaire depuis les années 80. Le gouvernement court an-devant d'une crise majeure : au début de 1999, il devra organiser un nouveau convoi de combustibles usés, la ceutrale de Stade en Basse-Saxe ayant épuisé ses capacités de stockage. Lorsqu'on sait que, avant le scandale, ce genre d'opération nécessitait la présence de dizaines de milliers de policiers pour faire face aux manifestants antinucléaires, on voit mal comment elle pourra être renouvelée. Mais, faute de convoi, il faudra mettre en sommeil la centrale de Stade, créant un précédent qui ne fera qu'accentuer la pression en faveur d'une sortie générale du nu-

L'Allemagne oppose, plus qu'ailieurs, la « bonne » et la « mauvaise » technologie. Les transports font partie de la première, le micléaire de la seconde. Associé en Prance à la paix, la sécurité nationale et l'indépendance énergétique, l'atome évoque outre-Rhin Hiroshima, la crainte d'un conflit nuciézire limité à l'Allemagne pendant la guerre froide et Tchemobyl, qui avait fait doubler en 1986 le nombre des opposants à l'énergie ato-

Le pays qui a obtenu une soixantaine de prix Nobel scientifiques entretient avec la science des ranports de fascination-répulsion. Le poids de l'histoire est lourd : la science mise au service de l'horreur. les crimes des médecins nazis qui ont longtemps rendu impossible le développement de la génétique en Allemagne. « L'histoire nazie a renforcé à gauche le sentiment : ne touchez pas l'homme I », explique le député Vert européen Daniel

Cohn-Bendit. D'autre part. « les Allemands ont un comportement romantique vis-àvis de la nature et ont peur de la technique car celle-ci va contre la nature », analyse le député Vert Manuel Kiper. Cela explique non seulement le rejet du nucléaire et des manipulations génétiques, activités scientifiques « invisibles » aux conséquences non mesurables, mais aussi de l'industrialisation en général, dans un pays recouvert d'usines, pollué par le laisser-aller communiste dans l'antienne RDA, dont la densité de population est 2,4 fois supérieure à celle de la France.

A ces exceptions près, l'Allemagne est en voie de réconciliation avec la haute technologie. La situation s'est considérablement améliorée dans les biotechnologies. Certes, la population, qui a la pho-bie de l'empoisonnement, reste fondamentalement opposée à l'utilisation des organismes génétiquement modifiés dans l'agriculture. Mais elle accepte la biotechnologie en médecine curative.

Les Verts ont beaucoup évolué. Dans les années 80, ils étalent contre les fichiers informatiques ou la création de réseaux, ancêtres d'Internet, craignant de voir ressurgir Big Brother - Tout cela est dépassé», explique M. Kiper. Les écologistes luttent aujourd'hui contre

les greffes exogènes, la station spatiale habitée ou le train à suspension magnétique qui doit relier Hambourg à Berlin.

Les Verts ont-ils reculé en rase campagne? Non. Ils ont imposé dans la société une bonne part de leurs idées. Industriel n'est plus forcément synonyme de pollueur. L'Allemagne a fait de gros progrès dans la protection de l'environnement, même si elle rejette encore 75 % de dioxyde de carbone par habitant dans l'atmosphère de plus que la France - à cause de ses centrales électriques au lignite et au charbon. Avec la disparition de l'industrie lourde, progrès technique et écologie apparaissent de plus en plus compatibles, sauf lorsqu'il s'agit de bâtir de nouvelles infrastructures : construire une autoroute ou un aéroport est un véritable parcours d'obstacles en Allemagne, y compris dans l'ancienne RDA.

LE SLICIES DES MOTECUPARIENTES Enfin, la hausse du chômage, qui a franchi la barre des 4 millions en janvier 1994, a modifié l'ordre des priorités de la population, moins soucieuse de l'écologie que dans les années 80, temps béni du plein emploi et de la protection sociale absolue. Pour pouvoir conserver son niveau de vie et son système de protection sociale élevé, et, surtout, pour combler l'écart traumatisant qui se creusait avec les Etats-Unis, l'Allemagne a compris qu'elle devait avoir ses métiers à forte valeur ajoutée et relancer l'offensive

La Bavière a ouvert le feu il y a quatre ans, investissant les produits de ses privatisations dans ses universités, la recherche et le développement. Le capital-risque, jusqu'à présent inexistant, prend son essor depuis deux ans, notamment en

Les biotechnologies, désormais mieux acceptées et moins visibles par la population que le nucléaire, peuvent commencer à prospérer : ie Parlement a assoupti en 1993 une loi de 1990 sur la génétique qui entravait la recherche nationale. Depuis, le nombre des entreprises en biotechnologies a presque décuplé, pour dépasser les quatre cent cinquante. « En biologie, les scientifigues allemands ont longtemps fait de la science sans applications économiques. Depuis quelques années, il y a une croissance des créations d'entreprise, car de nombreux scientifiques étaient au chômage. Au regard de l'expérience américaine, ils ont vu que l'on pouvait devenir millionnaire en créant sa société », explique M. Kiper.

Le candidat social-démocrate (SPD) au poste de chancelier, Gerhard Schröder, chante un hymne à la croissance et à l'innovation, seuls moyens de lutter contre le chômage. Il a, même appelé dans son équipe de campagne un « Bill Gates » allemand, Jost Stollmann, devenu multimillionnaire, fondateur, en 1984, d'une des rares récentes success stories high-tech allemandes, l'entreprise de services informatiques Compunet.

Arnaud Leparmentier

RECTIFICATIF Islam

Une coupe malencontreuse a rendu difficile la compréhension d'une citation de Lella Babès dans un article consacré à une formation sur l'islam à l'Université catholique de Lille (Le Monde du 27 juin). La phrase complète est: « Notre but immédiat est de fournir en peu de temps une meilleure connaissance de l'islam, à partir d'un enseignement universitaire de qualité. >

ENTREPRISES

STRATEGIE L'absorption de la Générale de Belgique par Suez-Lyonnaise, achevée vendredi 26 juin, met un terme au chantier engagé en 1997 par la firme française : créer un

groupe de services collectifs suffisamment riche pour croître rapidement. • SES CONTOURS ont été redessinés à coups de cessions, dont le

D'autres ventes d'actifs sont programmées jusqu'en 1999. • LES PÔLES PRIORITAIRES de Suez-Lyonnaise sont désonnais l'eau, l'électricitotal dépasse 30 milliards de francs. té et les déchets. Moins centrale dans la stratégie du groupe, la communication a récemment été confortée par de bons résultats. • LA DER-NIÈRE INCONNUE reste l'avenir de GTM (bâtiment, travaux publics) au

sein de Suez-Lyonnaise. La prochaine tache de Gérard Mestrallet, président du directoire, sera de faire de ce nouveau champion français un groupe réellement mondial.

Ü

*

Suez, un groupe complètement rebâti en trois ans

Depuis son arrivée à la tête du conglomérat, Gérard Mestrallet a vendu la banque pour investir dans les services industriels. Il veut profiter de la fin des monopoles publics dans l'eau, l'électricité et les déchets pour construire un leader mondial

L'ISSUE ne faisait pas de doute. Dix ans après être arrivé comme « chevalier blanc » au secours de la Générale de Belgique attaquée par Carlo De Benedetti. Suez-Lyonnaise des eaux a finalement absorbé complètement le grand conglomérat belge. Pour acquérir les 36,5 % des actions non détenues par le groupe français et réparties en Bourse, une offre publique d'échange a été lancée. Close vendredi 26 Juin, l'opération, selon des sources bancaires, aurait été couronnée de succès. Suez détiendrait plus de 90 % des titres, conformément à son objectif, et pourra atteindre les 100 %.

Avec cette opération se clôt le premier chapitre de la constitution de l'ensemble né de la fusion de Suez et de la Lyonnaise des eaux en avril 1997. Le nouveau groupe a redéfinit ses contours autour de ses métiers principaux : l'eau. l'électricité, les déchets. Pour s'v concentrer, Suez-Lyonnaise a cédé plus de 30 milliards d'actifs financiers et immobiliers, la Générale de Banque a été fondue avec le groupe d'assurance nécriandobelge Fortis, la Générale de Belgique a été absorbée. D'autres opérations sont programmées, comme le désengagement de Sofinco (crédit à la consommation) en 1999, la baisse de la participation dans Fortis de 25 % à 20 % dès cette année, la vente des titres détenus dans AXA, la sortie définitive de l'immobilier. Ces nouvelles cessions dépasseraient 15 milliards de francs, auxquelles viendrait s'ajouter la vente prévisible des actions Arbed, Union minière ou Recticel. Deux interrogations subsistent concernant la communication et le

BTP. La communication ne fait pas partie du cœur stratégique mais le groupe va y demeurer et y investir: il mettra en particulier 2 milliards de francs dans l'adaptation de ses réseaux de télévision par câble de façon à pouvoir offiir du téléphone conformément à l'autorisation donnée la semaine passée par l'Autorité de régulation des téécommunications (ART).

ACTIONNAIRE DE M 6

Dans l'audiovisuel, le groupe est également actionnaire de la chaîne hertzienne M 6 et du bouquet satellitaire TPS, concurrent de Canal Satellite. Le président du directoire, Gérard Mestrallet, a voulu écarter les interrogations sur la pérennité de cette activité, sur Radio Classique, samedi 27 juin, en déclarant : * Je pense personnellement qu'il y a de la place pour deux bouquets en France. » Le nombre des abonnés de TPS s'élève à 450 000. soit 200 000 de plus que l'objectif initialement fixé pour le milieu de

La seconde interrogation concerne GTM. Classé dans les métiers dits « d'appui » de Suez-Lyonnaise, le pôle « bâtiment et travaux publics » (BTP) a été peu rentable pendant des années GTM a abandonné une grande partie de son activité construction pour des métiers plus profitables (installation électrique, offshore, grands ouvrages d'art). Il est en voie de redressement, mais a-t-Il vocation à rester dans le groupe? Avant de trancher, les dirigeants de Suez-Lyonnaise ont décidé d'attendre les résultats de GTM en

Suez-Lyonnaise, ayant perdu ses allures de gros conglomérat doté d'énormes ressources, doit maintenant entamer sa reconstruction. «La partie la plus difficile commence », reconnaît Jérôme Monod, président du conseil de surveillance. En 2002, le groupe veut figurer parmi les leaders mondiaux dans les services collectifs et doubler son résultat net opérationnel par action.

« Nous sommes prêts à nous développer dans tous nos métiers centratoc, sans exclusive. Toutes les régions nous intéressent, l'Asie, les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'Europe. Tout dépendra des occasions qui s'y présenteront », dit Gérard Mestrallet. Après avoir investi 30 milliards de francs en 1997, le groupe a déjà dépensé 20 milliards depuis le début de l'année, dont la moitié en croissance externe. «Le

croftre encore », assure M. Mestral-Sa chance est d'arriver au mo-

rythme d'investissement va s'ac-

ment où ses marchés, jusqu'alors très cloisonnés par métiers et par pays, sont en pleine transformation. Dans les pays industrialisés, les monopoles publics de l'eau et de l'électricité volent en éclats sons les coups de boutoir de la déréglementation et des privatisa-

Des métiers apparaissent, comme celui de courtier en énergie, tandis qu'émergent de nouveaux besoins dans les pays en voie de développement. Suez-Lyonnaise veut tirer parti

de cette effervescence. L'an dernier, Tractebel, sa très performante filiale belge présente dans le gaz et l'électricité, a profité des changements dans le secteur de l'énergie pour multiplier ses implantations aux Etats-Unis, en Thailande, au Pérou. Sa base installée à l'étranger (14319 Megawatts) équivaut à celle des installations en Belgique. Le groupe belge paraît prêt à aller partout où il peut gagner de l'argent, y compris en France. «Si les conditions économiques le permettent, nous sommes prêts à considérer le marché français comme les autres marchés mondiaux, c'est-à-dire ouvert à la concurrence », affirme M. Mestrallet. Il précise qu'Elyo, filiale française du groupe, sera l'autre instrument du groupe pour la

Dans le secteur de l'eau, le groupe se classe au premier rang mondial avec 72 millions de personnes desservies en eau potable,

conquête du marché français de

dont 24 millions de contrats gagnés l'an dernier. Dans le traitement des déchets, sa filiale Sita a repris les activités hors Etats-Unis de BFJ, le numéro deux américain, ce qui lui a permis de doubler de

Mais la concurrence étrangère s'avive face aux deux leaders français que sont Vivendi (ex-Générale des eaux) et Lyonnaise. Les britanniques Thames Water ou Scottish Power répondent à tous les grands appels d'offres internationaux, le gazier américain Enron regarde vers les métiers de l'électricité et vers les services collectifs. Après avoir pris pied en Espagne, il étudie une prise de participation dans la Saur, filiale de services collectifs du groupe Bouygues. Les Allemands comme RWE et Veba semblent avoir aussi des ambitions même s'ils tardent à concrétiser leur stratégie dans ces secteurs.

Face à ces nouveaux concurrents, Suez-Lyonnaise est décidé à presser le pas. Fort d'une recherche, d'un savoir-faire et de technique acquis en gérant de grandes concessions à travers le monde, Suez-Lyonnaise veut accentuer son avance dans les mois qui viennent. Sa première difficulté va être de ne pas dépenser inconsidérément les milliards dont il dispose pour faire de la croissance à tout prix. La seconde sera de bâtir un groupe mondial, avec des cadres dirigeants issus de tous les pays. Pour l'instant, le groupe 112 est encore trop marque par une culture franco-française.

Martine Orange

Métiers centraux et métiers d'appui

Suez-Lyonnaise a affiché en 1997 un bénéfice de 4 milliards de francs pour 190 milliards de chiffres d'affaires. Il s'est fixé quatre axes de développement. L'énergie. Numéro deux européen dans l'électricité, figurant parmi les premiers distributeurs de gaz, le groupe a réalisé, l'an demier, au travers de sa filiale belge Tractebel et sa filiale française Elyo, 64 milliards de francs de chiffre d'affaires (34 % du total) et 874 millions de résultat dans le secteur. A la suite de l'OPE sur la SGB, Tractebel contribuera à hauteur de la moitié aux bénéfices du groupe, contre

• L'eau. Premier distributeur d'eau potable dans le monde avec 72 millions de personnes desservies, le groupe y réalise un chiffre d'affaires de 30 milliards de francs et 1.4 milliard de bénéfices. L'activité internationale totalise désormais près des trois quarts des

• Les déchets. Numéro un européen depuis le rachat d'une partie des activités de BFI, la filiale propreté du groupe, Sita, va passer de 11 à 17 milliards de francs de chiffre d'affaires. L'ensemble de l'activité a réalisé 318 millions de bénéfices l'an dernier. Communication. Limitée à l'Europe, cette activité, au travers

de M 6, TPS, Lyonnaise Câble, a réalisé 2,4 milliards de francs de chiffre d'affaires. Elle était en perte l'an dernier de 53 millions, à la suite des frais de lancement de TPS et du développement du câble.

• Les métiers d'appui. La construction avec le groupe GTM (45 milliards de chiffre d'affaires et 212 millions de contribution au résultat du groupe); les activités financières et industrielles (Fortis-Générale de banque, Sofinco, La Hénin, Crédistiez, Saez Industrie, Union minière, Recticel et Arbed). Elle ont apporté une contribution de 830 millions de francs aux bénéfices.

Generali poursuivra une stratégie offensive de croissance externe

cinq banques en liquidation ALORS QUE le Japon tarde toujours à prendre des mesures énergiques pour assainir son système bancaire, la Corée du Sud semble, pour sa part, décidée à agir. Le gouvemement coréen a annoncé, lundi 29 juin, la fermeture de cinq banques que la crise économique et financière dans le pays avait placées en très grande difficulté.

La Corée du Sud met

La chute du won, qui a perdu la moltié de sa valeur face au billet vert en un an, a eu pour conséquence d'alourdir considérablement la charge de la dette libellée en dollars des établissements financiers sud-coreens ; le plongeon de la Fourse de Séoul, de son côté, a fortement diminue la valeur des portefeuilles boursiers détenus par les institutions bancaires : la récession economique, enfin - le produit intéricur brut (PIB) sud-consen pourrait reculer d'environ 5% cette année après avoir connu des taux de croissance de près de 10% depuis plusieurs années -, en entrainant la fermeture de nombreuses entreprises, se traduit pour les banques par un gonflement du stock de leurs creances non récupérables.

GARANTIE GOUVERNEMENTALE

* Nous prenons aujourd'hul des mesures concernant cinq banques en situation difficile qui ont eté considérees comme non viables en raison de serieux problemes de gestion », a déclare lundi Lee Hun-Jae, responsable de la Commission de supervision financière (FSC). Il a indiqué que ces cinq etablissements allaient être absorbés par des banques en meilleure sante: Daedong sera reprise par Kookmin Bank, Dongnam par Housing & Commercial Bank, Donghwa par Shinhan Bank, Chungchong Hana et Kyungki par Koram Bank. De façon plus précise, seuls les actifs de bonne qualité seront repris, les mauvaises créances (évaluées à 75 milliards de francs) étant pour leur part transférées au fonds public Korean Asset Manage-

M. Lee a mis en garde les épar-

gnants contre tout mouvement de panique et a souligné que le gouvernement garantirait les dépôts (plus de 100 milliards de francs). La décision gouvernementale, qui s'inscrit dans le cadre de l'accord signé avec le Fonds monétaire international (FMI) prévoyant un prêt de 57 milliards de dollars, a provoqué la colère des employés des cinq établissements concernés - le siège de la Donghwa a été occupé - et celle des syndicats des banques sud-coréennes. Un de leurs représentants a appelé, jundi, à une grève générale illimitée à partir du 15 juillet dans toutes les banques du

Le Monde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI

Le aamedi à 12 h 10 et à 16 h 10

Le dimanche à 12 h 10 et à 23 h 10

Le Grand Jury

RTLLCI

Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire

MISTOIRE

Les mardi à 9 h et 23 h.

mercredi à 11 h et 17 h.

jeudi à 13 h et 19 h.

endreds à 15 h et 21 b

Le Grand Débat

FRANCE-CULTURE

Les 3º et 4º lundis de chaque mois

3 21 heures

A la « une » du Monde

RFI

Du lundi au vendredi

à 12 h45 theures de Paris t

La « une » du Monde

BFM

Du lundt au samedi

à 13 heures et 15 heures

complètement « serein » quelques minutes avant le début de l'assemblée générale de Generali, samedi 27 juin, qui devait renouveler son mandat de président. Les faits lui ont donné raison, cinq heures plus tard, dans la tradition italienne des assemblées générales à ralionge. Le conseil d'administration l'a renouvelé pour trois ans et a nommé deux nouveaux administrateurs.

Les prochaines années promettent d'être encore offensives, si l'on en croit le discours de M. Bernheim, tantôt en français, tantôt en italien teinté d'un fort accent français. La politique de croissance externe du groupe est loin d'être terminée. La présence de l'assureur transalpin est jugée par son président « totalement insuffisante en Grande-Bretagne ».

Le Monde

SUR INTERNET

http://www.lemonde.fr.

Les dossiers

En accès gratuit, des dossiers thématiques

d'actualité : Images d'Al-gérie, Mondial 98, procés Papon, etc.

Les services

Toutes les offres d'em-plois de 19 journaux

Le journal du jour

dès 17 heures

En acces gratuit. l'intégra-lité de la « une », une

Nos forums

Un lieu de débats ouvert à

Le multimédia

Les pages multimèdies

ANTOINE BERNHEIM était De même qu'en assurance-dommages en France, où «il faudra la développer d'une manière ou d'une nutre », ou en Italie, où il est pourtant leader du marché. Le groupe souhaite élargir son assise en Amérique du Sud, notamment en Argentine au Mexique ou au Venezuela. Parallèlement, le « lion de Trieste » reste seul en lice pour l'acquisition de la Banca della Svizzera Italiana (BSI), filiale de la Société de Banque suisse (SBS). spécialisée dans la gestion d'actifs, qui gère 40 000 milliards de lires (134 milliards de francs) d'actifs. L'assureur italien bénéficie d'une négociation exclusive, tandis que neuf banques étaient en compétition au départ. « Nous espérons que l'accord sera conclu dans des délais relativement brefs », a souligné Gianfranco Gutty, vice-président administrateur délégué de Generali.

SUBSENCIERE

L'assureur italien restera dans les annales de la finance européenne pour l'année 1997. Il a créé l'événement en lançant, le 13 octobre dernier, à la surprise générale, une OPA (offre publique d'achat) sur les AGF, savamment orches-trée par M. Bernheim, également associé-gérant de la banque d'affaires Lazard. Ce qui a été appelé en Italie « la bataille de France » s'est plutôt bien terminé pour Generall. Au terme d'une lutte qui a vu l'allemand Allianz surenchérir à l'OPA de l'italien, les AGF sont passées sous pavillon allemand, Generali récupérant AMB, troisième assureur outre-Rhin, et les filiales du français Athéna, GPA et Proxima. Il devient ainsi le troisième assureur européen, derrière Allianz et Axa-UAP, mais devant Zurich-BAT, L'année 1997 a vu également le rachat de la compagnie israélienne Migdal (8 milliards de francs de chiffre d'af-

Mais l'autre question majeure de l'assemblée générale de samedi tenait aux rumeurs de ces dernières semaines, qui laissaient entendre que M. Bernheim, premier président non italien de Generali depuis 1995, pouvait être remercié. Ce qui tenzit en baleine toute la presse italienne et son secteur financier n'a finalement été qu'une tempète dans un verre d'eau. Un éventuel désaccord entre les deux principaux actionnaires de Generali, la banque d'affaires Mediobanca (5,87 % du capital) et Lazard, qui détient, via Euralux, 4,76 % du capital de Generali, a été complètement démenti par M. Bernheim, âgé de soixantetreize ans. « il n'y a jamais eu le moindre désaccord entre Mediobanca et Lazard concernant la stratégie du groupe Generali », a-t-il précisé. Certes, il y a eu des discussions au moment de l'OPA sur les AGF, mais « sur le fond, l'accord

a été complet et total ... Sur le reste, «j'ai lu qu'il était question de fractures, de guerre, je ne l'ai jamais senti. Je suis resté viceprésident de Mediobanca », a poursuivi M. Bernheim, avec sa verve habituelle. En ajoutant que, « à titre personnel, Enrico Cuccia

Le troisième assureur européen

Le groupe Generali est le premier assureur italien (15,7 % de part de marché), le 7º français (4 % de part de marché avec 35 milliards de chiffre d'affaires), et le 3º allemand (7,5 % de part de

marché). Chiffre d'affaires : 138,8 milliards de francs en 1997. 204,5 milliards en 1998 en ajoutant AMB (60 milliards), GPA et

Bénéfice net consolidé : 3,5 milliards de francs en 1997, en hausse de 29,7 %. Bénéfice net prévu à environ 4,25 milliards en 1998. Objectif de retour sur fonds propres de 10 % en 1998 (10,1 % en

1997). • Actifs gérés : 510 milliards de francs en 1997, 852 milliards de francs en 1998.

(président nonagénaire de la banque) est un ami depuis 35 ans (...) Il n'y a jamais eu la moindre ombre dans nos rapports ». Les éclaircissements sur les rapports entre la puissante banque d'affaires italienne et l'assureur transalpin ont été donnés, ce que les actionnaires attendaient. « Je suis le plus vieux administrateur de la compagnie », a-t-il rappelé. Mais

qu'en est-il réellement ? L'affrontement en public n'est guère dans la trandition des relations d'affaires en Italie. La banque milanaise, qui souffre aujourd'hui d'une image moins prestigieuse, en raison de ses échecs successifs (Le Monde du 5 juin), n'était pas dans une poisition confortable pour faire entendre sa voix, d'autant plus que le bilan de la présidence de M. Bernheim est pour le moins satisfaisant.

RÉPONSES CLAIRES

Les liens entre Lazard et Mediobanca, qui ont des participations croisées, n'en ont pas moins été distendus ces derniers mois. Gerardo Bragiotti, proche de M. Cuccia, a été « démissionné » par la banque milanaise en décembre dernier. Il a peu après été recruté par Lazard, ce qui a fortement déplu à Mediobanca. De plus, cette dernière a soutenu le rapprochement entre les deux banques transalpines Bança Commerciale Italiana (Comit) - dans laquelle Generali détient 5 % - et Banca di Roma, projet qui a achoppé il y a quelques semaines.

Bien que M. Bernheim ait rappele que « la position de Generali a consisté à simplement observer, n'ayant jamais d'attitude systèmatique », il était, sans le montrer ouvertement, opposé à cette fusion, aux côtés de Paribas, autre actionnaire de la Comit. A ceux qui s'interrogeaient sur la stratégie de Generali et qui pouvaient souhaiter son départ, M. Bernheim s'est efforcé d'apporter des réponses

Pascale Santi

sontconcluants Contract States

Les bonbons Mente

Le labricant neerlandard de configu

(A Linguistic & a de l'interior de la commence de l

finite a Property (17) was been ustern in the

William to the state of the sta

Distance of the state of the st

ALBERT ADDRESS OF THE P.

Reduction

delaconsommation

et de gaz diminution

des dechets solides :

d'actions est dressee.

une liste precise

Après quatre ans.

les resultats

Million of the same of the same of the same of

and the topic of

SALLEN TO La paracola . Lan

in l'andropedie that the start, dieta.

and the Course

productions was d

... KANE . E

Modes for the Co.

The California States

و الله كالمعالمة المعالمة المواجئ

W. Weite id arften. An

LES STREET

CHILL OF MARCH

DESPONDENCE PROPERTY COM

"F Affrik Arter C.

TO STATE OF THE

THE PROPERTY OF

De de Printer :

T STERNAL & COLL

· 在 地位 | 1000年 | 1000

Startsant 1

TATE OF ALL ALL

CONTRACTOR OF

was the same the last

Line Sale programme of

्रकृत है लेक्स**्ट्रक्रि**

typys a lapie. Heidis

ब<u>ञ</u>्जनः अञ्चलकेकोताः

TRACE A PLA IN

republican man

MESTAGE ...

2 tares white

ritude a pert

grande tenti

tant en utilis

SOUTH LE DIE

proceder pou

metile sourt th

leurs for por

« ecologiques

Due leurs plac

Chet, murtentage.

proche « envi

developpent.

De nombre

ntéressent. I

Suisse, Les P

cierus : Q4 :

dépassent la

première.mo

natres de KP

daises, avalet

r noiseise al &

groupes dist

poor la nou

l'Erat sera ac

de TPG, avec

fait inclucts

pour près d

rins 18 mill

l'australien

les PTT néc

La naissar

-141

17. 18. 18 · 18. 18. 18. 18. · 1966 在日本教育學院 नायुक्तन व freier metten 17726. 20 BRC teladie: Likek: partient durate micrope Had ph

TROIS QUESTIONS A... ERNST ULRICH VON WEIZSACKER

En tant que president de l'inte titut Wuppertal, organisme allemand qui travaille nur les relations entre écologie et économié. Pensez-vous de l'attitude Van Melle?

Parun tre, greed respect posts ce qu'accomp it cette entreprise Toutes les maastres unt un fale à tenir Les detra samt de taille. fa 🛕 planete prod chargue (Out &b. moins vingt expectes vegatates ou animales il faut reduite les emissions de dioxy de de carbone (CO.) pour contrôler les risques d'un changement de consat.

L'utilisation que l'an fact egalement de l'eau ne peut pas durablement continuer Entre 1900 et 1995, la population mondiale a thi ple alors que la consommation

La poste néerland

pour financer son Le vendre

AMSTERDAM

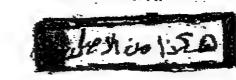
de notre correspondant Rude journee pour le patron de la poste neerlandaise. Lundi matin, Ad Scheepbonwer, le président de 1NT Post Group (TPG), lançait a Anisterdam la première cotation de la première société postale au monde a taire son entree en Bourse. Le soit, il était à New York pour cloturer le marché. Car TPG a vu les choses en grand, Cutre l'AEX d'Amsterdam ou le ture, bien accueilli, ouvrait 4 49,5 florins (148,5 francs) - et Wall Street, la firme est cotée à Londres et à Franciort.

donc le qui dial de logist

Plusieurs statuts en Europe

Dans l'Union européenne, seule la poste nie ciété privée. Dans six pays, les postes sont des Public. C'est le cas en France, an Royaumer Un pagne, au Danemark, au Luxembourg Dans huit autres pays, les postes sont des se

mais à capitaux d'Etat. C'est le cas en Itlande, & en Suede, en Finlande, en Autriche, en Alleman en Allemagne, l'ouverture du capital au secteu Bourse sont prévues pour l'an 2000. Le résulta Tales à l'automne 1998 sera sans doute détermi lialie, la poste a été transformée en société a En avril, le quotidien !! Tempo avait même affin ment envisageait la privatisation de cet organi mauvais fonctionnement.



PSA commence

par l'intéressement

LA DIRECTION de PSA Peugeot

Citroën a signé, vendredi 26 juin,

avec six syndicats (CFDT, CGC,

CFTC, FO, CAT, CSL) un accord d'in-

téressement concernant les

à unifier

sociale

sa politique

Les bonbons Mentos se veulent bons aussi pour l'environnement

Le fabricant néerlandais de confiseries Van Melle est un pionnier de la production « verte », ce qu'il est loin de considérer comme une mode puisqu'il est aussi un adepte du « développement durable »

restent dans des limites suppor-

Par cet engagement, l'entreprise

rejoint les sociétés - en nombre en-

core très limité - qui, pour créer un

système économique viable pour

les générations futures, intègrent

des considérations environnemen-

tales en amont, dès la création de

nouveaux produits ou dans l'élabo-

Les ressources naturelles manqueront si l'industrie n'adapte pas ses processus de pro-duction. Certaines entreprises commencent à prendre conscience qu'il leur faut créer un système économique viable pour les généra-

Tarczyn, en Pologne se dresse, im-

périal, un surprenant étui de bon-bon Mentos de 50 mètres de haut...

C'est le pilier décoré d'une éolienne

qui alimente une usine du groupe

néerlandais de confiserie Van

Melle : installée depuis 1996, elle

produit 70 % des besoins en électri-

de la consommation

et de gaz, diminution

des déchets solides :

d'actions est dressée.

L'entreprise, connue internatio-

nalement par ses marques Mentos

et Fruit Tella, n'en est pas à sou pre-

toiture de son site de production à

Breda, aux Pays-Bas, est couverte

de 2 500 mètres carrés de capteurs

solaires qui chauffent l'eau utilisée

pour la production. Autre originali-

té de taille : les bâtiments de Breda

sont entourés d'environ 500 arbres

mier engagement écologique : la

une liste précise

Après quatre ans,

sont concluants

les résultats

cité du site.

d'eau

Réduction

environnementales en amont, dès la création de nouveaux produits. Ce « développement durable » passe aussi par l'emploi de méthodes de production plus économes en res-AU BEAU MILIEU de la plaine, à qui absorbent, par photosynthèse, l'environnement, ou que ces effets liste précise d'actions est dressée.

tions futures, intégrant des considérations sources naturelles. Le groupe néerlandais Van Melle, qui réalise un chiffre d'affaires de 2,7 milliards de francs dans la confiserie (bonbons Mentos et Fruit Tella), a recours à

par exemple sur son site de Breda aux Pays-Bas – pour réduire les émanations de gaz à effet de serre. Des financiers commencent à créer des fonds pour investir dans de telles

plus du tiers des émanations de CO₂, un des gaz à effet de serre dégagé par l'activité industrielle de

Derrière ces actions atypiques, un homme, Izaak Van Melle, PDG de l'entreprise fondée en 1900 par son grand-père. Ce grand Néerlandais de cinquante-sept ans est pourtant loin de l'image classique de l'« écolo ». Depuis qu'il a pris les rênes en 1975, il s'est fait l'artisan de la croissance du groupe, Pour désenclaver sa société d'un marché domestique limité, il a développé ses marques en Asie, aux Etats-Unis et scellé des accords de distribution internationaux, comme en Espagne avec Chuppa Chups. L'entreprise ne réalise plus que 12 % de son chiffre d'affaires sur son marché historique aux Pays-Bas. Sur les dix dernières années, son chiffre d'affaires a crû en moyenne de 10 % par an, pour atteindre 2,7 milliards

Mais Izaak Van Melle cherche à concilier affaires et convictions écologiques. « L'économie n'a pas d'avenir si, pour produire, nous diminuons les ressources disponibles sur la planète. Les experts confirment que l'eau sera limitée. En polluant trop l'air, nous réduisons le rendement agricole. Si rien ne se fait, le problème écologique deviendra un vrai problème économique », ex-

Pour mettre en pratique sa foi, le PDG se fixe comme but d'atteindre, d'ici à 2005, « un "développement durable": faire que notre activité n'ait plus d'effet néfaste sur

Un fonds de placement à principes Depuis son introduction en Bourse en mai 1997, le Sustainable Performance Group (SPG), à Zurich en Suisse, gère un fonds de placement qui investit de façon ciblée : « Nous recherchons des sociétés qui présentent trois types de priorité : rentabilité financière, politique environnementale et qualité sociale. Des entreprises qui œuvrent pour un développement durable du système économique », précise Reto Ringger, directeur de SPG. Le fonds, qui atteint 600 millions de francs suisses (2A milliards de francs) et provient principalement « de fonds de pension et de compagnies d'assurances suisses et allemandes », est en pleine expansion. Il a investi dans Swiss Re, Sun Microsystems, Henkel ou Helwett-Packard. En 1997, sa performance

a été supérieure de 15 % à la moyenne du marché. Au sein du secteur automobile, SPG a élu Volkswagen, Toyota et Daimier-Benz, qui travaillent sur l'amélioration du poids des voitures, les modèles électriques et les nouveaux moteurs hybrides bat-

ration de nouvelles méthodes de production (Le Monde du 29 mai).

Van Melle a procédé par étapes. « Nous avons démarré sur un site de production test, notre usine de Breda, explique Izaac Van Melle. Un audit environnemental nous a permis de découvrir quels étaient nos problèmes. » Réduction de la consommation d'eau et de gaz, diminution des déchets solides : une

Même succès pour les déchets solides rejetés par l'usine. Ils ont très fortement diminué et les deux tiers sont maintenant recyclés.

Après quatre ans d'expérimenta-

tion in situ, les résultats sont

concluants. En adaptant les outils

de production et augmentant les

contrôles, « nous utilisons pratique-

ment deux fois moins d'eau pour pro-

duire la même quantité ». Les éner-

gies solaire et éolienne permettent

de rédnire de moitié la consomma-

tion de gaz par tonne produite.

« Tout cela a un coût. L'énergie éolienne coûte environ 15 % plus cher que l'électricité classique. Par contre, notre facture pour le ramassage des déchets s'est fortement allégée. » Après cette période de test grandeur nature, l'entreprise programme maintenant de généraliser ces pratiques sur ses huit autres sites de production dans le monde,

ou en Chine. La famille fondatrice ne possède plus que 10 % du capital. L'entreprise, cotée en Bourse, doit faire face à un actionnariat classique, aux fortes attentes de rentabilité à court terme. « Nos actionnaires sont d'accord avec notre politique, tant que la rentabilité ne baisse pas, note avec humour M. Van Melle. Pour les faire adhérer au projet, nous avons seulement communiqué fortement, principalement dans le rapport annuel. Nous en avons fait fuir certains, mais attiré d'autres, » Le cours de l'action de l'entreprise a doublé depuis quatre ans. « Il nous est impossible de quantifier financièrement les bénéfices pour l'entreprise », remarque M. Van Melle. En interne, la direction remarque cependant une réelle adhésion des employés au projet. « Nous recrutons facilement, ajoute-t-il, car nous avons une bonne image. »

L'entreprise Van Melle a certainement pris une forte avance dans la mise eu pratique du développement durable (sustainability, en angiais). Encore isolé, même dans son pays, cet exemple vient d'être salué par le gouvernement et la famille royale qui ont visité les usines. « C'est une belle histoire », a ironisé un industriel hollandais venu écouter le témoignage de l'entreprise de confiserie. « Dans leurs perspectives étriquées de ce qui leur paraît urgent, répond M. Van Melle, les entreprises ne se posent pas les bonnes questions. » Dans un pays pourtant montré en exemple par les mesures gouvernementales prises pour l'environnement, l2aak Van Melle fait encore figure de

93 500 personnes du groupe dans son entier qui symbolise la nouvelle politique sociale unifiée qu'entend mener Jean-Martin Folz, président du directoire, Jusqu'à présent, Peugeot et Citroën menaient des politiques sociales séparées, avec chacune un accord d'intéressement. Deuxième changement : l'assiette de calcul a été modifiée afin de rendre l'intéressement plus attractif. Les critères précédents n'avaient pas permis à Citroën de verser de prime d'intéressement depuis 1989. Chez Peugeot, la demière remonte à 1991. Désormais, le seuil de déclenchement est une marge opérationnelle brute du groupe dépassant 1 milliard de francs. Dans ce cas, 3 % de la marge opérationnelle des sociétés entrant dans le périmètre de l'accord seront répartis pour 1998, 1999 et

> signés par chaque établissement. M. Folz a fixé comme objectif que la marge opérationnelle atteigne est atteint, l'intéressement, dont la répartition est proportionnelle au salaire, représenterait entre 1160 et 1 617 francs.

2000. Pour 1999 et 2000, 0,5 % sup-

plémentaire pourra être réparti en

fonction de l'évolution d'objectifs

sectoriels de progrès (qualité, délais,

sécurité, démarches participatives...)

Dans la même stratégie d'unification de la politique sociale, direction et syndicats de Citroen renégocient le statut, celui-ci devant se confondre à terme avec celui de

Frédéric Lemaître

TROIS QUESTIONS A... **ERNST ULRICH** VON WEIZSÄCKER

En tant que président de l'institut Wuppertal, organisme altions entre écologie et économie. que pensez-vous de l'attitude de Van Melle?

J'al un très grand respect pour ce qu'accomplit cette entreprise. Toutes les industries ont un rôle à tenir. Les défis sont de taille : la pianète perd chaque jour au moins vingt espèces végétales ou animales. Il faut réduire les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) pour contrôler les risques d'un changement de climat.

L'utilisation que l'on fait également de l'eau ne peut pas durablement continuer. Entre 1900 et 1995, la population mondiale a triplé alors que la consommation d'eau a été multipliée par six. Les ressources naturelles risquent de

Est-ce réaliste de demander à L une entreprise d'avoir une attitude « verte » tout en étant sez-vous? compétitive?

grande tendance du futur est gu'elles vont devoir produire autant en utilisant moins de ressources. La plupart des nouveaux procédés pour atteindre ces objectifs sont déjà rentables. D'ailleurs, les portefeuilles d'actions « écologiques », qui garantissent que leurs placements se font dans des entreprises qui ont une approche « environnementale », se développent.

De nombreuses banques s'y intéressent, particulièrement en Suisse. Les performances financières de ces placements dépassent la moyenne du mar-

3 Les ministres de l'environne-ment de l'Union européenne sont parvenus le 17 juin à un accord destiné à remplir les engagements européens pris à Kyoto en décembre dernier. Qu'en pen-

L'Europe a joué un rôle très constructif dans l'élaboration du protocole à Kyoto. Son but est de stabiliser les émanations de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone (CO₂): chaque pays développé doit s'engager, Le problème est que les Etats-Unis et la Russie peuvent bloquer entièrement le processus s'ils ne ratifient pas le protocole. En cela, une attitude favorable du secteur privé, comme celle de Van Melle, peut contribuer à convaincre les pays hésitants de se joindre à cet effort commun pour préserver le climat de la planète.

> Propos recueillis par Laure Belot

La poste néerlandaise entre en Bourse pour financer son expansion mondiale

AMSTERDAM de notre correspondant

Rude journée pour le patron de la poste néerlandaise. Lundi matin, Ad Scheepbouwer, le président de TNT Post Group (TPG), lançait à Amsterdam la première cotation de la première société postale au monde à faire son entrée en Bourse. Le soir, il était à New York pour clôturer le marché. Car TPG a vu les choses en grand. Outre l'AEX d'Amsterdam où le titre, bien accueilli, ouvrait à 49,5 florins (148,5 francs) - et Wall Street, la firme est cotée à Londres et à Francfort.

Le vendredi précédant cette express. Le chiffre d'affaires de la première mondiale, les actionnaires de KPN, les PTT nécriandaises, avalent donné leur feu vert à la scission de la société en deux groupes distincts. Tout comme pour la nouvelle KPN Telecom, l'Etat sera actionnaire minoritaire de TPG, avec 44 % des parts.

La naissance de TPG était en fait inéluctable depuis l'achat, pour près de 2,7 miliards de florins (8 milliards de francs), de l'australien TNT. En octobre 1996, les PIT néerlandaises devenaient donc le quatrième groupe mondial de logistique et de messagerie

Plusieurs statuts en Europe

11.

a source of

Dans l'Union européenne, seule la poste néerlandaise est une société privée. Dans six pays, les postes sont des organismes de droit public. C'est le cas en France, au Royaume-Uni, en Belgique, en Es-

pague, au Danemark, au Luxembourg.

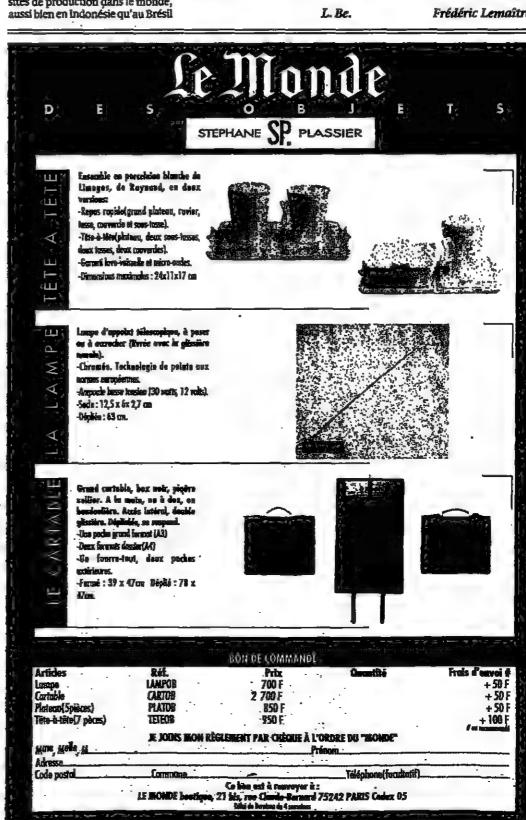
Dans huit autres pays, les postes sont des sociétés de droit privé
mais à capitaux d'Etat. C'est le cas en Irlande, en Grèce, au Portugal, en Suède, en Finlande, en Autriche, en Allemagne et en Italie. Mais, en Allemagne, l'ouverture du capital au secteur privé et l'entrée en Bourse sont prévues pour l'an 2000. Le résultat des élections génétales à l'automne 1998 sera sans doute déterminant sur ce point. En Italie, la poste a été transformée en société anonyme cette année. En avel, le quotidien Il Tempo avait même affirmé que le gouvernement envisageait la privatisation de cet organisme, connu pour son mauvals fonctionnement.

branche postale représentait alors la moitié du total, et un tiers du résultat d'exploitation. Rentable, réalisant 60 % de ses résultats à l'étranger, la combinaison poste/ TNT pouvait tenter toute seule l'aventure boursière.

Aujourd'hui, TPG affiche

15,3 milliards de florins de chiffre d'affaires et 1,32 milliard de résultat d'exploitation. Le groupe emploie plus de 100 000 salariés dans plus de 200 pays. Très peu endetté, à peine 11 % des fonds propres, il est armé pour procéder à des acquisitions. Le PDG de TPG souhaite mettre l'accent sur la messagerie express et la logistique, deux secteurs dont les potentiels de croissance sont supérieurs à 10 %, estime-t-on au siège de La Haye. Début 1998, Ad Scheepbouwer déclarait : « Je seruis étonné si nous ne finissions l'année sans un rachat d'envergure. > TPG veut se développer au sud de l'Europe, en France et en Scandinavie.

Dans l'Hexagone, TPG cherche se rapprocher de la filiale de La Poste, Chronopost.



La publicité française manque d'inspiration

Trop sages, les campagnes françaises n'ont guère brillé au Festival international de la publicité. Elles lassent à force de vouloir rassurer les annonceurs. Mais la nécessité de créer des campagnes européennes ou mondiales devrait les obliger à évoluer

CANNES de notre envoyée spéciale

Les publicitaires français seraientils moins doués que leurs bomologues anglo-saxons ou sud-américains? Probablement pas. Reste que la contre-performance des campagnes tricolores au 45º Festival international de la publicité, du 21 au 27 juin à Cannes (Var), la plus importante manifestation du genre, qui a accueilli quelques 7 000 participants - un record -, laisse perplexe. Quarante-trois directeurs de création représentant une trentaine de pays s'y sont réunis à huis clos pour juger les meilleures créations 1997 dans la presse, en affichage et à la télévision, sur les cinq conti-

Quelques 12 000 campagnes de presse, affichage et télévision venues d'une soixantaine de pays ont été présentées - 4926 spots et 7 097 annonces. Le lury, présidé par le Français Jean-Marie Dru, directeur international de BDDP/TBWA, en a récompensé environ deux cents. Les créations américaines, traditionnellement très nombreuses (685 annonces et un peu plus de 1 000 films), ont remporté une cinquantaine de Lions, sorte d'Oscars de la pub. Les Britanniques en ont rafié autant.

La publicité brésilienne, dont les performances avaient déjà surpris le jury l'an demier, a été encore plus primée cette année et est apparue comme la nouvelle référence latine. L'agence DM9-DDB Publicidade de Sao Paulo a d'ailleurs été consacrée agence la plus créative de l'année. Alors qu'ils faisaient figure d'Eldorado l'an dernier, les pays asiatiques sont absents du palmarès, à l'exception de Singapour et de la Corée.

La France, quant à elle, a presque fait chou blanc en ne décrochant que sept prix : un Lion pour une af-

LA MAUVAISE HUMEUR-

monte entre le Syndicat des pro-

ducteurs indépendants (SPI) et

Arte-La Cinquième. Le désaccord

vient du fait que les chaînes pu-

bliques n'ont toujours pas réglé les

droits nécessaires à la diffusion de

leurs programmes sur le bouquet

numérique francophone payant en

Afrique et sur la Banque de pro-

grammes et de services (BPS) de La

Lundi 15 Juin, par le blais de trois

lettres adressées à Jérôme Clé-

ment, président d'Arte et de La

Cinquième, Michel Propper, pré-

sident du SPI, affirme qu'« un ac-

cord avec les producteurs aurait dû-

être previable à toute utilisation »

des programmes d'Arte et de La

Cinquierne sur le bouquet africain

qui a démarre officiellement à

Abidian (Côte d'Ivoire) fin janvier

« De plus, cette diffusion intem-

(Le Monde du 3 février).

Cinquième.

com (BBDO Paris), et cinq Lions pour les films Axe (Ammirati Puris Lintas), 406 Peugeot (Euro RSCG BETC), Volkswagen Sharan et Fnac (DDB France), pour 500 créations présentées. Une déconfiture « à la française » qui ne relève plus de l'accident de parcours.

Censées être fraîches et directes afin d'être vues, les campagnes hexagonales se cantonnent aux scénarios complexes. « Nous fabriquons de jolies images, éventuellement sexy, sur lesquelles on bavarde: une voix off est omniprésente pour expliquer ce que l'on voit déjà à l'écran. C'est tout sauf direct et malin », reconnaît Bruno Lacoste, directeur de création à l'agence BL/LB. Loin ou porto-ricaines) donnent une led'être l'apanage des spots télévisés, la surcharge, les hésitations, le manque de simplicité se remarquent aussi en presse et affichage : « Les idées ne sautent pas au visage comme elles le devraient, analyse Bernard Bureau, juré français du Festival et directeur de création d'Ogilyy & Mather France. Les annonces sont souvent encombrées de tas de détails inutiles, de logos trop grands, de textes trop longs, » Et

A contrario, les annonces sudaméricaines (brésilienne, argentines

Serge Fichard, de l'agence BBDO

Paris, d'ironiser: « Si la nature a

horreur du vide, les annonceurs aus-

con de simplicité visuelle. Pour vendre le Tylenol, un médicament contre la migraine, l'agence Grikgo Saatchi & Saatchi (Montevideo) choisit un portrait de Fidel Castro et lui épingle une photo de Jean-Paul II sur le front, puis répète l'exercice sur une autre annonce avec Bill Clinton oui se retrouve affublé d'une Monica Lewinsky plantée sur le crâne. Aucum texte ne se surajoute au clin d'oril fait à l'actus-

DENGLE ENGINEEZ L'agence Young & Rubicam de Sao Paulo, elle, vante la mayonnaise allégée Hellmann's en montrant

une étiquette tombant en plis au bas de la bouteille, évoquant la silhouette d'une femme dont les vêtements tombent parce qu'elle a trop maigri. La marque, discrète, est sur-montée du slogan « 100 % de goût,

La majorité des publicitaires se disent pourtant convaincus que la publicité ne doit plus se limiter à expliquer les avantages du produit puisque, souvent, les consommateurs les connaissent déjà. Pour autant, « nous n'oserions pas montres certains succès brésiliens à nos clients; on les aurait jugés simplistes », affirme Jean-Marie Dru. Il y a aussi la frilosité des annonceurs. « Les idées nouvelles font foncément peur, explique Serge Fichard. Or, les annonceurs français, contraints par un retour sur investissement, refusent de prendre des risques. »

50 % de calories ».

Ils multiplient donc les tests, comme autant de garanties d'acceptabilité: le story-board est soumis à des consommateurs (qui ne peuvent pourtant imaginer le résultat final à partir de seules esquisses), avant d'être réalisé puis retesté. Les dernières aspérités sont ensuite gommées au montage et, au final, le message est consensuel, lisse et ennuyeux.

Toutefois, ce schéma devrait évoluer. « Comme 50 % des compagnes sont désormais européennes, voire mondiales, on va être obligé de concevoir de plus en plus d'images directes et qui parlent d'elles-mêmes. Ne serait-ce que pour éviter d'avoir à les traduire en plusieures langues », prévoit Pascal Grégoire, directeur de création d'Euro RSCG GBHR. qui commencera par afficher dans les couloirs de son agence les petits bijoux brésiliens. Histoire de donner le « la » à ses troupes.

Florence Amalou

Les jeans Diesel, annonceur de l'année

les droits. Vous nous avez assuré au il

s'agissait d'une phase expérimentale

- ce aui ne retire rien au caractère

Illicite de votre démarche- et avez

reconnu au'un accord avec les pro-

ducteurs s'imposait effectivement...

Le SPI estime donc que le carac-

tère « flou et sans fin » des réunions

destinées à trancher ce litige « n'est

plus admissible ». Pour la diffusion

sur le bouquet africain aussi bien

que sur la BPS, le SPI demande

donc « de régler immédiatement ces

problèmes de droits, tant pour le

passé que pour l'avenir... ou de ces-

ser immédiatement ces diffusions ».

Si aucun accord n'aboutit, lé-

rôme Clément, président d'Arte-La

Cinquième, envisage l'arrêt, fin

juin, de la diffusion sur le bouquet

Nicole Vulser

à ce iour non intervenu ».

« FRANCHEMENT, qui remarque dans la rue la différence entre un jean à 300 francs et un jean à 600 ? Personne, affirme Maurizio Marchiori, le directeur de la publicité de la firme Diesel. Mais le jean Diesel à 600 francs sera quand même acheté. Pour ce qu'il y a autour. » Et « ce qu'il y a autour », ce sont les valeurs affectives, l'univers imaginaire que la publicité associe à la marque. C'est en tout cas à partir de ce postulat que Renzo Russo, patron de l'entreprise de prêt-àporter Diesel, a conçu ses campagnes publicitaires depuis neuf ans.

Avec succès. Il a remporté le Grand Prix de l'annonceur de l'année, samedi 27 juin, à l'occasion du Festival international de la publicité de Cannes. Un couronnement qui met cette petite entreprise italiennne à égalité avec des ténors mondiaux de la publicité et du chiffre d'affaires comme Nike, Levi's, British Airways

Diesel, installé depuis 1978 à Moivena, près de Venise, a rapidement grandi. Son chiffre d'affaires était de 18 millions de francs en 1984 et atteindra 1,8 milliard de francs en 1998, grâce à la conquête des plus importants marchés d'Europe, notamment l'Aliemagne et la Grande-Bretagne. La publicité de Diesel, Innovante et agressive, n'est sans doute pas étrangère

Les producteurs indépendants attaquent Arte et La Cinquième pour diffusion illicite

pestive place depuis six mois les pro-

ducteurs en porte-à-faux vis-à-vis

des avants-droit et leur porte un pré-

iudice évident puisaue cette

commercialisation supprime autant

de marchés potentiels pour eux »,

souligne une des lettres. «Le

rayonnement de la culture fançaise

ne peut être basé sur de la contreja-

Il rappelle l'article 335-4 alinéa 1

du code de la propriété intellec-

tuelle, qui « punit de deux ans

d'emprisonnement et de 1 million de

francs d'amendes » la télédiffusion

de programmes « réalisée sans l'au-

torisation, lorsqu'elle est exigée, de

l'artiste interprête, du producteur

(...) ou de l'entreprise de communi-

Le syndicat affirme aussi que La

Cinquième a procédé « au lance»

ment de la BPS, avec des pro-

con », affirme Michel Propper.

DEUX ANS DE PRISON

cation audiovisuelle 🦦

Les équipes de l'entreprise, dont la moyenne d'âge est de vingt-quatre ans, ont conçu depuis 1991, avec l'aide technique de l'agence de publicité DDB Paradiset (Danemark), plus d'une centaine d'annonces et de films. La PME consacre 5 % de son chiffre d'affaires annuel à la promotion de « la pensée libre », version Diesel. Mises bout à bout, ces annonces forment une frise faite de photos et de textes, souvent comiques, présentant une certaine parenté avec l'univers surréaliste. Les figurants viennent de la rue plutôt que des

castings de comédiens.

lci, les tests consommateurs n'existent pas. « Nous ne voulons pas répondre oux attentes des gens, mais plutôt nous présenter, pour qu'ils nous choisissent pour ce que nous sommes », revendique Maurizio Marchioni. Une seule consigne : Inventer des histoires originales et drôles autour du slogan « Diesel, pour une vie réussie » (for successful living). Et chacun des trois cents salariés est ouvertement appelé à participer.

Les publicités Diesel, encore peu connues en France, devraient apparaître à l'occasion de la prochaine collection pour distraire les jeunes, notamment les 15-25 ans. Et accessoirement leur vendre des jeans

Bertelsmann rachète l'éditeur allemand Berlin Verlag

PREMIER ÉDITEUR européen et troisième groupe d'édition, médias et communication dans le monde derrière les américains Time Warner et ABC/Disney, Bertelsmann avait récemment défrayé la chronique en rachetant l'éditeur américain Random House, ce qui lui a permis d'accéder au rang de premier éditeur mondial en langue anglaise (Le Monde du 25 mars).

Le géant allemand a annoncé, dimanche 28 juin, une nouvelle acquisition, cette fois-ci en Allemagne: Berlin Verlag, jeune maison indépendante à succès. Lancée en 1994, elle a publié des écrivains de renom comme Nadime Gordimer, Margaret Atwood on Viktor lomfeiw. Specialisée dans la littérature, Berlin Verlag a été consacrée en Allemagne en 1996 « éditeur de l'année ».

L'un des cofondateurs, Arnulf Conradi, cinquante-quatre ans, ciétaire-gérant. Il ajoute celles de président du directoire de Siedler, éditeur considéré comme l'un des nius réputés en Allemagne dans le secteur du livre politique et historique, dont Bertelsmann avait déià pris le contrôle en 1983. Son fondateur, Wolf Jobst Siedler, soixantedouze ans, prend sa retraite pour des raisons d'âge et de santé.

Selon Welt am Sonntag du 28 juin, Bertelsmann aurait acheté la majorité de Berlin Verlag, mais aucune précision n'a été donnée en la matière, ni sur le montant de la transaction. Le groupe se borne à préciser avoir racheté les parts de deux des actionnaires fondateurs, l'homme d'affaires suisse Ulf Reinhard et l'um des éditeurs allemands les plus prestigieux, Siegfried Unseld, patron des éditions Suhrkamp. L'Office fédéral des cartels devra donner son accord à cette nouvelle

Les audiences du Mondial à la télévision

■ ITALIE-NORVÈGE (samedi 27 juin. France 2 à 16 h 30): 3 809 300 téléspectateurs, 47.2 % de parts d'audience. A la même heure sur TF 1: 1570 600, 19.5%; France 3: 565 500, 7%; M 6: 703 800, 8,7 %; La Cinquième; 279 500, 3,5 %.

■ BRÉSIL-CHILI (TF1 à

21 heures): 5 620 000 téléspectateurs, 35,8 % de parts d'audience. A la même heure sur France 2: 3 299 800, 21%; France 3: 2784 200, 17,7; M 6: 1629 100, 10,4 %; Arte: 361 100, 2,3 %. FRANCE-PARAGUAY (dimanche 28 juin, TF 1 à 16 h 30): 9 237 500 téléspectateurs, 66,6 % de parts d'audience. A la même heure sur France 2: 1095 200. 7,9 %; France 3: 461 900, 3.3 %; M 6: 710 400, 5,1%; La Cinquième : 280 300, 2 %.

■ DANEMARK-NIGERIA (France 2 à 21 heures): 4 620 700 téléspectateurs, 24,1 % de parts d'audience. A la même heure sur TF 1: 7 010 100, 36,6 %; France 3: 2 573 600, 13,4 %; M 6: 2 397 800, 12,5 %; Arte: 738 600, 3,9 %,

★ Sources: Médiamat, Médiamé trie, Traitement CREDOME-Publicis, auprès des individus de 15 ans

DÉPECHES

PRESSE: Christian Brégou cesse' sa mission au sein du groupe Hersant. L'ancien PDG de CEP-communication avait été chargé de mission par Yves de Chaisemartin sur le « développement du groupe ». M. Brégou n'a pas souhaité prolonger sa mission qui se termine le 30 juin. Son départ intervient alors qu'il ajoué un rôle crucial dans le schéma de recapitalisation du Figaro présenté par M. de Chaisemarthiu (Le Monde du 27 juin).

M La coopérative des salariés de Nice-Matin a contesté les conditions d'achat du quotidien régional par le groupe Hachette: Lors de l'assemblée générale des actionnaires, vendredi 26 juin, la la cooptation comme administrateurs des cinq représentants d'Hachette.

■ TÉLÉVISION: la participation de 24.9 % détenue par Canal Plus dans la chaîne allemande Voz est à vendre, a confirmé la chaîne cryptée, vendredi 26 juin. Ruppert Murdoch, détenteur de 49,9 % du capital, devra obtenir l'accord de la CLT-UFA, actionnaire à 24,9 %, pour racheter la

part de Canal Plus. RADIO: Henry Laurent, directeur général de radio Nostalgie, quitte ses fonctions. Alain Weill, directeur du groupe NRJ, devient président de cette station. Marc Laufer et Christophe Sabot, respectivement directeur des réseaux et directeur des programmes du groupe NRJ, occuperont les mêmes fonctions à Nos• [78st] OFFISING BUT Allematitud Deffice. 大き、1787 を特殊 Logical 2015年 新華 新華 CONTRACTOR AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF T **AFFAIRES**

th that!

· BOLING THE PRINCE OF ANDREW 27 Booting ONIMENS on thoughout 40 groupe ametical of Westinghouse. ··· tital ift tachat co-

小线线探头 a division on a elected excess in Westmanners at the The below as a con-

●VOLKSWAGEN To grampe allemand your redominer wie au construction of the second defined Horch en et ... Save resident in the properties.

• INTEL: le groupe americain lance to to program on microprocess part to our exernition

entre i projections de deserviciones de deserviciones de la constant de la consta lequel if entered so there into place sur les marches des pulsame, dation, de mayaif etdes gres orchanterer i seus corre.

• FNAC : la tiliale de Pinault-Pintemps-Redoute a igne in accord de principe avec le bresilien Ariea Se pione, pour l'acquistion de sa tiliale de distribution de livies et de disques qui compte treis magasine a São Paulo et a realise un chime d'affaires d'environ

220 millions de francis. ● IBERIA: le gouvernement espagnot a repoussé au premier trimestre post la privatisation de la compagnie aétiemme, en faison de divergences sur 🔾

MANNESMANN: le groupe allemand a porte de 19,8 % à 74,9 % of participation dans l'operateur telephonique Arcor, en rachetant 25,1 % aux chemms de fer allemands Deutsche Bahn.

DEUTSCHE TELEKOM: l'opérateur aurait cédé 3 % du marché allemand du téléphone (en minutes de communication) a ses concurrents en six mois, selon Focus Magazine.

• MICROSOFT: le groupe américain a vendu 250 000 copies de son logiciel Window, 98 le premier jour de son lancement, le 25 juin, selon la societé d'études de marché I'C Data.

* Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ». www.lemonde.fr

4)

Le Monde en été, ça vous change + Depart des juillet vers l'Egypte dans les pas de Bonaparte et ses savants... · Cinq serie- "surprise" à découvrir tout l'été. . Chaque semaine, une nouvelle medite offerre avez corre cholidier. Pour ne manquer aucun épisode : abonnez-vous! RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES. Retournez-nous au moins 12 (ours à l'avance ce bulletin accompagné de voire réglement s **Bulletin spécial d'abonnement** Votre adresse de vacances : Votre règlement : votre durée, remplissez le builetin et retournez-le accompagné de ☐ Chèque joint à l'ordre du Monde votre reglement, à l'adresse Nom: suivante: Prénom: □ Carte bancaire N°: LE MONDE. Service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex Expire le : Ville DUREE □ 2 semaines (13 n°). Votre adresse habituelle : Date et signature obligatoires : ⊈3 semaines (19 n°) _ _139 Adresse: © 1 mois (26 n°1173 .Code postal: @2 mois (52 n°) _ _378 Ville: ⊒3 mois (78 n°) ... 562 □ 12 mois (312 n°)

... .i 980° Pour tout autre renseignement : 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18 heures du lundi au vendred

COLUMN PROPERTY FOR - white AR grade & Carlett #6 BILLET, ME MERCH MATTER A STATE ! 在数据 47 (1) **对 10 (1)** ST ALTERNATION in spiele une bei 。我 假 键线电影 THEORET THE CONTRACTOR

> and a factor IF THE REPORT OF STREET Cathon A to the party SANSHORN AND tug a persitte fil 🎉 DIN PREMIE TON with the state of Vale

经投资财政 its Fatheren of the According to the best en willen and g CH SOLD MIN SOR HENRY THE SHEET Fre 29 min die CHRESTA OF A STA de soussainten p that the same routh Date of Red All . LAPPONTES 158 III taxes 2 2

trois and Eff. la ment l'échteur ciels Ocean en specialisée du pr ericlish out being tertainninent est challe d'affaire de transi (chilli in him 1996) at us millions de l' is incorbe anal trancs en féve भागास्त्रामिक्य का etakut necessii merrie, public pur an posse la l

to confid he

where were strain

HETER & PAYOR

MONNA Yen: la mo égérement le hindi 29 juln du rapport tri nic isponaisi prevu. Le bille 141,95 yens, vendredi

Si l'indice grande indu tombé à soit Daiz...dastu - 18 points, 4 ment meilleu ivites introl o Dollar: ic en hausse. (अस्य अध्य चंद्र) cotait 6,0715 La nuonnaie tenue par le sident de la peeinte (BC selon lesque court terme devraient ci want lea ph

Arena Corrio

indices boursiers

Europe 12h30 Cours

SECOND MAR...

LONDRES FTIO

EURO STOXX 326...

EURO STOKK SO....

MIDCAC-

Ver.% Var.% Monde

41,08 39,63 32,36 33,69 14,51 29,89 40,25 38,06 40,53 35,78 25,53

NEW YORK DJ 2342,52 - SP 500 11532,20 - NASDAQ 1869,53

26/06 -0,40 -1,71 -1,09 -0,38 0,41 1,02

31/12

BUENOS-AIRES M.

JOHANNESBURG.
MENCO BOLSA...
SANTIAGO IPSA...
SAO PAULO BOLL
TORONTO FSE L...

HONGKONG H....

30 MARS

14 MAI

30 MARS 14 MAI 29 JUN

Matières premières

En dollars

PLOMB 3 MOIS.

NICKEL 3 MOIS.

PLATINE A TERME.

GRAINES DENRÉES

SOIA GRAINE (CHG.)_ SOJA TOURTEAU (CHG.)-

CACAD (NEW YORK)...... CAFÈ (LONDRES)...... SUCRE BLANC (PARIS)...

Pétrole :

Or Section 1

En dollars

Enfrancs

OR FIN YOU BANKE.

OR FIN UNGOT _____ ONCE UTOR LONDING __

BRENT (LONDRES)

SOFTS

MÉTAUX (LONDRES)

CUIVRE 5 MOIS......

MÉTAUX (NEW YORK)

29 JUNN

29 JUIN

-0,18 0,18

-0.11

SBOISSEAU

\$/TONNE

Var. % veille

+0,18 +0,79 +0,17 -0,31 +0,61

ASIE 10h15

AGENDA

MARDI 30 JUIN

● Japon : taux de chômage en mai et compte rendu de la réunion du Comité de politique monétaire de la Banque du Japon. ● Allemagne : inauguration officielle à Francfort de la Banque centrale européenne. • France : statistiques sur les demandeurs d'emplois en mai.

MERCREDI 1 JUILLET

• Etats-Unis : premier jour de la réunion du comité monétaire de la Réserve fédérale et présentation de l'indice composite des principaux indicateurs économiques pour mai. • Russie : examen du plan « anticrise » par la Douma.

• Japon : le gouvernement arrête son plan de « banque-relais » pour assainir le secteur bancaire. Présentation des dépenses des ménages en mai.

● Etats-Unis : statistiques de l'emploi en juin et état des commandes industrielles à fin

 Allemagne: symposium organisé par la Bundesbank et le Fonds monétaire international (FMI) sur le rôle du FMI en présence de son directeur général. Michel Camdessus, et de Hans Tietmeyer, président de la banque centrale allemande.

VENDREDI 3 JUILLET France : note de conjoncture de

AFFAIRES

INDUSTRIE:

 BOEING : la Chine a acheté 27 Boeing, d'une valeur de 1,2 milliard de dollars.

• SIÈMENS : un dirigeant du groupe américain Westinghouse, Randy Zwirn, va entrer chez Siemens après le

rachat par le groupe allemand de la division PowerGen (centrales électriques conventionnelles), de Westinghouse, selon 🗼 l'hebdomadaire allemand Der

• VOLKSWAGEN : le groupe llemand veut redonner vie au constructeur de voitures de luxe Horch en ouvrant une usine en Saxe (ex-RDA), affirme le journal dominical Weit am Sonntag.

● INTEL : le groupe américain lance le 30 tuin son microprocesseur Xeon (vendu entre 1 100 et 2 800 dollars) avec lequel il entend se faire une place sur les marchés des puissantes stations de travail et

des gros ordinateurs-serveurs.

SERVICES

• FNAC : la fiñale de Pinault-Pintemps-Redoute a signé un accord de principe avec le brésilien Atica/Scipione, pour l'acquisition de sa filiale de distribution de livres et de disques, qui compte trois magasins à Sao Paulo et a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 220 millions de francs.

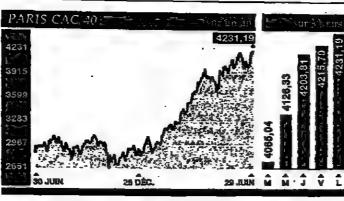
• IBERIA: le gouvernement espagnol a repoussé au premier trimestre 1999 la privatisation de la compagnie aériennne, en raison de divergences sur sa valeur.

• MANNESMANN: le groupe allemand a porté de 49,8 % à 74,9 % sa participation dans l'opérateur téléphonique Arcor, en rachetant 25,1 % aux chemins de fer allemands Deutsche Bahn.

• DEUTSCHE TELEKOM: l'opérateur aurait cédé 3 % du marché allemand du téléphone (en minutes de communication) à ses concurrents en six mois, selon Hocus Magazine.

• MICROSOFT: le groupe américain a vendu 250 000 copies de son logiciel Windows 98 le premier jour de son langement, le 25 juin, selon la société d'études de marché PC Date

* Toutes les valeurs du CAC 40 sur le she Web « Le Monde ».



Principanx écarts au réglement mensuel Var.% Var.% 25/06 31/12 Hausses 🕨 Baisses) ALTRAN TECHNO. ALCATEL ALSTH... LABINAL..... CHARGEURS.....

25,06 31/12 +8,25 +185,25 +3,85 +85,25 +3,84 +34,36 +3,53 +38,33 +3,50 +34,61 +3,22 +10,56 +3,23 +56,20 +3,67 +38,50 +2,85 +2,04 -5,53 -5,23 -4,52 -4,21 -4,54 -3,51 -3,71 -3,70 -3,70 GROUPE CTM +35,54 101,12 +35,70 +15,18 DECRAND ADP....

2715,70

A TENER CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR LES PLACES BOURSIÈRES

SAINT-GOBAIN

LA BOURSE de Paris a débuté la semaine sur une note optimiste, lundi 29 juin, puisqu'elle a effacé le précédent record historique qui datait de vendredi 26 juin. A l'ouverture, l'indice CAC 40 a progressé de 0,60 %, à 4 241,05 points. Les spécialistes se montrent tonjours confiants. Ainsi, la Caisse des dépôts et consignations s'appnie sur une prévision de croissance des bénéfices de 13 % cette armée pour anticiper une hausse de l'indice CAC 40 vers 4 600, voice 5 000 points. Les titres Metaleurop, Saupiquet, CIC actions et Altran Technologies ont affiché les meilleurs performances, lundi matin. L'action Rhodia a poursuivi sa hansse, avec un nouveau gain de 2,4%, à 178,1 francs. A la baisse, le titre Lafarge a abandonné 3,4 % et celui de Sodexho a perdu 3,1 %. Vendredi 26 juin, Pindice CAC 40 avait décroché son quarantième record en terminant la

FRANCFORT.

LUNDI 29 JUIN, la Bourse allemande a débuté la semaine sur une hausse de 0,58 %, à 5 904,96 points. Les investisseurs ont été sensibles aux propos rassurants de la Banque du Japon sur l'état de l'économie nippone. La bonne tenue du dollar a bénéficié aux valeurs exportatrices. L'action du réassureur Munich Re a progressé de 6 marks avant la publication de ses résultats.

VENDREDI 26 JUIN, l'indice Footsie 100 de la Bourse de Londres avait progressé de 0,32 %, à 5877,4 points. L'ouverture en hausse de la Bourse américaine a permis aux valeurs de se reprendre dans l'après-midi alors qu'elles avaient commencé en baisse. Cependant, le manque de clarté de l'horizon monétaire et économique au Royaume-Uni tempère l'opti-

LUNDI 29 JUIN, l'indice Nikkel de la Bourse de Tokyo a terminé la séance en hausse de 1%, à 15 365 points. Les investisseurs ont bien accueilli les discussions en vue d'un rapprochement entre la banque LTCB et Sumitomo Trust and Banking.

NEW YORK

VENDREDI 26 JUIN, la Bourse américaine avait terminé en légère hausse de 0,1 %, à 8 944,58 points. Des prises de bénéfice avant le week-end avaient érodé la progression de l'indice. Le titre General Motors avait reculé après la révision à la baisse par la firme de courtage Goldman Sachs de son estimation du bénéfice par action du groupe pour 1988. Les opérations nord-américaines du premier contructeur automobile mondial sont pratiquement paralysées en raison d'une grève massive.

Au premier semestre de l'exercice 1997-98, toutefois, le groupe était

parvenu pour la première fois de-

puis sa création à dégager un auto-

financement net, ce qui, dans l'esprit

des spécialistes, semblait écarter un

nouvel appel au marché. Mais info-

grames n'entend pas s'arrêter en

aussi bon chemin. Il veut au-

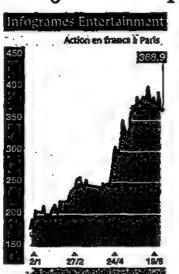
Valeur du jour : Infogrames fait appel au marché

VENDREDI 26 JUIN, Infogrames Entertainment, numéro un européen de l'édition et de la distribution de logiciels de loisir, a surpris le marché en annonçant le lancement d'une troisième augmentation de capital en deux ans. Son titre a immédiatement reculé de 2,4 %, à 368,9 francs. Du 29 juin au 3 juillet, le groupe émettra des actions assorties de bons de souscription pour un montant initial de 597 millions (l'exercice des bons d'ici au 30 juin 2001 pourrait rapporter 358 millions supplémen-

séance à 4 215,70 points.

taires). Le groupe lyonnais entend poursuivre une stratégie de croissance menée à un rythme soutenn depuis trois ans. En rachetant successivement l'éditeur britannique de logiciels Ocean en 1996 et la branche spécialisée du groupe Philips (Philips Media) en juin 1997, Infogrames Entertainment est parvenu à hisser son

chiffre d'affaires de 262 millions en juin 1995 à 1,3 milliard de francs (chiffre attendu pour l'exercice qui se termine fin juin 1998) avec un objectif de résultat net proche de 90 millions de francs. Après chacune de ses acquisitions, le groupe avait fait appel au marché (220 millions de francs en février 1996 et 400 millions d'obligations convertibles en juin 1997). Ces augmentations de capital étaient nécessaires pour financer la croissance externe et interne, puisque le groupe investit 150 millions de francs par an pour la production de nouveaux logiciels.



jourd'hui aborder le marché amédcain, de loin le plus important d'une industrie mondiale de logiciels de loisir dont la taille est estimée à 72 milliards de francs. Infogrames réalise 80 % de ses ventes en Europe. Sa présence aux Etats-Unis se limite, pour l'instant, à la vente de licences pour un montant proche de 250 millions de francs. Et le marché américain est actuellement en pleine restructuration. Les leaders y consolident leurs positions (Eletronic Arts a racheté Maxis et Learning Company a acquis Brocksbund). Infogrames doit se dépêcher s'il veut y acquérir une place

significative. L'augmentation de capital lui permettra de saisir toutes les occasions d'alliances ou d'acquisitions. Avec un catalogue très fourni de jeux sur consoles (Sony et Nintendo) et sur CD-ROM et avec le premier réseau de distribution européen de jeux vidéo, infogrames peut devenir un partenaire intéressant pour un groupe améri-

· Enguérand Renault

ECONOMIE

Cinq banques fermées en Corée du Sud

LE GOUVERNEMENT sud-coréen a annoncé lundi 29 juin la fermeture de cino banques en difficulté, donnant le signal d'un « big bang » financier dans le secteur bancaire national sinistré par la crise. La Commission de super-vision financière (FSC) a indiqué que les banques Chungchong, Daedong, Dongnam, Donghwak et Kyungki allaient être reprises par cinq établissements en meilleure santé financière,

A la suite de cette annonce, les syndicats des employés de banques du pays ont appelé à une grève illimitée à partir du 15 juillet pour protester contre « ces fusions imposées » (lire page 18).

E FRANCE: Pactivité dans l'industrie française devrait continuer à progresser à un rythme elevé dans les prochains mois, selon les chefs d'entreprise interrogés en juin par l'Insee. Les industriels ont cependant constaté un net ralentissement de leur activité en juin, après la très forte accélération du mois précédent,

EURO: le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, a plaidé pour une harmonisation des taux d'intérêt à court terme à un bas niveau dans les onze pays de la zone euro, dans un entretien au quotidien Frankfurter Aligemeine Zeitung daté de hundi.

M. Duisenberg a déclaré samedi 27 juin qu'il pourrait remplir lusqu'à son terme son mandat de huit ans à la tête de la BCE, s'il le décidait, et qu'il n'y avait « aucun accord sur un retrait anticipé ».

Le président de la Répubilque, Jacques Chirac, a réaffirmé dimanche 28 juin au Cap (Afrique du Sud) qu'il n'avait « aucun doute » sur le respect de la parole du Néerlandais Wim Duisenberg.

■ La Grèce « se trouve sur la bonne voie » et son adhésion à l'UEM en 2001 est « absolument réalisable », a déclaré à un journal grec le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg.

■ ROYAUME-UNI: 58 % des Britanniques sont résolument contre l'abandon de la livre sterling au profit de l'euro, alors que seulement 28 % sont en faveur de la monnaie unique, selon un sondage Mori publié lundi 29 juin dans le Sun.

RUSSIE: le Fonds monétaire international prévoit de proposer à la Russie un prêt de stabilisation remboursable sur dix ans, a indiqué dimanche 28 juin le représentant du FMI à Moscou, Martin Gilman, cité par l'agence Interfax.

■ JAPON: le secrétaire américain au Trésor Robert Rubin s'est déclaré lundi 29 juin « profondément inquiet » de la faiblesse du ven et a estimé que les pays asiatiques devaient « changer et se réformer » pour sortir de la crise.

La production industrielle a décliné pour le quatrième mois consécutif en mai, s'inscrivant en recul de 2% sur son niveau d'avril, a annoncé lundi 29 juin le ministère japonais du commerce international et de l'industrie (MITI).

L'Indice de confiance dans la grande industrie japonaise est tombé à son plus bas niveau depuis quatre ans en juin (-38 points), selon l'enquête trimestrielle de conjoncture « Tankan » de la Banque du Japon (BoJ), diffusée lundi à Tokyo. ■ Les ventes de détail au Japon ont baissé de 0.9 % en mai par rapport à leur niveau du même

mois de 1997. CHINE: le président américaln Bill Clinton a apporté son soutien à la Chine samedi 27 juin en faveur du maintien de la parité

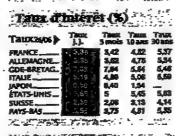
■ PAKISTAN: la roupie pakistanaise a été dévaluée samedi 27 juin de 4,2 % par rapport au dollar, ont annoucé des responsables de la Banque centrale : la Banque d'Etat du Pakistan (SBP) a fixé le nouveau cours à 46 roupies pour 1 dollar, au lieu de 44,05 roupies.

du yuan chinois.

 Yen: la monnale japonaise s'est légèrement reprise face au dollar, hındi 29 juin, après la publication du rapport trimestriel sur l'écono-. mie japonaise, moins manyais que prévu. Le billet vert s'échangeait à 141,95 yens, contre 142,15 yens vendredi

péenne (BCE), Wim Duisenberg, selon lesquelles les taux d'intérêt à

Coms de change 6,64 0,34 0,99 10,06 3,02 3,98 1,52 0,50 u.-1,09 1,67 0,68 0,48 0,70 0,08 u.-



Martin Cours 12 h 30) Volume derriter prix

Marche des changes Devises 17 h 35) Cours Achat 2406 392 48,16 15,68 3,79 83 3,57 5,70 ALLEMAGNE (100) DANEMARK (100)... ESPAGNE (100).... ÉTATS-UNIS..... FINLANDE (100)_ CDE-BRETAGNE GRÈCE (700) RIANDE 9,60 1,75 8,03 3,18 4,08 75,50 2,96 71 385

TAUX

ouvert en légère hausse, lundi 29 juin. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 6 centièmes, à 104,63 points. Le président de la Banque centrale européenne (BCF), Wim Duisenberg a plaidé pour une harmonisation des taux courts à un bas niveau dans les ouze pays de la zone euro, dans un entretien au quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung daté de handi. Il a estimé que le niveau actuel des taux du loyer de l'argent est adapté en Allemagne et en Prance, si l'on prend en compte le fait que le cycle économique dans ces deux pays n'est pas aussi avancé que celui d'autres Etats comme l'hiande ou encore les Pays-Bas. En raison du poids économique important de l'Allemagne et de la France dans l'espace euro, une convergence des taux courts à un bas niveau est souhaitable, a-t-il ajouté.

• France : le marché obligataire a





Si l'indice de confiance de la grande industrie japonaise est tombé à son plus bas niveau depuis quatre ans en juin, à - 38 points, ce chiffre est légèrement meilleur que ce que les ana-

lystes prévoyaient.

• Dollar : le billet vert s'inscrivait en hausse, lundi matin 29 juin, face aux devises européennes. Il cotait 6,0715 francs et 1,8111 mark. La monnaie américaine était soutenue par les déclarations du président de la Banque centrale eurocourt terme dans I'« Euroland» devraient converger vers les niveaux les plus bas observés sur le

•]

NEUF ET RÉSIDENTIEL

PARIS

ু arröndissement

Le Clos S. Elisabeth

TRANSIMMEUBLES TRANSIMMEUBLES CONSEIL. Tel. 61 47 03 48 63

L'Elysée Saint-Honoré

75008 Paris
LANCEMENT COMMERCIAL

Réabstion : GEORGE V PROMOTION

GEORGE V PROMOTION
114, no Victor Hogo
92686 Levalions-Perrel Cedex
Commercialisation:
PERICLES CONSULTANTS
Tél. 91 53 21 87 21
Fax 91 55 21 67 22

9 & 11, rue de

Marignan 75008 Para ACCUEIL SUR PLACE

Mardi 30, jendi 2 st vendredi juliet de 19a à 19a.

Réalisation et commercialisation COPPIM RESIDENCES

Tél. bureau de vente 01 45 63 33 33



是自然生物和新有的

a Biarrogdissement

AU CENTRE DE PARIS

Dans en quantier commerçant, bien desservi en transport en com-Dans un quantier commerçant, bien desservi en transport en commun. Un immeuble neuf de 6 étages respectant les façades puntre de mille de la me. Appartements traversant sur me et jurdin.

11 appartements : studio, 2/3 pièces et 4/5 pièces,
A partir de 20 000 F le m³
Parking : 150 000 F

Livraison septembre 1999

A 50 mètres de l'avenue Matignon en plein cœur du VIII

matour d'un veste jardin intérious.

Tel. 01 55 21 07 21

Possibilité d'amortissement Périssol

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

Régissation : COPRIM RESIDENCES

DU 2 PIÈCES AU 5 PIÈCES

ACCUEIL SUR PLACE

Later Libraly

圃

GEORGE V

COPRIM

16° arrondissement

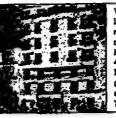
15 arrondissement

145, bd Murat Realisation at Case

Les Patios du Soleil Rue de Chambéry 75015 Paris NOUVEAU 1º PROMOTEUR CERTIFIE QUALITÉ ISO 9881

Réalisation :
FRANCE CONSTRUCTION
Groupe Bourgaes Immobilier
150, rount de la Reine
92:100 Boulogne
TEL 01 46 63 22 60
7 jours/7, de 9h à 19s.

STIM BATTE De de Prima Residente. Tel.: 91 55 38 23 23



Venez découvrir le calme du 16 arror immédiate des quais de Seins et des commerces. Une superb tations luxueuses de 20 appar maisons avec parking et jardin privanif. Exemples de prix : smalio 19,05 m² hah. à parter de 550 000 F 4 piloes 91.29 m² hab. à partir de 2 540 000 F parking et cave inclus.

Burean de Vente: 11-13, ruc Wilhem - Paris 16* pavest lundt, jendi et vendredi de 14h h 19h, samedi, dimanche et jours fêrids de 10h à 12h et de namedi, dimanche et jours férido de 10h à 12h et du 14h à 19h. Tél. 81 42 24 85 26 ou 81 55 38 23 23

1

.

1 $\hat{ ilde{I}}^e$ arrondissement

L'Atelier 11, roe Daubigny 75008 Paris à 2 pes da bd Male

Les Allées

Buissonnières

Réalisacion : SOFERIM

Commercialisation ASTEAM CONSEIL 9, rue Vignou 75008 Paris Tel. 01 47 42 13 12

Réalisation et Co AEGIDE Sur readox-vorus T-EL 01 53 65 68 68



STUDIO, 2/3 PIÈCES, 5 PIÈCES, 7 PIÈCES EN DUPLEX Livraison 28 trianestre 1999

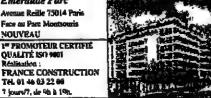
Prostations bast de granne : purques, exertre dans les salles de bains, mezzanine, voicts électriques, équipements de sécurité Parkings. Plans personnalisés AEGIDE sur exiden time e 41 53 65 60 60

EGIDE

14° arrondissement عربية على المادية ا

Emerande Parc Avenue Reitle 75014 Paris Face at Pare Mo NOUVEAU OUALITÉ ISO 9001

Tel. 01 44 03 22 86



Des besux appur tements du studio au 5 pièces (parkings et caves en austre) et rare ; 3 maisons de 133 m² hab, avec terrasses et jardina. Déjà haccesses de la 7 transche Prix à parir de 23 800 F (e m² hors posture.

Presigiouse rénovation dans le périmètre immédiat de l'avanue Monaigne et des Champs-Elysées, Le 9 de 11, rea de Markgana oftre tous les champs d'un hêre parteulisé de Scoud Empire et de prestations hast de gautese. Parkings en sous-sol.



Face à 55 ha de Paro au Bord de l'ean, à l'orde de la Cisé de la Musique, 2 humenbles de charant ann prestations broneuses : purquet, chanfiagé gut, terrasses et belonns. GAZ ET QUALITEL. Du susifio au 6 pibres. 50 appartements de disponibles.

A partir de 17 500 F le ur² born parking
Amortissement Périssol

Amoriusement Péciasol Burent da venta sur placa suvert : hundi, jeudi, vendredi et timacche de 14h à 19h et sumedi de 10h à 13h et de 14h30 à 19h. Rue Adolphe Mille, 75019 Paris. Tél. \$1, 42 45 17 59.



STIM BATH

5

O,

RÉGION PARISIENNE

Le Fondary 19, no Fondary 75015 Paris

Réalizate et el constitution STATE à ATTHE Designation de l'American de Parygues banacource, 92513 Baulogne-Ballance Cole 1 Tel 41 85 38 23 23



APPARTEMENTS DU STUDIO AU 5 PIECES

de grand standare Prestations de qualité, apparte balcons, terrasses ou jurdins privatifs.

Bureau de vente i 18, nos de l'Abbé Grouls. Ouvert lan, jeu et ven de 14h à 19h, sam, dans et pours fernés de 10h à 12h et de 14h à 19h. Tel. 01 55 38 25 38 Fax 01 41 10 85 35.



Le mensuel acheter dans le neuf. Chez votre marchand journaux.



Les Jardins d'Antony 26-28, tue de Chatenay 4, tue du Clos Joli - 92 Ant Réclisation et Cons STIM BATTR

cedex 01 55 38 23 23



SPÉCIAL PÉRISSOL 98 A proximité do parc de Sceaux et do RER d'Aanoay, dans un si exceptionnel, venez découvrir "Les Jardins d'Autoay".

Princes 4 prepares et 5 preces PRIX ATTRACTIES Renselgnements et ventes au : 01 55 38 25 38

ET RESIDENTIE POUR ACHETER, INVESTIR RENSEIGNEMENT: 01 42 17 39 45

19^e arrondissement

A 200 m du métro Porte de Pautin Pare des mexiciens ros Adolphe Mille - 75019 Paris NOUVEAU PROGRAMME



2 P., 425 000 F a tendron duta is directly AIM 01 53-01-34-01

MARAIS on borning Studio protres 355 000 F A1M 01 53-01 99-01 ARSENAL: 4/5 P.

Standing 2º 250 . 2 645 000 F AIM 01-53-01-93-01 ARSENAL Pres Seme gd studio moderne 538 000 ATM 01-53-01-99-01 ILE SAINT-LOUIS 3 p

> PARIS 5 PANTHEON : 3/4 pees avec balcon 1 490 000 F

A renover imm VVIII-. A I M 01-53-01-99-01

ATM 01 53-01-99-01 PARIS 7

RUE MALAR. LUXURUX 58 m 2 p. 3-et, park 1980 000 F Tel 01-47-05-24-25

Paris 8° Av MARCEAU : duplox

idéal pour prof. hiperate 4 p. volume 2 600 000 F. A LM : 01-53-01-99-01

PARIS 9 2 P. RUE CADET 520 000 F. 01-34-60-39-08

The second section of the second The second secon The same of the path ford La taxe d habitation de ton The sense of the Annual Court of the

MERODUCTION INTERNAL

VENTES The Control of the Co

No.

300 4 1 11 1

Social Control

20.00

Mark. 207

m(r. '* ' '

William .

LOCATIONS

The second second

Commence of the Commence of th

F14 . - 7 390 m 1 . f . . . Emirate 1

VENTES

All the state of t

PARIS 3°

ST-MARTIN: 6 P.

Volume 1 4.0 or 600 or 600

AIM O'S SET SHIP

PARIS 4

BASTILLE Die de utranse

Bell manual to deal of the A181 01 53-01 30 31

Lemma: P

DRUG TO NO

1 1 4

ŧ.

Southwest formal physics & ca & $\frac{1}{2^{n+1}} \frac{d}{dx} = \frac{d}{dx} \frac{1}{n+1} \frac{1}{n+2^{n+1}} \frac{dx}{dx}$ The second secon Second of the jurier pourse. most arms arrested to been alle Chambre des Notarres de Pares . Plane

> CANAL STREET LP , SAJE PROPER THE SHEET

The harded has seemed payers

· 1.14 (4) 智能學數數 WHEN MANY SHEET WAS IN A PARTY PROX GALE ENT 10 10 mm 10 **** 41 2 44 CHALLES ATT ---Part of the second of the seco Jr. 45 CA. 7. 45 HER CAME STATES

APPENDENT AND ADDRESS. HARD TOTAL THE BOT And their planters, being STREET STREET 145 000 1 (H.41-0671 27

BASTRLE: SAP. ART, PARRY 1 050 000 F A.M. DESERVED 21/10/0 3H 445

THE BUILD IN M. MA.

5P. TERMANE eren moderne, diche more 1 550 000 ALM OF IS SHAPE

Pt II was Called, 1989. WEST ASS THE THE Character learner and parts.

PARIS ME Abortosimusta racort magni stud. II off ran. III via 4-14. 29 m. sobal. 01-43-25-19-3 RUE C'ARCUEL MICH AS NF. ECT. P ASC.

500 000 F. Dictard You 01-45-08-53-04 Proche Montsouris stand 1993, 94, 3 ch., cum, 2 br 90 m², batc, calme, soi.; 98 01-43-35-18-36 Alesia prit, mor link is in mang. + 4 chip gde cuis

2 bains, 145 m⁻, chi gaz 01-43-36-18-36 AU CŒUR DE MONTPARNASSE BEAUX STUDIOS 32 II

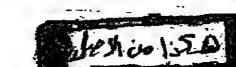
Claim artist de 8. de bains inch Px 544 000 F refetts Bureau de vente sur pla du lundi au samedi 11 h à 13 h et 14 h 4 19

8/20, rue Cdt-Moucholl SEFIMEO 01-43-20-78-24

PARIS TO Sovios Lecourge, anim. 25c. 4 p. + bal. 即可量 alaye utat. 01-43-35-18

PARIS 13

T23 Janson boutgets r.d c., parking, entree: 1 culs., a d.b., **951., chb** 45 m². Px : **950 000*** Tol. . 06-14-02-93-12



FICHE PRATIQUE DES NOTAIRES

NUTER OF WINDERS OF STREET WINDS TO STREET WING STATE

Lors de la vente d'un bien immobilier (appartement ou maison) se pose le problème de la répartition des impôts locaux afférents au bien vendu : taxe d'habitation et impôts fonciers.

La taxe d'habitation de l'année en cours incombe à l'occupant (propriétaire ou locataire) au 1er janvier de l'année considérée.

L'acquéreur qui n'était pas encore propriétaire au 1er janvier n'aura par conséquent rien à régler à ce titre, sinon dans l'immeuble qu'il occupait précédemment.

Le vendeur, à condition que le bien ait été libre de tout meuble ou de tout occupant au 1er janvier, pourra demander par simple lettre au Centre des Impôts dont dépend le bien, un avis de dégrèvement de cet impôt.

Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er - Téléphone : 01.44.82.24.00

Pour les impôts fonciers et taxes d'enlèvement des ordures ménagères, il est d'usage d'en prévoir conventionnellement dans l'acte de vente une répartition "prorata temporis", le vendeur supportant sa quote part du 1er janvier au jour de la vente, l'acquéreur le surplus.

L'avis de paiement n'étant émis qu'en fin d'année (septembre ou octobre), le vendeur en reste le seul redevable légal vis à vis de l'administration fiscale. Il devra donc la régler en totalité et appeler à l'acquéreur sa quote part prévue à l'acte.

Dans un souci de simplification, les notaires conseillent de plus en plus souvent au vendeur de se munir de l'avis d'imposition de l'année précédente et le jour de la vente, les parties en font la répartition entre elles, à titre forfaitaire et définitif.

Pour plus d'information : www.paris.notaires.fr

VENTES IMMEUBLES :

LOCATAIRE BANQUE 78 St-Germain, emplact nº 1

bon rapport. 01-45-08-53-84 FONDS DE COMMERCE

93300 AUBERVILLIERS 5 mn de Paris, gar. Renault. VL, mécanique, tôlerie. peinture, en activité depuis 30 ans, dont 11 ans par la société sessionnaire, 6 salariés, 1 496 m² de locaux, tr. b. ét. dont burx, ateliers, et appt 4 p. Loyer mens. 19 000 F. CA moyen 4 MF. Px du fonds, matérie compris : 2,9 MF. Dossier complet avec plan d'arch. D.P.L.G. : T. : 01-43-52-09-36

OCATIONS **IMMOBILIER** D'ENTREPRISE

PLAISIR (78) A LOUER 3 900 m² DIVISIBLES Entrepots-bury, 200 F. Le m m*/an. 01-30-49-18-00

VENTES APPARTEMENTS

TO SECURE WAS TO SECURE THE SECURE OF THE SE

PARIS 3° ST-MARTIN: 6 P. Volume I Asc. 2 850 000 F A.I.M.: 01-53-01-99-01

PARIS 4

BASTILLE, 2 p. de channe 6º et mansarde 498 000 F ALM.: 01-53-01-99-01

2 P., 425 000 F à minover, cuis., s. d'esti ALM.: 01-53-01-99-01

MARAIS : en bon étal studio poutres, 385 000 F. ALM: 01-53-01-99-01

ARSENAL : 4/5 P. standing, 2º asc., 2 645 000 F A.LM. : 01-53-01-89-01 ARSENAL Près Seine gd studio moderne 598 000 ALM.: 01-53-01-99-01 ILE-SAINT-LOUIS, 3 p.

A récover, imm. XVIIIº

A.I.M.: 01-53-01-99-01

PARIS 5

PANTHÉON: 3/4 pces avec belcon, 1 490 000 F ALM.: 01-53-01-99-01

RUE MALAR. Luxueux 58 m² 2 p., 8-6t., perk. 1 980 000 F

ANDMARCEAU : duplex idéal pour prof. Sbéreile 4 p. ome 2 600 000 F. A IM. : 01-53-01-99-01

2 P. RUE CADET 520,000 F, 01-34-60-39-08

3 1.5

PARIS 10 CANAL-ST-MARTIN Mª Louis-Blanc, bel imm. rénové asc. 7º ét., 2 p. à

aménager 590 000 F + appts

occupés. 01-47-04-66-66 PROX. GARE EST 2 pces, 41 m², gardien, 6º ét. asc., très calme, entrée, séj. chbre, s.d.b., w.c., chauf, gaz indiv., cuis. aménagée, cave,

très bon état, agences s'abst. Tél.; 01-42-09-27-87 PRÈS CANAL ST-MARTIN superbe appart, stypique living, 1 chore, 78 m² sur vasta cour plantée, calme, kumière, impeccable. 1 480 000 F. 01-47-00-77-27

> PARIS 11 BASTILLE: 3/4 P. volume I Imm, pierra de t. Asc. Parking 1 950 000 F

A.LM.: 01-53-01-99-01 STUDIO 310 000 Près Bastille, 6º ét., esc. A.I.M.: 01-53-01-99-01

PARIS 12° 5 P. + TERRASSE Imm. moderne, étage élevé.

Vue panoramique 2 550 000 F A.I.M.: 01-53-01-99-01

PARIS 13" Pr B.-aux-Cailles, mais. s/3 nivx 4/5 p. 150 m²,

charme, joinet sol park. 01-43-35-18-36 PARIS 14

Montparnasse récent magnif. stud. It cit run. ss vis à vis 29 m² soleii. 01-43-35-18-36 RUE D'ARCUEIL, studio 35 m², tt cft, 4º asc.

590 000 F. Exclusif Viou. 01-45-08-53-84 Proche Montsouris stand. 1993, séj., 3 ch., cuis., 2 bns, 90 m², belc. calme, sol., park. 01-43-35-18-36

Alésia poli, asc., liv. s. à mang. + 4 chb. gde cuis., 2 bains, 145 m², chf gaz. 01-43-35-18-36

AU CŒUR DE MONTPARNASSE

BEAUX STUDIOS 32 m² cuis. et s. de bains indép. Px : 544 000 F refaits

Pureau de vente sur place du lundî an samedî 11 hà 13 h et 14 hà 19 h

> 8/20, rue Cdt-Mouchotte SEFIMEG 01-43-20-78-24

Sèvres-Lecourbe, imm. 1930, asc. 4 p. + bur. 80 m² étage élevé urgt. 01-43-35-18-36

T2/3 Janson bourgeoks r.d.c., parking, entrée, w.c., cuis., s.d.b., sej., chbre, 45 m². Px : 990 000 F. TEL: 06-14-02-93-12

Mº Muette PROPRIETES superbe triplex, 6°, asc., dble expos. très clair + parking

4 900 000 F. Paris RIVAL, 01-47-04-66-66 Rég. parisienne Propriété à vendre dans forêt 78

Chanteloup-en-Brie (77) WENES proximité: SNCF-RER (1 A) Autoroute A 4-104 LE CHESNAY. Tel.: 01-64-30-34-48 · Px Versailles RD 01-64-12-74-52 Exclus. 5 p. ds imm. 1955. 150 m² habitables 4 chbres, 4 expos., vue dég., comprenant 2 logements prox. ites commodités TBE Indépendants 1 260 000 F. 01-39-24-17-77

ccial. Magnifique 6 p.,

HAJTS DE SEINE

750 000 F

7º ét., asc., 2 p., tt conf.,

Exelmans.

Tél.; 01-46-37-04-18 (met.)

COURBEVOIE récent

4 p., 95 m², dble expos. rue

et chbres s/jardins, a. de

bains, a. d'eau avec w.o. +

w.c. séparé, cellier, park.

-sol inclus, 1 150 000 F

GÉRER, 01-42-65-03-03

NEUILLY, récent séjantins

intériours, studio, 34 m² +

baic., cuis, s. de bains, cave

park, en s.-sol Inclus.

620,000 F

GÉRER. 01-42-65-03-03

LA GARENNE-

COLOMBES

Prox. Courbevoie-La

Défense, charme et

caractère. Anc. usine,

entièrement remise à neuf.

Studio au 5 p. à partir de

13 700 F TTC/m². Livraison

2º trimestre 99.

Possib, prêt 5,5 %

taux fixe, Périssol.

Tel.: 01-46-88-38-71

Genève sortie Tram 12,

2 p. gd stænd, 190 000 F,

Tel.: 01-43-37-65-73

04-50-37-43-17

MAISONS

La Celle-St-Cloud

mais, d'architecte 9 p. sur ter.

853 m² arboré, gare et

3,850 MF, ou 3,380 MF

Tel.: 01-39-69-40-52

Province

Roussillon, gde maison

carac., 5 ha terres, gde

bureau, 6 ch., 4 s.d.b. + F3

gardien, dépendances,

piscine, 5 millions, Cogimo

66300 Thuir. 04-68-53-40-06

Tie-d'Arz, golfe du Morbihan,

mais. 1991, terrain 650 m²,

s, de séj., 3 chbres, cuis.

équip., 2 s. de b., garage,

px: 1,250 MF.

Tél.: 02-97-44-30-64

Dot 36,vd mais. XVII+, centre

bourg, 220 km Paris, gd

mais. av. jard. + grange. Px : 800 000 F.

Tél.: 02-54-49-82-95

cuisine, séj. salon, che

Province

abrette 35 000 F

de 50 m² LE CHESNAY. Px centre (cuisine séjour, chambre S.E., entrés w.c.), 5 chbres, 2 sdb, gd séj. sur ● de 100 m² terrasse et jard. Petite copro. (cuisine, séjour, 2 chambre, 2 550 000 F. 01-39-24-17-77 a. d. b., entrée w.c.)

Rez de jardin de 150 m² comprenant garage 2 voitures, 1 grande chambre 1 bureau, chaufferie (gaz de ville), buanderle, s. b. w.o., atelior, 2 caves) Grenier de 150 m²

comprenent 1 grande chambre avec c.d.t. Sur 1 900 m² de jardin

paysagé bordé de bois. **VERSAILLES RD** Belle Meulière TBE 2 sal. a. à m. lardinet. Empl. de choix s-soi total 4 190 000 F. 01-39-24-17-77

Province CANNES RESID. STUD. + jard. privé 320 000 F

2 p. + jardin privé 680 000 F 01-42-94-09-38 A 5 km au sud de Genève villa-chalet de 300 m², terrain de 1 240 m², 10 pièces, prix 1 850 000 F. Tél.: 04-50-43-60-40

SUISSE NORMANDE Abbaye XIIP s., LS.M.H. 450 m², porterie, salle capitulaire, lour, lard. médiéval, M.H. labyrinthe buis, et lis, étang, ruisseau terres 18 ha, primé cheis d'œuvre en péal. P.: 33 MF.

T. soir: 02-31-25-20-70

MICF: résid villa, prov. 1968. 7 p. en 2 appt de 5 p. et 2 p., comm. gar., dble, calmé, qualité de vie, prox. écoles commerces. Px: 2.5 MF. Part.: 04-92-09-27-62 (rép.) Part vd 48 km La Rochelle. ppté d'agrément boisée 31 ha clôturés chasse (bécasse

paiombe) détente (chalet léger hab.) eau, jard. .verge réduits. Px demandé 1,070 MF, 02-40-73-62-99

CHARENTE-PÉRIGORD 2 h 20 TGV Paris

Demeure sur 1,50 hect. Parc arboré, gdes terrasses Maison avec tour Pisc. couverte, tennis quick Vaste séjour, 6 chbres, 2 sob +25.6.

Bureau, auditorium, labo-photo 2.4 MF Doc sur demande Particulier : Tél.: 05-45-60-63-45

MAISON DE CAMPAGNE Prox. Vendôme, Paris TGV 1 h 15, 230 m² hab., terr. arborá 5 000 m². Px: 950 000 F

Tel.: 02-54-80-39-26 PAVILLONS ?

A VENDRE proche écoles et commerces 40 mn de Paris-Gare de Lyon Pavillon platn-pled 5 pièces 90 m² habitables sur terrain

de 502 m² Grand séjour équipé d'un récupérateur de chaleux. Prix: 650 000 F

Tél.: 01-64-41-07-84 52, rue de Sancerre 77176 Savigny to-Temple

Terrains Industriels 83 ha. ter. ancien chantier naval N.Y. Boelwerf Vlaanderen B-9140 TEMSE situés sur l'Escaut 20 km sud Anvers au centre triangle industriel Anvers-Gand-Bruxeles,

possib, de scission et améng. indiv. et artisanales ties bers. intéressées prière d'écrire ou taxer avant 31 août 98 aux curateurs de N.V. Boelwer Vlaanderen

André Mette Penningen avocat curateur Beiseledorio 68 B - 9111 Belsele Fex: 00323/7721396 Dani De Clercq avocat curateur Rozeniaan 30 B - 9111 Belsele Fax: 00-325/772104 00323/772104 Jozef Dauwe avocat curateu Leo Du Boisstr 46 B - 9280 Lebbeks

ACHATS APPARTEMENTS

Fax: 003252/413667

Rech. Urgent 100 à 120 m² Paris. Palement comptant chez notaire. 01-48-73-48-07 Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS, paiement comptant chez notaire. 01-48-73-48-07

CHATEMEATVENDRE

Propriété aucienne de 24,3 hectares, située dans les Ardennes Belges, Comprend le château avec centre sportif et appartements. Exceptionnel et luxueux. Convient à différents usages, résidence, dont hôtel, siège de société, centre de formation. Possibilité d'extension. option sur des terres limitrophes à la propriété.

M. Eric de Clercq Zubli, Amsterdam, Pays-Bas. Fax: +31 20 661 15 66.

Jones Lang Wootton

LOCATIONS OFFRES! VIDES!

Paris 9* Cadet beau 2/3 p., 55 m² 4º s/cour arboree,

4 500 + ch, 01-44-94-04-40

LAFFITTE

01-40-45-76-11 LES JARDINS

LECOURBE 179, R. LECOURBE

EN LOCATION eans commission d'agence Disponible immédiatement

RESIDENCE NEUVE 3 et 4 PIFCES

SUR PLACE

6 jrs/7, 10 h à 19 h Paris 18

Egi. Auteuil, beau 4 p. 98 m², 5º, asc., p. de t. stand. 9 000 + ch. 01-44-94-04-40

Madeleine, 3 p. 82 m². impeccable 8 105 + ch. 4 p. 120 m². Charme.

11 000 + ch. 01-44-94-04-40 Paris 8º F.-Roosevelt, 6 p. 200 m² Triple récept., 3 chores. 18 000 + ch. 01-44-94-04-40

Montorgueil, studio moublé 6º, asc. Clair. 2 750 net. 01-44-94-04-40 Jourdain, beau studio 40 m². kmm. récent.

2 700 + ch. 01-44-94-04-40 95 Val-d'Oise MONTMORENCY limite Enghien, 5' gare 4 p., 104 m², park.,

splendide résid. perc GTF: 01-48-00-89-89

Censier-Daubenton, 5, rue des Lyonnais. Kitchenette, équip., s. d. bains avec w.c Cour privative, cave, digicode, Interphone:

6º Bonaparte, Beaux Arts

très bel imm., 18º s., sej. +

2 chbres, 3º étage,

9 400 + ch. 01-45-71-01-40

A louer

Stud, nt très clair. Métro

3 100 F. Tél.: 01-43-54-72-33 à part.

de 18 h 92 Levalois

3 p., 4º ét. s/asc., 62 m², cuis s, de bains. Ref. nf, 5 474,25 F cc. SERFATY, 01-47-89-53-13

06-09-51-34-46

Ababiles, 2 chbres + pet. chibre, parc privé, 1 500 m², jull.: 14 000 F ou quinzaine. Tél.: 05-56-07-64-54

MEUBLÉES

Loue château XVIIº restauré.

Héraut, 35 km mer, ti cont.,

11 personnes, piscine

du 1" au 15 juillet : 20 000 F

du 16 au 31 août : 25 000 F.

Tél.: 04-67-88-73-34

Part. villa Arcachon.

HAUTE-SAVOKE Pour vos vecances, love chalet 800 m alt., 35 min lac de Genève. Tél.: 04-50-97-26-11

OFFRE SPÉCIALE PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER

Toute annonce achetée Lundi 6 juillet 1998 (daté 7) donne droit à une annonce gratuite*.

Renseignements: Votre agence de publicité ou Le Monde Publicité

Tél.: 01.42.17.39.88

Minimum 3 lignes même jour - même nombre de lignes

Notre-Dame-de-Lorette. Beilmm., 3º ét. asc., 74 m² 4 p. 7 772,50 F cc. SERFATY. 01-47-89-53-13 06-09-51-34-46

Studio état neuf tout équipé, 5º étage PARMENTIER, 2 300 charges comp TEL: 01-45-23-28-24

Rue St-Dominique (métro Latour-Maubourg et Ecole Militaire), agréable 2 p., s. de b., cuis. équip., ch., eac ch. imm., loyer

6 028 F. 01-45-51-07-24 Métro Louvre 1º arr., appt 55 m², 3 p., séj., 2 chbres 6 099,60 F cc.

DEMANDES VIDES MASTER GROUP

47, r. Vaneau, 75007 Paris rech, appts vide ou meublé. Toutes surfaces pour CADRES BANQUES ET GRANDES SOCIÉTÉS

01-42-22-98-70 Urgent : famille cherche appartement 4/5 pièces Paris ou proche banileue, 7 000 F. Tél. (heures de bureau) :

01-48-05-20-78 VACANCES

Vos vacances innubilables Périgord près Sariat loue Manoir 18" + piscine du 04 au 11 juil. ou sept. calme, rare, petit px 05-53-28-60-17

DEUX ROUES

Cabina SERFATY

01-47-89-53-13

06-09-51-34-46

GARDE D'ENFANTS

Recherche pour septembre 1998 étudiante pour baby-sitting contre chambre de service esiduem inemenéitne)

avec douche et coin cuisine) dans quartier Rennes-Montoarnas: TEL: 01-42-22-41-67 (après 19 heures).

Vds Vespa 125 blanc an, 85, 46 000 km, TBE, 6 900 F is débathe. Tél.: 01-48-92-92-65 ap. 19 h

AUTOMOBILES Vends Porsche 914/6 cyl. 1971, couleur vert angla Bon átat général.

Jantes Fuchs. Embrayage et moleur relaits Factures recentes.

Contrôle technique OK.

55 000 F à débattre.

06-09-18-50-62 -

01-48-42-55-43

TOURISME LOISIRS

Vacances ecolaires HOME D'ENFANTS JURA

(900 m altitude près frontière suisse) Agrément jeunesse et sports Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII. confortablement rénovée.

Tél.: 03-81-38-12-61

1925,16

317,47

297,65

267,74

16379,89 - 16158,72

LigaPlus C

LionPlus D.

Lion Tréson

Sicay 5000.

1685.94

1544,35 2523,07

282,54

1039.99

Natio Opportunités......

Natio Placement C.....

Natio Placement D.....

Natio Revenus.

275.31

80862,44

75979.81

1128,85

11461,71

209.91

80862.A4

1868,70

Ecur. Capipremiere C.... . 12539,75

2996,90

2938,14 Univar C. 165,90 Univar D

14346.29 Univers-Obligations

FINANCES ET MARCHÉS

SOR PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ta muelle la Geral Prix de fi

SHE'S BRIDE WE

The seed of ment of the said delay with Marie France Be State The pure of المائية المائية المائية **北京的社会社,科技** in the colorest Printed and Ad of Balance Piet & [海)[400][4][4]

Peugeot a

Litera Pro Olinane Print Panis Sen els erd consequent last to plane Magny-Links Her ton Engla Après arole so pla Carrade S PEN. SE PSA F ren chant fir th a guenet ares l lequipe obtain natine proches es in dunquing gibiau das Aff

Tris de Liberal

Pete Sampras veut prot

1. 1. 1. 1. 7. 7. 6.

14.50

1. Page 2018 2 674 115

4 1. 93977

್ನ-- ಚಿಕ್ಷಣಗ

Substant Att

property and the

្នាធព្រះប្រើស

智机工程域.

\$4.00. 1121-12514

∟्राट ीवर्षां के

1. 15 19 19 中华新疆

of all legs

ा १ १ अनु १ १ में हेन

 $\eta_{2} \simeq$

Malata

A1027 . . .

Vancii.

America.

la lenger and

Director of the

PANGETERRE OF temple est. pur per a such et une feminist galac things of the Security to union happy and some or haddings deur premit de final, have a tradem, be prepromedeale mergian an eg em Hengrad Arabita Suki Class (page) - St. (1.812) 1997. 14. et 4 devalent der op ook ome nationstrapelse. in which hear front File Coppers Sum artica Smath etc. subject to a subject to accept the Affect of the erendizie, du beneaved transport fation, a dreprogramation of Conchita

gradies a construction of them is though dole it has posse de Wimble. donard frame (200) ma a chart de " a symmetrie \$3manifica (190 est la première Britampage a attendire les huitiemes de finale a Winneledon depuis le Dung of Van Hobbs, on 1985. South and de Engue chremique. elle acprette contramte d'arrêter le quat en 1905, le temps d'abtenir une beence d'histoire etquare ar s pins taid, elle a été mene the attribute at requette ct. au printemps, elle est entrée par mile, cent medienes mondiales.

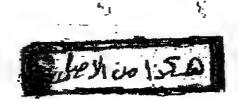
€

Linds, en hantièmes de finale apres le traditionnel premier dimanche de termetore, a Winible don . Simantha Smith devait rencontret Nathabe Laudat, lete de sene n lo qui a climine sa companies habe-Halard Decugas Concern, no D. La Prançaise s'épanous tomous soliment sur le gaon anglas : a trente ans, elle dispure son sixième huitième de finale a Wunbledon I'n 1997, elle avait ete un tonn plus foin en batlant sa compatriote Sandrine leslud Celle-ci est toniours là, qui lone a Wimbledon son cinquiène huitieme de finale d'affilée en Grand Chelem, File v trouvera l'Americane Monica Seles (nº 5), qu'elle avait battue au trotsième

tour fors de Wimbledon 1997. Hormis le depart de Steffi Graf

DAY THE WASTER material bette FORTE IMPRES Circle by the tion (mine l'avantage de numere un id title affait tres mentione with le Tcheque I minute d'une h

de disposer. Trilstrom, **Cha** A Windledo à relancet un hin-caha. II quarts de fin tralie, dont it et climine au International land-traffes deux tomani delphic et Al premier rang Marcelo Ries



SYMBOLES SESSE Cours du jour

à cours du jour; o cours précédent

T248.32

77,21

276 674,12 283,90 712,37

Amplitude Monde D. 0
Amplitude Pacifique C. 0

Lancia Rance DPEA_ 0

kaciel Euro...

AUJOURD'HUI

SPORTS L'écurie Ferrari a réalisé dimanche 28 juin au Grand Prix de France, sur le circuit de Magny-Cours, son premier doublé depuis 1990 et la victoire d'Alain Prost et de Nigel Man-

sell en Espagne. L'Allemand Michael Schumacher, vainqueur, et son coéqui-pier, l'Ecossais Eddie Irvine, deuxième, ont devancé David Coulthard, sur

mand, après sa victoire dans le dernier Grand Prix du Canada, a signé le trentième succès de sa carrière. Un podium qui relance la course au titre de champion du monde des pilotes,

puisque Schumacher se retrouve à six points du Finlandais Mika Hakkinen. • LES MODIFICATIONS apportées par les ingénieurs de la Scuderia sur les voitures rouges annoncent de pos-

sibles rebondissements pour la seconde partie de la saison de formule 1. L'écurie Prost-Peugeot doit encore travailler pour confirmer la fia-

Les Ferrari s'imposent sur le circuit de Magny-Cours

Vainqueur du Grand Prix de France, Michael Schumacher vient signifier que la seconde moitié de la saison de formule 1 va être marquée par une lutte plus serrée avec les McLaren-Mercedes. Eddie Irvine a su résister aux assauts de Mika Hakkinen pour permettre le doublé de la Scuderia

IL NE FAUT jamais négliger les lote finlandais perd de prédéclarations de Michael Schumacher. Interrogé par Le Monde, quelques jours avant le Grand Prix de France de formule 1 à Magny-Cours, le pilote allemand avait précisé : « Nous avons effectué un gros trovail sur la voiture. » (Le Monde du 27 juin). Dimanche 28 juin, sur le circuit de la Nièvre, il a apporté la démonstration que les modifications effectuées par l'écurie Ferrari sur sa F 300 iul permettaient d'aller quelques secondes plus vite que ses adversaires.

Après un deuxième départ, dû à une interruption de la course par les commissaires pour l'immobilisation de la voiture de Jos Verstappen sur la grille, les Ferrari de Schumacher et de Eddie Irvine prennent la tête de la course. « Eddie et moi, nous avons fait un départ fantastique et nous avons passé les McLaren. C'est un des éléments qui firent la décision dans cette course », assure « Schumi », comme l'appellent ses admirateurs alle-

Schumacher devant, Irvine derrière, la Scuderia mène une drôle de danse, qu'elle va poursuivre pendant soixante et onze tours. Dès le premier virage, une stratégie d'équipe s'est en effet mise en action. Alors que Schumacher creuse l'écart en grignotant les secondes qui le séparent de ses poursulvants, Irvine contient les assauts des deux McLaren. Il pousse même, à la faute les pilotes des deux voltures au moteur Mercedes. Au vingtième tour, impatient de passer l'obstacle qui file ainsi devant lui, le Finlandais Mika Hakkinen tente une manœuvre risquée dans l'épingle du Lycée.

Il prend l'intérieur mais sa voi-

cieuses secondes. Il réalise aussi sans doute, à ce moment-là de la course, que ce dimanche les Ferrari sont au meilleur de leur forme. « j'ai eu quelques occasions de doubler, assurait-il après l'arrivée. J'ai essayé, évidemment, mais je ne voulais pas prendre de risques inutiles où l'un ou l'autre aurait pu sortir de la piste. »

SUCCESSION DE MALCHANCES

De son côté, son collègue d'écurie, l'Ecossais David Coulthard, doit faire face à une succession de malchances. Un embout de tuyau de ravitaillement récalcitrant l'oblige à multiplier les arrêts, souvent très longs, dans son stand pour obtenir le plein de son réservoir. « Ce n'était pas vraiment un bon jour pour moi, déclarait, laconique. le pilote qui devait se satisfaire d'arracher la sixième place, synonyme d'un point, en souffiant la place à Jean Alesi (Sauber-Pe-

Pendant ce temps, Michael Schumacher caracole en tête. L'Allemand tourne régulière-

ment plus vite que ses adversaires, leur prenant jusqu'à une seconde à chaque passage sur la ligne de chronométrage.

« Je me suis attaché à bien me- panne de radio. Je me suis un peu

ner ma course. Les dix secondes déconcentré. C'est très difficile de que je perds sur la fin de le rester lorsqu'on n'a plus de l'épreuve, c'est à cause d'une communications », assure Mi-

> Wurz, 14 pts ; 6. Giancario Fisichella, 13 pts; 7. Jacques Villeneuve, 11 pts; 8. Heinz-Harald Frentzen, 8 pts. Championnat du monde des

50 points; 2. Michael Schumacher,

44 pts; 3. David Coulthard, 30 pts;

4. Eddie Irvine, 25 pts ; 5. Alexander

pilotes : 1. Mika Hakkinen,

constructeurs: 1. McLaren-Mercedes, 80 points; 2. Ferrari, 69 pts; 3. Benetton-Mecachrome, 27 pts; 4. Williams-Mecachrome, 19 pts; 5. Stewart-Ford, 5 pts; 6. Sauber-Petronas, 4 pts; 7. Arrows,

● Prochaine épreuve : Grand Prix de Grand-Bretagne, le 12 juillet, à

chael Schumacher, Petits soucis, très petits soucis, qui n'empechent pas le pilote de franchir la ligne d'arrivée en premier.

Derrière lui, son coéquipier a su contenir jusqu'à l'ultime virage les assauts de Mika Hakkinen. Il s'adjuge ainsi la deuxième place, offrant à Ferrari son pre-

DEMONSTRATION PRILLANTE

Une démonstration brillante des travaux effectués entre les derniers grands prix par les ingénieurs de la Scuderia.

Trois semaines après le rendez-vous canadien de la formule 1, la nouvelle victoire du double champion du monde et le doublé des Ferrari ont relancé un championnat que certains n'hésitalent pas, il y a peu de temps, à définir comme une « balade » des McLaren-Mercedes. Même si dans l'équipe anglo-allemande on veut croire à un « retour à la normale sur les tracés de circuits

rapides de l'été ». Dimanche 28 juin au soir, Michael Schumacher effectualt les comptes de ses dernières victoires. « Six points de retard sur Hakkinen, ce n'est rien », assurait le pilote allemand. Un écart d'autant moins important qu'il était un peu plus conforté dans ses certitudes de disposer désormais d'une Ferrari compétitive, revenue au niveau des McLaren considérées il y a quelques semaines comme les seules dominatrices des circuits.

Cette victoire vient récompenser le rôle de Jean Todt qui fêtait, sur le circuit de Magny-Cours, son cinquième anniversaire au poste de directeur sportif de l'écurire Ferrari. Il a d'ailleurs saisi l'occasion pour annoncer qu'il prolongealt son contra pour une durée de trois ans.

S. B. (avec AFP et Reuters)

Peugeot maintient sa confiance à l'écurie Prost

L'écurie Prost-Peugeot n'a pas marqué le moindre point dimanche 28 Juin lors du Grand Prix de France. Le Grenoblois Olivier Panis s'est classé onzième et son coéquipier italien, Juno Trulli, a été contraint à l'abandon après une sortie de piste au deuxième tour. Le manque de résultats des voltures bleues sur le circuit de Magny-Cours n'a pas empêché le constructeur Peugeot de réaffirmer son engagement aux côtés de l'écurie de l'ancien champion. Après avoir annoncé le remplacement de Pierre-Michel Fauconnier par Corrado Proveda à la tête de Pengeot Sport, Jean-Martin Folz, PDG de PSA Peugeot-Citroen, s'est félicité de la progression réalisée dans la conception des voltures, affichant son assurance de « gagner avec Prost ».

« Le côté positif est la confirmation de la fiabilité des voitures. Toute l'équipe va continuer à travailler sur la performance, notamment la semaine prochaine, lors des essais de Silverstone », a pour sa part anaiyture part en tête à queue, juste à sé le quadruple champion du monde. Mais les résultats les plus tanla sortle de la chicane précédant gibles des nouvelles options sont attendus à l'occasion du Grand la ligne droite des stands. Le pi- Prix de Hongrie, dimanche 16 août.

Les classements

 Classement du Grand Prix de Prance (8º épreuve comptant pour le championnat du monde de formule 1): 1. Michael Schumacher (All/Ferrari), les 301,564 km en 1 h 34 min 45 s 026 (moyenne: 190,963 km/h); 2. Eddie Irvine (ht/Ferrari), à 19 s 575 ; 3. Mika Hakkinen (Fin/McLaren-Mercedes), a 19 s 747; 4. Jacques Villeneuve (Can/Williams-Mecachrome), à 1 min 6 s 965 ; 5. Alexander Wurz (Aut/Benetton-Mecachrome), à I tour ; 6. David Coulthard (G-B/McLaren-Mercedes), à 1 tour : 7. Jean Alesi (Fra/Sauber-Petronas), Championnat du monde des

Pete Sampras veut profiter de Wimbledon pour relancer sa saison

BAC 1998

En juillet

Consultez les résultats

sur Minitel

3617 LMPLUS

en fête. Pour la première fois depuls 1977, un joueur et une Hingis et Lindsay Davenport, les joueuse anglais sont en huitièmes deux premières mondiales, se de finale de Wimbledon. Le premier était attendu : Tim Henman était quart-de-finaliste 1997. La deuxième est une belle surprise. Elle s'appelle Samantha Smith et, samedi 27 Juin, cette Joueuse de vingt-six ans, 94 mondiale, qui bénéficiait d'une invitation, a disposé de l'Espagnole Conchita Martinez, huitième joueuse mondiale et championne de Wimble-

« C'est la plus belle victoire de ma carrière », a commenté Samantha. Elle est la première Britannique a atteindre les huitièmes de finale à Wimbledon depuis Jo Durie et Ann Hobbs, en 1985. Souffrant de fatigue chronique, elle avait été contrainte d'arrêter le sport en 1992. Le temps d'obtenir une licence d'histoire et, quatre ans plus tard, elle a été guérie. Elle a repris sa raquette et, au printemps, elle est entrée parmi les cent meilleures mondiales.

don en 1994 (2-6, 6-3, 7-5).

Lundi, en huitièmes de finale après le traditionnel premier dimanche de fermeture, à Wimbledon -, Samantha Smith devait rencontrer Nathalie Tauziat, tête de série nº 16, qui a éliminé sa compatriote Julie-Halard-Decugis (7-6, 3-6, 6-4). La Française s'épanouit toujours joliment sur le gazon anglais : à trente ans, elle dispute son sixième huitième de finale à Wimbledon. En 1997, elle avait été un tour plus loin en battant sa compatriote Sandrine Tes-tud. Celle-ci est toujours là, qui joue à Wimbledon son cinquième huitième de finale d'affilée en Grand Chelem. Elle y trouvera l'Américaine Monica Seles (nº 5), qu'elle avait battue au troisième tour lors de Wimbledon 1997. Hormis le départ de Steffi Graf promènent. Jana Novotna et Arantxa Sanchez-Vicario les nº 3 et 4 devaient attendre lundi pour jouer leur troisième tour. Un tournoi qui est, une fois de plus, bien souvent perturbé par la pluie.

FORTE IMPERSION Chez les messieurs, la compéti-

tion tourne favorablement à l'avantage de Pete Sampras. Le numéro un mondial et tenant du titre a fait très forte impression en première semaine, où il a balayé le Tchèque Dominik Hrbaty en moms d'une heure et demie avant de disposer du Suédois Mikael Tillstrom, également en trois sets. A Wimbledon, l'Américain tient

à relancer une saison qui va cahin-caha. Il a été éliminé en quarts de finale à l'Open d'Australie, dont il était tenant du titre, et éliminé au deuxième tour des Internationaux de France à Roland-Garros. Il n'a gagné que deux tournois mineurs, à Philadelphie et Atlanta, et a cédé son premier rang mondial au Chilien

L'ANGLETERRE du tennis est (n° 4) au troisième tour, le tournoi maines. Les observateurs le di-n fête. Pour la première fois de- féminin garde ses têtes. Martina saient en méforme et en pleine saient en méforme et en pleine crise de confiance, il a retrouvé son jeu qui sied si bien au gazon. Service foudroyant et régulier, rythme parfait vers la volée, Sampras se sent prêt à vaincre à Wimbledon pour la cinquième fois de sa carrière: « Wimbledon est un nouveau début et le seui moven de renrendre les choses en main cette année, a-t-il expliqué. J'al beaucoup de bons souvenirs ici. Cet endroit, au fil des ans, m'a donné l'occasion de montrer le meilleur de mai-même. C'est sans aucun doute le tournoi le plus important de ce sport. Si l'on ne peut pas être à la houteur d'un tournoi comme celui-là, autant ne plus jouer au tennis ».

Un onzième succès dans un tournoi du Grand Chelem lui permettrait d'égaler la performance de Bjorn Borg et de Rod Laver et de n'être plus qu'à un titre du record de Roy Emerson: «Je crois que c'est quelque chose de réaliste, a poursuivi le champion, manifestement de très bonne humeur. J'ai une chance à jouer ici et une autre occasion se présentera à New York à la fin de l'été. Je crois que je suis Marcelo Rios pendant quatre se- ossez jeune pour avoir encore

quatre ou cinq ans pour y parve-nir. » Lundi, l'Américain passait un sérieux test : Il rencontrait le Suédois Thomas Enqvist, 17º loueur mondial.

Les Français, eux, font pâle figure. Après l'élimination de Cédric Pioline, au premier tour, Jérôme Golmard a été sorti, samedi, par Petr Korda au terme d'une rencontre rageante où il a laissé passer de nombreuses occasions de prendre l'avantage (4-6, 7-5, 7-5, 7-5). Sur les six engagés dans le tableau final, il n'en reste qu'un: Sébastien Grosjean, champion du monde Juniors 1996, qui s'est hissé au troisième tour, sa plus belle performance dans un tournoi du Grand Chelem.

En raison de la phile, son match contre l'Espagnol Félix Mantilla, tête de série nº 16, a été reporté à hındi. Wimbledon, enfin, a découvert un Mark Philippoussis newlook. Cheveux ras et tennis plus réfléchi, l'Australien a battu le Russe levgueni Kafelnikov, septième mondial, au premier tour. Avec lui, les Anglais envisagent un quart de finale intéressant contre Pete Sampras.

Bénédicte Mathieu (avec AFP.)

SPORTS

Athlétisme, Cyclisme Football, Rugby, Tennis...

RÉSULTATS, RECORDS et PALMARÉS

Le Quinze de France réalise un sans-faute dans l'hemisphère Sud

AU TERME D'UNE VICTOIRE (34-9), SAMEDI 27 JUIN à Suva, face aux joueurs des îles Fidji, le Quinze de France a réalisé un sans-faute dans sa tournée dans Phémisphère Sud. Après avoir défait deux fois l'équipe d'Argentine (35-18 et 37-12) à Buenos Aires, les vainqueurs du Tournoi des cinq nations ont gagné leur troisième test-match contre les Fidjiens. Avec 106 points inscrits contre 39 encaissés en cinq rencontres, les chiffres ont plaidé en faveur des Français, même si la faiblesse des Pumas et des bonumes du Palmier a relativisé leur performance dans cette campagne de rodage avant la Coupe du

monde 1999, qui aura lieu en Europe. «Il nous manque toujours une capacité à être meilleurs et plus forts sur l'impact physique et la volonté d'être concentrés 80 minutes en attaque », a commenté Jo Maso, manager de l'équipe de France. Une défense bien ordonnée, une solidarité sans faille et quelques révelations, comme les joueurs du Stade français Arthur Gomes à l'arrière et Marc Lièvremont au poste de troisième-ligne centre, ont conduit Jo Maso à définir son objectif pour 1999 : « Etre champions du monde. »

■ MOTO: PAustralien Michael Doohan (Honda) s'est imposé dans le Grand Prix des Pays Bas, catégorie 500 cm3, samedi 27 juin à Assen. Sur le circuit de la Drenthe, l'Australien a obtenu la quarante-neuvième victoire de sa carrière, remontant ainsi à la deuxième place du classement général, à trois points de son coéquipier italien, Massimiliano Biaggi, nouveau leader du championnat du monde.

■ VOILE : Christophe Auguin s'est élancé de New York pour tenter d'améliorer le record de la traversée de l'Atlantique, samedi 27 juin. Le navigateur, à la barre de Géodis, accompagné de quatre équipiers, devra améliorer le temps réalisée en 11 jours 13 heures 22 minutes et

58 secondes par le Suédois Ludde Ingvall, sur *Nicorette*.

MATHLÉTISME: les Britanniques, chez les messieurs, et les Russes, chez les dames, ont gagné la Coupe d'Europe des nations d'athlétisme, samedi 27 et dimanche 28 juin, à Saint-Pétersbourg. Les Françaises se sont classées troisièmes, leurs compatriotes masculins s'attribuant la cinquième place au classement général. Stéphane Cali s'est imposé sur 100 mètres en 10 s 32, réalisant la meilleure performance française de la saison.

■ BASKET-BALL: après le départ de Phil Jackson, entraîneur des Chicago Bulls qui a mené l'équipe à son sixième sacre NBA, Michael Jordan s'est interrogé sur son éventuelle retraite des parquets. Samedi 27 juin, à Geenville, en Caroline du Nord, le champion a affirmé ne pas vouloir « d'un processus de reconstruction ». « J'ai la forte impression que le départ de Phil signifie malheureusement cela » a-t-il ajouté,

laissant planer le doute sur sa résolution définitive. ■ GOLF: PEcossais Sam Torrance a remporté l'Open de France, comptant pour le circuit européen, à l'issue du quatrième tour, dimanche 28 juin, sur le parcours du National (par 72), à Saint-Quentin-

Pluies au nord

MARDI, une perturbation venue de l'Atlantique traversera la moitié nord du pays. Elle apporte une couverture nuageuse importante accompagnée de pluies faibles. Plus au sud, une dépression se forme sur l'Espagne et des nuages remonteront sur les régions s'étendant des Pyrénées aux Alpes.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le ciel sera très nuageux tout au long de la journée. Des pluies faibles concerneront la Bretagne et la Normandie le matin puis gagneront progressivement les pays de Loire. Il fera de 18 à 21 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les nuages arriveront le matin. Ils seront accompagnés de pluies parfois soutenues sur Nord-Picardie et Haute-Normandie, plus faibles sur les autres régions. Il fera de 17 à 23 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - En Franche-Comté la journée sera ensoleillée. Ailleurs les nuages d'alti-

PRÉVISIONS POUR LE 30 JUIN 1998

Ville par ville, les minima/maxima de ten et l'état du ciel. S : ensolellié; N : nuageux;

15/20 N 14/23 N 11/23 N

12/17 F

12/17 P

12/20 13/26 13/23

16/32 N

11/17 \$

12/20 N 17/30 N 23/33 S

NANTES NICE

RENNES

TOURS

PAU PERPIGNAN

ST-ETIENNE

CAYENNE FORT-DE-FR.

PARIS

C : couvert; P : pinle; * : neige.

ODDALA

BIARRITZ BORDEAUX BOURGES

BREST

GRENOBLE

LIMOGES LYON MARSEILLE

CAEN

tude voileront parfois le soleil le matin. Au fil des heures les nuages s'épaissiront et en fin d'après-midi des pluies faibles et éparses se déclencheront. Il fera de 23 à 27 de-

Poitou-Charentes, Aquitaine. Midi-Pyrénées. – Sur Poitou-Charentes et nord Aquitaine les passages de nuages élevés n'empêcheront pas une journée ensolellée. Ailleurs le ciel se chargera l'aprèsmidi et des orages pourrout éclater, principalement sur le relief. Il fera de 23 à 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le Limousin et le nord Auvergne bénéficieront d'une journée ensoleillée. Ailleurs des foyers orageux se développeront sur le relief dans l'après-midi. Il fera de 24 à 32 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Les passages de nuages élevés le long du pourtour méditerranéen n'altèreront pas une journée dominée par le soleil. Il fera près de 30 degrés.

PAPEETE

EUROPE AMSTERDAM

ATHENES BARCELONE BELFAST

BELGRADE

BERLIN BERNE BRUXELLES

BUCAREST

BUDAPES

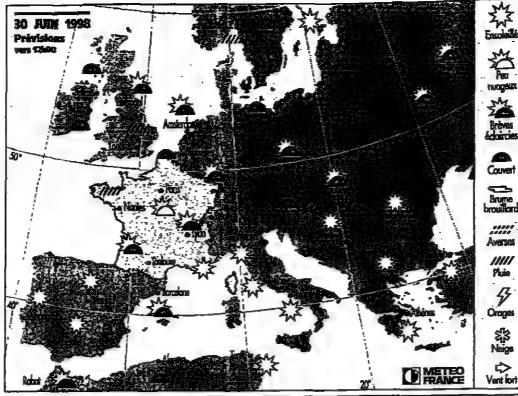
COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUL

12/20 N 22/28 S 13/22 N

12/20 P 14/26 N 12/22 N 15/24 N 11/21 N

23/29 P 26/30 S 21/27 N



21/35 5 18/32 5 12/21 N 6/20 5 17/23 N

26/31 P -28/29 P 27/31 N 31/43 S 27/31 C 26/30 C 20/30 S 29/32 P

LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI

DIAKARTA

DUBAI HANOI HONGKOA

JERUSALEM

NEW DEHLI

PEION SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO

17/23 C

13/26 S 5/17 C 25/31 S 20/26 N 18/22 C 20/26 S 16/21 P

23/32 C

CARNET **DU VOYAGEUR**

■ INDONÉSIE. Le voyagiste Jet Tours, qui vient de réouvrir l'Indonésie à la vente, diffuse un tiréà-part de 4 pages destiné à mettre en valeur la baisse des prix estivaux sur cette destination. Une réduction qui affecte aussi bien les vois avec Garuda que les séjours hôteliers et les circuits programmés par Jet Tours et Jumbo Voyages qui propose notamment un combiné de 12 jours/9 nuits à Bali et à Lombok à partir de 9 047 F (hors taxes d'aéroport) par personne en chambre double et petit déjeuner avec le vol A/R de Paris. Renseignements dans les agences et au 01-46-34-19-79. E CANADA. Air Canada sera le seul transporteur à relier sans escale, à partir du 13 juillet, l'est du Canada à San José, en plein cœur de la Siticon Valley. Ce vol quotidien au départ de Toronto sera effectué en Airbus 319 de 112

INFORMATIQUE

Un CD-ROM adapte Windows NT à tous les ordinateurs

15/22 N

17/24 5 12/18 N 13/19 P 17/16 P

23/33 S 14/19 N 14/24 N 23/34 S

11/14 P 22/33 C 14/23 N 20/31 S 18/33 S 16/29 S

13/17 P

BUENOS AIR.

CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES

MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS

SANTIAGO/CHI TORONTO WASHINGTON AFRIQUE

MEXICO

ALGER DAKAR

KIEV

NAPLES

ROME

ST-PETERSE

STOCKHOLM

OSLO PALMA DE M. PRAGUE

13/16 N

23/28 N 11/15 C

18/31 5

1421 C

17/29 \$ 18/26 N

10/15 10/15

15/18 F 16/26 S

LONDRES LUXEMBOURG

GÉNÉRALISER l'usage de Windows NT: un objectif que ne renierait pas Microsoft. L'éditeur de ce système d'exploitation, dont la version 5 est annoncée pour l'an prochain, vise le remplacement de tous les autres Windows (31, 95 et 98). Pourtant, c'est un Français, André Truong, qui prend le slogan à son compte et pousse ainsi le zèle jusqu'à devancer la stratégie de Bill Gates, le patron de Microsoft.

Quelques jours avant le lancement de Windows 98 (Le Monde du 25 juin), la société qu'il a créée en 1995, APCT, a annoncé la commercialisation d'AbsolutBoot, un CD-ROM capable de faire fonctionner Windows NT sur n'importe quelle machine, des PC aux ordinateurs de réseau (NC ou NetPC), en passant par les simples terminaux et les appareils domestiques du type des décodeurs de télévision. En plus de la licence Windows NT, II en coûte de 18 à 180 francs par copie d'Absolut-Boot pour les revendeurs et 1 000 francs pour un achat direct.

« Dans tous les cas, l'économie est instantanée nour l'utilisateur », assure André Truong, qui vise, pour l'instant, le marché des entreprises. Pour réaliser un tel exploit, cet innovateur s'appuie sur un double constat. D'abord, celui de la victoire de NT dans les entreprises, où le système d'exploitation gagne irrésistiblement du terrain dans les serveurs face à Linix et où « Windows 95 et 98 sont une aberration 🗻 affirme-t-il.

DÉGRAISSAGE »

Dès l'an prochain, avec la sortie de Windows NTS, le mouvement devrait s'amplifier. Peu à peu, profitant de la puissance croissante des ordinateurs, en milieu professionnel aussi bien que familial, l'usage de NT devrait se généraliser. André Truone ne néglige pas pour autant les faiblesses du vainqueur... L'un des princinaux défauts de Windows NT réside dans sa lourdeur, qui lui interdit de piloter la plupart des PC actuels. C'est en exploitant au mieux cette situation contrastée qu'André Truong veut surfer sur la vague NT pour imposer AbsolutBoot.

« Nous avons dégraissé Windows NT sans dégrader ses fonctionnalités », affirme-t-il. Du coup, le système d'exploitation revu par APCT tient sur un CD-ROM et il fonctionne sur un ordinateur sans disque dur. Tout comme chez les promoteurs des ordinateurs de réseau, APCT ne cultive plus l'intégrisme. Difficile de se passer totalement de disque dur lorsqu'il s'agit d'enregistrer des données personnelles ou confidentielles. Leur stockage sur un autre ordinateur, le serveur, n'est guère rassurant pour l'utilisateur.

Le problème que cherchent à résoudre les tenants de l'ordinateur de réseau ne concerne d'ailleurs pas les données mais les logiciels. En installant ces demiers sur le disque dur de chaque ordinateur, les entreprises voient leur facture de maintenance

et de mise à jour de leur parc informatique augmenter. En cas de problèmes de fonctionnement ou d'évolution des logidels, une intervention sur chaque poste est nécessaire. Soit, dans les grandes sociétés, des milliers d'heures de travail.

Les ordinateurs de réseau (NC) promettent de réduire cette facture en supprimant toute présence des programmes sur les machines. Pris en charge par les serveurs, les logiciels restent à la portée du service de maintenance. Malheureusement, le développement des NC semble

Un pionnier français de l'informatique

A 62 ans, André Truong n'a rien perdu de son enthousiasme. Même si ses rèves de pionnier de l'ordinateur personnel se sont rabattus sur le logiciel dans l'ombre de Microsoft. Dès 1973, cet ingénieur, qui a commencé sa carrière en développant des carbotrimètres (datation au carbone 14 et au tricium) chez Schlumberger, est l'un des premiers à créet l'ancêtre du micro-ordinateur, le Micral N. basé sur le processeur 8008 d'Intel qui intégrait 2700 transistors (le Pentium II en compte 7,5 millions). A l'époque, la société R2E, créée en 1971, vendait cette machine 8 450 francs, soit le prix des PC actuels. Une première production de 500 Micral avait trouvé une application dans les péages d'autoroutes, Mais, en 1978, c'est la fusion avec Bull. L'arrivée du PC d'IBM en 1981 et l'absence de dynamisme de Bull auront raison du Micral. André Truong se cantonne alors dans le conseil aux entreprises, avant de lancer son CD-ROM AbsoluBoot.

moins rapide que prévu APCT propose une solution qui présente les mêmes garanties d'économie et de sécurité de fonctionnement grâce au CD-ROM qu'il suffit de changer pour installer une nouvelle version. Le système d'exploitation fonc-

tionne grâce à la création d'une «image de Windows NT» cui occope environ 12 mégaoctets dans la mémoire vive de l'ordinateur. Les applications se trouvent également sur le CD-ROM. Ainsi l'ordinateur. qui doit disposer d'environ 64 mégaoctets de mémoire vive et d'un processeur Pennium, n'a pas besoin de son disque dur pour fonctionner. Le rôle de ce dernier se limite alors à l'enregistrement des données. Une tâche que l'on peut également confier à un lecteur de Zip (100 mégaoctets) ou à un SurperDisk (120 mégaoctets) qui présentent l'avantage d'être amovible. Un nouveau type de machine apparaît ainsi, dotée d'un puissant moteur et insensible à la complexité de gestion des disques durs. L'interrupteur d'un tel ordinateur peut être actionné à tout moment. Et le redémarrage s'effectue sans problème.

Michel Alberganti

DÉPÊCHES

■ LOTO: les tirages nº 51 du Loto effectués samedi 27 juin ont donné les résultats suivants :

Premier tirage: 9, 11, 26, 29, 36, 46, numéro complémentaire le 14. Pas de gagnants pour six bons numéros. Rapports pour cinq bons numéros plus le complémentaire : 911 125 F; pour cinq bons numéros: 7 060F; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 304 F; pour quatre bons numéros: 152 F; pour trois bons numéros et le complémentaire: 30 F; pour trois bons numéros: 15 F.

Second tirage: 2, 4, 9, 18, 47, 48, numéro complémentaire le 36. Rapports pour 6 bons numéros: 24 367 335 F. Rapports pour cinq bons numéros et le complémentaire: 77 965 F; pour cinq bons numéros: 6545 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 286 F; pour quatre bons numéros: 143 F; pour trois bons numéros et le complémentaire : 28 F; pour trois bons numéros : 14 F. ■ Depuis le lundi 22 juin, le Mil-

lionnaire de la Française des jeux permet à plus de gagnants de remporter jusqu'à 1 million de francs. Chaque tranche de 500 000 billets offre maintenant deux tickets aux trois « TV », au lieu d'un.

Lancé en 1991, il s'agit du jeu le plus populaire de France, avec 8.3 millions de tickets vendus chaque semaine en 1998.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 98154

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Aux bouts du gourdin. - 7. Dépasse

SOLUTION DU Nº 98153

L Machine-outil. - II. Echafaud. tilisé. – VIII. Falaise. Tu. – IX. Eta (ETA). Eros. Ses. - X. Récusa.

L Médiatiser. - 2. Acarien. Té. -3. Christ. Fac. -4. Hais. USA. -5. If. Eteules. - 6. Nasse. Bara. - 7. Eut. Ratio. - 8. Oder-Neisse. - 9. Rue. Le. - 10. Tons. Hi. Sa. - 11. Idéa-

AFFAIRE DE LOGIQUE PROBLÈME Nº 76

Les trois directions

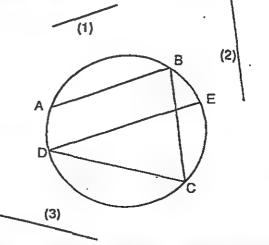
On se donne trois directions (1), (2) et (3) sur une surface plane. On part d'un point A situé sur un cercle, pour tracer la corde AB selon la première direction. La corde BC sera paralièle à la deuxième direction, la corde CD à la troisième, la corde DE à la première, et ainsi de suite... les cordes tracées ayant successivement les directions (1), (2), (3), (1), (2), (3),

Si par hasard la direction à prendre est tangente au cercle au point considéré, on admet que la corde est réduite à un point. La ligne ainsi tracée peut-elle

être infinie, ou retombe-t-on forcément sur le point de départ?

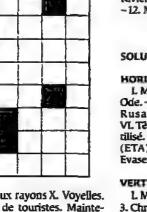
> Elisabeth Busser et Gilles Cohen © POLE 1998

Solution dans Le Monde du 7 juillet.



La ligne du RAR a au plus six sections.

On montre d'abord qu'elle ne peut en avoir sept. En effet, six sections consécutives ont une longueur maximale de 32 km (deux groupes de trois sections). Mais, comme les cinq dernières sections totalisent au moins 27 km, la longueur de la première section ne peut excéder 5 km. Si la ligne avait sept sections, on ferait ce raisonnement pour les six premières, puis pour les sections de 2 à 7. On en déduirait que les sections 1 et 2 ont au plus 5 km. En ajoutant le maximum possible (16 km) pour les trois suivantes, on n'atteindrait pas le mini-



HORIZONTALEMENT

161

IV

VI

VII

VIII

IX

l. Reconnaissance officielle. -II. Plus efficace quand il est sous pression. Ile. - III. Père prolifique, il confia toutes ses filles à la mer. Vertèbre cervicale. - IV. Rejeton bien enracine. Ne devrait pas être associé au travail. - V. Note. Peintre montmartrois. ~ VI. Sciées à moitié. Se rinçait l'œil et même les deux. - VII. Défraichie. Pleine au large. - VIII. Manque de finesse, et pourtant il est grand ouvert. Négation. A fait entrer le PC à la maison. - IX. Nobel allemand, ii

passa tout aux rayons X. Voyelles. - X. Lettres de touristes. Maintenue à l'écart.

VERTICALIMENT

1. Même dans un fauteuil, ce n'est pas de tout repos. - 2. Supprimer. Plus estimé comme poisson que comme vedette. - 3. Se penchent sur la nature humaine. -4. Symbole de l'ohm. Populaire et quotidien à Londres. - 5. Bien attachée. Un petit peu. - 6. Partie de la charpente. Pour respirer ou entendre, tout dépend du cabot.

la moyenne. Va droit au cœur. -8. Contracté. Tourne et retourne en tout sens. - 9. Petit groupe. -10. Aménagé pour prendre des bains. - 11. Coule quand il est noir. Rivière asiatique, Grande ouverte. -12. Met définitivement fin au mal.

Philippe Dupuis

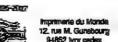
HORIZONTALEMENT

Ode. – III. Dari. Sternes. – IV. Irisés. Rusas. - V. Ais. Terne. Ll. -VI. Têtue. Ae. HIV. - VII. In. Sub-

VERTICAL EMENT

listes. - 12. Lessiveuse.

Le Thanhe est échte par le SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite saine l'accord le Monde rie du Mande





frecteur général : Dominique Aldur ent : Gérard Morax

21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 TEI: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26

Solution du problème nº 75 paru dans Le Monde du 23 Juin.

mum de 27 km, d'où l'impossibilité. On trouve ensuite une configuration de six sections qui convient:

5 km - 6 km - 5 km - 5 km - 6 km - 5 km.

au cercle, et constitue un echo du passage des piliers de la nei aux coupole, qu'ils supportent. Elle est aussi plus proche qu'on pourrait le croire des peintures saciennes exposées alentour, par la Précision maniaque de sa réalisation, et le jeu géométrique absnait dei u,est bas este gabdret. les spéculations autour de la perspective qui agitérent les atlistes de la Renaissance.

White is the first property of the state of but the training to the party of the party o La Gemäldega Sen architecture in

Manther Health Bucher rum flettir bare bei i beieten bie Michiganto de Cartaria dos Estados Buren and the second of the se du marat, air vertilenati de to peace y 12 peaces of a residen et diffications de 12 fertiles à 13 balles B1 811 15

Backston of the second of the NUT A COLUMN TO SERVICE AND A provide a service of the service of the Barran ... National Advantage of the Association of the Associ Robbinson هوافياها الرواجا

property of the second of the and the Commence of the second Report of the State of the Stat and the second of the stranger parties to the control analysis as plante in the control of Colombia. productives are a stacking and myamyda i saera er a pagyattisa guinted a control of that was year. for exercise a contract of the engineering DP tres critique la que l'auffer d'autre des tagade infriedringta symbolic suem pour la latterie l'assertiure

du masee in a monde. Un oppo-

chemic point on contravalent de-

printage and story NE PAÇADI, ANODINI,

On rouse a copercion for time. en 1986, in a lete control par les architectes many horse bleate fithmer et-Christoph Sartier, egisternerit chairges du plan et et transcore de la Pottedamer Plate, le greur du Betfin d'avant-morre Retardée par la remnication de musees, en 1960, et d'après discussions entre les parusans d'une seimplantation des collections dans l'ancien Ratset-Friedrich Museum (ex-Berlin-Est) et cent qui voulment cui nouteau hen et finnent par imposer feur point de vue, notamment en cusaist.

Sect believe DENTACAR UNING asset Mecha Pl mardial hierarchi du con prohibitul d'une téhabilità cerve our appe

de notre a

Si kis Beritani

terms leur not

patience a cité

TRIUT ich Collecti

mille deux cer

tures expended

reunies depuis

le début de la st

lemands furen

pleany careing

dans un b

Mars 1945. De

mounes series

cleus et les p

thrent expedie

sel en Thurings

tion de l'anch

Weiter arthur.

a activity on lyth

Fie Liebtata #

12 mini. If a cost

ANUTA INCIDENT

SE STANCES

H PRAINTS (NO PARK)

verer dentie ?

innes pur Garde

day, made aged

qui alvire le dire

nuisees à people

nalgalerie do 18 de la Sinolalida

tarnamie de H

pere serriosi i

parall noys de

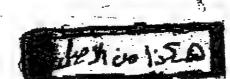
batiments & l'

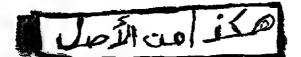
Le minimal et la Renaissance

Posee au centre de la nef, dans

un bassin, la sculpture de Walter De Maria est constituée de 27 pièces, chacune regroupant trois barres d'acter poli, de section polygonale, de 50 cm de haut, posces sur un socie de granii. Chaque pièce est composèt en declinant les combinatsons possible d'un pentagone, d'un heptagone et d'un ennéagone, d'où le titre 5-7-9. L'œil cherche à reconstituer la logique mathémalique qui a presidé à l'ordonnancement des formes, dont le décalage produit une tension et un mouvement les reflets de l'enu sur l'acier brillant, et la lumière changeante provenant des occidi. tendent également à dissoudre la geometrie rigoureuse des formes. L'œuvre résume à elle seule le problème qui se pose à quiconque part du carre pour arriver

Le MHI de grandes, trop elle évacués! deux hn endies ker, peu apeks 2 mai 1945; स IS TO HEADE. brûld ou s'ile STATE WAY MAYE. reste des design Jed evacuter Jeur cotte, from tremus de la d PACHET TOTAL Gallery de V furent reave qu'en 1948 et Str. Chieff, act n 1937. L'autre





CULTURE

ART Le dernier-né des musées ber-linois a été inauguré le 12 juin. Erigee dans le Kulturforum, non loin du parc de Tiergarten, la Gemäldegalerie abrite en ses murs une très belle

collection - dont l'origine remonte à Frédéric le Grand - de peintures du Moyen Age au XVIIII siècle. Celle-ci est divisée entre les écoles du Nord ~ représentées notamment par Hans

Baldung Grien, Holbein, Bruegel et Rubens – et celles du Sud – avec, entres autres, des tableaux de Raphaēl ou du Corrège. ● D'UN ABORD anodin, le musée se prête admirable-

ment à l'exposition des toiles, avec ses toits transformés en gigantesques verrières qui permettent au visiteur d'appréhender les tableaux à la lumière du jour. • LES ŒUVRES

présentées aujourd'hui n'avaient pas été réunies depuis 1939. Evacuées au début de la seconde guerre mondiale, elles étaient depuis réparties

La Gemäldegalerie de Berlin expose la peinture à la lumière du ciel

Après trente ans de tâtonnements, le musée, destiné aux tableaux du Moyen Age au XVIII^e siècle, a été inauguré le 12 juin. Son architecture simple est un écrin de rêve pour les centaines de toiles présentées sous ses gigantesques verrières

GEMÄLDEGALERIE, Kulturforum, Berlin Tietgarten, Matthäikirchplatz. M. Potsdamer Platz. Tél.: (00) 49-30-8301-465. Ouvert du mardi au vendredi de 10 heures à 18 heures, le samedi et dimanche de 11 heures à

> REBLIN de notre envoyé spécial

Le dernier-né des musées berlinois a été érigé dans le Kulturforum, un complexe situé au sud du parc de Tiergarten qui abrite le Reichstag et la porte de Brande-bourg. Avant la chute du mur, l'endroit avait été conçu pour faire pièce à la célèbre « le des musées » qui abritait, à Berlin-Est, le Pergamon, l'Altes Museum, l'Alte Nationalgalerie et le Kalser-Friedrich-Museum, rebaptisé en 1957 Bodemuseum par les Allemands de

Un premier concours avait été organisé en 1965, pour implanter les musées d'Etats ouest-allemands sur ce qui devait devenir le Kulturforum. Rolf Gutbrod, né en 1910 à Stuttgart, l'a remporté en 1968. Dix ans plus tard, il commença la construction d'un premier musée, le Kunstgerwerbemuseum (Musée des arts appliqués), qu'il acheva en 1985. Le bâtiment fut mal reçu; tout comme la personnalité controversée de Gutbrod qui, très marqué par les théories anthroposophiques, puis converti à l'islam, prêchait pour une architecture aux niveaux décalés et aux espaces irréguliers. Le projet qu'il élabora pour la Gemäldegalerie fut également très critiqué, en particulier à cause des façades vitrées qui symbolisaient pour l'architecte l'ouverture du musée sur le monde. Un cauchemar pour un conservateur de

UMB FACADE AMODEME

Un nouveau concours fut lancé en 1986. Il a été gagné par les architectes munichois Heinz Hilmer et Christoph Sattler, également chargés du plan d'urbanisme de la Potsdamer Platz, le cœur du Berlin d'avant-guerre. Retardée par la réunification des musées, en 1990, et d'âpres discussions entre les partisans d'une réimplantation des collections dans l'ancien Kaiser-Friedrich-Museum (ex-Berlin-Est) et ceux qui voulaient un nouveau lieu et finirent par imposer leur point de vue, notamment en raison du coût prohibitif d'une réhabilitation de l'ancien bâtiment, la construction de la Gemaldegalerie a débuté en 1991.

Le musée a été inauguré le 12 juin. Il a coûté 300 millions de deutschemarks (environ 1 milliard de francs). Les contraintes n'étalent pas minces : il devait s'insérer dans le plan d'ensemble conçu par Gutbrod, et intégrer des édifices existants, comme la villa Parey et le châtaignier de son jardin, mais aussi le palais Gontard, un abrite la direction générale des musées. A proximité de la Nationalgalerie de Mies Van der Rohe. de la Staatsbibliothek et de la Philarmonie de Hans Scharoun, le père spirituel du Kulturforum, il paraît noyé dans l'ensemble des bâtiments à l'architecture plus spectaculaire.

C'est heureux, car l'extérieur du nouveau musée est, pour tout dire, assez moche. Pire, la façade est remarquablement anodine, si on excepte un appareillage complexe

mariant des pierres de parement en granit taillées en bossage pour la base et un opus reticulatum de terre cuite pour l'étage, un mariage entre le néoclassicisme prussien et l'architecture italienne, entre le Nord et le Sud, couple classique et infernal de l'histoire de l'art qui se

UN IMTÉRIEUR MIERVELLIEUX

L'intérieur, allons-y : contrairement aux façades, c'est une pure merveille. Enfin, pour un musée de peinture, c'est-à-dire, on l'oublie parfois, un endroit qui est d'abord fait pour montrer des tableaux : ils sont accrochés sur des murs tendus de velours bleu, rouge, vert ou gris clair, supportant des toits tranformés en gigantesques verrières pour leur dispenser le meilleur éclairage qui soit, la himière naturelle zénithale. Les architectes se sont explicitement référés à une maxime de l'artiste contemporain allemand Georg Baselitz qui réclamait pour

la peinture « quatre murs et la lumière du ciel ». Le directeur du Musée du Louvre, Pierre Rosenberg, partage l'avis de Baselitz et l'a souligné dans le quotidien Berliner Zeitung: «Le grand succès de la Gemäldegalerie, c'est la lumière. La humlère du jour permet d'appréhensuivre les nuances de la couleur. J'ai visité le musée par un jour gris, pluvieux, les tableaux étaient vivants, ils ne ressemblaient plus à ces cartes postales aux couleurs criordes auxquelles tant de musées et galeries nous ont habitués. » Par beau temps, le résultat est le même : la

pente, également vitré. L'espace compris entre le faux plafond et le toit est suffisamment vaste pour permettre une bonne isolation, et des vélums réglables peuvent tamiser im soleil excessif. Après s'être perdu dans le hall d'entrée gigantesque conçu par

verrière horizontale qui surplombe

chaque salle est coiffée d'un toit en

Gutbrod, le visiteur passe dans une rotonde spectaculaire constituée de trois hexagones superposés, assemblage de dalles de verre translucides, décalés les uns par rapports aux autres et terminés par un dôme. Une sorte de sas, que les architectes ont voulu propice à la nécessaire pour pénétrer dans la peinture débarrassé des scories du monde extérieur et, disent les méchantes langues, de l'architecture de leur prédécesseur. De là, trois choix sont possibles:

au nord, Multscher; au sud, Botticelli : à l'ouest. Walter de Maria. Car la rotonde est un point de départ pour la visite d'une collection sagement divisée entre les écoles du Nord, d'une part, primitifs allemands et flamands, peinture baroque hollandaise, jusqu'à l'école anglaise du XVIII siècle; et celles du Sud, d'autre part, primitifs italiens, Renaissance et baroque, plus

quelques petits Français expatriés,

Poussin et Claude Lorrain notamment. Ce ne sont pas les montagnes qui séparent les deux écoles, la cisalpine et la transalpine, mais une vaste nef trapézoidale, d'environ 80 mètres de long. Les architectes voulaient en faire un atrium à ciel ouvert : les conservateurs les en ont dissuadés.

Si la lumière du ciel fait du bien à la peinture à l'huile, l'eau, de pluie ou autre, est contre-indiquée. La nef est donc ponctuée de piliers et couverte de trente-trois coupoles surbaissées, chacune percée d'un oculus. Presque au milieu de l'allée centrale, des tiges de métal poli poussent dans un bassin rempli d'eau : c'est 5-7-9, une sculpture de l'Américain Walter de Maria, célèbre pour avoir implanté en 1977 quatre cents pieux d'acier dans le désert du Nouveau-Mexique, un Lightning Field avec lequel foue la foudre, les jours d'orage. Cet élément déroutant concentre le regard : le visiteur se retrouve dans la position d'un moine, déambulant dans son cloître, l'œil tourné vers

Car, à bien la considérer, la Ge-

NEF, ABSIDES, CRYPTE

mäldegalerie est conçue comme une église : une nef centrale, où trône le Walter de Maria, et des collatéraux, deux successions de salles réparties de chaque côté, elles-mêmes divisées en deux. Les plus proches de la nef sont de grands espaces rectangulaires, qui permettent d'accrocher des tableaux imposants; les salles de la périphérie forment des cabinets plus intimes, pour des œuvres plus petites. Les visiteurs peuvent circuler rapidement au centre, et plus lentement dans le parcours latéral, stationnant devant les tableaux sans géner d'autres plus pressés, tout comme les croyants peuvent priet dans les chapelles ménagées dans les absidioles d'une église sans interférer avec l'office célébré dans la nef. Il y a même une crypte. si on peut nommer ainsi la galerie d'étude abritée à l'étage inférieur, côté sud.

A force de répéter que les musées sont les cathédrales du XX siècle, voilà des architectes qui ont fini par le croire. Mais s'ils l'ont fait sans génie, ils y ont mis beaucoup de respect : une église bien conçue doit conduire vers Dieu. Ce musée-là sert la peinture, au-delà de toute espérance.

Harry Bellet

Le minimal et la Renaissance

Posée au centre de la nef, dans un bassin, la sculpture de Walter De Maria est constituée de 27 pièces, chacune regroupant trois barres d'acier poli, de section polygonale, de 50 cm de haut, posées sur un socle de granit. Chaque pièce est composée en déclinant les combinaisons possible d'un pentagone, d'un heptagone et d'un ennéagone, d'où le titre 5-7-9. L'œil cherche à reconstituer la logique mathéma-tique qui a présidé à l'ordonnancement des formes, dont le décalage produit une tension et un ment. Les reflets de l'eau sur l'acier brillant, et la lumière changeante provenant des occuli, tendent également à dissoudre la

géométrie rigourense des formes. L'œnvre résume à elle seule le problème qui se pose à quiconque part du carré pour activer an cercle, et constitue un écho du passage des piliers de la nef aux coupoles qu'ils supportent. Elle est aussi plus proche qu'on pourrait le croire des peintures an-clennes exposées alentour, par la précision maniaque de sa réalisa-tion, et le jeu géométrique abstrait qui n'est pas sans évoquer les spéculations autour de la perspective qui agiterent les ar-

BUT REP AND

de notre envoyé spécial Si les Berlinois ont attendu longtemps leur nouveau musée, leur patience a été encore plus grande pour les collections qu'il abrite : les mille deux cent cinquante peintures exposées n'avaient pas été réunies depuis 1939. Un mois avant le début de la guerre, les musées allemands furent fermés, et les tableaux évacués. Ils furent stockés dans un bunker jusqu'en mars 1945. Devant l'avance des troupes soviétiques, les plus précieux et les plus transportables furent expédiés dans une mine de sel en Thuringe.

Le sort des pièces les plus grandes, trop volumineuses pour être évacuées, reste incertain : deux incendies ravagèrent le bunker, peu après la prise de Berlin, le 2 mai 1945, et personne ne sait si les tableaux monumentaux ont brûlé ou s'ils ont été emportés avant par les vainqueurs, avec le reste des œuvres qui n'avaient pas été évacuées. Les Américains, de leur côté, firent main basse sur les trésors de la mine de sel et en expédièrent une partie à la National Gallery de Washington. Ils ne furent renvoyés en Allemagne qu'en 1948 et ne retrouvèrent Ber-lin-Ouest, au musée Dahlem, qu'en 1957. L'année suivante, une partie

des œuvres emportées par les So-viétiques fut réinstallée à Berlin-saire, son protégé, l'archéologue

Au début des années 60, la collection de peinture était aussi net-tement divisée que le reste du pays. La Gemäldegalerie nouvellement inaugurée se devait de fusionner à nouveau les deux ensembles. Or, imaginée avant la chute du mur, elle n'a pas été conçue pour cela et, au dire des habitués, rares sont les tableaux de l'ancien Bodemuseum

saire, son protégé, l'archéologue Alois Hirt, prononça un discours dans lequel il suggérait que soit construit un musée ouvert au public qui abriterait le meilleur des collections royales. Le souverain consentit puis eut d'autres soucis : la Prusse fut envahie par les armées napoléoniennes, et les tableaux partirent pour Paris. En 1815, Prédéric-Guillaume revint les chercher, à la tête de ses propres

Personne ne sait si les tableaux monumentaux du musée ont brûlé lors de l'incendie du 2 mai 1945 ou s'ils ont été emportés par les vainqueurs

de Berlin-Est à avoir été accrochés dans le nouveau musée, tout neuf mais déjà trop petit.

Comme la plupart des collections de grands musées, à l'excep-tion notable de celle du Kunstmuseum de Bâle, celle de Berlin est d'origine princière. Frédéric le Grand (1740-1786) aimait l'art contemporain: il acheta donc Wattean, Chardin et d'autres, pour son usage personnel. Son successeur, Frédéric-Guillaume III, eut droit a

troupes. Il en profita pour faire l'emplette d'un ensemble de peintres baroques italiens, puis, en 1821, acheta la collection d'un marchand anglais nommé Edward Solly: 677 œuvres, qui doublaient d'un coup les collections royales. Elles furent exposées dans un musée inauguré en 1830. Les écoles du Nord et du Sud étaient réparties dans deux galeries différentes, déjà. Puis l'intérêt baissa, jusqu'à la création du Reich allemand, en 1871 : Berlin devenait la capitale d'une grande nation et devait tenir son rang. Des crédits importants furent donc affectés aux musées.

A la même époque, Wilhelm von

Bode commençait sa carrière, qui

lui valut le surnom significatif de « Bismarck des musées ». La Gemaldegalerie acheta Bellini, Carpaccio, Titien, mais aussi Van Eyck, Memling ou Bruegel, sept Dürer, quelques Holbein, sans oublier le plus cher de tous, L'Adoration des Mages de Hugo Van der Goes, acquis en 1914 pour un million de marks-or, et seize Rembrandt, dont L'Homme au casque d'or : ses contemporains y voyaient l'archétype de l'Allemand. On a découvert depuis que le tableau était faux. Pour opérer ses rafles, qui le rendirent célèbre sur le marché de l'art, avant que les milliardaires américains ne viennent lui tenir la dragée haute, von Bode sollicitait les autorités, mais aussi les mécènes privés, qu'il eut l'idée de regrouper en 1894 en une association, dont tout membre de la bonne société berlinoise se devait de faire partie.

On l'aura compris, la constitution relativement récente de la collection de la Gemäldegalerie, si on la compare du moins à celle du Louvre, du Prado ou des Offices, et d'œuvre que d'autres musées des grandes capitales.

Elle n'en est pas pour autant dépourvue. Ainsi le retable de L'Adoration des mages, peint vers 1506 par Hans Baldung Grien, à comparer - ce que le parcours muséographique qui divise l'histoire de l'art en deux écoles interdit de faire avec celle, tout petit panneau d'une prédelle, peinte par Masaccio près d'un siècle plus tôt, ou la Madone Terranuova de Raphaēl, ou le portrait du Marchand Georg Gisze, un Holbein exécuté à Londres en 1532. Et Les Proverbes flamands, de Bruegel. Et l'Andromède ligotée par Rubens. Et la Suzanne déshabillée par deux juges libidineux et caressée par le pinceau de Rembrandt. Et le cygne étreignant Léda, dont le Corrège a su rendre l'expression ravie... Sans oublier l'émouvant profil de jeune fille peint par Antonio del Pollaiulo, et le non moins remarquable portrait d'une autre ieunette, par Petrus Christus: à cinc ans près, l'Italienne et la Nordique sont contemporaines. Placardées dans les rues de Berlin, elles signalent l'ouverture de la Gemâldegalerie. Chacun de ces tableaux - et bien d'autres encore - vaut le voyage.







sur panneau de chêne (188 x 124 cm). Autrefois conservé au Bodemuseum, Berlin-Est. Cl-contre : « Le Marchand Georg Gisze » (1532), de Hans Holbein le Jeune (1497-1543). Huile sur panneau de chêne (97,5 × 86 cm). Autrefois conservé au musée Dahlem, Berlin-Ouest.

L'histoire mouvementée d'une collection remarquable rendent moins riche en chefs-

L'architecte Michel Rémon à la rencontre du paysage

La nouvelle Ecole des arts et métiers, à Metz, enseigne à prendre le large

de notre envoyé spécial « Un industriel japonais donnera une conférence à 10 heures », lit-on sur une petite affiche qui donne le ton, laconique, sur un panneau du hall d'entrée : un grand espace pour une grande école. Dépouillé, mais sans austérité, sévère mais juste, tenu et tendu, étonnamment lisible enfin, malgré la complexité des volumes. Bien que l'architecte Michel Rémon ait refusé le moindre effet de symétrie, tout est organisé ici selon une limpide rose des vents. Impossible de se perdre dans la nouvelle Ecole nationale supérieure des arts et métiers (Ensam) de Metz, l'une des six du même nom en France. A terme, elle accueillera ici quatre cents étu-

L'école est composée de plusieurs éléments hétéroclites reliés par des passerelles : un bâtiment d'administration et d'enseignement, quatre logements de fonction, un gymnase et un immense atelier. L'ensemble apparaît comme un unique et grand édifice, horizontalement étiré sur 700 mètres à travers le paysage. Un long trait de

craie blanc, net, sur un tableau vert. A l'Intérieur domine une impression de fluidité et de clarté. Les surfaces colorées y rendent hommage au blanc. Les fonctions sont clairement articulées, les salles, quelle qu'en soit l'échelle, exactement emboîtées. Un boulot impeccable, à commencer par les menuiseries, de la ferraille lourde et standard, mais que le maitre d'œuvre a prédigérées avec assez d'efficacité pour que le dessin général les avale avec grâce. C'est une école assez prosaîquement tournée vers le progrès technique, pas un lieu de culture. On ne ressent donc pas de plein fouet l'émotion qui saisit par exemple dans les musées de

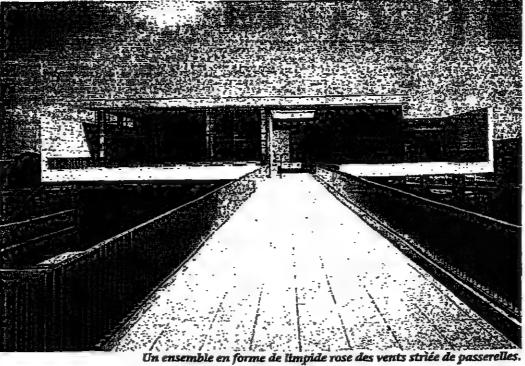
Simounet (Nemours) - une référence pour Rémon-, Ciriani (Péronne), avec lequel il a travaillé, ou encore Faloci (Mont-Beuvray). La spécificité du programme interdisait une certaine forme de lyrisme. Elle n'aura pas empêché un professionnalisme attentif, une poésie reposante. Une vraie leçon

Au-delà de sa maîtrise du bâti, et d'un style qui apparente Rémon aux modernes purs et faux durs, l'intérêt principal de l'école réside dans le lien établi avec l'environnement, qu'il solt construit, sinon urbain, ou naturel. « Faire en sorte que le paysage appartienne à l'école », tel était explicitement le propos de l'architecte, qui a travaillé pour l'occasion avec le paysagiste Jacques Coulon. Appartenir? La formule est un peu possessive, mais ça marche, et l'inverse aussi: l'école appartient désormais corps et âme à la technopole Metz 2000 et aux verdures qui l'accom-

Michel Rémon, un peu moins de la cinquantaine, est un professeur-né qui ne doit pas aimer l'imprécision. Il a notamment construit l'université de Cergy-Pontoise (deux mille étudiants) en 1989 et mis en chantier un des laboratoires de la police à Ecully, près de Lyon. Il enseigne à Versailles. Quand II fait visiter ses bâtiments, II explique tout et dans le détail, comme s'il fallait se pénétrer du modèle. Il montre ce qui est réussi, et ce qui à son avis ne l'est pas, ce dont il assume la responsabilité (c'est rare), et ce qui lui a échappé : par exemple le «bon » grillage, celul qu'il a dessiné, et le « mauvais », qu'on aurait reconnu tout seul parce qu'il y a le même à Castorama. Et justement, à Metz, il y

la forêt Pour certains, est bien plus qu'un lieu

de promenade...



avait, en juin, le Salon de la quincaillerie. Rémon, un anxieux du genre à s'y rendre en douce, pour trier les boulons par matière et par taille, n'en avait pas vraiment besoin, Pour l'Ensam de Metz, tout était prévu, dessiné. Les élèves de l'école, eux, sont

devenus célèbres pour leurs jeux particulièrement barbares, à l'occasion de bizutages. Ils forment une corporation si soudée qu'ils peuvent imposer de curieux éléments de programme. Ainsi la « zaccarée », cour carrée, où pendant deux mois les gadz'arts font tourner leurs nouveaux condisciples en bourriques. Cet élément prestigieux a été confié à un autre architecte, en même temps que les logements d'étudiants et une cafétéria, le tout formant un ensemble jaunatre, parfaitement insipide. Pouvait-on imaginer pire proximité ? Oui. Un autre constructeur a en effet été chargé d'édifier une sorte de « machin » court sur pattes, vraiment innommable et pourtant baptisé World Trade Center. Quatre gros cubes de verre fumé à terme, deux seulement

secours pour les mauvais élèves. Ils ne risquent rien de toute façou. Ils sont ici à la limite d'une de ces zones où pullulent les industries dites propres, et les écoles qui vont de pair. Mais surtout, s'ils venaient à s'égarer après une leçon de géo-

golf municipal. Architecture médiocre mais nature avantageuse, voilà ce qui définissait le site confié à Rémon et son complice Coulon, ce qu'il fallalt exalter ou ce qu'il fallait au contraire faire assimiler par le

métrie descriptive - une valeur sûre

à l'Ensam -, ils seraient accueillis en

douceur par l'herbe drue d'un vaste

corps pluriel de l'école. On s'en rend compte en montant sur une terrasse hélas réservée au conseil d'administration. Leur intelligent dialogue se trouve aussi résumé dans un détail en rez-de-chaussée, lui-même bâti du reste sur pilotis. Une terrasse plantée semble filer d'un trait vers la forêt. C'est en fait un « haha », un de ces soubresauts de terrain dont se servent les jardiniers pour haper l'horizon. Tellement bien fichu et planté qu'on en oublierait le professeur et la conférence de l'industriel japonais.

Frédéric Edelmann

DÉPÉCHES

■ CINÉMA : une forte hausse de la fréquentation dans les salles françaises a été enregistrée durant le premier trimestre de 1998, comparée à la - déjà très bonne période correspondante de 1997. Le triomphe historique de Titanic est la principale raison de cette augmentation de 42,9 % (51,8 millions de spectateurs, soit 16,6 millions d'entrées supplémentaires). Mais si les films américains bénéficient d'une hausse de 62 %, ce sont les films européens qui, en valeur relative, progressent le plus (3,4 millions d'entrées, soit + 259,3 %). La fréquentation des films français reste stable, grâce notamment au succès des Visiteurs 2 (7,7 millions

MART: le conseil de Paris a entériné le 22 juin la donation de quatorze œuvres du peintre Simon Hantal au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Cette donation comprend cinq grandes toiles et des œuvres de plus petit format dont la réalisation s'échelonne de 1950 aux années 90. Chacune représente une période significative du travail de Simon Hantaï, né en 1922 près de Budapest et installé en France depuis 1949. Les tableaux sont présentés jusqu'au 23 novembre avenue du Président-Wilson.

🖿 Un grand tableau peint en 1923 par Francis Picabia (1879-1953), à la fin de sa période dadaiste, et intitulé Dresseur d'animaux, a été préempté par le Musée national d'art moderne pour 6,5 millions de francs. L'œuvre provenait d'une collection privée française. Elle était estimée entre 5

«Virus », de Kasper T. Toes

Jazz à Vienne

Carlot To the State of the Stat

AND MARKET THE PROPERTY OF THE PARK THE

the course species

Carrie 14 September 1

Takana San Shide

Transport of the

CHOOK THE PROPERTY

neg with SHEETS

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Lake & Charges all

Control of the section

tentiniat track

BANK CAR CARREST

to transition BY

ANTAL SAMPLE

in wings At

्त्रकात् स्टब्स्स

Both the state of the state of

Willy Received

The state of the s

March 10 to 1 miles and the name of a con-

All Sales State of

VIRUS refeation ; de Naspet Liespitt Francisco Aublet labelle second comprantes; Pitsemble Accessible Note, texts. nique freum de exercica Conservação SMARL BERST, C. Ages a W. Theatre des Board to du Note, to

American Commence of the American with the control of the state of the that forther is a bound of a A 1881. Rune course that the property register. didate ment, and in contraster day parte deriver a location partial sate deuter ein in die die der errige nale de la fectione qui la presimatodisté : constitution of the applications. en 688 fig. de la la create Nati Mai la

technical Martin or appropriately wellde trompette (2), considerat tractes NSTANTANÉ LE RETOUR

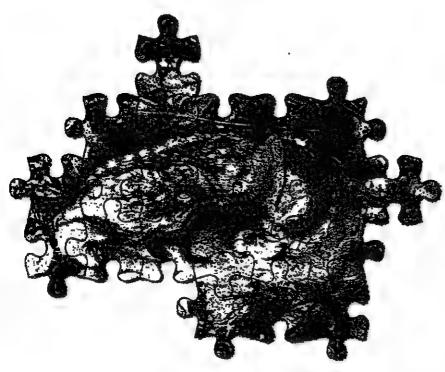
DEPROMETHEE le 2 mai 1435, . . . Matin, an glis-Differ de des se llançais une carre-Pagne de plante constre une Sulpture de pariços s'appenda (1891) 1973), Promistry or anglant to vactour, une econominde publique engee i Paris ansant he Palans de la decovere decimal Exposition universelle de 193". Le 15 may, le justirual books so themsels hade nue photographie de l'aguere detruité, compagnos de la legende le Erifin Promethee a strictle son socie * la sulpture de angeais, comme l'a analyse Inistories Pascal Ony, dans e Galogue de l'exposition Fact A histoire - Lipchitz va y fusionner debt thenter conficientment pole. miques, un sens propre, des annees précédentes celus remontant à 1931, de Frometheo liberateur des hommes hommage explicite aux Combattant, des Lumières luttant

ses formes, celui de David triampham en 1933 d'un Goliath identile lans equivoque par l'inscription d'une statika . Sonanto ans plus tard, le 20 mai 998, Catherine Trautmann, mlnistre de la culture et de la commer

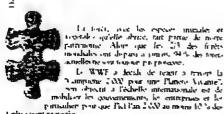
Traitement de texte Canon Jet 300 Chez Duriez 1 980 F TTC

Simple d'utilisation. Performant Qualite professionnelle. Verificateur orthogrphique. Compatible PC. Léger. Duriez, 3 ruo La Boötie Paris Se 112 bd St-Germain Paris 60

ayant pour l'heure été construits et s'imposant à l'école comme une entrée de service. Ou une sortie de

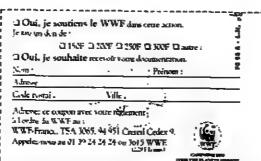


dès aujourd'hui les forêts naturelles.



En France et dans le DOM-TCOL le WWF a decide de consentre normannent ses entors sur les torte de Fortamebleau, de la Flante des Moures, de Corpe, de Norvelles Labdenne et de

Decouvret les actions engagers par le WWF contre la dégradation et la destination des forêts... Sourcines-le, pour que nos entains puissent constitée Jenuari les forêts vivantes.



OFFROMS A NOS EMFANTS HEE PLANETE VIVANTE

Le palais Massimo rouvre ses portes et revisite la Rome antique

ROME

de notre correspondant Walter Veltroni, ministre des biens culturels, avait promis que le palais Massimo serait rouvert à la fin de juin. Il le sera, même si les travaux de restauration sont loin d'être terminés. Il faudra encore quelques semaines, sinon plus, pour que le visiteur puisse jouir complètement d'un nouveau morceau de choix de l'art romain antique. « Dans l'histoire de l'administration publique en italie, ce n'est pas évident. Cette réouverture a donc valeur de message et illustre uri changement radical dans notre pays », a souligné M. Veltroni. L'inauguration officielle a eu lieu, samedi 27 juin, par le président de la République, Oscar Luigi Scalfaro.

La réouverture du palais Massimo s'inscrit dans la remise en valeur du patrimoine artistique de la Rome ancienne, dont les différentes périodes se déclinent en fonction des musées: Le palais Massimo sera sans doute le point d'ancrage de la Rome éternelle, partant de l'ère épublicaine jusqu'à l'époque de Constantin à travers une exposition de statues, de fresques, de mosaïques et de monnaies. La mise en valeur de ces trésors fait appel à des techniques modernes. Il est encore difficile de se rendre parfaitement compte de ce que sera le produit totalement fini. Mais il est sûr qu'il sera de grande tenne si l'on en juge par la qualité des œuvres exposées et les moyens utilisés pour les admirez.

240 MELIONS DE PRANCS ET CIUNEZE ANS DE TRAVAUX

Reconstruit entre 1883 et 1887, le palais Massimo appartenant à la famille du même nom avait été détruit à l'occasion de la construction de la gare de Termini, à côté de laquelle il est situé. Devenu un institut jésuite, il fut transformé en hôpital militaire pendant la seconde guerre mondiale, avant de retourner à ses fonctions éducatives et être finalement racheté par l'Etat en 1981. Il aura fallu 70 milliards de lires (240 millions de francs) et quinze années de travaux pour remettre en état cet édifice de style XVI^e qui sera le point de départ d'un nouveau parcours de l'archéologie romaine.

Ce voyage culturel commencera en fait dans le train, au départ de Paris. Un wagon doté de moyens multimédias permettra aux passagers de s'initier à la découverte de Rome. Cette expérience d'animation culturelle sur rails avait commencé dans le sens Rome-Paris à l'occasion de l'exposition Delacroix et sera reprise cet automne pour les expositions Millet et Van Gogh au Musée d'Orsay. ales de l'attade à .

UN SOUS-SOL TRANSFORMÉ EN FÖRT KNOX

Le palais Massimo offrira, en tout premier lieu, au visiteur à peine débarqué du train, une vision étonnante et moderne d'un parcours fabuleux. Si l'on commence par le sous-sol transformé en fort Knox, des bijoux, des objets retrouvés dans les tombes et près de trois mille pièces de monnaie, dont une partie provient de la collection de Victor Emmanuel II donnée à l'Etat. Au rez-dechaussée et au premier étage, une très belle sélection de portraits, de bas-reliefs, de sculptures datant de la période située entre le II siècle avant J.-C. et le premier siècle de notre ère, avec notamment une statue d'Auguste en habit pontifical et un Dionysos de bronze retrouvé dans le Tibre. Au deuxième étage enfin, un énorme travail de reconstitution permet de retrouver l'intérieur des villas romaines comme la Parnesina ou la villa de Livia, avec les fresques, les plafonds de stuc, les mosaiques. Trois chambres à coucher ont été reproduites

avec leur décoration d'origine. La réouverture du palais Massimo est le point d'orgue de trois journées consacrées à la culture, à travers l'archéologie romaine. Six nouvelles salles du Musée national étrusque out également été inaugurées. Prochain objectif, le palais Barberini, dont les travaux de réfection devraient être terminés pour l'an 2000.

Michel Böle-Richard

Conflit à l'orchestre philharmonique de Nice

de notre correspondant Environ deux cents musiciens appartenant à différents orchestres de France doivent donner, lundi soir 29 juin, sur le parvis du théâtre de Nice, un concert classique gratuit pour manifester contre le licenciement de quatorze instrumenta-listes de l'ensemble philharmonique de Nice. Tous les pupitres, exceptés les aitos, sont touchés par les restrictions budgétaires annoncées par le maire, Jacques Peyrat (RPR). Les contrats des cent onze musiciens, d'une durée de trois ans, viennent à échéance le 30 septembre. Par une lettre datée du 18 juin, M. Peyrat en a informé quatorze de leur non-

En décembre 1997, au cours d'une réunion avec les représentants de l'orchestre, les responsables de la politique culturelle de la ville avaient affirmé leur intention de supprimer vingt postes. La ministre de la culture, Catherine Trautmann, a écrit, en février, à M. Peyrat pour lui proposer une rencontre afin de procéder à « un échange de vues sur les perspectives d'avenir de l'opéra de Nice et de ses différentes composantes ». L'orchestre philharmonique de Nice ne

reçoit aucune subvention de la part du conseil régional, tandis que l'Etat ne le finance qu'à travers sa participation à l'ensemble des activités de l'Opéra, soit 3,8 millions pour un budget total de 160 mil-

Le syndicat des artistes-musiciens de Nice et des Alpes-Maritimes, soutenu par la CGT, avait obtenu l'accord des différents partenaires pour une table ronde. Jacques Peyrat a alors soumis aux musiciens un protocole d'accord dans lequel il proposait une diminution des salaires. Le syndicat refusa et la réunion fut ajournée.

COÚTS ÉLEVÉS DES PRODUCTIONS Une autre tentative de dialogue a

lieu le 19 juin entre le maire, le directeur régional des affaires culturelles et le préfet. Mais les lettres de non-renouvellement sont parties la veille. Dans une lettre adressée, jeudi 25 juin, à Mª Trautmann, M. Peyrat lui demande de réévaluer sa subvention.

Le conflit révèle la situation tendue entre l'orchestre et le directeur de l'Opéra nommé en 1997 par M. Peyrat, Gian Carlo del Monaco, auquel les syndicats reprochent les coûts élevés des productions.

L'ancien maire de Nîce Jean-Paul Baréty (RPR) estime que l'Etat, la région, le département doivent apporter leur concours dans le cadre d'une gestion lyrique plus rigoureuse, plus transparente, impliquant un coût unitaire de production plus raisonnable.

Les musiciens craignent que la

diminution des postes et le défaut de financement croisé soit une atteinte directe à l'expression du répertoire classique en région. «La situation de l'orchestre de Nice est anormale. L'Etat devrait y être davantage partie prenante et le maire n'a pas à boycotter une nouvelle opportunité, explique Benoît Machuel, secrétaire général du syndicat des artistes-musiciens. Nous sommes la plus grosse formation de la région qui peut aborder l'ensemble du répertoire avec ses forces propres. » L'orchestre de Marseille compte quatre-vingts musiciens, celtii de Cannes trente-neuf. Toutes les régions n'ont pas un grand orchestre, alors que, paradoxalement, les musiciens estiment que la qualité de la formation des conservatoires de province est en pro-

Jean-Pierre Laborde

COUNTY HAS THE LTS FALLS FREEH THE THE RESERVED BY was been been the best of rate at tenten fit ्यं हा न्य विकासित Aggra I W geg Little biet eine in megfale er freie milite CHARLE SOLARS Charle of Artist CONTRACT CONTRACTOR THE A SERVE OF park intrati Cour liberte

, the early the Utitle talk fraff. purer de a intenials if the Las dermer di nication, iff dute white raprocitation of Jane Usu Palai PRESIDENTIAL onginalie, y aussi dinto ias I ta mai par Solange inclairee par çois Bodin. Furte N'V

sculpture, 44 de mai 1940 Lipchitz en aux Etats-U çu du régim sion artistic d'Octobre nazis, Lipci renonçait F ment deu gnard Lip ment pas Trautment tontre l'obscurantisme sous toutes rendre auk

le Prométi

de grand-r

l'arrivée d'Armand Meignan, directeur de l'Europa Jazz Festival

Le festival isérois a débuté en danse et en chanson

Avec la dix-huitième édition de Jazz à Vienne s'ouvre la saison estivale des festivals de jazz, La cité iséroise reçoit dans son théâtre antique les stars du jazz et quelques formations calibrées pour danser ou chanter en chœur. Ainsi, Kassav et le Blues artifices peut s'entendre au Club de minuit. Jef SiBrothers Band ont réjoul cinq mille personnes, sacard y a inauguré une programmation excellente.

KASSAV, BLUES BROTHERS BAND, JEF SICARD, festival Jazz à Vienne, théâtre antique et Théâtre de Vienne, le 27 juin. Jusqu'au 11 juillet. Programme complet et locations au 04-74-85-00-05. De 100 F à 150 F, sept soirées 600 F. Internet : www.jazza-

VIENNE (Isère)

de notre envoyé spécial Le théâtre antique de Vienne doit être vu de ses hauteurs. Un coup d'œil pour le soleil couchant orangé, un autre vers le bas où, sur les gradins et devant la scène, cinq mille personnes, trois générations, s'installent... le décor de Jazz à Vienne est planté. Bien sûr, il va pleuvoir - des trombes, même - durant l'entracte. Miles Davis en a fait un mythe en 1989 (Le Monde du 5 juillet 1989). On s'équipe et on chante. Pour la soirée d'ouverture de sa dix-huitième édition, samedi 27 juin, Jazz à Vienne a calé un programme infaillible. Kassav pour danser et le Blues Brothers Band pour chan-

rea, Manhattan Transfer, George Benson, John McLaughlin, Jean-Luc Ponty, Dee Dee Bridgewater... - viendront les jours suivants. Donc dansons. Kassav, qui a po-pularisé le zouk des Antilles françaises, bâtit tout son show sur cette invite.

Les chanteurs et chanteuses ap-

pellent à « mettre l'ambiance ». Il y a des « ola » de Coupe du monde, tout le monde sautille à la demande. Cette volonté d'« ambiance » finit par lasser parce que la musique se déroule mécaniquement, purement récréative là où l'on aimerait de la spontanéité. Au milieu du spectacle, le guitariste Jacob Desvarieus y va de sa banalité anti-jazz: «On m'a dit que c'était un festival de Jazz Icl. Le genre d'endroit où l'on tape gentiment dans ses mains et où l'on est bien habillé. » Froid. Le public de Jazz à Vienne est plutôt du genre festif, c'est même la marque du festival. Somy Rollins, qui avait mis des cadences de biguine dans sa musique il y a quelques lustres,

Le Blues Brothers Band déboule. C'est aussi un show avec

une idée : rappeler au public qu'il y eut, il y a vingt ans, un film The Blues Brothers de John Landis, ou'il v en a un autre aujourd'hui. Kassav ou les Blues Brothers, une idée, un spectacle, c'est assez pratique. Le répertoire puise dans les morceaux du premier opus - Peter Gunn, Gimme Some Lovin', Sweet Home Chicago..., -, vire vers ceux, pas encore assimilés côté specta-

rhythm'n'blues.

THEATRE ANTIQUE AUX ANGES C'est roublard, très prévisible et pourtant on marche. Parce que ces gars venus de Memphis, de New York ou du Kausas - attention, pointures haut de gamme: Steve Cropper, Donald Dunn, Matt Murphy, Lou Marini, Alan Rubin, Leon Pendarvis... - ont l'air d'y croire comme au premier jour derrière la nonchalance affichée; surtout parce qu'ils le laissent entendre. Le théâtre antique est aux anges. L'arrivée d'Eddie Floyd fera monter le son. Le chanteur de

Knock on Wood enchaîne les hom-

mages à Wilson Pickett ou à Otis

teurs, du second, y ajoute des

standards éternels du

Redding. On quitte les ruines romaines au milieu des chants.

En contrebas, dans les jardins de Cybèle, il y a le Théâtre de Vienne, bonbonnière à l'italienne agrémentée de tables rondes pour faire club. On y vient à partir de minuit pour deux sets, parfois des bœufs. Programmation excellente: Pierre Boussaguet, Sam Rivers, Prysm, Ray Anderson, Ingrid Jensen, Louis Sclavis et Dave Douglas... et ce soir Jef Sicard, saxophones et clarinette basse. C'est une musique qui a une âme, jouée collectivement par quatre musi-ciens – avec Sicard, Mathias Pizarro au piano, Gildas Scouarnec à la contrebasse et Christian Lété à la batterie - dont tout l'art est celui de l'échange. Sicard a autant d'approches qu'il a visité de pays, de musiques. Il y a du jazz selon Eric Dolphy ou Roland Kirk, des mélodies d'Orient, de la tendresse dans les ballades, un swing fin sur des tempos plus marqués, des sourires sincères. On entre dans un univers singulier, évident. Comme un air de beauté, simplement.

Sylvain Siclier

SORTIR

Soirées musiques du monde Dans le cadre du 150 anniversaire de l'abolition de l'esclavage, le Secours populaire organise, en partenariat avec Musiciens sans frontières et l'Unesco, deux concerts de musiques du monde. Le 29 iuin : Guirlande (groupe antillais), Nazaré Pereira (Brésil), Couleur mandingue (Afrique de l'Ouest) ; le 30 : Azul (chants berbères), Duo Kora trencoptre de deux cultures.

Afrique-Occident), Adama Dramé et Marc Vella, et enfin Cheick-Tidiane Seck et les Mandinkas (jazz mandingue).

Unesco, 125, avenue de Suffren, Paris 7. Mº Ségur. Les 29 et 30, à partir de 19 heures, Tel.: 01-44-78-21-00, 80 F et 100 F. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Orléans Jazz Alors qu'Orléans Jazz aurait pu rester dans l'anonymat des réceptacles à grosses tournées

du Mans, donne une nouvelle direction au festival. C'est le midi et l'après-midi que ce changement est le plus sensible, avec des propositions artistiques fortes. Ainsi, au Temple, pourra-t-on entendre les duos Corneloup-Kassap, Celea-Pifarély, Achiary-Doneda et Joëlle Léandre ou Denis Colin en solo. Et, salle de l'Institut, ce seront le Willem Breuker Kollektief, le trio de Daniel Humair, le Clusone Trio. Louis Sclavis Trio, Claude Barthélémy avec Daunik Lazro. Pour les soirées au Campo Santo, le Kocani Orkestar accueillera le public avant les concerts de Diane Reeves. de David Murray, de Denis Badault, de Carla Biey avec un grand orchestre pour la recréation d'Escalator Over the Hill, vaste pièce chantée-jouée, de Lester Bowle, une nuit blues et une nuit funk. Office du tourisme, place d'Arc, 45040 Orléans, Du 1 au 3 juillet. T&L: 02-38-24-05-05. De 40 F (midi) à 130 F.

GUIDE

our et mort à Long Island

tagne, 1 h 33). Bingo de Maurice illouz (France, 1 h 27). Le Chi des anges de Brad Silberling (Etats-Unis, 1 h 53). Les Corps ouverts de Sébastien Lifshitz (France, 48 min).

de James Foley (Etats-Unis, 1 h 35). de Sam Miller (Grande-Bretagne,

1 h 30). Martha, Frank, Daniel et Lawrence de Nick Hamm (Grande-Bretagne, 1 h 28). La Mort du Chinols

de Jean-Louis Benoît (France, 1 h 25). de John McNaughton (Etats-Unis,

Soul in the Hole de Danielle Gardner (Etats-Unis, 1 h 33). Tarzan et la cité perdue

de Carl Schenkel (Etats-Unis, (1 h 40). Un ori dans l'océan (°) de Stephen Sommers (Etats-Unis, 1 h 46). Wedding Singer de Frank Corad (Etats-Unis, 1 h 35).

TROUVER SON FILM.

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

(kazi)

de Terry Gilliam. Britannique, 1984 (2 h 25). Médids, salle Louis-Jouvet, 5º (01-43-54-42-34).

de Jerry Schatzberg. Américain, 1973,

40-30-30-31). Le Grand Rex, dolby, 24 (01-39-17-10-00).

de Woody Allen. Américain, 1979, noir et blanc, copie neuve (1 h 40). Gaumont les Halles, dolby, 1°; Grand Action, 5° (01-43-29-44-40); Mac-Mahon, 17° (01-43-80-24-81).

George Sidney. Américain, 1953 L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). Whites of measonings de Orson Welles. Franco-iranien, 1973

Racine Odéon, 61 (01-43-26-19-68). (*) Films interdits aux moins de 12 ans.

(**) Film interdit aux moins de 16 ans.

Arthur Penn

Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-**Orson Welles**

Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65). Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60). Différentes & Pas pareils : pour le meilleur et pour le pire Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-

Festival Pasolini Accatone, 5° (01-46-33-86-86).

Inédits d'Amérique
UGC Ciné-cité les Halles, 1°. Action
Christine, 6° (01-43-29-11-30).
Intégrale de Serguei M. Elsenstein
Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65). Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-

Le Mondial des Femmes latines Latina, 4º (01-42-78-47-86). Nami Morenti Le Champo-Espace Jacques-Tatl, 5º (01-43-54-51-60).

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Le Machine exceverice d'Armand Gassi

d'Armand Gatti, mise en scène de Do-minique Lurcel, par la compagnie La

Les Laboratoires d'Aubervilliers. 41, rue Lécuyer, 93 Aubervilliers. Le 29, à 20 h 30. Tél. : 01-48-70-00-76. Entrée

Les Archets de Paris Ceuvres de Paganini, Bizet-Sarasate, De Falla et Rossini.
Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1". Mª Cité. Le 29, à 19 h 15. Tél.: 01-42-77-65-65. De 100 F à 150 F.

L'ivrogne corrigé de Mozart et Gluck. Eric Raffard (8asde Mozart et Gluck. Eric Raffard (Bas-tien), Angélique Greuter (Bastienne), Kaoil Isshiki (Colette), Philippe Hoarau (Cléon), Ensemble instrumental Colla Voce, David Bernard (direction), Timo-théa Laina (mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11°. Mª Goncourt. Le 29, à 19 h 30. Tél.: 01-48-06-72-34. 130 F. Musique d'enfance.

Musique d'enfance Œuvres de Haydn, Rosenthal et Debus-

Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris 6°. Mª Mabilion. Le 29, à 20 h 30. Tél.: 01-46-33-87-03. 90 F et

Musiques de Ligeti et Goebbels, chorégraphie de François Raffinot. Pénélope Parrau, Massimo Giorgi, Sarah Crépin, Patrick Rébus (danseurs), Dimitri Vassilakis (piano). Dans le cadre du Festival

Bouffes du Nord, 37 bls, boulevard de la Chapelle, Paris 18. Mª La Chapelle. Le 29, à 20 heures. Tél.: 01-46-07-34-50. De 50 F à 90 F.

vard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17-, M° Porte-Maillot. Le 29, à 22 h 30, Tél. : 01-40-68-30-42. 150 F.

Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. Mº Bastille. Le 29, à 19 heures. Tél.: 01-47-00-57-59. 100 F

Defrones, Stuck Mojo, Junkie XI. Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19". Mª Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 29. Tél. : 01-42-08-60-00. 135 F.

Pop française. Première partie : Yann Péniche Six-Huit, qual Malaquais-Pas-

serelle des Arts, Paris 6º. Mº Saint-Ger-main-des-Prés. Le 29, à 20 heures et 22 h 30. Tél.: 01-43-80-74-54. Musiques et danses du Rajasthan Festival Sur l'air de l'Inde, square Saint Lambert, Paris 15t. MP Commerce. Du 29 Juin au 5 Juillet. Tél.: 01-45-08-55-

RESERVATIONS ***

B. B. King et Taj Mahal Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19- Le 6 juillet à 23 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. De 145 F à 170 F. Sonic Youth

Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9°. Le 8 juillet à 19 h 30. TéL : 01-47-42-25-49. 159 f.

David S. Were Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Le 9 juillet à 21 heures, Tél. : 08-03-30-63-06. De 145 Fà 170 F.

Hurble Hencock Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11°, Le 10 juillet à 20 heures. Tél.: 01-47-00-55-22. 182 F.

DERNIERS JOURS

Sappho d'Agnès Delume et Jacques Dutolt, d'après Sappho, mise en scène d'Agnès Delume. Théâtre Molière-Maison de la Poésie, 161, rue Saint-Martin, Parls 3° . Tél. : 01-44-54-53-00. 80 F et 120 F.

d'Anton Tchekhov, mise en scène Rodogune de Pierre Corneille, mise en scène de

Les Fourberies de Scapin (6 juillet) de Molière, mise en scène de Jean-Louis Benoît. Comédie-Française, 2, rue de Riche-lleu, Paris 1=. Tél.: 01-44-58-15-15. De

de Werner Schwab, mise en scène de Marcela Salivarova-Bideau. Théatre national de Chaillot, 1, place

« Virus », de Kasper T. Toeplitz, une création musicale à effet soporifique

VIRUS (création), de Kasper T. Toeplitz. Françoise Kubler, isabelle Soccoja (sopranos), Ensemble Accroche Note, technique ircam, Prédéric Voisin (assistant musical). Agora 98, Théâtre des Bouffes du Nord, le

dasimo trata esper

holis philaming

Section States

:=1 *** *

En passant la principale commande (un spectacle de quatrevingts minutes) de son premier fes... tival tout public (Agora 98) à un leune compositeur atypique (autodidacte membre d'un orchestre de guitares électriques), l'Ircam espérait sans doute une exploitation originale de sa technologie informatique comme l'avait par exemple réussie en 1995 l'ancien jazzman Yan Maresz avec Metallics, irrésistible solo de tromnette enrichi d'un traite-

INSTANTANE

LE RETOUR

DE PROMÉTHÉE

Le 2 mai 1938, Le Matin, un quo-

tidien de droite, lançait une cam-

pagne de presse contre une

sculpture de Jacques Lipchitz (1891-

1973). Promethée étrangiant le vau-

tour, une commande publique

érigée à Paris devant le Palais de la

découverte depuis l'Exposition Uni-

verselle de 1937. Le 15 mai, le jour-

nal publia en première page une

photographie de l'œuvre détruite,

accompagnée de la légende : « En-

fin I Prométhée a quitté son socie. »

La sculpture dérangeait, comme l'a

analysé l'historien Pascal Ory, dans

le catalogue de l'exposition Face à

l'histoire : « Lipchitz va y fusionner

deux thèmes éminemment polé-

miques, au sens propre, des années

précédentes : celui, remontant à

1931, de Prométhée libérateur des

hommes, hommage explicite aux

combattants des Lumières luttant

contre l'obscurantisme sous toutes

ses formes; celui de David triom-

phant en 1933 d'un Goliath identi-

fié sans équivoque par l'inscription

1998, Catherine Trautmann, mi-

nistre de la culture et de la commu-

Traitement de texte

Chez Duriez 1 980 F TTC

Canon Jet 300

Simple d'utilisation.

Qualité professionnelle.

Compatible PC. Léger.

Vérificateur orthogrphique.

Duriez, 3 rue La Boitte Paris Se

Performant.

Sobrante ans plus tard, le 20 mai

d'une svastika. »

ment électronique de diverses sourdines. L'œuvre de Kasper T. Toeplitz créée aux Bouffes du Nord n'aura pas cette valeur emblématique. Elle est pourtant bien singulière, tant sur le plan scénique que sur celui des relations entre l'ensemble instrumental et la bande réalisée à l'Ircam.

Kasper T. Toeplitz (né en 1960) a été lauréat en 1989 du concours « Opéra autrement » organisé par le Centre Acanthes sous l'égide du l'estival d'Avignon. Conçu dans la même perspective de renouvellement du genre lyrique, Virus (soustitré « acte dramatique») ne mérite pas le moindre accessit. Le spectacle s'étire laborieusement selon le princhoe éculé du flux/reflux out détermine une vague forme de rituel, inspirée de quelque méditation orientale (Toeplitz a été boursier

nication, inaugurait l'exposition

d'une vingtaine de sculptures mo-

numentales de Lipchitz dans les jar-

dins du Palais-Royal. Un bronze du

Prométhée, plus petit que l'œuvre

originelle, y figure. David et Goliath

aussi. Juste retour, provisoire, hé-

las I La manifestation, organisée

par Solange Auzias de Turenne, et

Installée par l'architecte Jean-Fran-

cois Bodin, se termine le 31 août. La

Fuite n'y figure pas : cette

sculpture, ébauchée durant l'exode

de mai 1940, fut le seul bagage que

Lipchitz emporta lors de son exil

aux Etats-Unis. Juif, admirateur dé-

cu du récime soviétique (la commis-

sion artistique russe refusa son pro-

jet de monument à la révolution

d'Octobre), ennemi déclaré des

nazis, Lipchitz devait partir. Il ne

renonçait pas pour autant : à New

York, en 1941, il sculpte L'Enlève-

ment d'Europe. Le taureau, c'est

Hitler. Europe, une toute jeune

femme, le frappe d'un coup de poi-

gnard. Lipchitz n'aimait décidé-

ment pas les fascistes. Catherine

Trautmann non plus, qui a voulu

rendre aux Français, pour un temps,

Kyoto). L'activité musicale revient alors à dessiner des fuseaux plus ou moins bombés à partir de notes-pivots, brodées, titillées ou dilatées à la manière spectrale. On pense beaucoup à Scelsi (le son «sphérique », les incantations des sopranos) mais aussi à Cage (la percussion des galets, l'embrouillamini des textes anglais ou français).

NO MAN'S LAND

Les références avonées de Toeplitz sont pourtant autres (Paul Bowles, Arno Schmidt, John Cassavetes) et ajoutent à l'énigme du no man's land musical que tentent de traverser deux chanteuses et cinq instrumentistes.

Virus porte sur la notion de passage, « non pas le passage comme mouvement - et pas plus comme Pan demier de la Villa Kujoyama de lieu - mais bien comme un entre-

Toeplitz, l'histoire - de deux sœurs qui pourraient figurer les deux faces d'un seul personnage - ne revêt que peu d'importance. On passe donc du début à la fin (séquences symétriques fondées sur un ronronnement de basses fréquences) en notant de nombreux symptômes de l'œuvre inaboutle.

deux volontaire ». An dire même de

Sachant que la contribution musicale demeure indigente et que l'expérimentation dramatique se révèle inopérante, quel effet produit donc ce Virus qui n'occasionne ni fièvre des interprètes ni réactions épidermiques du public (excepté la sortie prématurée de quelques spectateurs... de passage)? Celui, soporifique, d'une pièce radiophonique absconse et fastidieuse.

Pierre Gervasoni

Les grisants labyrinthes de l'Atelier Mesguich

trimestre, les élèves du Conservatoire d'art dramatique ont l'habitude de montrer à des auditoires ce qu'ils savent faire. Ce mois de juin, ils se présentent sous l'appellation nouvelle d'« Atelier » - un terme

plus concret que « Classe ». L'Atelier, dirigé par Daniel Mesguich, propose quelque chose de neuf. Les élèves ont choisi les moments les plus célèbres et les plus beaux du trésor dramatique, « Dans un mois dans un an » de Bérénice, « Pourquoi désavouer un billet de ma main? * du Misanthrope, « Je suis une mouette, non ce n'est pas cela » de La Mouette, « je ne t'ai point aimé, cruel »_d'Andromaque, « Cela du moins est à moi » de Partage de midi, etc. Quelques secondes après que chacune de ces scènes archétypales a pris le départ, une autre intervient, qui court-circuite la

le Prométhée que l'extrême droite Chacime des deux va son chemin de grand-papa leur avait confisqué. comme si l'autre n'était pas là, alors que les acteurs des deux « camps »

QUAND S'ACHÈVE le troisième s'entremêlent intimement. Vous pourriez croire que ce parti pris dénature, tourne en dérision, ou en bouillie, les deux scènes concomitantes. Pas du tout. L'art de Mesguich, et de tous ces jeunes acteurs, est si assuré, si spontané d'apparence, que, au contraire, ces paroies se trouvent plus fortes, plus radieuses, plus impératives que lorsqu'elles étaient portées par un jeu normal. C'est un effet d'optique,

d'acoustique, qui surprend. Bien sûr, les acteurs de l'Atelier Mesguich out choisi, chaque fois, de confronter des tête-à-tête qui, d'une terre à l'autre, d'un siècle à l'autre, de Claudel à Shakespeare, de Racine à Tchekhov, toucheut aux mêmes cas de conscience. Deux versions d'une même discorde, deux éclairages d'une même crise se renvoient leurs échos. Si bien que Part même de jouer, et l'essence même du théâtre, sont à la fois décomposés et redistribués par un miroir à plusieurs faces, comme l'est l'art de peindre dans les toiles

cubistes de Braque et Picasso. Revers de la médaille: pas possible, en un ensemble si accompli, de distinguer une actrice, un acteur pius présents que d'autres. Elles et ils sont vingt à animer cet Atelier, ce «tissu» et ces «labyrinthes» de théâtre, comme dit Mesguich. N'évoquons donc pas Jean-Pascal Abribat (Partage de midi), Joan Titus (Bérénice), Stanislas Stanic (Hamlet), Anne Bouvier (Don Juan), Véronique Sacri (La Mouette) - ce serait d'une injustice criante envers les autres, comme par exemple Dagmar Waehmer (Oncle Vania), Marion Beulque (Andromaque) ou Marie-Gaëlle Cals (Le Misanthrope).

Michel Cournot



■ Aux sourdes-muettes qui doivent obligatoirement signer en présence de trois témoins, et non de deux comme pour les unions ordinaires, un contrat de mariage pour « retardée, mineure et sourde », le rabbinat d'Israel explique : « Ces clauses servent à vous défendre contre des demandes de dédommagements en cas de divorce. »

■ « Shoker », la chaise électrique « sans danger pour la santé et la sécurité », commercialisée en Espagne par les firmes anglaises de Jeux recreatifs Nova Productions et Chatterbox Communications, permet aux amateurs de « prouver leur résistance jusqu'à

■ George Bush Jr., gouverneur républicain du Texas, qui, vendredi 26 juin, a accepté de commuer en de la prison à vie la condamnation à mort de Henry Lee Lucas, en précisant que le meurtrier, déjà cinq fois condamné à perpétuité, ne « commencerait sa peine au après avoir purgé les cinq premières ».

Le protocole de la maison royale de Thailande veut que les hauts fonctionnalres à l'agonie demandent au roi Bhumibol une autorisation de mourir accompagnée d'un bouquet de fleurs et d'un bâtonnet d'encens. Si la mort frappe sans souci de l'étiquette, le souverain admet une requête posthume rédigée par la famille.

■ Les trois cents mineurs impayés, venus de Vorkouta, de Kouzbass ou de Rostov, qui, depuis quinze jours, tapent sur l'asphaite avec leur casque devant le siège du gouvernement à Moscou, en criant : « Que le pays se lève, qu'on barre les routes, qu'on ferme les usines, qu'on tasse la révolution, que le sang coule, nous n'avons rien à perdre », prennent leur douche chez les vieilles dames du quartier qui lavent leur linge, leur apportent du pain, du thé, des couvertures et des matelas. Oul, le soir, leurs chantent des chansons russes. Out viennent à tour de rôle leur couper les cheveux...

■ La police et les pomplers, alertés par les voisins, accourent, vendredi 27 juin, pour délivrer dans un appartement de Nice. un enfant, sans doute abandonné, appelant sa mère, et tombent sur un perroquet ebouriffé, mécontent gul, acheté le matin même, fait les cent pas sur son perchoir en hurlant « maman, maman ».

Christian Colombani

VOTRE ABONNEMENT

FAITES SUIVRE DU SUSPENDRE Vous êtes abonnéle)

Un hymne à l'hégémonie américaine

La très sérieuse revue « Foreign Policy » se demande si l'existence d'une seule superpuissance est bonne pour le monde. Réponse : oui, s'il s'agit des Etats-Unis... plutôt que de la France

CEST D'ABORD une question posée par la revue Foreign Policy: «La prédominance américaine estelle bonne pour le monde?», suivie de deux réponses. Charles Williams Maynes, président de la Fondation Eurasia, pense que le moment est venu de changer les règles du jeu entre les grandes puissances parce que les Etats-Unis vont être dépassés par le poids des responsabilités et que les coûts risquent d'être trop élevés. Directeur du US Leadership Project à la Fondation Carnegie, Robert Kagan est d'un avis opposé: « L'hégémonie bienveillante exercée

par les Etats-Unis est bonne pour une vaste partie de la population mondiale », écrit-il dans un article dout le résumé est une véritable profession de foi. « Soyez honnétes... Quelle est la puissance dominante que vous préférez voir dans le système international : la France ou les Etats-Unis? Si vous répondez les Etats-Unis, vous n'étes pas tout seul - vous pouvez même être euro-

Sans doute cette prédominance des Américains ne va-t-elle pas sans critiques. On les trouve « égoistes », « lourdands dans l'exercice de leur



Dans un billet de denière page, le

journal Saout el Ahrar, contrôlé

par le FLN, l'ancien parti unique,

s'en est pris vigoureusement à la

France. « Pourquol faut-il que lors-

qu'un Algérien est assassiné dans

une région donnée, les tambours de

la guerre se mettent en action et les

glas de la tristesse sonnent comme si

c'est le jour du jugement dernier et

que le président français en arrive

presque à annuler sa visite en

rés à qui?, poursuit Robert Kagan. Quelqu'un croit-il que, si c'était la France qui possédait la puissance que les Etats-Unis ont maintenant, les Français seraient moins arrogants, moins égoïstes et moins prompts à commettre des erreurs? Peu de choses dans l'histoire de France comme grande puissance ou même comme puissance moyenne justifient cet optimisme. »

Etats-Unis ont toujours existé, reconnaît l'auteur, mais ils se donnent plus facilement libre cours depuis la fin de la guerre froide,

l'artiste engagé. Il ne mâchait pas

ses mots. Il avait pris partie, dès le

départ, avec passion, en faveur de

la cause de cette culture berbère

qui irradie sa Kabylie natale et tra-

verse d'ailleurs tout le Maghreb. Il

fortement le besoin de leur protection. Ils étaient et restent injustes car « les Américains ont instinctive ment le sens, fondé sur leur propre expérience renforcée par leur système de ce que leur puissance et leur influence pourraient être augmentées s'ils accordent à leurs alliés une grande marge de manœuvre à l'inté-Ces reproches à l'encontre des rieur et même à l'extérieur », tout en prenant des risques pour défendre les intérêts des autres. « On ne peut en dire autant d'aucune autre puis-

Et d'ailleurs, existe-il d'autres choix ? «Si l'hégémonie.américaine venait à disparaître, les vieilles questions européennes - au premier chef, que faire de l'Allemagne? - reviendraient vite à la surface », écrit Robert Kagan, qui se moque de l'idée d'un monde multipolaire. Pour lui il est évident que personne n'en veut vraiment. Les Européens augmenteraient sinon leurs budgets militaires et prendraient la tête des opérations en Bosnie. Non, ce que veulent la France et la Russie, c'est une « multipolarité honoraire », qui donne du prestige sans en payer le prix, qui ne résolve pas les problèmes mais empêche les Etats-Unis de le faire. Bref, « la fausse multipolarité recherchée par la France et la Russie [mises dans le même sac} réduirait la capacité de l'Amérique à défendre les intérêts communs sans augmenter la capacité de quiconque d'autre à la rempla-

leurs alliés ne ressentant pas aussi

Daniel Vernet

DANS LA PRESSE

L'ASSASSINAT **DE LOUNES MATOUB**

geait, dimanche 28 Juin, sur l'« autisme » du pouvoir en place à Alger, lequel n'a pas pris la mesure de l'ampieur du choc provoqué par l'assassinat de Lounès Matoub. Pour La Tribune, la mort du chanteur « a révélé l'ampleur, toute l'ampleur, de l'impasse psychologique dans laquelle se trouve le pays ». De son côté, Le Matin estime que l'assassinat du chanteur obéit à un « caicui politique » pour pionger le pays dans la terreur. « Quels bénéfices escompte-t-on tirer d'un tel drame? Renforcer davantage l'alliance islamo-conservatrice? Faire plonger une partie de l'Algérie dans la terreur et faire fructifier les desseins des islamistes? Amener l'ANP [l'Armée nationale populaire] à réprimer

L'INTERNAUTE souhaitant dis-

poser d'une photographie aérienne

de son quartier, ou de la plage où il

a l'intention de passer ses vacances.

pourra bientôt se la procurer sur

Гетта Servet, « la plus grande base

de données photographiques en

ligne », inaugurée mercredi 24 juin.

Le succès avait devancé la cérémo-

nie: dès lundi, quatre millions de

Terra Server contient à ce jour

pages avalent délà été consultées.

180 millions de photos, qui oc-

current 3.5 teraoctets (trois mille

milliards et demi d'octets), et sa

taille devrait doubler d'ici un an.

Elle couvre 45 % du territoire des

Etats-Unis et quelques zones ur-baines dans le reste du monde, sur-

tout en Europe. Ceux qui n'y

trouvent pas encore leur village

Votre numéro d'abonné (impératif):

Partezen vacances avec Le Monde

La presse algérienne s'interro-

dans le sang la Kabylie et par conséquent donner naissance à une guerre civile à laquelle personne n'a intérêt? Vraisemblablement, poursuit le quotidien, de nombreuses parties en jeu ont intérêt à ce que le meurtre d'un artiste, l'élimination d'une idole, puisse servir de détona-

El Watan s'interroge sur « l'incroyable mauvaise gestion » par les autorités des retombées de l'assassinat de Lounès Matoub en rappelant que son enlèvement en 1994 avait faill faire basculer la région dans l'irréparable. Si cette attitude obéit à un « calcul politique », ce serait « suicidaire », ajoute le journai dans un éditorial intitulé: « Est-il encore temps? » La Kabylie, écrit-il, est à deux dolgts de l'embrasement avec une présence de groupes armés et de groupes d'autodéfense et, de ce fait, «toutes les provocations sont possibles, d'autant que la Kabylie, si

Afrique centrale (...) alors qu'on n'a aucun écho lorsque dix citayens sont égorgés à l'arme blanche? »

Alain Duhamel ■ Matoub Lounès avait beaucoup d'ennemis parce que ce chanteur très populaire en Algérie et dans la communauté algérienne de critiquait passionnément les Islamistes, les extrémistes religieux et défendait, comme d'ailleurs beaucoup de Kabyles, une approche modérée, plus tolérante, presque laïque de la religion musulmane. Les dizaines de milliers de Kabyles qui ont défilé ces jours derniers, depuis l'assassinat du chanteur, l'émotion exceptionnelle qui a traversé toute l'Algérie constituent à la fois un hommage et une ultime rébellion de Matoub Lounès. Ses obsèques populaires démontrent en effet que les militaires sont loin d'avoir éradiqué le terrorisme, que les Kabyles sont loin de se résigner

bateaux, les automobiles et tout

obiet d'au moins 1 mètre de large,

mais pas les humains - contraire-

ment aux images envoyées par la

demière génération des satellites,

où l'on distingue des détails de

Une fois sélectionnées, elles

peuvent être téléchargées. Celles

gratuites : les autres coûtent de 8 à

25 dollars pièce (de 50 à 150 francs

environ). Dans certains cas, on

peut aussi commander des copies

sur CD-ROM ou sur papier. L'inter-

naute de base peut ainsi désormais

jouer avec un instrument naguère

réservé aux espions. Les respon-

sables de Terra Server prennent

soin de préciser que les photos ne

sont pas transmises « en temps

réel », et que les personnes ne sont

pas visibles, mais cela peut changer

avec le temps. Une raison supplé-

mentaire pour les technophobes de

voir en Bill Gates le Big Brother de

Francis Pisani

leurs cauchemars.

20 centimètres.

à l'islamisme et que l'arabisation forcée de la langue ne s'imposera

SUR LA TOILE

INTERNET EN BANLIEUE

La préfecture du Calvados a lancé une opération « internet dans les quartiers » pour plusieurs zones dites « sensibles » de la périphérie de Caen. Dès cet été, une cinquantaine d'enfants d'une école du quartier de la Guérinière, en cours de réhabilitation, vont participer à des ateliers de création de pages Web. Le matériel fourni sera également à la disposition des associations. ~ (AFP.)

VIAGRA EN LIBRE SERVICE

■ Le ministère de la santé britan

ESCROQUERIES EN HAUSSE La commission fédérale du commerce des Etats-Unis (FTC) a fait savoir qu'elle reçoit désormais chaque mois entre 100 et 200 plaintes émanant de citoyens victimes de loteries, pyramides financières ou ventes aux enchères malhomètes, organisées sur Inter-

que Terra Server a obtenues auprès du gouvernement américain sont

nique a officiellement mis en garde les citovens contre la multiplication de sites Internet améticains permettant d'acheter pai correspondance du Viagra, le célèbre médicament contre l'impuissance masculine, sans ordonnance médicale. – (AP)

net par des escrocs. - (AP.)

ON FINIRA PAR SE LASIER DE REGARDER Bill GATE) HOW OBJETWER

terraserver.microsoft.com

« Big Bill is watching you »: Microsoft affiche sur le Web 180 millions de photos aériennes

neuvent s'amuser avec des prises de vue de lieux célèbres, tels que leurs matériels et logiciels haut de gamme, comme le serveur SQL de Venise, la statue de la Liberté, ou encore le siège de Microsoft à Red-

Selon le cas, les photos datent de mond... Le projet, lancé par la société de Bill Gates, est soutenu par trois mois à dix ans. Elles prod'autres grandes entreprises inforviennent de différentes sources, principalement d'agences amérimatiques, notamment Compaq. Il caines comme la US Geological Sos'agit avant tout d'une vitrine pour

ciety et de l'agence russe Sovinformsputnik. Pour trouver l'image d'un lieu, le visiteur doit simplement donner un nom de localité. ou s'orienter sur des cartes interactives. Les photos, en noir et blanc, sont assez précises pour repérer les constructions, les rues, les

Le « mea culpa » de Frère Tapie par Alain Rollat

LA PRISON va bien à Bernard lapie. Si l si l elle lui a fait un bien fou! Elle lui a ouvert les yeux: « J'ai fait des conneries... J'ai disjoncté. J'ai perdu le sens de la mesure. Je me suis cru tout permis. Je me suis enlisé... » Elle lul a appris l'humilité: « J'ai cru que i'étais assez malin pour imposer mes façons de faire aux autres, mais ça ne marche pas. Ce n'est pos aux autres de se faire à ma singularité. C'est à moi de me faire aux habitudes, aux us et coutumes. » Elle l'a éclairé sur la vanité des grandeurs humaines : Quand on est puissant, on profite anormalement de quelques privilèges qui vous sont accordés et qu'on vous fait largement payer, c'est normal, quand vous n'êtes plus puissant... » Elle lui a révélé sa superficialité: « Dans ma manière d'avancer, de parler, j'ai été le promoteur de ce que, auiourd'hui, je dénonce. J'ai toujours privilégié l'apparence. Et, quand

on privilégie l'apparence, on oublie les choses essentielles. » Elle lui a fait prendre conscience de sa petitesse: « l'étais fort en apparence, mais, en réalité, je ne l'étais

Donc, Bernard Tapie ne recommencera plus. Il l'a écrit dans son nouveau livre et juré à Michel Field, auquel il accordait, dimanche soir, sur TF 1, i'exclusivité de sa confession, et qui est tombé sous le charme de sa rédemption: « Je ne le ferai plus... J'ai fait trop de mai autour de moi. Le prix à payer est trop cher... » 11 ne fera plus le mariole sur les stades. Il a trop souffert d'avoir « géré d'une manière lamentable » l'affaire du match truqué Valenciennes-Marseille. Ou plutôt son « suivi », car, bien entendu, le président de l'OM n'était personnellement « pour rien du tout » dans cette affaire... Il ne fera pius le malin avec la justice, ne sollicitera pius aucun faux té-

moin. Le faux alibi naguère fourni par son compère Jacques Mellick hi laisse trop le goût d'une « affaire honteuse ». П пе feта surtout plus le paon en politique, car la prison l'a aussi vacciné tontre les appétits électoraux : « Je ne me présente plus aux élections. C'est une chance énorme, ça, vous savez !... » [] prêche déjà contre le culte de l'image et les effets pervers de la « société de communication »: « Quel besoin a-t-on de paraître? » Ah! « Ne plus avoir à plaire pour le plaisir

de plaire! Vivre décontracté!... » S'll faut qu'il paie encore de sa personne, pour prouver la profondeur et l'originalité de sa métamorphose, pour donner l'exemple du refus des apparences, l'exemple de sa rupture avec le show business. l'exemple de l'abstinence médiatique, Frère Tapie est même prêt à... « refaire de la télévision » 1 C'est tout

PENDANT VOS VACANCES: Norm'. Commune de résidence habituelle (impératif): · Relournez ce builetin au moins Suspension vacances (votre abonnement sera prolonge d'autant)* 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numero d'abonné Translert sur le lieu de vacances (France metropolitaine uniquement)* Votre adresse de vacances : · Si voirs étes abonné par projevement automatique, voice Nem compte sera prélevé au protata des numéros servis dans le mois... Code sossal, RECEVEZ LE MONDE SUR Vous n'êtes pas abonné(e) LE LIEU DE VOS VACANCES. Votre adresse de vacances : Retournez-nous au moins 72 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement. Adresse...... Votra adresse babituelle: 173 (EC 11) Votre règlement : 🗅 Cheque joint Court - Court

FILMS DE LA SOIREE

GUIDE TELEVISION

FILMS DU JOUR

non manual

GUIDE TELEVISION

🛙 🍎 Urpsyddy Geled 🖀 🕮

17.00 tarrest 1 1 1 1

Non come

2100 (the tent of the death of

22 Maria Company or part

23.00 A Francis of A of The Conty

Andrew State of the State of th

330 (Trans. of Parties of the Land of the

0.35 Capper of the American

0.35 (2.17) All All along

18.20 kurt Al 4-19

17.10 Les summer de des hommes, la el-

17.40 (c. Sectil View des démineure.

in cape of the acceptor

78.00 Real back Countries

1830 (c.) dands Compositeurs

18.50 La forcet des musques.

And the second of the second o

PROD PART BOOK de Aleta he Vien 19.20 FALL BROWN & Paris Première et der beside History 19,50 "Alleganda F English (N) Histoire 20.00 4 fair of Es 20.10 Lev Alien es Patte President 1908 leaves of the entire defended and a 20,40 Republic 14 MAR CARROLL PLAS Parts Première 20,40 ta Verde d 21,00 Charletti

Have the many of the second se 21,25 Mans de c 21.35 1 Ewite de 27.35 Sentilan, 10 Patra Promière 22.25 /outil vill 52 at le Un est D 22.85 (3 Vicini) (21.15 Destinate 23.30 | Oncomb

han direction.

ALIO GORNE CO

23.30 Vilvage 30 23.55 La Case d Polital le la 6.00 km kmit a le preside 0.05 > Pars ct 0.30 Les enfait Priv 7 que SPORTS E 15.00 Tennis.

MONDIA 1830 In Merida des ammats. La Cinquième 21.20 Argentin

Planete

19.00 to four du Partique, (2020) Arte.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signale dans de Mende

Tokerour Patin Multimédia ».

Un peur voir

Ne par manque

de diente Publie discusse ou elassiques

de diente Publie diagnes comante, dans son supplement del
ansi qu'une schection des programmes du chole et de saleitie.

Sur turage special pour les sources et les maleutendants.

LUNDI 29 JUIN .

FILMS DE LA SOIRÉE

18.55 Priends 🗷 🗷 Eric Proctor (France, GB, 1993, 100 min). 19.30 L'une chante. l'autre pas E E Agnès Varda (France, 1976, 115 min). 20.45 Scènes de ménage dans

un centre commercial
Paul Mazursky (Etats-Unis, 1991,

19.10 et 23.10 Le Rendez-vorre

0.50 Public, Invité: Bernard Taple.

18.00 Stars en stock, Clark Gable.
Elizabeth Taylor. Parts Pre

19.00 0.15 Rive droite, rive gauche.

20.00 20 h Paris Première. Best of, Invitée : Isabelle Huppert. Paris Pres

18.30 Le Monde des animaux. Le Monarque des papillons. La Cinqui

19.50 Zoom sur San Francisco. Odyssée 20.00 Reportage. La Fortune au bout du pled. L'Afrique, un amour de football. Arte

Mahler vo par Marthaler. Making-of de «la Sixième Symphonie de Mahler».

20.30 Sur la route des épices. Odyssée

20.55 Voyage aux pays des dieux. [5/13]. Odysse

le président Mandela.

21.35 Les enfants de Soljenitsyne,

y'a pas à dire.

fout du bruit.

20.30 Destination. Cachemire.

DOCUMENTAIRES

19.50 Michael Tippett.

20.30 Ouverture :

21.25 Un jour avec

"以来这种"的。

建設^は25年 **3**年 - ファ

de Ruth Elkrief. Heavy Kissinger,

MAGAZINES!

20.00 La Vie à l'endroit. Les amoureux du bal.

22.30 Célébrités.

DÉBAT

GUIDE TÉLÉVISION

22.05 L'Horloger de Saint-Paul
Bertrand Tavernier (France, 1973, 110 mln).
Festi 22,10 Niagara ■ ■ Henry Hathaway (Etats-Unis, 1952 v.o., 90 min). Grae Ciné 23.05 Les Diaboliques # 2 2 Henri-Georges Clot N., 115 min). N., 15 min.

23.15 La Dangereuse Aventure III

Mitchell Leisen (États-Unis, 1943, N.,

«.o.. 85 min). Ciné Cinétil

22.15 Desmond Tutu.

22.30 et 23.25 Reperes :

23.00 Le Peuple de la mer. 23.15 Destination. Cachemin

23.25 Les Loups de l'Idaho.

23.55 La Vie des hauts, [5/7].

23.50 Afrique du Sud - Canada:

histoires parallèles.

0.25 La Case de l'Oncle Doc. Le Trésor de Yamashita.

0.50 Masterclass Elisabeth

Schwarzkopf, [3/5].

SPORTS EN DIRECT

16.10 Allemagne - Brésil, Huitième de finale à Montpellier. France 3-TSR-RT&T 1-Capai 21.00 Pays-Bas - Yougoslavie. Huitième de finale.

21.00 Faust. Mise en sobne de Robert Carsen.

France 3-RTBF 1-Canal +

MONDIAL 98

MUSIQUE

22.45 Paco Ibañez.

0.25 Pamir, sur le toit du monde

cette chose étrange

qu'on appelle la grâce.

Les cent ans du disque. Les Cents Ans du phonographe, John Hammond,

23.55 La Vérité sur Bébé Donge W M Henri Decoin (France, 1951, N., 110 min). 1.00 Monty Python: La Vie de Brian # 1

23.50 Farm Aid 1996

THÉÂTRE

TÉLÉFILMS !

SÉRIES?

23.50 Norway's Hot Club Quartet.

20.35 Fausse adresse. Pièce de Luigi Lumari. Mise en scène de Pierre Santini. TMC

20.40 Fatale rivale. James Hayman. RTL9

22.13 Meurite contre remboursement.

23.55 Les Yeux en bandoulière. Pierrick Guinard.

la vie à tout prix. La leçon d'expérience.

20.55 Commandant Nerval.

21.00 L'Homme à l'orchidée. Un mort devant la porte.

21.55 Aux frontières du réel. Krismenari.

22.30 La Loi de Los Angeles. Hommages et insuccès. 22.45 NYPD Bitté. Le cannibale.

29.30 Au-deià du réel. Le camp.

2.15 Absolutely Fabrious. Le Maroc (v.o.).

22.35 Homicide, Invitation.

Une femme dan

21.45 Le Prisonnier.

18:35 Chicago Hospital,

1.05 La Cicatrice E E Krzysztof Kieslowski wo., 100 min).

● 18.45 Cinéstar 1 Conte de printemps

En l'absence de son fiancé, une jeune ferume professeur de philosophie accepte l'hospitalité d'une adolescente qui la pousse dans les bras de son père pour se débarrasser de la jeune maîtresse de celuici. C'est le premier film de l'une des séries d'Eric Rohmer, Les Contes des quatre saisons. Un jeu intellectuel, un peu pervers, sur une intrigue construite par paliers; importance des dialogues, du discours philosophique et des chassés-croisés sentimentaux.

NOTRE CHOIX

● 22.05 Festival L'Horloger de Saint-Paul Un borloger lyonnais essaie de

Très bien interprété. - J. S.

comprendre pourquoi son fils unique, dont au fond il ne savait rien, a commis un mentre. Ce premier film d'auteur de Bertrand Tavernier est une adaptation, signée Jean Aurenche et Pierre Bost, d'un roman de Georges Simenon dont l'action était située aux Etats-Unis. Belle étude sociale et psychologique, avec d'excellents acteurs (Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jacques Denis, Christine Pascal...). - J. S.

@ 23.55 RTL 9 La Vérîté sur Bébé Donge Un industriel dauphinois, qui se débat contre la mort sur un lit de clinique, cherche à comprendre pourquoi, après dix ans de mariage, sa femme l'a empoisomé. Une des meilleures adaptations d'un roman de mœurs de Simenon, par la mise en scène d'Henri Decoin, l'atmosphère, la vision subjective du personnage joué par Jean Gabin et l'admirable inter-

prétation de Danielle Darrieux,

fermée sur son mystère. – J. S.

NOTRE CHOIX

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TE11 19.00 Le Bigdil. 19.50 Le Journal de l'air. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.55 Commandant Nerval :

Une femme dangereuse Téléfim, Arnaud Sélignac 22.30 Célébrités. 0.00 Fl magazin 0.50 Public. 1.40 Reportages, L'Or des tempirs.

FRANCE 2:4 19.20 1 000 enfants vers Pan 2000.

19.25 C'est Pheure. 19.50 An nom du sport 19.55 et 20.45 Météo, 20.00 Journal, Coupe du monde. 21.00 Rive droite, rive ganche # Film. Philippe Labro. 22.40 Monte le son.

FRANCE 3 5.

23.50 Journal, Météo.

16.10 Mondial 98. Allemagne - Mexique. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.00 et 23.10 Météo. 20.05 Conpe du Monde. 21.00 Mondial 98. Pays-Bas - Yougoslavie, 23.15 Soft 3.

23.40 Le Club du Mondial. 0.25 La Case de l'Oncie Doc. Le Trésor de Yamashka.

16.30 Mondial 98.

> En clair fusqu'à 21.00 19.00 Best of Nulle part ailleurs. 19.45 Flash infos. 19.55 Le Journal de Prançois Péchen 20.43 Golden Poot. 20.45 Football.

21.00 Mondial 98.
Pays-Bas - Yougoslavie
23.30 Comme des rois III
Film. François Velle.
1.05 La Cicatrice II III

ARTE %

19.00 Le Tour du Pacifique. [9/20]. 20.00 Reportage. La Fortune au bout du pied. L'Afrique, un amour de football 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 ► Scènes de ménage dans un centre comme Film. Paul Mazursky (v.o.).

22.10 Kinorama. 22.20 A-Ge-Man ■ Film. Juzo Itami (v.o.). 0.20 Court circuit. Le Voleur de mouton. 0.40 Pourquoi pas i E Film. A Coline Serreau

78.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes. 20.10 Une notmou d'enfer. 20.40 Décrochages Info, Les Produits star, 20.50 My Life, Film, Bruce Joel Rubin 0.15 Les Rues de San Francisco. Qui a tué Helen French?

RADIO

FRANCE-CULTURE: 20.30 Agora. Didler Decoin (Louise). 21.00 L'Astrolabe, ravitailleur

de l'Antarctique. 22.10 Fiction. Souvenus de querr textes de Jean Thibaudeau. 23.00 Nuits magnétiques. Les coulisses d'Amnesty [1/2].

FRANCE-MUSIQUE!

19.35 Prélude. 20.00 Concert. Le luth médiéval. Œuvres de De Machaut, landini, Faenza. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de de Chiry, Berio. 23.07 Le Bel aujourd'hui. Œuvres de Crumb, Soley, Levine, Adams.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Carl Czerny, Œuvres de l Czerny, Clementi, Humn 22.15 Les Soirées... (suite). Arnold Schoenberg.

FILMS DU JOUR

13.30 Lucie Aubrac II II Claude Berri (France, 1996, 110 min). 14.50 La Folie des grandeurs II II Cérard Oury (France, 1971, 105 min). Che

17.00 Crossing Guard W M Sean Penn (Etats-Unis, 1994, 110 min). Cinéstar 1 18.50 Flevel au Far-West 🗷 🗷 Phil Nibbelink et Simon Wells (Etas-Unis, 1991, 75 min). Cinéstar 1

MAGAZINES

14.00 20 h Paris Première.
Best of, Invitée : Isabelle Ho

16.00 L'Histoire des loisirs.

20.00 Temps présent Mondialisation (E = OMC2.

21.00 Enjeux - Le Point.

22.00 L'Histoire des loisirs.

23.00 De l'actualité à l'Histoire.

23.30 Un siècle d'écrivains.

DOCUMENTAIRES ?

18.00 Ray Charles Omnibus.

18.30 Les Grands Compositeurs. [1912]. Bach.

18.50 La Forêt des manges.

17.35 Le Vieil Alkassa

18.20 Kurt Masur Describes, un ma

Invités : Stéphane Lissner ; Jean Paul Delfino.

L'empire américain, avec jean-Marie Guéhenno, Alain Gresh, Alfredo G.A. Valladao.

17.10 Des animans et des hommes. (4/6). Kangourous : les accidentés de la route. Odyssée

17.40 Les Neuf Vies des démineurs. Odysses

19.00 Le Rour du Pacifique. [10/20]. Arte

Odystée

Stantification the symmotes:

> Signalidans « La Minde
Télévision-Radio-Millimédia ».

Il Or peut voit.

Il B Népas manquer.

Il Mens manquer.

Il Mont public chaque semaine; dans son supplément dotté duranche lu dans public de la caccompagne du code Showler — ceux de la sus qui me staction des programmes du cible et du sacrifica.

Le nom qui suit la genre de l'émission (film, billétim, etc.) est celui du réalisate de Sous-drage spicial pour les sourds et les maientendants.

21.00 Le Gai Savoir.

22.20 Sud.

17.00 Envoyé spécial, les années 90.

18.00 Stars en stock. Peter Sellers. Debbie Reynolds. Paris Première

19.00 Best of Nulle part ailleurs. Canal +

19.00 Rive droite, rive gauche.

Best of. Paris Première

Le Sax, la morale et la religion. Invités : Jean-Chaude Guillebaud ; moselgneur Galliot ; Ronald Virag ; Roger-Pol Drolt ; Laurence Vidal ; Philippe Sollers.

GUIDE TÉLÉVISION

20.30 Hurlevent # # 20.30 Conte d'été 🛮 🗷 Eric Rohmer (Francisco). 115 min). 20.50 Cartouche W W 21.00 Tron = =

Steven Lisberger (Etats-Unis, 1982, 95 min). Disney Channel 21.00 Homicide

19.00 Paul-Emile Victor : un réveur dans

20.30 Reperes. Domenko Scarlatti. Mezzo

le siècle. [3/3]. L'Antarctique continent pour la science.

19.20 Des lours, des cerfs

19.50 Patagonia Express.

et des bommes.

20.00 A Tale of Tanglewood.
Peters Grimes Reborn.

20.10 Les Ailes expérimentales. [12/13]. Fuselage porteur.

21.00 Churchill. [4/4]. Une victoire insatisfaisante -Après le sang et les larmes.

21.25 20 ans de courses automobiles. [17/20]. Canal Jim

21.55 Soudan, royanmes sur le Nil. Paris Pres

22.45 La Vie en face. Maîtreses.
«y'ai un amant», se disalent-

23.30 Voyage aux pays des dieux.

le président Mandela.

0.05 ➤ Paris etan une renune.

SPORTS EN DIRECT

0.30 Les enfants de Soljenitsyne, y'a

16.30 Roumanie - Croatie. Hultièrre de finale, à Bordesux. France 3, TSR, RTBF 1, Canal

21.00 Argentine - Angleterre. Hutdème de finale, à Saine Etienne. TSR, TF 1, KTBF 1, Canal -

pas à dire, font du bruit. Planète

23.55 La Case de l'Oncle Doc. Baikal, le lac immortel.

23.15 Destination Kerala.

0.00 Un jour avec

MONDIAL 98

LES CODES DU CSA:

O Accord parental Indispensable

A Accord parental Indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans.

U Public adulte

ou interdit aux moins de 16 ans.

22.25 Zoom sur San Francisco. Odyssée

22,40 ▶ On est pas des bêtes. Planète

23.30 L'Organisation des J.O. d'Atlanta. [2/2]. Planète

20.35 Coupe du monde 94.

21.10 Genève en musique.

21.35 L'Exode de la peur.

20.40 La Vie de château.

22.30 La Lectrice W III O Michel Deville (Prance, 1968, 95 mln). France 2 22.30 Le jeune Werther # # Jacques Dollion (France, 1993, 95 min). Paris Première

au bout de l'enfer # Al M Michael Cimino (Eraty-Unix, 1978, v.o., 180 min). 23.05 West Side Story ■ ■ R. Wise et J. Robbers (Posts-Unis, v.o., 150 min). 1.35 La Truite # #

J. Losey (F, 1982, 105 min).

20.00 et 21.20 Madame Butterfly.

Opéra de Putcini. Donné en direct et émis simultanément sur Arte et France Musique. Mise en sobre de Francesca Zambello. Par Forchestre de la Suisse Romande et les Chœurs du Grand Théarre de Genève, die. Armin fordan.

mitter), victoria necessaria (La ousine), lana filev (La tante), Marcus Haddock (FB Pinkerton), Olivier LaBouette (Sharpiess), Ricardo Cassinetti (Goro), Olivier Grand (L'oncle Bortze), Marc Mazuir (Le prince Yamadori),

21.00 Ashkenary dirige Tchalkovski.
La Symphonie nº S. Muzzik

22.25 Zarzuela : La alegría de la huerta.

Muzzik

22.30 Chick Corea 1996.

TÉLÉFILMS :

23.35 Birdmen & Birdsones.

17.00 Le Parfum de Jeannette. Jean-Daniel Verhaeghe.

18.00 Racines 3. John Erman et Charles S. Dobln [3/9].

20.30 Le Complot du Renard. Charles Jarrott [1 et 2/2].

23.40 Albert Savartis.
Alexandre Astruc.

18.35 Chicago Hospital,

19.20 Deux files à Miami.

22.30 La Loi de Los Angeles. The Grace of Wrath. 22.35 Total Secondty. Wet Side Story (v.o.).

22.45 The Lazarus Man.

la nouvelle gé

22.55 Peny Mason La femme out

23.30 Star Trek

20.55 Ally McBeal. The inmates. Being There (v.o.).

22.15 Seinfeld

la vie à tout prix. Chagun son eco.

SÉRIES

22.50 Les Secrets d'un homme marié.

6.45 Nous ne sommes pas seuls. Paolo Poeti.

TFI

DANSE

MUSIQUE?

 23.30 Canal + Le manga

des familles

MARDI 30 JUIN

BANDE DESSINÉE à l'origine, née au lendemain de la seconde guerre mondiale, le manga - « image dérisoire », terme emrunte au deintre ladonais Hokusai - a essaimé nour devenir un genre artistique à part entière. Ses créatures, mi-hommes mi-enfants. ont investi tous les supports d'expression et de diffusion avec une prédilection pour la vidéo.

« Megalopolis », dont on voit ce soir les deux derniers épisodes qui « achèvent les aventures du méchant le plus démoniaque de l'animation japonaise », nous dit le programme de la chaîne cryptée, fait partie des grands classiques. Réalisé en 1991 par Rintaro (auteur notamment des fameux dessins animés Albator et Gunnm), le scénario mêle références à l'ère du Meiji et fiction manichéenne d'inspiration surnaturelle où les forces du mal affrontent celles de la miséricorde.

L'histoire: Tairo No Masakado meurt alors qu'il tente de créer la ville parfaite. Depuis, son esprit veille sur Tokyo, et quiconque le dérange met la cité en péril. Le funeste Kato, âme damnée d'un soldat mort, n'a pas d'autre dessein. Et devra affronter la pure Keiko. Alors qu'il supervise les travaux de reconstruction du réseau souterrain de la ville après le tremblement de terre de 1923, l'architecte Shibusawa et son entourage craignent d'avoir réveillé le dragon, réincarnation endormie de

Bien que l'histoire devienne rapidement incompréhensible pour qui n'a pas suivi les deux premiers épisodes de la série, de très beaux recours formels permettent de maintenir l'attention à ce récit épique : les scènes de cataclysmes ont un rythme inoui et, malgré leur apparente naïveté, certains plans sont un comble de finesse: un simple lavis peut alors devenir la plus sombre des ombres. Surtout appréciés des jeunes

Européens à l'heure du goûter, et souvent décriés par leurs parents, les mangas attirent aussi au Japon un public d'adultes. Diffusé après une soirée Mondial, ce programme est une alternative originale aux fictions classiques, à voir chez soi, en famille:

Jean-Jacques Larrochelle

TÉLÉVISION

PROGRAMMES

13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. _15.40 Dynastie. 16.35 Sunset Beach. 17.25 Beverly Hills. 18.20 Exclusif. 19.00 Le Biedil 19.50 Le Journal de l'air.

20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. Argentine - Angleterre.

22.53 Perry Mason.
La femme qui en savait trop.

0.45 Nous ne sommes pas seuls. Téléfim, Paolo Poeti.

FRANCE 2 13.55 Rex.

1450 Dans la chaleur de la nuit. 15.40 Chicago Hope, la vie à tout prix. 16.30 Waikiki Ouest. 17.35 et 22.25 Un livre, des livres. 17.20 Une fille à scandales. 17.45 Priends. Celui qui aime les lasagnes. 18.45 Qul est qui ? 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.50 Au nom du sport

20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.55 Pas d'amour sans amour. Flim. Evelyne Dress. 22.30 La Lectrice ■ ■ Film. O Michel Dev

0.20 Coupe du monde.

FRANCE 3

13.40 12 Golden Circus Festival. 14.48 Le Magazhoe du Sénat. 14.58 Questions au gouverne 16.30 Mondial 98. Roumanie - Croatie

18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'infor 18.57 Les Titres régionaux. 20.00 Météo. 20.05 Benny Hill. 20.25 Tout le sport.

20.28 Le Journal de la Coupe. 20.55 Docteur Sylvestre.
TBéfilm. Christiane Leherissey 22.25 Météo, Soir 3. 23.10 Le Club du Mondial.

23.55 La Case de l'Oncie Doc. Saikai, le lac immortel.

13.30 Incie Aubrac II II Film. Claude Berri. 15.20 Surprises. 15.30 Coupe du monde. 16.30 Mondial 98. Roumanie - Croane. En dair lusou'à 21.00

19.00 Best of Nulle part ailleurs. 19.45 Rash tofac. 19.55 Le Journal de François Péche Godden Root, Rootmal.

21.00 Mondial 98. Argentine - Angleterre. 23.30 Mégalopolts. Film Kazuhilo Katayama et Kazushige Kume. 0.45 Anna Karenine. Film. Bernard Rose (v.o.).

LA CINQUIÈME ARTE

13.30 et 17.35 100 % question. 13.55 Les Lumières du music-hall. 14.25 La Cinquième rencontre... L'Asle. 14.30 Hong-Kong 97: Ombres chinoises. [3/3], 15.25 Entretien avec Gérard Jaeger, historien. 15.55 Albums de famille.

16.25 Modes de vie, modes d'emploi. 17.20 Les Zèbres.

18.30 Le Monde des animaux. 19.30 7 1/2. 20.00 et 21.20 Madame Butterfly.

20.00 et 21.20 Maname Brittertry.
Opéra de Puccini. Mise en scéne de
Francesca Zambello. Avet Sue Chen
(Cio-Cio-San), Zheng Cao (Suzuki). En
direct du Grand Thé ître de Genève es
en simultané sur France Musique.
20.55 8 1/2 Journal.

21.10 Genève en musique. 22,45 La Vie en face. Maîtresses : «j'ai un amant», se disajent-elles 0.05 ➤ Paris dtatt one (emme

Carmen revient au pays # Film. Keisuke Kinoshita (v.o.).

13.35 Danielle Steel : La Belle vie. 16.00 Au nom de mes enfants. Téléfilm. Bethany Rooney. 17.40 Les Piégeurs. 18.05 Models Inc. 18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.10 Une normou d'enfer. 20.40 Décrochages info, E = M & junior.

20.50 Cartouche II II. Film. Philippe de Broca. 22.50 Les Secress of un homme marié. Téléfilm O William A. Graham. 0.35 Capital. Passe ton bac d'abord i

RADIO FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationaux. 20.00 Les Chemins de la musique. Le collectage. [2/5].

20.30 Agora. Laurent Laffont (Le Demier Théorème de Fermat). 21.00 Poésie studio. Henri Thomas, Hawad. 22.10 Mattvais genres. 23.00 Nuits magnétiques. Les coulisses d'Amnesty [2/2].

FRANCE MUSIQUE

18.36 Scène ouverte. 18.36 Scène ouverte.
Par le Quintette Prokofiev : œuvres de Prokofiev, Fauré, Chostakovitch, Stravinsky.
19.35 Prétude. Magazine musical.
20.00 Madame Butterfily.
Opera de Puccini. Donné en direct du Grand Théâtre de Genève et émis simultanément sur Arte, par l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur du Grand Théâtre de Genève, dir. Armin Jordan.
22.30 Minisme plumiel.

22.30 Musique pluriel.
CEuvres de Mochizuki, Reich.
23.07 Le Dialogue des muses.

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soûr. 20.40 Les Soirées. Par l'Orchestre de Paris, dir. Yurl Ahronovitch, Roland Daugarell, violon œuvres de von Weber, Bruch, Dvorák.

a « de trête lapie.

Le Monde

Au Portugal, la libéralisation de l'IVG est rejetée par référendum

LA GRANDE MAJORITÉ des électeurs portugais se sont abstenus, dimanche 28 juin, au référendum sur la libéralisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG), qui a été rejetée à une faible majorité par ceux qui ont voté. La participation n'a été que de 30 % des 8,5 millions d'électeurs inscrits, loin des 50 % requis pour que le résultat de la consultation puisse être validé, seion des chiffres officiels publiés après le dépouillement quasicomplet du scrutin. Pour ce premier référendum démocratique organisé au Portugal, 49 % des votants ont répondu « oul » - contre 51 « non » la question suivante: « Etes-vous d'accord avec la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse si elle est réalisée, à la demande de la femme, dans les dix premières semaines, dans un établissement de santé légalement autorisé ? »

Actuellement, la législation portugaise prévoit des peines aliant Jusqu'à trois ans de prison pour les personnes qui pratiquent illégalement les IVG. L'avortement est autorisé depuis 1984 mais la loi adoptée alors, dix ans après le renversement de la dictature militaire qui dirigea le Portugal pendant quarante ans, est assortie de conditions très restrictives. Ainsi, il n'est autorisé que si la vie de la mère est en danger, si le fœtus est difforme ou si le médecin considère que la santé mentale ou physique de la mère est menacée. Cette dernière condition a été interprétée de façon si restrictive qu'à pelne 300 avortements légaux ont été recensés l'année demière dans un pays qui compte cinq millions de femmes, selon des partisans de la ii-

Le Parlement lui-même pourrait ètre désormais appelé à se prononcer sur l'IVG. Une proposition de loi, déposée par les socialistes, a délà été adoptée en première lecture. Il leur revient de décider s'ils poursuivent ou non le processus législatif, interrompu pour préparer le ré-

SOCIALISTES DIVISES

Mais une bataille juridique et constitutionnelle est d'ores et déjà engagée sur la légitimité du Parlement. Le dirigeant du Parti socialiste, José Magalhaes, considère ainsi que « le Parlement a toute la légitimité » de récupérer l'initiative législative. « Le Parlement ne doit pas se soumettre aux résultats du référendum, puisque qu'il n'y a pas eu une participation supérieure à 50 % », 2t-il ajouté. Le sujet est embarrassant pour les socialistes, au pouvoir, du fait de l'opposition personnelle du premier ministre Antonio Guterres, catholique pratiquant.

Le président du Parti social-démocrate (PSD-liberal, opposition) estime, pour sa part, que le Parlement n'a « aucune légitimité politique » pour relancer le débat législatif. Il considére par ailleurs que le président de la Republique, Jorge Sampaio, devrait mettre son veto à cette loi si elle était votée au Parlement avec les voix du Parti socialiste et du Parti communiste. Le PC est le seul parti a s'être déclare officiellement en faveur du « oui » alors que la question de l'IVG a mis au jour des chyages au sein de toutes les autres formations. - (AFR Reuter.)

MACINTOSH POWERBOOK

1400cs/166 15 Mg 1.3 Go. (D Sz/12 (portable)

400c/166 16 Me/2 Go/CD 8s/L2

3400/240c 16 Mo. 3,5 Go/CD 12x

G3/250 32 Mo/5 Go/CD 201/L2

6500/275° 32 Mo/6 Go/CD 244/Zip

G3/233 DT - 32 Mo/4 Go/CD 24x/12

G3/266 DT** 32 Mo/4 Go/CD 24x/12, Tap

G3/266 MT= 32 Ma/6 Go/CD 24x/\2/Zia/AV

METTEZ UN PC dans votre

PowerMacintosh G3 pour seulement 1F de plus dans le cas d'un achat simultane d'un PowerMac G3 avec manutaur 17° au 20° Apple Ofin route usau au 26 06

MACINTOSH POWERMAC

5500/275" 32 Ma/4 Ga/CD 24x/L2/33 6/TV/V-n

3400/180 | 6 Mo/1,3 Ga/CD | 2x

Tirage du Monde daté dimanche 28-lundi 29 juin 1998 : 577 029 exemplaires l

(portable)

(parrable)

(portable)

Les contaminations nucléaires à Mururoa et Fangatauta seraient sans danger pour la santé humaine

Les conclusions d'un rapport scientifique sont discutées à Vienne

UNE CONFÉRENCE internationale sur la situation radiologique de Mururoa et de Pangataufa, organisée à Vienne, du mardi 30 juin au vendredi 3 juillet, doit permettre de discuter les conclusions d'un rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) consacré aux conséquences des essais nucléaires français sur ces deux atolls. Le rapport de l'agence, un document de 2 000 pages réalisé par 55 scientifiques de 18 pays, conclut que les traces de radioactivité détectées sur place ne seront « d'aucune conséquence sur la santé humaine » et qu'« il est improbable qu'elles aient un effet sur les populations d'organismes vivant sur ou à proximité des atolis ».

Cette étude indépendante avait été commandée par la France après les six ultimes essais nucléaires, réalisés entre fin 1995 et février 1996, à l'initiative de Jacques Chirac. Au total, la France a effectué 46 essais atmosphériques (dont cinq de « sûreté ») entre 1966 et 1974, au cours desquels la majorité des radionucléides ont été dispersés dans l'at-

mosphère. Entre 1975 et 1996, les 147 tests souterrains ont été réalisés dans des puits scellés d'une profondeur de 500 à 1 100 mètres. Certains craignaient que ces chocs répétés ne mettent en péril la stabilité des atolls et puissent entraîner des effondrements de terrain susceptibles de relarguer les radioéléments piégés dans le sous-sol.

Les mesures réalisées sur le corail, la végétation, le sol, les végétaux et les animanx des lagons par spécialistes dépêchés sur place par l'AIEA semblent infirmer ces inquiétudes. A quatre exceptions près, indique le rapport, les niveaux de concentration sont égaux ou inférieurs à ceux enregistrés dans des zones de la région où aucun essai n'a été réalisé. Ces quatre exceptions concernent en premier lieu le plutonium – 5 kg à Mururoa et 3 kg à Fangataufa - résultant de quatre anciens essais atmosphériques et toujours présent dans les sédiments des lagons de chacun des atolis.

Des fuites provenant de cavités souterraines entraînent des concentrations de césium dix fois plus importantes que dans l'océan. Des particules contenant du plutonium subsistent sur les îlots Colette. Ariel et Vesta dans l'atoli de Mururoa, là où cino essais atmosphériques dits de sûreté ont été conduits. Enfin, des concentrations de césium 137 plus élevées que sur le reste des atolls ont été trouvées sur plusieurs hectares de la partie nord-est de Fangataufa, sous le vent d'un site où un tir de surface avait eu lieu en 1966.

DES MIGRATIONS DE TROTUM

L'AIEA indique que les migrations de tritium depuis les cavités souterraines devraient se poursuivre, pour rejoindre d'ici un siècle des concentrations inférieures à celles trouvées dans l'océan. La modélisation d'un glissement de terrain montre que seule la concentration de plutonium rejoindrait à Turcia, à 130 km de là, des niveaux supérieurs à ceux actuellement enregistrés, « mais lis resteraient faibles en valeur absolue », selon le

Les études d'incorporation

montreut aussi que des populations résidant sur les atolls et se nourrissant de produits locaux et de fruits de mer recevraient de ce fait des doses n'excédant pas 0,01 millisievert par an - alors que la limite d'exposition du public par la radioactivité artificielle est fixée à 5 mSv/ an. L'AIEA a, en revanche, recommandé aux 160 habitants des îles Bîkini, évacués en 1946, qui sou-haitent s'y réinstaller de ne manger que de la nourriture importée.

En conclusion, selon l'AlEA, « aucune action correctrice n'est justifiée pour des raisons de radioprotection, tant actuellement que dans le futur ». Cependant, elle conseille la poursuite des mesures de radioactivité, « afin de rassurer la population sur la sûreté radiologique des atolis ». Faleomavaega Eni Hunkin, membre du congrès américain, élu des Samoa américaines, qui avait été emprisonné il y a deux ans pour avoir violé une interdiction d'accéder au site, a indiqué qu'il contestait les conclusions du rapport.

Hervé Morin

« Libération » assigne en référé le journaliste Michel Codaccioni

LE QUOTIDIEN Libération indique, dans ses éditions du 29 juin, qu'il a dé. cidé d'assigner en référé d'heure à heure notre confrère Michel Codarcioni, directeur de la station locale de Radio France, Radio Corse Frequenza Mora (RCFM), et correspondant du Monde à Bastia, auteur d'un ouvrage intitulé Corse, assassinat d'un préfet (éditions Albiana). Selon Serge July, directeur de publication du journal cet ouvrage « accuse Libération, sans vergogne, sans preuve évidemment, suis vergogne, sans preuve évidemment, avec des contre-vérités factuelles échtanies, de complicité dans l'assassinat

du préfet Erignac ». « l'ai demandé, ajoute Serge July, par l'intermédiaire de nos avocats, Mr Henri Leclerc et Muriel Brouquet, une décision de justice exigeant sous astreinte financière l'insertion d'un encart rétablissant les faits dans tous les oureministati les julis dans une es un vrages actuellement en vente, en Corse et dans l'Heagone, la publication dans la presse généraliste d'une information rétablissant les faits, enfin la suppression des passages relatifs à Libération lors des éventuelles rééditions. »

Deux nouveaux cas de « vache folle » dans l'Ouest

DEUX NOUVEAUX CAS de « vache foile » ont été découverts dans les départements des Côtes-d'Armor et du Maine-et-Loire, a annoncé lundi 29 Juin le ministère de l'agriculture et de la pêche. Conformément à la régle-mentation, il a été procédé à l'élimination totale des deux troupeaux où avaient été identifiés ces animaux. soit environ 150 animaux.

Il s'agit des 33° et 36° cas d'encéphalopathic spongiforme bovine (ESB) répertoriés en France depuis 1990. Les deux animaux atteints sont des vaches laitières nées respectivement en août 1993 dans les Côtes-d'Armor, le département le plus touché, et en août 1992 dans le Maine-et-Loire.

wife of

CARL .

quel

th the second

Bulleting Street Ch.

morning of thousands

Region of contesta

Tande of the Alberta Constitute of

Section of the section

range, and a second appropria

Hent for the first free that

In he is the country de-

a grant to the tourne,

Court of the day of the training

Mental (1) while de guin-

Conjugación da prodigue. On

Quand on it qualitie de

movem the gigne facile-

ment thems on landing me-

sample offer accrocke aux

branche, Done prudence, al-

lending la sinte, car, autre ca-

factori figure de la Compe du

nonde in match chasse

Paulice V Lout Jamais, 18

toning le procham, contre

fidic summer encore pre-

on he bent expeter qu'un

Mela, d'ur es bel diograme de

la contradiction

her site so flavelle.

de fer deren

With the second second second

EFOOTBALL SANS DUIT

Service of

DÉPÊCHES

■ TPI/CROATTE: l'ancien maire de Vukovat, le Serbe de Croatie Slavko Dokmanovic, Jugé pour crimes contre l'humanité au tribunal pénal international (TPI) sur l'ex-Yougoslavie, a été retrouvé pendu dans sa cellule, lundi 29 juin. Le verdict du procès de M. Dokmanovic, qui s'est terminé jeudi, devait être rendu d'id deux semaines. Il était accusé d'avoit joué un rôle clé dans le massacre de 200 Croates et non-Serbes lors de la prise de Vukovar par les Serbes en 1991 - (AFE)

« Newsweek » et le Pentagone enquêtent sur un « scoop » du « Time »

WASHINGTON

de notre correspondant La justice américaine accepte avec réticence de prendre en compte les cas de « mémoire retrouvée ». Le magazine télévisé « NewsStand » (une collaboration du magazine Time et de CNN) n'a pas eu la même prudence. Il a fondé toute son émission sur un « retour en arrière » de vingt ans de l'ex-lieutenant Robert Van Buskirk : pendant près d'un quart de siècle, cet ancien combattant de la guerre du Vietnam aurait chassé de sa mémoire des détails essentiels de I'« opération Tailwind », une intervention mill taire conduite par les forces spéciales américaines au Laos, en pleine zone tenue par les Vietnamiens du Nord (Le Moride du 16 juin).

Selon le magazine « NewsStand », cette opération avait notamment pour but de « liquider » des déserteurs américains. Pour supprimer toute résistance, les GI auraient utilisé un gaz neuroplégique, le sarin, tuant soldats vietcongs et villageois. Depuis que ce reportage a été diffusé par CNN (le 7 juin) et qu'un article,

identique quant au fond, a été publié par le Time, démentis et mises au point se sont succédé... Le Pentagone a annoncé l'ouverture d'une enquête. Le directeur général de Time, Walter Isaacson, tout en soulignant que les faits initiaux reposent sur des preuves substantielles, n'a pas écarté la possibilité que des « erreurs » aient pu être commises. Quant au conseiller militaire de CNN, le général à la retraite Perry Smith, il a démissionné de ses fonctions, à la fois parce qu'il n'a pas été consulté et parce qu'il met en doute la véracité du reportage.

Concurrent du Time, l'hebdomadaire Newsweek a révélé que l'ancien lieutenant ne s'est souvenu du «détail» de l'utilisation du gaz mortel qu'à la fin des cinq heures de l'interview accordée à Peter Arnett et à April Olivier, producteur à CNN. Journalistes de bonne réputation, ils n'ont pourtant pas fait mention d'un fait capital: en 1983, Robert Van Buskirk a publié un livre sur son expérience au Vietnam,

dans lequel il n'est fait mention ni de gaz sarin ni de la liquidation des déserteurs.

En 1974, l'ancien commmando aurait fait l'expérience d'un « réveil religieux », agissant comme une sorte de lavage de cerveau, jusqu'à cette interview... Aujourd'hui, M. Van Buskirk n'est plus tout à fait sûr de lui et il reconnaît avoir subi un traitement psychologique pendant dix ans, pour solgner un stress d'origine

Son témoignage à éclipses n'est pas le seul élément qui entache le récit de Time et CNN. Depuis que la polémique a pris de l'ampleur, plusieurs témoins se sont récusés. C'est le cas de l'amiral à la retraite Thomas Moorer qui, înitialement, avait confirmé l'usage du sarin. Les contre-enquêtes sur le reportage Time-CNN se poursuivent, mais, à l'évidence, ce n'est pas un bon début pour le magazine télévisé « NewsStand », dont d'était la première

per le transport combiné et rénover le transport combiné ne figure pas dans

réseau secondaire. Ils ne le feront pas », prévoit Jacques Oudin. Ce

diagnostic est, paradoxalement,

partagé par les députés écologistes,

qui réclament un moratoire sur la

construction de nouvelles voies.

« Visiblement, le développement du

Laurent Zecchini

les projets de M. Gayssot, constate

Noël Mamère, député (Verts) de la

Gironde, Pourtant, notre réseau ou-

toroutier est déjà très important. Je

crains le pire pour l'avenir. »

Deux députés de l'opposition créent un lobby autoroutier

LE SÉNATEUR (RPR) de la Vendée Jacques Oudin est décu. Jusqu'en 1997, sa « chouchoute », l'autoroute, avait été choyée. Mais, depuis l'artivée au pouvoir de Llonel Jospin et des ses ministres lean-Claude Gayssot et Dominique Voynet, elle a moins la cote : projets gelés, politique de construction quasi systématique d'autoroutes à péages remise en cause. Face à cette attitude « anti-autoroutière ». une vingtaine de parlementaires de droite, menés par Jacques Oudin et Michel Inchauspé, député (RPR) des Pyrénées-Atlantiques, ont décidé de s'organiset, en créant un intergroupe baptise Autoroutes Avenir. Leur ambition : faire de la France la plaque tournante auto-

routière de l'Europe. Les membres d'Autoroutes Avenir n'ont pas le moins du monde la sensation d'avancer à contre-courant. Ils admettent que les Français sont en majorité favorables au

8 225fbi

9 452Flr

14 990fb

8 284nd

7 786Fkr

10 990Fbr

13 190Ftr

16 390Fbr

18 790fht 22 661fm

21 890 Fht 26 3997m

WINDOWS 95 + VIRTUAL PO

POUR IF He de plus

9 920Pa

11 399Fr

18 078Fm

9 990m

9 390Fa

13 254Fm

15 907fm

transport combiné rail-route pour les marchandises - cher, mais nettement moins poliuant que le transport routier classique. Ils savent que les recettes tirées des péages ne compensent pas les sommes investies dans la construction des infrastructures, et que les sociétés concessionaires sont largement endettées. Ils reconnaissent que les portions restant à construire seront peu rentables, puisque peu fréquentées. A ces objections, ils répondent vies humaines sauvées, emplois créés, soli-

UN SOUNDRE MAKOUOIS

darité nationale.

La protection de l'environnement? «Ce n'est pas mon affaire, répond lacques Oudin. Entre la vie des petits oiseaux et celle de mes concitoyens, J'al fait mon choix. . L'endettement ? « Les péages prêlevés sur les tronçons les plus fréquentes financent l'ensemble du réseau. C'est l'application du principe de base de solidarité nationale. »

Ultime argument: l'emploi. « La route du développement passe par le développement de la route », lit-on dans la profession de foi d'Autoroutes Avenir. L'autoroute générerait non seulement des emplois directs, mais aussi et surtout des emplois indirects, grace à son pouvoir d'attraction sur les entreprises. Autant de raisons pour ces parlementaires de souhaiter la multiplication des autoroutes en France, et, bien sûr... dans leur circonscription.

Ce nouveau lobby promet de ne pas se lancer dans une politique d'obstruction systématique. Il attend les propositions du gouvernement, notamment le projet de loi de Mme Voynet sur l'aménagement du territoire, un sourire narquois aux lèvres, persuadé que le gouvernement n'aura d'autre choix que de poursuivre dans la voie tracée par ses prédécesseurs.

« Il faut de l'argent pour dévelop-

Gaëlle Dupont

l'une des plus belos choses à voir antre la Grèce et la Turvuis

Abordez dans le reflimement du plus beau cinq-mâts du monde, le Club Med 2 , la Grèce et la Turquie. Áthènes, les Cyclades, Santarin, Hérakitan, les palois crétais... puis Kusadasi, les bazans et les minarets d'istambul... Des cr allas, héritières d'un certain art de vivre à la française dant le prix pour 2 semaines devient tout aussi . Demandez notre brachura Croisières- et failes vas réservations au 0 801 802 803 (n° Azur, prix appel local), dans les agences Club Med Vayages, Havas Vayages (01 41 06 41 23), Forum Vayages et agences agréées. * -20% sur la denzième constan. Offre valuble par les croisières entre le 15/07/98 at le 10/09/98 sonnien à conditions, por comulable unet d'antres réductions et applicable ser le prix des croisières bars vol at frala d'escales.

CE PUT I are

Mandial On le d ghuca, gardien d d Rake, qui, d'u l'ordinaire, airêi see de la tête. À te grand attant Your Andre Fie eriali deja a Bu de seconde tros qui permit à contredire d'un dreite. Cette par specialistes ce a cuite », de t Banks face all fi Mexique Après sait outre-Mani safe as the Bi (Banks est Banque d'Angl dien de l'inter à underte: "Si romide, die d. clisser sous my temps etait au Marsellle, et h Catalana gen 3c 1.9 standarte 1-6 première pour Une habitude. brillantissitile. ieu des Transal rement utile 4

Commence, secondaries, Santa Comment of Control later the emery fout du Rate of cadences Soli tearm, one legate. Fite the dominant of the culture Espacial of their institution delen en er minvert du total file and the state that ther especial consequents, title that has four determine et detend ben, the act do sable decant, la comme elle mentite le poble of property on employees Well, dates at impose, Ce fed and money pas un and de 1. the convenible Aur ene sumpe of morale, st ambineric on la croit

> 1 la victoire 5 contraints. Volla ces Rei maintenaut] l'équipe de Fri

LA CHRONIQUE

Comment un piètre match fait un grand spectacle

BIEN SÛR on avait écouté poliment les mises en garde d'Aimé Jacquet. Il avait affirmé, par prudence ou pour ajouter au mérite de la victoire, que le match ne serait pas facile. Bien sûr, on avait entendu, avec amusement, les rodomontades de ce qu'on croyait être le Tartarin d'Asuncion, ce maréchal-goal Chilavert. Mais de là à finir cette rencontre comme un vieux cheval de mine fourbu l

Parce que c'était Lens et parce que c'était eux on leur pardonnera. Mais qu'ils ne recommencent plus l' Jamais. Il y va de notre équilibre et de leur santé. C'est drôle un match qui tourne ainsi au supplice lensois! Deux heures pratiquement à se tortiller sûr son siège de téléspectateur, à marmonner des «c'est pas possible» ou, variante, des « c'est pas vrai ». Deux heures à radoter la complainte du benêt, « tu vas voir qu'ils vont finir par nous en planter un! ». Deux heures. Et quand on ne l'attend plus, la délivrance. Le but en or de M. Blanc, ce bon, cet excellent M. Blanc, et la mort subite de Chilavert et du chilavertisme l

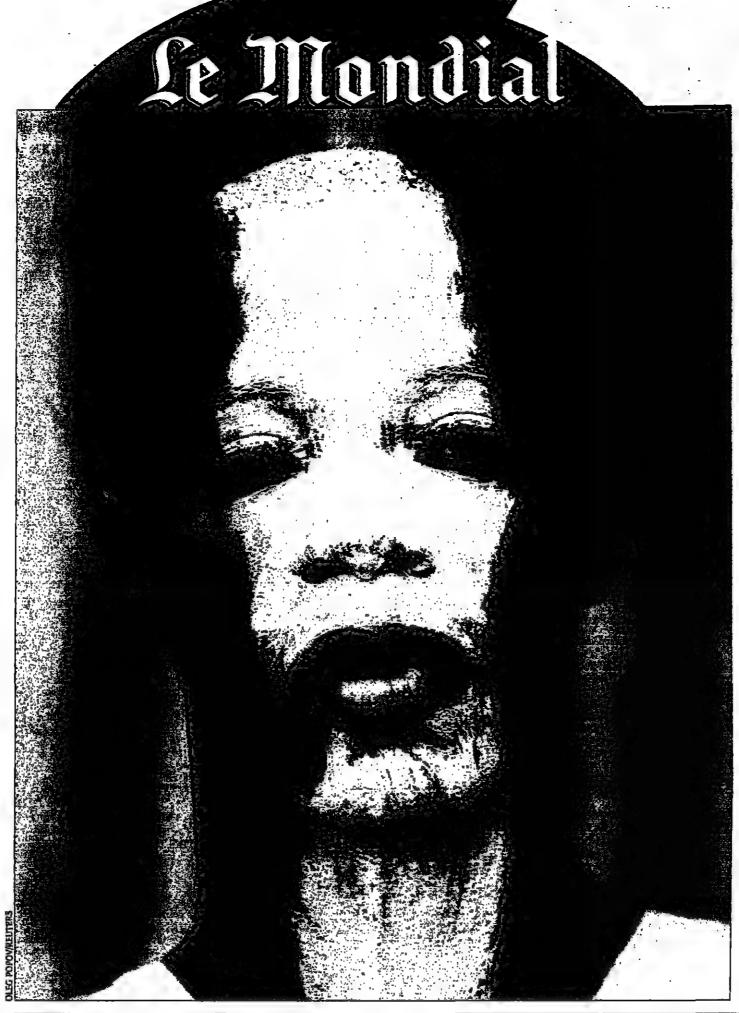
Jean-Pierre Chevènement a eu un mot pour qualifier ce match: « C'est la victoire du travaii! » Ah cela oul! ils furent laborieux et gauches nos petits galibots de l'avant, pleins de sueur et de sule, à chercher ainsi vainement la sortie du puits! Et elle fut laborieuse cette victoire arrachée à la seule énergie du désespoir, celui de perdre contre ces crampons de Paraguayens.

Ce fut un plètre match et un grand spectacle. Comme quoi rien n'est incompatible. Surtout en Coupe du moude. Car, quand vient le temps de l'élimination directe, les meilleures rencontres ne font pas toujours les plus mémorables dramatiques. Le Brésil samedi contre le Chili? Une formalité, brillante certes mais comme un coup de tampon: «Bon pour les quarts de finale l » L'Italie contre la Norvège ? Un but, on ferme i Le Danemark face au Nigeria? Deux buts en onze minutes, affaire pliée.

LE PROTIIALL SANS BUT

Tandis qu'avec Aimé Jacquet et ses troupes, au moins on ne s'embète jamais. Son équipe vient d'inventer le football sans but. Et la traversée du désert sans gourde. Elle tourne, court, rentre dans le mur. s'épuise. Elle recommence, s'entête, essaye encore, essaye toujours. Elle ignore tout du rendement dans ses cadences infernales. Elle joue de guingois, tournicote, hésite. Elle tire à côté ou au-dessus, ou sur les poteaux, ou dans les mottes de terre, ou sur le Chilavert du iour. Elle fait tout pour marquer et ne marque pas. Elle fait tout pour défendre et défend bien. Elle est de sable devant, de fer derrière.

En somme, elle ménage le suspense à hauteur du supplice qu'elle s'impose et impose. Ce n'est évidemment pas un mode de vie très convenable pour une équipe si morale, si ambitieuse. On la croit économe, elle est prodigue. On la dit sage, elle se flagelle. Quand on la qualifie de moyenne, elle gagne facilement. Quand on l'affirme irrésistible, elle s'accroche aux branches. Donc, prudence, attendons la suite. Car, autre caractéristique de la Coupe du monde: un match chasse l'autre. A tout Jamais. Et comme le prochain, contre l'Italie, s'annonce encore pire, on ne peut espérer qu'un mieux, dans ce bel illogisme de la contradiction.



LES TEMPS FORTS

• 1 MONTPELLIER L'Allemagne rencontre le Mexique, hındi 29 juin, à 16 h 30, au stade

02 TOULOUSE Pays-Bas - Yougoslavie, au Stadium municipal, le 29 juin, à 21 heures.

● 3 BORDEAUX La Roumanie rencontre la Croatie, mardi 30 juin, à 16 h 30, au Parc Lescure.

(contre la Roumanie).



Le 30 juin Geoffroy-Guichard, à 21 heures l'Argentine rencontre

l'Angleterre dont les buts sont gardés par David Seaman, Cehri-ci n'a encaissé qu'un but dans la première phase

5 TÉLÉVISION LUNDI 29 JUIN France 3 Allemagne-Mexique, à 16 h 30 Canal Plus Allemagne-Mexique à 16 h 30 Emosport Allemagne-Mexique à 16 h 15 France 3 Pays-Bas - Yougoslavie, à 20 h 50 Canal Ptos Pays-Bas - Yougoslavie, à 21 heures. MARDI 30 JUIN France 3 et Eurosport Roumanie-Croatie, Canal Pius Roumanie-Croatie à 16 h 30 TF1 et Canal Plus Argentine-Angleterre,

AFRIQUE, ADIEU La défaite du Nigeria face au Danemark a fait le désespoir d'un continent dont plus un seul représentant ne reste en lice au stade des quarts de finale.

Le Nigeria sort, la France souffre

Mondial. On le doit à Gianluca Pagliuca, gardien de but de l'équipe d'Italie, qui, d'un réflexe hors de l'ordinaire, arrêta la balle propulsée de la tête, à bout portant, par le grand avant-centre norvégien Tore Andre Flo. Tout le monde ctiait déjà « But ! » Un centième de seconde trop tôt, infime délai qui permit à l'Italien de les contredire d'un plongeon sur sa droite. Cette parade a rappelé aux spécialistes celle, absolument « culte », de l'Angiais Gordon Banks face au roi Pelé, en 1970 au Mexique. Après cet exploit, on disait outre-Manche: «Banks is as safe as the Bank of England» (« Banks est aussi sûr que la Banque d'Angleterre »). Le gardien de l'Inter Milan est resté plus humide, dit-il, la balle aurait pu glisser sous mon corps. » Mais le temps était au sec, samedi 27, à Marseille, et Pagliuca mit fin aux espoirs des Scandinaves. L'Italie l'a emporté 1-0 et s'est qualifiée la première pour les quarts de finale. Une habitude. Oh, ce ne fut pas brillantissime, mais on connaît le jeu des Transalpins, qui jugent rarement utile d'ajouter le panache à la victoire. Sauf quand ils y sont

Voilà ces Italiens qui se dressent maintenant sur notre route, l'équipe de France ayant battu le

CE FUT l'arrêt numéro un de ce Paraguay non sans mal, dimanche 28, à Lens. La ville si « footeuse » avait voulu oublier, pour l'occasion, les horreurs qui ont précédé et suivi Allemagne-Yougoslavie (le 21 juin) et la psychose qui a préside à Angleterre-Colombie (le 26). Lionel Jospin s'était déplacé et s'est entretenu avec des membres de l'escadron de gendarmerie auquel appartient Daniel Nivel, la victime des hooligans néo-nazis allemands, toujours inconscient au centre hospitalier de Lille. L'hebdomadaire allemand Der Spiegel a publié cette semaine le récit affreux d'un témoin qui décrit en détail son lynchage. La ministre de la jeunesse et des sports. Marie-George Buffet, a rendu visite à la famille du maréchal des logis-chef avant d'aller au stade.

UN AFFRONTEMENT ÉPUISANT

On retrouva la ministre dans la tribune, après cent-quatorze minutes d'un affrontement épuisant et indécis : on aurait dit qu'elle essuyait une larme. Le foot, l'espace de deux heures, avait tout fait oublier. Que ce fut dur! Les Paraguayens se sont révélés de rudes adversaires. N'avalent-ils pas déjà battu sans bavure le Nigeria (et anticipé leur chute ultérieure) et renvoyé l'Espagne à la maison, ouvrant, au-delà des Pyrénées, une authentique crise nationale. On l'avait sans doute un peu vite

oublié. Pourtant, à ceux qui s'inquiétaient de ces lointains footballeurs, on avait expliqué qu'Aimé jacquet est entouré de nombreux spécialistes chargés de décortiquer le jeu de tous les adversaires. Munis d'ordinateurs portables directement reliés au QG de Clairefontaine, ils mettent en fiches styles et schémas tactiques. Rien ne leur échapperait. Alors? Est-ce le schéma de jeu de notre propre équipe qui aurait mérité qu'on s'y attarde davantage? En tout cas elle s'est heurtée deux heures durant à un mur, n'étant pas pour autant à l'abri d'une contre-attaque. Laurent Blanc sauva la maison France d'un tir à bout portant, le fameux «but en or » qui met, d'un coup sec, fin au débat. On évita de peu l'épreuve des tirs au but, où tout était à craindre avec un garçon comme Jose Luis Chilavert dans la cage du Paraguay. Ouf! On dira que manqualt Zinedine Zidane, le meneur de jeu, mais n'est-ce pas inquiétant de tant attendre d'un

Il sera présent, suspension purgée, pour affronter l'Italie. Mais il manquera peut-être la flèche de l'attaque tricolore. Thierry Henry, victime d'une entorse de la cheville. Sa maman, qui ne regarde jamais jouer son surdoué de fils, avait fait, dimanche, une entorse - justement - à cette règle. On ne l'y reprendra plus. Entre Italiens et Français, c'est

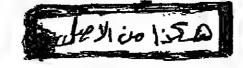
une longue histoire de football. Depuis le 15 mai 1910, à Milan, les deux équipes se sont rencontrées trente fois. La France ne l'a emporté qu'à six reprises. Mais, sur les quatre dernières rencontres, les Bleus en ont gagné trois et obtenu un nul. Les joueurs se connaissent bien : ils sont sept, de la sélection française, à évoluer dans le Calcio. La petite guerre des déclarations n'a pas tardé. Youri Djorkaeff par exemple: « je me fous de l'Italie, ce qui m'intéresse, c'est l'équipe de France.» Côté italien, Francesco Moriero: « Je crois que les Français ont peur. Le football italien est le meilleur du monde et nous le prouverons. »

Sì cette victoire arrachée au modeste Paraguay a tout de même fait grimper la cote des Français chez les bookmakers de Londres (4 contre 1), celle des Brésiliens est restée constante (2 contre 1). Leur écrasante victoire sur des Chiliens (4-1) les maintient au rang de favoris numéro un. D'autant qu'ils auront à affronter le Danemark en quart de finale. On sentait les Danois monter en puissance après leur courte défaite contre la France. Dimanche à Saint-Denis, ils n'ont fait qu'une

bouchée (4-1) d'une équipe nigériane en oui on a vu trop vite le premier champion du monde africain. A l'arrivée, elle a fait moins bien que les Camerounais, quartde-finalistes en 1990, et décoit les espoirs de tout un continent.

Restent quatre quarts-de-finalistes à désigner. Au programme du lundi 29 juin, un Pays-Bas - Yougoslavie (21 heures à Toulouse) indécis avec des Néerlandais légèrement favoris et un Allemagne-Mexique (16 h 30 à Montpellier) où les premiers devront se méfier des « Latinos » auteurs d'un inattendu match nul face aux Hollandais. Puis seront joués, mardi 30, Roumanie-Croatie (16 b 30 à Bordeaux) et surtout un excitant Angleterre-Argentine entre deux prétendants au titre. Ce sera à Saint-Etienne (21 heures), sur fond d'alerte aux hooligans et de service d'ordre renforcé (1.500 hommes). Les débits de boisson resteront ouverts, a annoncé le préfet de région. sauf cas de force majeure. Signalons enfin que ce week-end s'est déroulé sans incident de rue et sans polémique sur l'arbitrage. Les supporteurs, comme toujours, ont été formidables. On a même vu Martine Aubry et Jean Tiberi, côte à côte, faire la « ola » au Parc

Jacques Buob



LE CHIFFRE DU JOUR

C'est le nombre de rencontres France-Italie depuis 1910. Vendredi 3 juillet, ce sera la quatrième fois que Français et Italiens seront opposés en Coupe du monde depuis le quart de finale de la Coupe du monde 1938 gagné par l'Italie (3-1). En Coupe du monde, l'équipe de France reste sur une victoire lors du huitième de finale du Mundial 86 à Mexico où, emmenée par Michel Platini, elle s'était imposée 2-0, Le bilan, pour la France, est de 6 victoires, 7 matches nuls et 17 défaites. Les Français ont marqué 42 buts et en ont encaissé 74. Mais lors des deux dernières rencontres internationales, la France a gagné à Naples le

LES ARBITRES

6 février 1994 (1-0), et a fait

match nul le 11 iuin 1997 à Paris

lors du Tournoi de France (2-2).

ALLEMAGNE-MEXICULE Le match Allemagne-Mexique. lundi 29 tuin. à 16 h 30. à Montpellier, sera arbitré par le Portugais Manuel Melo Pereira. Il sera assisté du Tunisien Mohamed Mansri et du Sud-Africain Achmat

PAYS-RAS-YOUGOSLAVIE

La rencontre Pays-Bas-Yougoslavie, qui a lieu le 29 Juin, à Toulouse, à 21 heures, sera arbitrée par Jose-Manuel Garcia Aranda. L'Espagnol sera assiste du Sulsse Laurent Rausis et du Roumain Nicolae Grigorescu.

Le match Roumanie-Croatie sera arbitré par Javier Castrilli, mardi 30 juin, à Bordeaux, à 16 h 30. L'Argentin sera assisté de son compatriote Claudio Anibal Rossi et du Brésilien Arnaldo de Menezes Pinto Filho.

ARGENTINE ANGLETERRE La rencontre

Argentine-Angleterre sera arbitrée par Kim Milton Nielsen, le 30 juin, à Saint-Etienne, à 21 heures. Le Danois sera assisté du Malaisien Halim Abdul Hamid et de l'Omanais Mohamed Ahmed Al

Cent quatorze minutes de jeu et des litres de sueur pour venir à bout du Paraguay

Lens. Il aura fallu attendre la prolongation pour voir les Bleus inscrire le but de la victoire, par le défenseur Laurent Blanc, et gagner le droit de rencontrer l'Italie, en quarts de finale, vendredi 3 juillet, au Stade de France

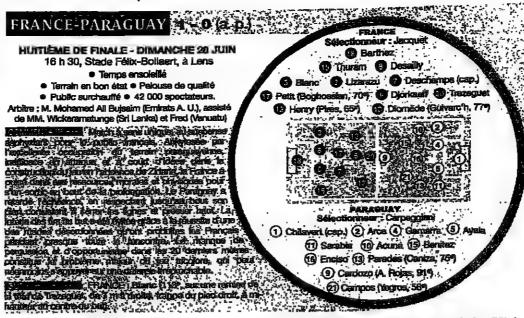
APRÈS, il y a le brouillard. Le stade qui chavire, la tête qui tourne, les copains qui zigzaguent autour de lui, les mains qui le happent aux épaules. Ces visages ravagés par l'émotion qui se pressent dernière le grillage vers lequel il se précipite. Laurent Blanc est au centre, exactement au centre, et en même temps allleurs, très loin. Quarante mille fous exultent quelque part, autour de lui. Un hurlement collectif, sauvage, résonne à ses oreilles. Félix-Bollaert n'est plus, à cet instant, qu'un asile d'aliénés.

« La vie est une histoire, contée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, qui ne signifie rien », écrivait Shakes peare. Le football également, qui vit de déraison. Ce n'est « ou »'un huitième de finale de Coupe du monde, ce n'est « que » le Paraguay, ce dimanche 28 juin, à Lens. Mais le bonheur est total. Il déborde.

Avant, il y eut le coup de sang de Laurent Blanc. La chienlit n'avait que trop duré. Près de deux heures que son attaque tournait et retournait le problème paraguayen sans trouver le début d'une solution. Les minutes s'égrenaient dans cette seconde prolongation. Dix fois, cent fois, les Bleus butaient sur le mur défensif comme une poule vient taper sur une vitre derrière laquelle se trouve de la nourriture. Alors l'imperturbable Cévenol a pris le mors au dent. il s'est emporté devant cette impéritie collective. Non qu'il se crut meilleur ou plus malin. Simplement, il avait besoin d'essayer à son tour, d'aller tâter de cet enfer qu'il voyait devant lui. « J'ai senti qu'il fallait que je monte. »

Il est monté, donc, laissant les clés de la défense à Marcel Desailly. Le garçon était assez grand pour s'occuper des demiers lambeaux de l'attaque paraguayenne. Aimé Jacquet, le rigoriste, a laissé faire, comprenant que la logique et la tactique ne servaient plus à rien dans ce match sans rime ni raison.

« Lolo » a planté son mètre quatre-vingt-douze et ses 82 kilos devant le massif Jose Luis Chilavert. On allalt parler d'égal à égal. Une fois, deux fois, il a échoué, comme Un centre de Robert Pirès, une re-



PARAGUAY: Chilavert (18°, comportement anti-sportifi), Benitiez (23°, jeu Irrégulier), Enciso (32°, jeu

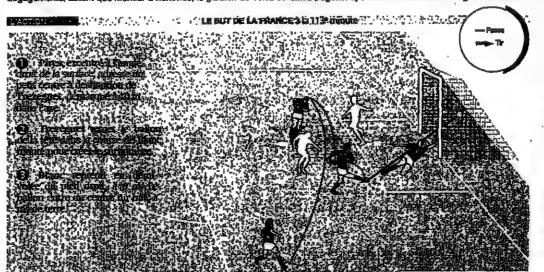
35 tirs (6 + 13 + 6 +6) dont 14 contrés (0 +10 + 2 + 2), 1 sur le montant (1 + 0 + 0 + 0) et 8 parés (2 + 1 + 3 + 2) par Chilavert.

PARAGUAY: 52 positions d'attaque dans les 30 m (18 + 25 + 5 + 4) dont 4 occasions (1 + 2 + 1 + 0); 2+0) dont 1 contré (0+1+0+0) et 4 parés (3+0+1+0) par Barthez.

> En terreur de la FRANCE : 20 cours francs (9 + 7 + 3 + 1) dont 2 hors-leu (0 + 2 + 0 + 0), 14 comers (6 + 7 + 1 + 0). En faveur du PARAGUAY : 14 coups francs (9 + 5 + 0 + 0) dont 1 hors-jeu (1 + 0 + 0 + 0), 5 corners (2 + 2 + 1 + 0).

FRANCE : Mercel Desally (29 ens) a fourni une prestation phénoménale en défense centrale, imbattable dans les duels, vigitant sur les longues balles adverses, lucide dans ses montées, l'ex-Mitanals (transféré à Chelsea) a sans cesse harangué ses coéquipters, tenté de les réorganiser, et retancé vite et bien. Un sans-taute. PARAGUAY : Jose Luis Chillavert (33 ens) a plongé, intercepté, bloqué, crié, gagné du temps, et prié pour

que viennent les tirs eu but. Mais tous ses efforts ont été condamnés par le but de Blanc. Meneur de jeu grâce à ses longs dégagements, autant que meneur d'hommes, le gardien de Velez Sarsfield (Argentine) a confirmé son statut de grande vedette.



mise de la tête de David Trezenier et hui qui surgit aux six mètres e reprend de volée. Le dénouement Le fameux but en or, le « golden goal », cette interruption brutale de l'acte footballistique qu'il critiquair la veille pour son injustice.

Le but en or, appelé encore mon subite. Dans leur surface de reparation, les Paraguayens sont foudroyés. Ils gisent à terre, les bras en croix. La fin les a surpris dans leur dix-huit mètres, là même où ils ont campé héroiquement durant près de deux heures. Les corps sont entassés dans un petit périmètre et leur disposition porte un dernier témoignage de leur résistance acharnée.

Jose Luis Chilavert, gardien et capitaine, reste stoïque. Il va d'un joueur à l'autre et, un à un, les prend et les remet sur pied. Debout les morts ! On imagine : « Hombre, redresse-toi! On te regarde ! Reste digne de ton pays dans la défaite comme tu l'as été dans la victoire l »

BINCORE SN VIE

En se ruant sur Laurent Blanc. le banc de touche français a manqué 🇯 piétiner ses corps affalés sur la pelouse. Maintenant que le sens humain est un peu revenu dans les esprits, les Bleus viennent saluer ceux qui les auront si longtemps enquiquinés. Bernard Lama est le premier. Les autres suivent. En face, les mains sont molles.

Seules celles du gardien paraguayen, déjà fennes dans l'action. rendent la pression. Fabien Barthez vient porter l'accolade à son vis-à-vis. L'homme devient vite le dépositaire exclusif de l'hommage français. Jose Luis Chilavert y répond dignement: après quatre matches sur le sol français, on ne saura toujours pas s'il est l'affreux macho qu'il prétend ou le noble hidalgo qu'on pressent. Il faudra donc attendre qu'il devienne président de son pays, intention qui hi est prêtée et que la bonne tenue de son équipe pourrait aider, pour avoir le cœur net sur cette personnalité magnétique.

Tandis que les Paraguavens elissent sombrement vers la sortie, les Bleus ne peuvent se résondre à quitter le terrain. Ils saluent la foule, s'embrassent encore.

PAR JEAN-JACQUES BOZONNET

JACQUET

ricur. Pour tous, il est le chef.

li est resté longtemps au milieu de la pelouse à tourner autour de ses joueurs, avec les bras écartés d'une fermière rassemblant sa basse-cour. Quand Youri Djorkaeff, poussin fugueur, tentait une échappée solitaire vers le vestiaire, il dépéchait son adjoint, Henri Emile, en rabatteur. Aimé Jacquet tient à l'unité du groupe, après comme pendant le match. Le soir de la première victoire tricolore, à Marseille, contre l'Afrique du Sud, il avait déjà du rabrouer David Trezeguet, qui prenait la sortie trop cavalièrement à son goût. Ensemble nous gagnons, ensemble nous remercions le public. A Lens, l'entraineur français tenait encore davantage à cet hommage collectif. Les supporteurs du cru n'ont en effet Jamais été bégueules à l'égard du jeu fourni pour venir à bout du Paraguay. Y avait-il, dans le stade, quelqu'un de plus heureux qu'Aimé Jac-

quet? Une joie égoiste, venue du tréfonds, une jubilation tellement intense qu'elle l'entraina, lui l'élégant danseur de paso-doble et de tango, dans une gigue balourde avec Marcel Desailly. « Cela m'arrive rarement, reconnaissait-il, mais cette communion avec le public et les joueurs était logique, car nous E to avons quand même eu peur. » Pour lui, il s'agissait surtout d'une libération, puisque le contrat de confiance signe après l'Euro 96 - franchir les huitièmes de tinale - est rempli. Déjà courtois dans l'adversité, il est devenu un vrai bonheur pour les intervieweurs, évoquant avec une désinvolture in-

habituelle le prochain rendez-vous avec les Ita-

liens : « Ce sera un plaisir de rencontrer des amis. » Cette victoire si penible à arracher le conforte dans ses certitudes sur la valeur collective du groupe. Réciproquement, elle renforce la contiance des joueurs dans leur coach. « Il vaut mieux parfois être patient et aller en prolongation plutôt que de se faire éliminer. prophetisait-il, à la veille de la rencontre, en préchant concentration et persévérance. A la fin du temps réglementaire, les joucurs étaient inquiets. Je leur ai dit de garder les mêmes paramètres que ceux que nous avons mis au point depuis des mois. « A son contact, ces mercenaires ont aussi appris l'esprit de solidarité. Les Bleus ont hérité de cet homme, présenté comme falot, hésitant et peu charismatique, un moral de vainqueurs. Les pairs d'Aimé Jacquet apprécient : Joël Muller, l'entraineur de Metz, parle de « terveur » autour du sélectionneur. Guy Roux souligne l'adhésion unanime des joueurs: « Les critiques ne sont jamais venues de l'inté-

« Ensemble ensemble nous remercions le public »

Les Bleus ne se passent pas bien de Zinedine Zidane

L'absence d'un véritable meneur a dénaturé le jeu de l'équipe de France

DANS SA BOULE de cristal, Youri Diorkaeff avait détecté le piège. Comme avant le premier match gagné face à l'Afrique du Sud (3-0), le milieu de terrain avait imaginé le scénario de ce France-Paraguay crispant et saumâtre, terne et inquietant. « Mais je savais que nous l'emporterions au forceps, affirme le devin. Même si nos adversaires avaient tenu Jusqu'au bout le 0-0, nous nous serions imposės aux tirs au but. »

Le but de Laurent Blanc après un exercice laborieux d'attaquedéfense de 114 minutes lui a donné raison, à défaut de lever le voile sur le potentiel d'une équipe qui est apparue dépourvue de toute imagination, dimanche 28 juin, devant un public lensois gagné par l'angoisse. Les visages livides des joueurs, qui défilaient un à un devant la presse, témoignaient des affres surmontées dans un ultime élan de leur libero buteur (14º réalisation en 72 sélec-

Avant ce huitième de finale qui ne pouvait a priori que sourire aux Français en raison du déséquilibre des forces, Aimé Jacquet avait mis son equipe en garde contre tout excès de confiance. Portée par un premier tour joliment troussé, l'équipe de France semblait réunir les arguments suffisants pour s'avancer sans émotions vers les quarts de finale.

« Dans l'ensemble, nous avons bien maîtrisé la rencontre, mais, face à ces Paraguayens qui défendaient à huit, il était difficile de trouver les espaces », plaide Empeu léger tant le profil des Sud-Américains n'avait échappé à personne, avec un seul but encaissé lors des trois premières parties. « Si l'arbitre avait sanctionné l'anti-jeu de nos rivaux, nous n'aurions pas été aussi laborieux », ajoute le milieu de terrain sans trop insister.

Le problème est ailleurs, et il va falloir y remédier très vite avant le défi italien qui s'armonce à l'horizon avec un quart de finale de tous les dangers, vendredi 3 Juillet au Stade de France. « Nous n'aurons pas affaire à une sélection vouée tout entière à casser le jeu », se rassure Marcel Desailly. L'autopersuasion a ses limites et elle ne ranimera certainement pas les défaillances individuelles décelées dimanche, dans le secteur offensif en particulier.

CHANTIES PRIORITAINS

Thierry Henry, qui avait dynamisé à lui seul le secteur offensif contre l'Afrique du Sud et l'Arabie saoudite, n'a pas confirmé son début de Mondial étincelant. Bernard Diomède, titularisé pour la troisième fois dans le couloir gauche, a buté sur le blindage paraguayen jusqu'à son remplacement (77°). David Trezeguet, maiheureux dans ses frappes, a en au moins le mérite d'amener de la tête le but de Laurent Blanc. Décrétée « chantier prioritaire », la ligne d'attaque reste un rébus pour le sélectionneur.

La blessure de Thierry Henry (entorse de la cheville gauche) obligera peut-être Aimé Jacquet à définir une nouvelle formule face manuel Petit. L'argument est un à l'Italie. L'absence de Zinedine

Zidane, passée sous silence, le 24 juin, à l'issue de la victoire obtenue aux dépens du Danemark (2-1), est remontée brutalement à la surface, tant l'ébauche monocorde des offensives a frappé les esprits. Voilà le meneur de Jeu, suspension purgée, à nouveau paré des vertus du Messie.

« Avec " Zizou", nous retrouvons une partie de notre âme », assure Marcel Desailly. «A condition qu'on le laisse tranquille, supplie Emmanuel Petit. Il a une telle pres-

louse pour gêner le moins possible les copains. Je pouvais tout juste faire opposition de mon corps.» L'encadrement médical n'aura pas trop de quatre jours pour régéné-

rer les organismes déjà éprouvés. Après un parcours sans faute lors du premier tour, les Bleus auraient-ils déjà entamé le déclin physique? Rien de tel dans la boule de cristal de Youri Diorkaeff: « On va récupérer et si besoin, Je vais rameuter les troupes comme je l'ai fait dimanche en in-

Entorse de la cheville pour Thierry Henry

Thierry Henry est sorti du terrain sur une civière à la 65º minute du match contre le Paraguay (1-0), dimanche 28 juin, au stade Félix-Bollaert de Lens. « Selon les premiers examens, Thierry Henry a été victime d'une entorse externe de la cheville gauche », a précisé le sélectionneur national Aimé Jacquet à l'issue de la victoire de l'équipe de France sur le Paraguay. On ignorait encore, dimanche soir, la durée de l'indisponibilité de l'atta-

Thierry Henry, 20 ans, est le troisième attaquant français à être victime d'une blessure après celles de Stéphane Gulvarc'h (entorse au genou gauche, lors du match France-Afrique du Sud, le 12 juin) et de Christophe Dugarry (claquage à la cuisse droite, lors du match France-Arabie sauldite, le 18 juin).

sion qu'il se perd parfois sur le terrain. » Après quinze jours d'abstinence, le maestro de la Juventus Turin aura le privilège de reprendre la compétition avec le plein d'énergie.

Tout le monde n'a pas cette fortune, à commencer par Didier Deschamps. « En fin de match. j'étais dans le rouge, témoigne le capitaine. Je n'arrivais plus à distinguer la couleur des maillots. Je me suis mis dans un coin de la pe-

sultant Jose Luis Chilavert. Je l'ai traité de tous les noms d'oiseaux pour électriser le public. Sur un terrain, je ne connais plus ni pēre πί mère. Je suis capable de dire les pires vilenies. » Gianluca Pagijuca, le gardien de but de l'Italie, ne s'en offusquera pas. A l'inter Il-a eu l'occasion de se familiariser avec le vocabulaire fleuri de l'intrépide Youri.

Langue of States 1990by Section to be a second to Anna Actività del

医多囊性 化二氯甲基甲基磺胺 The state of the s Action of the designation of the Georgie et e al ait plus gette : 199 phane con care in come infriently, the

on you don't be garage and parts (1984) in 1984. are la determe if a graff tidefaitff. produce in the specimental probability Charles of helicin will equipped all from the outsit in their minister. ex calcure feotballitugues. n avaient que pen à soit abpe. cette guerre de reanchées. Ellemetmat semplensent, en arresit 🌢 न गाउँ विकास १ मेर २०० विकास के क्षेत्र कर कु<mark>रामह</mark>रू most secondar to be exprecheraantes coup Anne lacquet, Clest. pourrant un comp de alpecée de Laurent Diane qui l'a sancée.

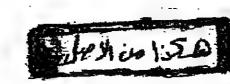
Alors, dans le vestiaire, l'intesse de pout s'étembre, un duante tort. et o realling of tappente fildher Descharges Elevations fast redescendre doucement la tension, Cost on a est delle 20 heures russees. Un repayest availé en vitesse sui place. A 21 heures, le 6at 14part, escorte de quatre motatde, de deux sommes avec grouphate of do from topics on vest enlass? le personne due securité.

Le convertend la toule qui pa-

LE CADEAU POUR FABIEN

Fronce pus dans la tête qui s'est emparce des tues de Leos. Des voitures caculent en tous sons en klasonnaut, drapeaus au vent. Elles improvisent un bruyant cortege aux isleus jusqu'à la sortie de. la ville. l'equipe de France file di rectement vers Clairefontaing (Yvelines: The ne retourne pas à l'hôtel de la Chartreuse du Val-Saint-Esprit, à Gosnay (Pas-de-Calais), ou elle a passé la puit précedente. Diamantino de Faria, le responsable des equipements, a della entas e les sacs dans sa fourgonnette.
L'escorie se montre particuliè-

rement attentive sur le chemin du retour. A l'aller, les voltures qui hemaient a la hauteur du car en ... reconnaire ant ses passagers. avaient manque creer des accidents sur l'autoroute. Il est déjà tard quant les joueurs arrivent à destination. En chemin**, on a enfin** " pris le temps de têter un peumieux les vingt-sept ans de l'ablen Barthez, le stade Felix Bollaert Pa fait à sa manière, en ento**nnant en** chœur le tituel « Joyeux anniversaire ». Ses coequipiers ne Pont pas non plus oublie : une place en quart de tinale de la Coupe du monde n'est pas un mince ca-



L'ailier français n'avait pas tort. Youri Djorkaeff, David Trezeguet

et même Marcel Desailly, monté en

renfort, s'en retournèrent bre-

douilles, défaits et dépités. Même

Thierry Henry en perdit ses

moyens: seul face au géant para-

guayen, le jeune attaquant français

ne réussit qu'à frapper le montant

même, avait fini par croire en l'in-

vincibilité de son géant pas débon-

naire : « Nous avons raté des occa-

sions et nous aurions eu une bonne

chance de l'emporter si nous étions

parvenus aux tirs au but, mais nous

n'v sommes pas arrivés... » « Ce aue

nous avons appris durant cette

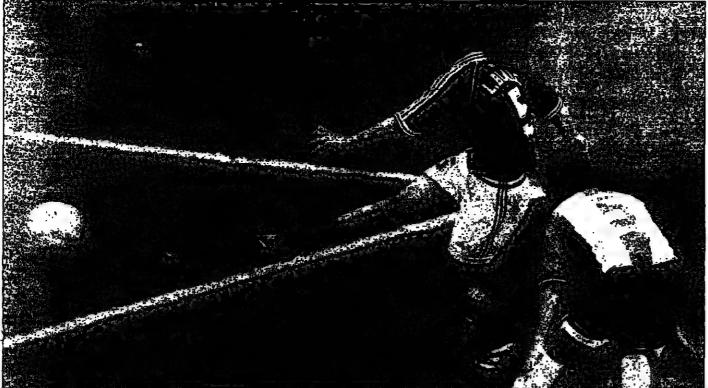
Coupe du monde va nous servir.

Nous reviendrons encore plus forts »,

a-t-fil conclu. Plus forts pent-être,

mais avec ou sans Jose Luis

Paulo Cesar Carpeggiani, lui-



Laurent Blanc marque un but en or à l'issue d'un match de plomb et la France se qualifie pour les quarts de finale.

Les accolades n'en finissent pas. Ce sont un peu celles de rescapés. Ils sont encore en vie. Mais ils ont eu peur. Peur d'eux-mêmes, de leur défaillance devant le but, de leur impuissance à franchir le rempart adverse. Après le match, certains fustigerout le refus de jouer de leurs adversaires. Ils h'avaient aucune raison d'en être surpris. Ils étaient les grands, à qui on ne passe rien, et les autres

les petits, à qui on excuse tout. La veille, ils prônaient les vertus de la patience face au « No pasaran » de leurs adversaires. Dimanche, une mi-temps s'est donc écoulée sans que le public s'émeuve. Mais la seconde s'est enfuie de la même manière, à sonder en vain la forteresse. Les prolongations étaient déjà là qui augmentaient encore le tourment. ja première a été dilapidée et la seconde ne paraissait plus qu'un interiude avant la séance des tirs

« C'était rageant, raconte Stéphane Guivarc'h, entré en cours de jeu afin de peser un peu plus sur la défense. Il'y avait toujours un pied, une tête qui traînait pour repousser le ballon. » L'équipe de France ne jouait ni bien ni mal: les valeurs footballistiques n'avaient que peu à voir avec cette guerre de tranchées. Elle piétinait simplement, en arrivait à « manquer de lucidité, de sangfroid », comme le lui reprochera après coup Aimé Jacquet. C'est pourtant un coup de sirocco de Laurent Bianc qui l'a sauvée.

· Alors, dans le vestiaire, l'ivresse ne peut s'éteindre. On chante fort et « beaucoup », rapporte Didier Deschamps. L'exutoire fait redescendre doucement la tension. C'est qu'il est déjà 20 heures passées. Un repas est avalé en vitesse sur place. A 21 beures, le car repart, escorté de quatre motards, de deux voitures avec avrophare et de trois Espace où s'est entassé le personnel de sécurité.

LE CADEAU POUR FARIEN

Le convoi fend la foule qui patiente devant les grilles. Il se retrouve pris dans la fête qui s'est emparée des rues de Lens. Des voitures circulent en tous sens en klaxonnant, drapeaux au vent. Elles improvisent un bruyant cortège aux Bleus jusqu'à la sortie de la ville. L'équipe de France file directement vers Clairefontaine (Yvelines). Elle ne retourne pas à l'hôtel de la Chartreuse du Val-Saint-Esprit, à Gosnay (Pas-de-Calais), où elle a passé la nuit précédente. Diamantino de Faria, le responsable des équipements, a déjà entassé les sacs dans sa fourgonnette. .

I L'escorte se montre particulièrement attentive sur le chemin du retour. A l'aller, les voitures qui freinaient à la hauteur du car en reconnaissant ses passagers avaient manqué créer des accidents sur l'autoroute. Il est déjà tard quand les joueurs arrivent à destination. En chemin, on a enfin pris le temps de fêter un peu mieux les vingt-sept ans de Pabien Barthez. La stade Félix-Bollaert l'a fait à sa manière, en entonnant en chœur le situel « Joyeux anniversaire ». Ses coéquipiers ne l'ont pas non plus oublié : une place en quart de finale de la Coupe du monde n'est pas un mince ca-

Chilavert, géant terrassé

Défense renforcée, milieu agressif : l'équipe paraguayenne a employé la bonne méthode pour perturber les attaquants français

culant sur sa ligne, le capitaine a in-

suffié la gama, cette rage de vaincre

héritée des Indiens Guaranis. Coé-

quipiers, adversaires, arbitres, tous

ont subi ses coups de gueule. Un

carton jaune et les siffiets du public

n'y ont rien fait : il est resté mor-

dant et concentré. Il a réussi à faire

douter les attaquants français et à

les écœurer par ses arrêts à la

Dès la 15º minute, Bernard Dio-

mède, le premier, s'est mis à cogiter

et a compris que la partie ne serait

pas facile en voyant les 95 kilos de

muscles du gardien se déployer

pour détourner un tir pourtant

photographie.

de Wurstemberger

traîtreusement ajusté.

ENFIN, Jose Luis Chilavert est tombé. Le géant terrassé gît dans la surface, les bras en croix. Après 114 minutes de combat achamé sur sa ligne de but devant laquelle ses coéquipiers avaient érigé un barrage modèle Itaipu, le colosse a fini par céder et a encaissé un but auquel il ne croyait plus.

Groggy, le gardien du Paraguay met plusieurs secondes à se relever, puis ramasse dans ses cages la médaille de la Vierge placée au pied du poteau gauche comme un talisman. Maladrofts, malchanceux, les Français, eux-mêmes, semblaient avoir renoncé à faire trembler ses filets. Alors, au coup de sifflet final de l'arbitre, le maillot de l'indomptable portier devient un trophée inespéré dont s'empare Christian Karembeu, remplaçant supersti-

Il aura failu aux Français, il est vrai, deux mi-temps et presque deux prolongations pour venir à bout d'une équipe repliée en défense comme dans un camp retranché avec lose Luis Chilavert comme mirador. Les Bleus étaient pourtant préve-

nus. C'est déjà grâce à son organisation défensive que le Paraguay était devenu le rescapé surprise du « groupe de la mort » à la barbe des Bulgares et des Espagnois. Déployant leur défense caméléon en fonction du dispositif offensif de l'adversaire, les Paraguayens n'avaient encaissé qu'un but en trois matches, lors du premier tour,

Dimanche 28 juin, au stade Félix-

Bollaert, les Sud-Américains ont appliqué la même tactique et fait douter les Français en les enferrant dans un rideau défensif dense et Sous les ordres d'un Jose Luis

Chilavert régiant la manœuvre de sa ligne de but comme un général d'Empire dernière ses troupes, les Sud-Américains se sont contentés de renvoyer les Français dans leur camp. Grace aux puissants dégagements de leur gardien-capitaine et aux remontées fulgurantes de leurs deux seuls attaquants, ils ont constamment obligé les joueurs d'Aimé Jacquet à reconstruire les offensives de leurs propres lignes.

« Les Paraguayens ont rendu notre prestation difficile et décousue en se recroquevillant en défense et en relançant toujours dans notre camp en profondeur », a plaidé Aimé Jacquet pour expliquer la prestation laborieuse de son équipe.

Regroupés devant leur but, les hommes de Paulo Cesar Carpeggiani out complètement délaissé le milieu de terrain pour laisser les Français buter sur un véritable mur aux abords de la surface. Empêchant leurs adversaires de déborder sur les côtés, ils les ont englués dans l'axe du terrain transformé en une forêt de jambes dans laquelle les attaquants français se sont empêtrés presque à chaque tentative. Le Paraguay a subi avec sangfroid le match de bout en bout et fini par tout miser sur les tirs au but et le génie intuitif de son gar-Benoît Hopquin dien de but. Vociférant et gesti-

La « rotation », arme de Cesare Maldini

Le sélectionneur italien n'hésite pas à multiplier les combinaisons de sa ligne d'attaque

L'ÉQUIPE de France n'a plus le droit de l'ignorer. Elle serait même bien inspirée de faire un nœud à son mouchoir pour éviter de l'oublier. L'Italie, son prochain adversaire, n'est plus tout à fait l'Italie. Du moins question football. Elle joue toujours en bleu, aime parler avec les gestes et sait, sans doute mieux que tout le monde, tenir un résultat sans le laisser filer. Mais son équipe du Mondial 98 présente un trait de caractère nouveau et plutôt inhabituel : elle marque. Sept buts en trois rencontres au tour préliminaire. Le meilleur total de la Squadra azzurra depuis la Coupe du monde 1938.

Sa recette? L'entraîneur Cesare Maldini la résume en un mot de physicien: «La rotation». Comprendre l'absence de règles formellement établies quant au nom et à la position des joueurs titulaires. Plus stratège que meneur d'hommes, il aime user de l'effet de surptise en étalant ses cartes sans laisser deviner son jeu. «Il n'existe pas de hiérarchie dans ce groupe, assurait Paolo Maldird, son fils ainé et capitaine de l'équipe, au début du Mondial. Mon père est tout à fait capable de bouleverser la composition d'un match à l'autre. Et il compte même multiplier les combinaisons selon la nature de l'adversaire ou les situations de Jeu. » Un point commun avec Aimé Jacquet. Mais, nuance, l'Italien le fait souvent sans prévenir et ne s'en justifie pas. Le Français, lui, explique et veut convaincre.

Détail sans surprise : le sélectionneur italien concentre le plus souvent ses ardeurs de risque-tout sur le seul front de l'attaque. Malin, il ne perturbe le solide équilibre de sa défense qu'en cas de force majeure. Et, prudent, laisse ses quatre joueurs du milieu de terrain apprendre patienment à travailler ensemble. Mais la presse italienne a renoncé à prédire le visage que prendra au match sulvant la courte ligne offensive. Elle va d'erreur de jugement en pronostic erroné.

Au premier tour de la compétition, Cesare Maldini a essayé en

Roberto Baggio (Italie-Chili, Italie-Cameroun), Christian Vieri et Alessandro Del Piero (Italie-Autriche, Italie-Cameroun en deuxième mitemps), Filippo Inzaghi et Roberto Baggio (Italie-Chili et Italie-Autriche, les deux fois en deuxième mitemps). Puis l'entraîneur a profité du match de huitième de finale, samedi vège, en fin de rencontre, une quatrième formule encore inédite: Christian Vieri et Enrico Chiesa.

Laquelle choisira-t-il pour affronter la France ? Mystère. En début de Mondial. l'Italie rêvait de le voir associer au moins une fois Alessandro Del Piero et Roberto Baggio sur un même catré de pelouse. La presse s'en était fait l'écho. Mais Cesare voir au pays, poliment mais avec fercommandes. Autre constante dans le jeu de l'entraineur: le changement de cap au cours de la rencontre. Ses attaquants le savent : remplaçants, ils seront souvent les premiers à entrer; titulaires, leur présence sur la pelouse n'est jamais

« Je n'ai pas la prétention d'avoir découvert la recette magique, expliquait Cesare Maldini au soir du premier tour. Mais modifier la composition d'une rencontre à l'autre me quants qui a peu d'égal dans ce Mondial. Alors J'en profite au maximum. Ca perturbe l'adversaire. » Pour mieux le perturber encore, il sait aussi louer des mots: « Avec la France, l'Italie affronte une sélection qu'elle connaît bien, puisque la plupart de ses éléments jouent dans notre championnat. On peut même dire que c'est une sélection du championnat d'Italie renforcée par quelques étrangers. Outre la qualité de l'adversaire, nous devrons surmonter les difficultés de jouer contre le pays organisateur, de plus dans le Stade de France. »

Alain Mercier, à Chantilly



Du « bon vieux style danois »

Saint-Denis. La sélection du Danemark crée la première sensation des huitièmes de finale en sortant les Super Eagles nigérians

LE DANEMARK n'oubliera pas de sitôt la soirée du dimanche 28 juin 1998. Et pas seulement parce que vingt-deux de ses enfants, habillés de blanc et chaussés de crampons, ont bousculé sans ménagement une équipe de football du Nigeria annoncée invincible, Pour avancer groupés, dans un immense éclat de rire, vers les quarts de finale du Mondial 98. Plus encore que le résultat et ce score improbable (4-1), le pays retiendra sans doute de ces quatrevingt-dix minutes que l'inexplicable est encore de ce monde. Et que les choses, sur un terrain de football, prennent parfois une tournure déroutante.

Un peu avant 21 heures, au Stade de France, les experts du ballon rond prédisaient au Nigeria un succès sans partage. Et le Mondial se régalait déjà d'un prochain Brésil-Nigeria, une affiche trop savoureuse pour imaginer même de s'en priver. Les Danois? Ils ne pèseraient pas lourd. Trop vieux, disaient les uns. Courageux mais sans génie, assuraient les autres. Et chacun de brandir les images presque honteuses de leur match nul, à tous les sens du terme, concédé le 18 juin dans la phase liminaire aux débutants sud-afri-

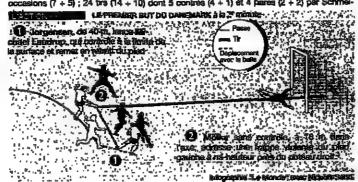
A 21 heures et tout juste 2 minutes, dans ce même Stade de France, un premier coup de froid a saisi l'assistance et chassé vers le lointain le lot entier de certitudes. Les dernières notes des hymnes nationaux ont à peine quitté les lieux lorsque Michael Laudrup glisse un bon ballon d'attaque, d'un subtil mouvement de la cheville, vers la silhouette massive de Peter Molier. Jusque-là abonné au ròle de remplacant, ce dernier aurait de bonnes raisons de s'en montrer surpris et de réclamer plus de temps pour repérer les

Mais en ce dimanche le Danois, attaquant du PSV Eindhoven. n'est pas homme à lambiner. Peter Moller cogne donc sans réfléchir dans une balle que Peter Rufai, le gardien nigérian, jurera plus tard n'avoir vue que de loin. Le Danemark mène au score. « En trois minutes, ils ont inversé les rôles et la confiance a changé de camp, expliquera Rasheed Yekini, l'un des attaquants du Nigeria, peu après la rencontre. Ils ont su ensuite la drup, Michael. Les autres en ignoconserver. Et nous n'avons rien pu faire. » Huit minutes plus tard, un autre Laudrup, Brian, le plus jeune des deux frères, profite d'un coup franc du même Peter Moller pour assommer pour de bon la fragile assurance du Nigeria. Le Danemark mène 2-0. Et, de son propre aveu, peine à croire sérieusement à la réalité du score.

L'entraîneur lui-même, le Suédois Bo Johansson, doit parfois se

DANEMARK-NIGERIA: Schneichel - Hogh ; Reper Heintze ; Colding - Neilsen ; Heileg M. Lauthup (Francisch 549 ; Jorgens B. Lauthup (Meghasit, 789 ; Terraix en bon état « Pelousé excellente
 Public assez sage « 80 000 spectateurs.
 Arbitre : M. Ura Meier (Suisse), assisté de NIGERIA anneur : Milutinovi Selectioned "Paramovic Pure";
Babeyaro - Adepoju - Usea";
Babeyaro - Adepoju - Usea";
(Babangkis, 759; Olisah; Okocha;
Fridd - Repebe ; Kana-Yekini, 609; AVERNIS AS MENTES DANEMARK; Rieper (24°, jeu dangereux).

DANGEARK; 29 positions d'attaque dans les 30 m (14 + 25) dont 9 occasions (1 + 8); 15 tirs (5 + 10) dont 4 contrès (0 + 4), 1 sur la transversale et 6



ver. Il en fera l'aveu après le match, cherchant en vain les mots pour expliquer le phénomène: « Avant la rencontre, rien ne permettait de penser que nous allions jouer de cette façon et connaître une telle réussite. Mals. ce soir, tout s'est déroulé pour nous à la perfection. Les joueurs ont senti tout de suite comment ils devaient manœuvrer. C'était fantastique. Et cela m'a rappelé le bon vieux style danois. celul du Mondial 86 au Mexique. » Un souvenir trop ancien pour éveiller chez les plus leunes de ses loueurs autre chose qu'une mine de respect. De cette époque de gloire, seul reste encore aujourd'hui l'aîné des frères Lauraient jusque-là l'essentiel. Mais, miracle, tous ont su s'en souvenir

Bousculé et sans défense, le Nigeria encaisse sans vraiment riposter. Et le Danemark insiste. Il se moque des sifflets qui accompagnent par moments son besoin de souffier. Et, surprise, se plaît à ne rien changer à sa façon

penser. Avec deux buts d'avance, on s'attend à voir son entraineur remplacer un attaquant ou deux pour étoffer sa défense ou son milieu de terrain. Mais Bo Johansson semble avoir compris, en observant le ciel, que la soirée allait lui autoriser toutes les audaces. Peu avant l'heure de jeu, il rappelle Peter Moller et envoie à sa place le petit Ebbe Sand, un modeste attaquant qui n'avait jusque-là jamais pu réussir le moindre but en équipe nationale.

Vingt-deux secondes plus tard, le remplaçant force la porte de l'histoire. Il marque le troisième but, plétine les dernières Illusions nigérianes et réalise son premier rêve de footballeur. « le n'oublierai *jamais*, confiera-t-ll plus tard. J'étais prêt, je n'ai pas hésité. C'est le plus beau moment de toute ma carrière. » Les Nigérians encaisseront un quatrième but, inscrit par Thomas Helveg à un quart d'heure du coup de siffiet final sur un nouveau ballon mai contrôlé par Peter Rufal, les Super Eagles ne parvenant à sauver l'honneur qu'à la 78 minute par Tijani Babangida.

Alain Mercier



Nigeria : de fatales absences

Les derniers Africains en lice regrettent leur préparation bâclée

absent de ce huitième de finale, dont il était pourtant le favori. Premiers du groupe D tant redouté, les hommes dirigés par Bora Milutinovic ne sont Jamais vraiment entrés dans la partie qui les opposait aux Danois, piètres dauphins de la France dans le groupe C. Aucune équipe ayant évolué dans ce « groupe de la mort » au premier tour n'aura donc franchi le cap des huitièmes de finale : l'Espagne et la Bulgarie, éliminées dès la phase liminaire, mais aussi le Paraguay et le Nigerla, leurs bourreaux, passés à la condition de victimes dès les huitièmes de finale.

Dimanche soir 28 juin au Stade de France, les Nigérians ont sans

LE NIGERIA a été le grand Le temps de le comprendre et ils étaient menés deux buts à zéro, les attaquants danois n'ayant pas manqué de plonger dans les es-paces laissés par la défense des Super Eagles. Jamais par la suite ces derniers n'ont semblé en mesure de renverser la situation. Les gestes techniques spectaculaires du vírtuose Jay-Jay Okocha ont réussi à enflammer le Stade de France, mais pas à redonner une ame à une équipe méconnais-

> DÉFENSE PÉBRILL « Mon équipe s'est déconcentrée après les deux premiers buts, affirma Bora Milutinovic. Après un tei début, il était difficile de renverser la situation. * Il faudra sans doute

50 000 personnes fêtent la victoire à Copenhague

Copenhague a explosé de joie, dans la soirée du dimanche 28 juin, après la victoire du Danemark contre le Nigeria (4-1) et la première participation du pays à un quart de finale de la Coupe du monde. Sur la place de l'hôtel de ville de la capitale, plus de 50 000 personnes ont chanté et scandé à tue-tête : « Nous sommes rouges, nous sommes blancs [les couleurs nationales], nous avons gagné, nous avons gagné i » et « A nous le Brésil I », dans un tonnerre d'applaudissements et de feux d'artifice. Face à un écran géant, petits et grands, le visage barlolé de rouge et de blanc, ou enroulés dans le drapeau national, ont sulvi en trépidant la rencontre, huriant de joie à chaque prouesse technique des freres Laudrup Vers la fin de la deuxième mi-temps, des milliers de Danois ont afflué vers le centre-ville, en taxi, en voiture, à vélo, à pied pour célébrer cette victoire înespérée. Dans les bars bondés, la bière a coulé à flots.

doute eu le tort d'oublier qu'ils ne disputaient plus - comme quatre jours apparavant face au Paraguay - un match sans enjeu, mais bien une rencontre décernant un billet pour un quart de finale de Coupe du monde contre le Brésil.

attendre quelques jours, voire quelques semaines, pour que le sélectionneur du Nigeria, dont le

contrat s'achève avec la Coupe du monde, s'exprime plus librement sur les raisons d'un tel échec. Mais la préparation avait décl-

dément été trop bâclée : certains sont arrivés avec près d'une semaine de retard au seul stage prévu. Le défenseur Taribo West a reconnu : « On n'a pas assez travaillé, pendant le stage de préparation. Et l'attaquant Victor Ikpeba d'insister: «On a été naifs. Pourtant. nous avons mieux réussi dans la compétition que prévu après toutes nos difficultés dans la préparation. » A cela se sont ajoutées des luttes d'influence (entre joueurs et autour du poste de sélectionneur) et une absence évidente de remise en question, qui ne sont pas étrangères à cette élimination précoce du tenant du titre olympique.

Avec un gardien de but manquant d'assurance dans ses sortie et ses prises de balle, une défense qui n'a cessé de donner des signes de fébrilité (elle aura encaissé neuf buts en quatre rencontres) et des attaquants indignes de leur réputation (Daniel Amokachi s'est blessé en début de compétition, Victor Ikpeba a été transparent contre le Danemark et Nwankwo Kanu n'est pas encore redevenu celui qu'il était avant son opération à cœur ouvert), le Nigeria a lentement perdu sa confiance au fil des rencontres. Pour finir par li-ALSE NU ASIMEDIS D contre le Danemark.

Quand il a inscrit le seul but nigérian aux Danois, Tijani Babangida n'a d'ailleurs pas esquissé le moindre sourire ou geste d'aliggresse. Sous les regards d'un pays entier qui s'imaginait déjà remporter la Coupe du monde, cela aurait sans doute eu quelque chose d'indécent.

Gilles van Kote

Le Brésil conforte les certitudes de son sélectionneur

Paris. L'équipe de Mario Zagallo n'a laissé aucune chance au Chili et fait taire les critiques

CETTE FOIS, le vieux bonhomme a l'air franchement heureux. Il sourit aux joueurs, salue chacun d'un petit geste, puis s'en tetourne vers le vestiaire du Parc des Princes au pas alerte du vainqueur. Sur le coup de 23 heures, Samedi 27 juin. Mario Zagallo était un entraineur content, ravi de cette bonne sortie parisienne. En un soir de triomphe presque trop tranquille, il ne ressentait ni sessoixante-six ans nl l'usure de tant d'emportements et de coups de colere retoumés aux critiques de sa Selecao, Les joueurs avaient, enune bonne deuxième mi-temps, balaye en partie les doutes émis ici et là sur la pauvreté de leur style, ils avaient corrigé le Chili (4-1), une nouvelle fois relégué au rang de faire-valoir d'une équipe brésilienne qu'il n'a battue que six fois en cinquante-cinq rencontres.

Deux buts de Cesar Sampaio (veir ci-contre en page V), « un titulaire indiscutable », comme le présente son entraineur, deux buts de Ronaldo pour la résurrection d'un avant-centre au bord de la disgrace médiatique, et le Brésil poursuit sa route en direction du penta, ce cinquième titre de champion du monde. Pour Zagallo, il n'y a que cela qui compte, que ce chiffre magique qui ferait de lui l'homme de

tous les succès, deux fois comme loueur (1958, 1962), et trois fois comme entraineur ou responsable technique (1970, 1994 avant, peutètre 1998), qui prouverait définitivement au monde qu'en matière de football le Brésil n'est décidément pas une nation comme les

Ou'importent alors les mots, les

questions, les commentaires

souvent désobligeants? Mario Zagallo s'en moque, pour peu que le Brésil dispose du Danemark en quart de tinale, vendredi 3 juillet à Nantes, comme il a battu le Chili. Souvent, il se complait dans des phrases vides de sens, des réponses aussi vagues que lapidaires, qui le font ressembler à une sorte de savant fou du football, retranché derrière des secrets de laboratoire tactique et d'incompréhensibles lubies. Question: « La Coupe du monde commence-t-elle vraiment avec les huitièmes de finale? » Réponse: «La Coupe du monde 1998 a commencé en 1994, » Autre question : «L'équipe du Brésil applique-t-elle à nouveau la philosophie du jeu de 1994. » Autre réponse: « Il manque seulement trois matches pour le savoir. »

Sur le terrain. Zagallo est plus disert. A deux pas de la ligne de

la Seleção s'agite sans cesse, plus souvent debout qu'assis. Samedi soir encore, Il a bondi du banc des entraîneurs des dizaines de fois pour hurler un conseil, replacer un ioueur. Le match contre le Chili lui a démontré que le système mis en place par ses soins, en dépit des ambitions plus offensives de Zico, son adjoint, fonctionne. Cesar Sampaio plutôt que Denilson au milieu du terrain, l'équilibre défensif plutôt que l'audace. Son équipe n'est que rarement prise en défaut: c'est une sortie maladroite du gardien de but Taffarel qui a provoqué le but chilien. « Le Brésil a fait un bon match, affirme l'entraineur. Il a joué comme je souhaite le voir jouer, surtout en deuxième période, où il avait exactement le visage aue l'aime. »

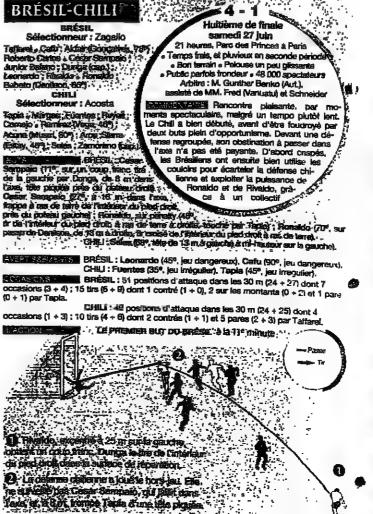
INDISPENSABLE DUNGA

Les cris et les consignes, Dunga, le capitaine, est toujours là pour les entendre, pour organiser, réorienter l'équipe, au point que certains suiveurs brésiliens voient en lui « l'entraîneur sur le terrain » des champions du monde. L'équipe fait son miel de ce double patronage, comme si, sur la pelouse des stades, Dunga se muait en un Zagallo montrant l'exemple. Lors du touche, le professeur de rigueur de match contre le Chili, ils se sont

souvent parlé. Colmateur de toutes les brèches, meneur de Jeu capable d'improviser de bons coups en attaque, il a rendu impossible d'imaginer le Brésil sans lui, Malgré une réputation de joueur laborieux qu'il traîne depuis ses débuts en Coupe du monde en 1990, et un exil sportif dans un championnat japonais qui s'est spécialisé un temps dans l'accueil à prix d'or des vieilles gloires, le capitaine brésilien peut se revendiquer comme l'homme indispen-

Zagalio a déjà la tête à Nantes, et à la prochaine étape du Mondial. Avant même la qualification du Brésil pour les quarts de finale, l'entraineur avait établi le programme de la semaine, huis clos du matin à Lésigny et entraînement public à Ozoir-la-Ferrière, l'après-midi. N'y voir nulle présomption, mais une simple affaire de prévoyance. La Seleção ne doit rien laisser au hasard. Vendredi, lors d'une répétition au Parc des Princes, il avait une nouvelle fois fait sien cet adage. Les Brésiliens avaient consciencieusement effectué une séance d'entraînement aux tirs au but. Le Chili n'a pas été capable d'arriver jusque-là.

Pascal Ceaux



Calcuni etre interclit a Saint-Etienne

La Fedération italienne s'estime ofter:

> Trois rappe interpellés

INCONCERT OF footbale and e. N. Avoid night of the sonnes, a etc. (i) police sameda Trenchantera of Kint Innba out a pour signages les very la police, il ele organise da Dairen (18 July) trois membres a Jenus en liberte

> •La Federatio (FIFA) a rejeti une protestation fefusan quienofficie lors de nale, dunanch mark, Le Nige qu'un arbitre gnol lose Mar soit charge d pliquant une Continent. OLe ministre nesse et de George Buff dimmehe 28 gendarme gr des hoongar le 21 mm. D le premier i

pin, cest er

Lens avec Pu

auquel app.

des logis-ch-

est toujours

on ser enequiplets se

CESAR SAMPAIO Tapia e trit le wine à la 11 minute coup franc de son capitale na. « l'ai tenn à temeses parce que tout enuné de L la Bible Paque iour Cest que le tire ma farce : , dirafin du match.

Jour de g

Le demi défensif

A GINOUX, is regard in

il leve les bras au ciel en

gratificie intense. On the

yeur embués de larmes à

les e

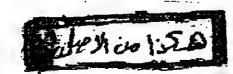
d'usad

impara

Pale;

Comp

Après un demorrage fel Sciegae a definitivement to chemin des quarts de fina 27 minute, grâce à un mi but de Cosar Sampalo. To teur de piano », désignațion lienne du milleu détensif, s'e mis d'ouvrir le bal. Façon de pour un authlète du Ch adepte d'un monvement crangelique qui condamne è ha, l'homosexualité et les rel sexuelles hors manage.



COUPS DE SIFFLET

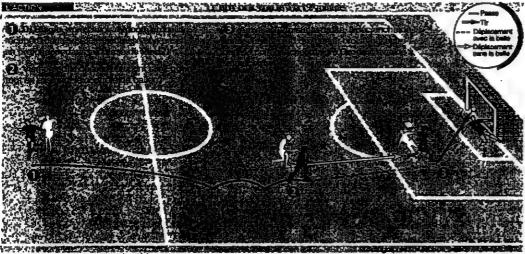
ITALIE-NORVEGE. HUITIÈME DE FINALE - SAMEDI 27 JUIN 16 h 30, Stade-Vélodrome à Marseille Temps chaud et ensolei Cannavaro @ Bergomi Terrain en bon état · Pelouse de qualité P. Maldini (cap.) . D. Baggio Public assez turbulent Albertini (Pessotto, 724 10 Del Piero (Chiesa, 784). 60 000 spectateurs. ⊕ DI Blagto ③ Vieri ⑤ Moriero (Di Livio, 614) Arbitre : M. Bernd Heynemann (Allemagna), assisté de MM, Schneider (AlL) et Van den Broeck (Belgique (4) Berg (5) Edgen(3) Johnse 5) Bjornebýe 10 Rekdal 17) H. Fio Solakjar, 72 (8) Leonhardsen (Strand, 13e ; Solbakku (7) Mykland (6) Risett

En faveur de l'ITALIE; 15 coups francs (8 + 7), dont 1 hors-jeu (0 + 1), 2 corners (2 + 0). En faveur de la Norvège : 23 coups francs (+), dont 6 hors-jeu (4+2), 7 corners (3+4).

TALIE: 40 positions d'attaque dans les 30 m (21 + 19); 8 occasions (4 + 4); 14 tirs (5 +8), dont 3 contrés (1 + 2) et 6 parés (3 + 3) par Grodes NORVEGE: 51 positions d'attaque dans les 30 m (26 + 25) ; 5 occasions (3 + 2) ; 11 tirs (6 + 5), dont

Estantes cursons. ITALIE: Giantuca Pagiliuca (31 ans) a sauvé son équipe de l'égalisation, à la 72º minute, grâce à une parade extraordinaire sur sa ligne après une spiendide tête piquée de Tore Andre Flo. Les sorties et les prises de balle du gardien de l'inter Milan, calme et lucide, ont rassuré la défense italienne, parfois bousculée dans le jeu aérien.

NORVEGE: Havard Flo (28 ans) s'est pour une fois illustré davantage que son cousin Tore Andre Flo sur le front de l'attaque. Grâce à sa frappe et à son sens du placement, le joueur du Warder Brâme est l'auteur des meilleur casions norvéglennes en première mi-temps. Il n'a pas tenu la distance physiquement, à l'image de toute son équipe.







LEADERS Luigi Di Biagio, ici à la lutte avec Oyvind Leonhardsen, est en train de s'imposer comme le meneur de jeu de l'Italie, devant Roberto Baggio et Alessandro Del Piero. Tore Andre Flo (ci-dessus), lui, restera comme le meilleur joueur norvégien de ce mondial.

Jour de gloire pour Cesar le pieux

Le demi défensif brésilien a autant marqué que Ronaldo dans ce Mondial

À GENOUX, le regard extatique, il lève les bras au ciel en signe de gratitude intense. On devine ses yeux embués de larmes à l'instant où ses coéquipiers se jettent sur lui pour

les effusions d'usage. D'un coup de tête imparable, Carlos Cesar Sampaio Campos vient de tromper le gardien CESAR chilien Nelson

SAMPAIO Tapia et d'ouvrir le score à la 11 minute sur un coup franc de son capitaine Dunga. « J'ai tenu à remercier Dieu parce que tout émane de Lui. Je lis la Bible chaque jour. C'est de ceia que je tibe ma force », dira-t-il à la

Après de démarrage fébrile, la Seleção à définitivement trouvé le chemin des quarts de finale à la 27 minute, grâce à un nouveau but de Cesar Sampaio. Le « porteur de piano », désignation brésilienne du milieu défensif, s'est permis d'ouvrir le bal. Façon de parler pour un « athlète du Christ », adepte d'un mouvement sportif Sique qui condamne la samba, l'hompsexualité et les relations

chasse depuis le début du Mondial (Il a aussi marqué de l'épaule sur corner en maich d'ouverture contre l'Ecosse), Cesar Sampaio s'est montré jusqu'ici aussi performant que la superstar Ronaldo. Pourtant, avant son « match parfait » contre le Chill, dûment salué par Mario Zagallo, il n'était pas en odeur de sainteté auprès des journalistes brésiliens. Ils notaient volontiers qu'avec trois buts marqués sous le maillot auriverde en trentequatre sélections il ne s'inscrivait décidément pas dans la lignée des buteurs de légende brésiliens, Pelé

EXPLIAPONAIS:

Les commentateurs lui repro-chaient également une tendance paresseuse à la relance latérale. « Cesar Sampaio est titulaire », avait martelé le sélectionneur brésilien, à l'issue de la défaite face à la Norvège (1-2), dont le joueur fut le témoin impuissant en raison d'une suspension pour deux cartons jaunes. Nul ne songea à le reprocher au sélectionneur cette fois, les journaux de dimanche couvrant plutôt d'éloges celui qui a momentanément au moins éclipsé Ronaldo et Bebeto. Increvable travailleur de l'ombre, digne successeur

Avec trois buts à son tableau de du coriace Mauro Silva (champion du monde en 1994 au même poste). Cesar Sampaio a connu son jour de gloire face à la bande de « Sa-Za », Salas, Zamorano et consorts. Les Brésiliens l'avaient presque oublié depuis son transfert, en 1994, au club japonais des Yokohama Flugels. Natif de Sao Paulo et âgé de trente ans, Cesar Sampaio exhibe pourtant une feuille de route des plus respectables: sous les couleurs de Palmeiras, il a gagné successivement deux titres nationaux et deux championnats de l'Etat de Sao Paulo, avant de faire carrière dans la J-League nippone.

Sa religiosité a certainement pesé dans le choix de Zagallo. Six mois avant le Mondial, Flavio Conceição, de l'équipe espagnole de La Corogne, paraissait, en effet, indétrônable aux côtés de Dunga. Une vague blessure et de prétendus manquements à la discipline au cours de la Coupe des confédérations, disputée en décembre 1997 en Arabie saoudite, ont foumi à la commission technique le prétexte de l'éviction de Flavio Conceiçao. Pour Cesar Sampaio, les voies vers la Seleção n'étaient plus des lors

Jean-Jacques Sévilla, à Lens

La Squadra poursuit sa route, à l'italienne

Marseille. Deux individualités et un collectif tactique sans faille ont eu raison de la Norvège

TROP DE TACTIQUE tue-t-il la tactique? Les 60 000 spectateurs présents samedi 27 juin au Stade-Vélodrome de Marseille pour le huitième de finale entre l'Italie et la Norvège seront en droit de se le demander pour longtemps encore. Le Mondial a accouché de sa rencontre la plus cérébrale, la moins spontanée et peut-être la plus laborieuse. Alors qu'au début du match un speaker avait demandé à un groupe de tifosi de «ne pas se comporter comme des hooligans », supporteurs italiens et norvégiens ont donné ensemble, à plusieurs reprises, un concert de sifflets. On retiendra la lecon: l'ennui rapproche les peuples.

Mais devait-on s'attendre à autre chose? Demander à une équipe italienne de prendre l'initiative du ieu alors que rien ne l'oblige à le faire est un pur sacrilège. Cesare Maldini s'inscrit, de ce fait, dans la pure tradition des sélectionneurs italiens. Son homologue d'un jour, Egil Olsen, est persuadé, lui, que le football est une science, et non un art, et que tout se décortique, tout se calcule, tout se prévoit. L'hiver étant long en Norvège, l'homme s'occupe à rentrer dans son ordinateur le nombre de passes faites par tel joueur sur une saison ou la quantité de tacles réalisés par un autre. Il va de soi qu'Olsen, auteur d'un logiciel sur les systèmes de jeu, n'allait pas tomber dans le piège préféré des Transalpins, dit du catenaccio e contrepiede (cadenas défensif et contre-attaque). Pas question, donc, de se montrer trop entreprenant, là aussi.

A ce petit jeu du « viens par icl que je t'attrape », Egil Olsen avaitil cependant mis en équation la puissance de Christian Vieri? A la 19º minute, un éclair Illumine le stade, ce sera pratiquement le seul dans l'axe de la défense norvégienne, l'avant-centre trompe le gardien de but Frode Grodas. Fils d'un ancien milieu de terrain de Torino, joueur très tôt sollicité mais tardif à s'épanouir, comme en témoigne son parcours rythmé par un changement de club toutes les saisons, Christian Vieri n'en finit plus, aujourd'hui, de briller. Avec cinq réalisations à son actif, l'attaquant de l'Atletico Madrid occapait, dimanche soir, la première place du classement des buteurs.

De quoi rappeler quelques sou-venirs à tous les tifosi. En 1982, dans sa course victorieuse au titre mondial, la Squadra avait pu compter sur un joueur dont la plupart des observateurs pensaient qu'il n'avait plus sa place en équipe nationale. Cette année-là, Paolo Rossi marquait néamnoins six des douze buts de son équipe et devepait le sauveur de la Botte. En 1990, alors que l'Italie organisait la compétition, sa sélection échouait, cette fois, au stade des demi-finales, mais là aussi un joueur se mettait en évidence: Salvatore Schillaci, dit « Toto », originaire de Palerme. En inscrivant six des dix buts de la Squadra, Pavant-centre obtenuit ce que très peu de Siciliens avaient réussi avant lui : se faire aimer de toute la Péninsule. du nord jusqu'au sud.

OF BLAZING BY PATRON

Christian Vien sera-t-il l'homme providentiel de l'Italie cette année? Depuis le début de la Coupe du monde, la sélection de Cesare Maldini n'a pas toujours rendu une copie excellente. Si la plupart des favoris ont alterné le bon et le moyen (Allemagne, Angleterre, Brésil, Nigeria), on aurait tort toutefois de s'en étormer à propos des Italiens. Qui ignore encore la spécialité des Azzurri à commencer prudemment toute compétition, à « gérer » les matches les uns après les autres, à sacrifier le spectacle au profit du résultat? La victoire d'apparence étriquée obtenue sa-medi sur la Norvège ne doit buter sur aucune conclusion.

Sinon celle-ci: à trop se demander qui de Roberto Baggio ou d'Alessandro Del Piero doit être le



Même l'épatant public lensois menaçait de se décourager devant l'impuissance offensive des Bleus, qui avaient trop souvent eu d'immanquables occasions de marquer plus tôt pour y arriver alors que leurs forces déclinaient. On savait qu'il ne fallait pas faire l'équipe de France plus talentueuse qu'elle n'est. A force de courage, elle a arraché le droit d'affronter l'Italie en quarts de finale. Mais attention, les Italiens eux, savent gagner 1 à 0 sans se stresser.

L'EST RÉPUBLICAIN Ayant souffert mille morts pour se débarrasser d'un rival plus redoutable que prévu, les Bleus savent qu'ils n'ont aucune raison de plonger dans le triomphalisme. Mais est-ce une raison pour ne pas se délecter du présent ? Même si nous devons calmer la tonalité de nos cocoricos, cette victoire à l'arraché est celle d'une équipe au caractère décidément bien trempé. Alors, bravo les Bleus, mais de grace, ne jouez

LA PROVENCE Ce Mondial, malgré les événements tragiques et douloureux qui l'ont entaché, tient ses promesses. Celles d'une fête planétaire, sans frontières, où des hommes de toutes races, de toutes confessions sont unis par un dénominateur commun : l'amour d'un sport bâti sur le respect de l'autre. Le match Prance-Italie, qui mettra face à face deux équipes latines, est assuré de nous faire vivre un grand moment. Un très grand

plus avec nos nerfs!

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN Le football au secours de la croissance? En tout cas, la place prise par le Mondial dans nos sociétés est proprement stupéfiante. Les matches font souvent figure de simulacre, au sens psychanalytique du terme, de la guerre, et, comme l'espèce humaine est vindicative dans ses gènes, on ne peut que se féliciter de voir cette agressivité naturelle se canaliser dans le sport. C'est d'ailleurs pourquoi les violences des hooligans scandalisent



Christian Vieri a pris la tête du classement des buteurs.

patron sur le terrain, on avait ou-

blié que cette fonction pouvait in-

comber à un troisième larron. Luigi

Di Biagio est, pour l'instant, la vé-

ritable révélation italienne de la

Coupe du monde. Positionné

comme le sont habituellement les

milieux de terrain dits « récupéra-

teurs », c'est-à-dire juste devant la

défense, le Romain s'avère être un

étonnant distributeur de ballon.

C'est lui qui, samedi, a propulsé

Christian Vieri sur le chemin du

but. Luigi Di Biagio met du cœur à l'ouvrage, ne crache jamais sur le

travail défensif et part rarement à

Dans son rôle de « meneur re-

culé », le joueur de l'AS Roma

n'aurait pas détonné il y a trente

ou quarante ans dans le champion-

nat italien. A croire que le football

n'est qu'un éternel recommence-

ment. Egil Oslen et son ordinateur

seppe Bergomi est henreux. En

l'attaque la fleur au fusil.

Frédéric Potet tant les opinions. « L'oncle », invité surprise

au banquet italien LE MALHEUR des uns fait le bonheur du « Zio ». Cheveux ras, mal rasé et sourire étincelant, Giu-

ans au regard

sombre se lais-



GIUSEPPE

sait pousser la moustache pour paraître plus vieux. Espoir de l'Inter Milan et du football italien, Bergomi déconvrait les

joies du haut niveau avec la Squadra azzurra à l'occasion du Mundial espagnol. Seize ans plus tard, celti que ses coéquipiers surnomment affectueusement « Zio » («mon oncle») est de nouveau présent en phase finale. Et samedi 27 juin, sur la pelouse marseillaise, le géant norvégien Tore Andre Flo a pu constater qu'à trente-quatre ans « mon oncle » reste un garde du corps redoutable. « Disputer ce Mondial en Prance

représente pour moi une joie immense. Même si je sais bien que ma présence dans l'équipe est due aux malheurs de Ciro et d'Alessandro. » îndiscutable titulaire aux yeux de Cesare Maldini, Ciro Ferrara, le défenseur de la Juventus, a été victime d'une fracture du tibia le 1º février Le 2 juin, à l'occasion du dernier match de préparation de la Squadra avant le début du Mondial, Cesare Maldini convoque Bergomi à l'occasion d'un Suède-Italie. Absent de la sélection depuis juin 1991, soit soixante-dix rencontres internationales, « Zio » retrouve avec un enthousiasme de débutant l'équipe nationale. « Cesare Maldini m'a bien précisé que je ne jouerai sans doute pas en Prance mais qu'il comptait sur mon expérience des grandes compétitions pour conseiller les ieunes. A l'idée de revivre une Coupe du monde, même sur le

banc, l'étais fou de Joie », lance cehui qui, après avoir été sacré champion du monde en 1982, a disputé les éditions 1986 et 1990. Si Arrigo Sacchi ne l'avait pas systématiquement ignoré, Bergomi aurait pu disputer la World Cup 94 et égaler ainsi aujourd'hui le record de participations détenu par le gardien mexicain Carbajal et l'Aliemand

Lorsque l'Italie débute ce Mondial 98 face au Chili, Bergomi est donc logiquement sur le banc. Sans surprise, la charnière centrale de la Squadra est composée de Nesta et Cannavaro. Lors du match suivant, contre le Cameroun, les deux titulaires habituels sont toujours fidèles au rendez-vous. Mais le 23 juin, devant l'Autriche, le malheureux Alessandro Nesta, victime dès la 4 minute d'une grave blessure, sort sur une civière. D'un regard, Cesare Maldini fait comprendre au «Zio» qu'un remake de L'Eternel Retour va débu-

WE EXCEMPLE FOUR TOUS

« Tout s'est passé si vite que je n'ai pas eu le temps de gamberger », se rappelle Bergomi, qui, face à l'Autriche puis devant les Norvégiens, a réalisé un retour impeccable au centre de la défense italienne. Sobre, bien placé, touiours aussi difficile à prendre en défaut, le < Zio > est redevenu intraitable. « "Beppe" est un exemple pour nous tous. Sa seule présence rassure et stabilise toute l'équipe », déclare Fabio Cannavaro, son voisin en défense centrale. Cesare Maldini, hri, a bien l'intention de continuer à faire appel à l'inusable Bergomi. « Depuis le début de ce Mondial, aucun attaquant adverse ne m'a posé de grosses difficultés. Plus jeune, je me suis retrouvé face à Careca, Maradona et Platini. Ceux-là m'ont vroiment donné du mal... »

Alain Constant

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

Les Egyptiens négligent l'appel à la prière

tous les jeunes Egyptiens de sept à soixante-dix-sept ans, L'épidémie ne fait pas de différence entre riches et pauvres, analphabètes et intellectuels. Seules les femmes, pour leur plus grand malheur, ont été privées d'une bonne partie de ces feuilletons moralistes qui constituaient le point d'orgue de leurs journées. En effet, sur les neuf chaînes hertziennes de la télévision égyptienne, sept diffusent les matches. Mais la prudence commande aux épouses de ne pas trop exprimer leur mépris à l'égard du football. On en a répudié pour moins que ça. Et puis qui peut lut-ter contre le rouleau compresseur de l'économie de marché.

France 98 a en effet dopé l'économie de la vallée du Nil. Les fabricants de télévision qui avaient des difficultés à écouler leurs stocks ont redoublé leurs cadences pour satisfaire une demande qui les a d'ailleurs pris de court. On s'attendait que les clients achètent les petits 14 pouces mais ce sont les gros 25 pouces qui se vendent comme des petits pains. Mieux, les commerçants ont failli être en rupture de stock pour les téléviseurs à écran géant et autres projecteurs. Hôtels, restaurants et bars cinq étoiles ont décidé de profiter de l'événement plutôt que de le bouder. Les campagnes de publicité sous forme de concours ayant pour thème la Coupe du monde se

Même les serviteurs de Dieu font de la promotion. A l'église évangéliste de Kasr el Dobara, dans le quartier résidentiel de Garden City, au Caire, une saile de

projection a été spécialement aménagée. A la mi-temps, on diffuse des vidéos où le boxeur Evander Holyfield explique comment la foi lui a permis de remporter le championnat du monde. Michael Chang raconte son expérience mystique avec la raquette et, surtout, le Brésilien Leonardo dit en quoi Dieu

est indispensable pour remporter

un match de Coupe du monde.

Une campagne qui fait grincer des

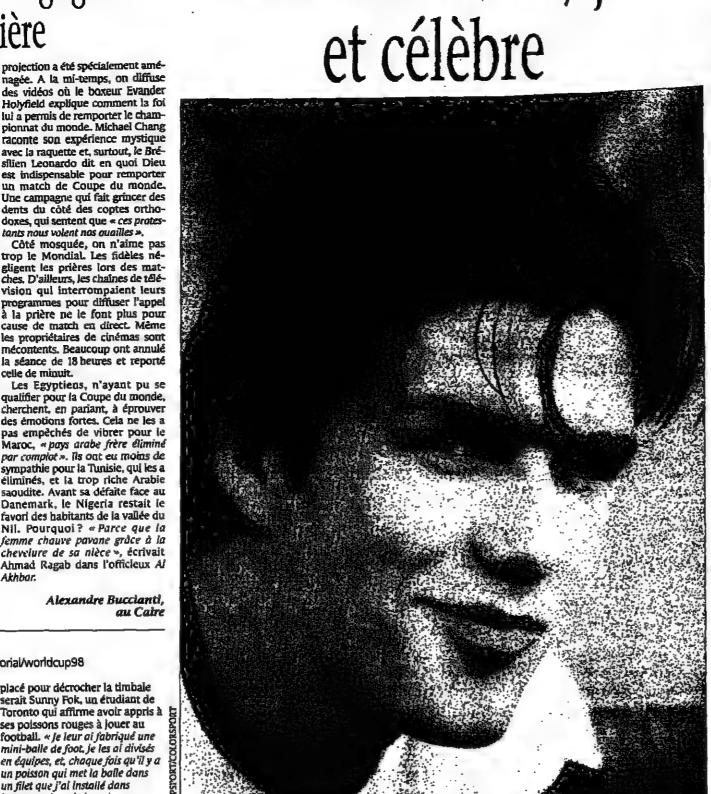
doxes, qui sentent que « ces protes-

tants nous volent nos quailles ». Côté mosquée, on n'aime pas trop le Mondial. Les fidèles négligent les prières lors des matches. D'ailleurs, les chaînes de télévision qui interrompaient leurs programmes pour diffuser l'appel à la prière ne le font plus pour les propriétaires de cinémas sont mécontents. Beaucoup ont annulé la séance de 18 heures et reporté

Les Egyptiens, n'ayant pu se qualifier pour la Coupe du monde, cherchent, en pariant, à éprouver des émotions fortes. Cela ne les a pas empêchés de vibrer pour le Maroc, « pays arabe frère éliminé par complot ». Ils ont eu moins de sympathie pour la Tunisie, qui les a éliminés, et la trop riche Arabie saoudite. Avant sa défaite face au Danemark, le Nigeria restait le favori des habitants de la vallée du Nil. Pourquoi? « Parce que la femme chauve pavane grâce à la chevelure de sa nièce », écrivait Ahmad Ragab dans l'officieux Al

> Alexandre Bucclanti, au Caire

David Beckham, jeune, riche La vie sourit à ce natif



David Beckham, une des figures de la « Cool Britannia » de Tony Blair.

http://www.torstar.ca/thestar/editorial/worldcup98

LE JOURNAL CANADIEN Toronto Star a ouvert son site Internet aux supporteurs inconditionnels du football dans le but de choisir le « jan numéro un de la Coupe du monde », celui qui « mange, dort et respire » à son rythme. Pour l'heure le mieux

placé pour décrocher la timbale serait Sunny Fok, un étudiant de Toronto qui affirme avoir appris à ses poissons rouges à jouer au football. « Je leur ai fabrique une mini-balle de foot, je les al divisés en équipes, et, chaque fois qu'il y a un poisson qui met la balle dans un filet que j'ai instailé dans leur aquarium, je leur donne

L'ANALYSE TECHNIQUE

Exercice de rhétorique

LE MÉTIER de journaliste est ardu, celui d'entraîneur ne l'est pas moins. Le premier doit, après chaque match. expliquer ce qu'il a vu, le second pense déjà à préparer le prochain match. Les divergences s'opèrent naturellement, l'un écrit le passé, l'autre projette sur l'avenir. Pour le journaliste, l'exercice consiste à découvrir les ingrédients d'un plat sans pouvoir le goûter, en l'observant seulement. Pour l'entraîneur, il s'agit de cuisiner le plat et d'attendre d'un œil inquisiteur et angoissé les critiques des invités. Le repas Brésil-Chili - il est vraj un peu refroidi depuis qu'il a été servi samedi 27 - permet. kiin des passions, de tenter une « dégustation » binaire, c'est-àdire en positif-négatif, caractéristique des différences de goût récurrentes. D'un côté, la version footballistique, de l'autre, la En titre, ils auraient pu dire, l'un, « Samba pour le Brésil », l'autre,

« Match a cent balles pour le Brésil ». En sous-titre pour le journaliste : • Des Brésiliens époustouflants atomisent des Chiliens entreprenants. • Contre cette appréciation du technicien : « Des Bresiliens cafouilleux débordent des Chiliens laborieux. » Le débat est lance. Le journaliste attaque par : « Après un début de moich hesitant où le Chili a prouve sa valeur... » L'entraîneur rétorque: « Calculateur à souhait, le Bresil a su laisser l'initiative aux Chiliens... • Le premier insiste : « Trois premiers buts de grande facture des Auriverde qui ont emballé le match. » Le second n'en fait pas monts : « Il aura fallu trois buts sur coup de pied arrêté, un corner, un coup franc, un penalty, pour libérer les Brésiliens. » Au sujet de Ronaldo, la aussi, deux avis opposés. L'un écrira : « On a retrouve le visage du vrai buteur brésilien. » L'autre répondra : « Un penalty et un but à 3-l sans signification pour le génie encore hésitant. » Le premier observera que la défense championne du monde « a su faire front face au talent de Salas et Zamorano ». Le second, « que de mauvaises relances et d'erreurs de placement ».

Qui a raison, qui a tort? Je ne prendrai pas le risque aujourd'hui, puisque je suis un peu des deux en ce moment, ou ni l'un ni l'autre, au choix i C'est un petit jeu intéressant. La rhétorique, chère à nos anciens, appliquée au football. Essayez, le dernier match de l'équipe de France victorieuse contre le Paraguay permet

« Samba un bon entrainement. Le point de départ à développer, par la pour le Brésil » petite porte, l'un poou « Match à cent balles pour le Brésil » ?

trouver la faille chez ce jeune homme. Tout semble parfait, presque trop beau. Une gueule d'ange qui rend folles toutes les jeunes et moins jeunes filles du Royaume-Uni. Une carrière brillante. Un compte en

banque si bien garni qu'il met à l'abri ses futurs héritiers. Une fiancée célèbre. Et, bien sûr, quelques ingrédients supplémentaires comme la Porsche 911, les impeccables vétements italiens et autres petits détails qui peuvent rendre la vie encore plus agréable. Surtout lorsque l'on vient de l'East End londonien. Et que les origines sociales ne prédestinaient pas à mener grand train.

David Beckham, vingt-trois ans. est un jeune homme heureux. conscient de sa chance et pas encore trop arrogant. Lorsqu'on lui demande comment un couple comme celui qu'il forme avec la Spice Girl Victoria Adams peut mener une vie normale, le meneur de jeu de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre tépond en souriant: . Mais, vous savez, nous sommes comme tous les jeunes couples : le samedi soir, on reste à la maison et on commande une pizza en regardant la télé l » Le mariage du couple le plus « vendeur » de la presse people est prévu pour cet été. Après le travail. Autrement dit,

après le Mondial. Un gentil garçon, donc, ce David Robert Joseph Beckham, deuxième d'une famille de trois enfants, né à Leytonstone dans l'Est londonien, d'une mère coiffeuse et d'un père chargé de la maintenance d'équipements de cuisine? Beaucoup lui reprochent son attitude « provocante > sur les terrains. Car lorsqu'il inscrit un but David Beckham a tendance à se transformer en comédien. Ses poses ont le don d'agacer le public et l'équipe adverse. Plaidoyer de l'accusé: « Lorsque je marque un but, ma joie est si forte que j'ai besoin d'évacuer la tension. Je suis sincèrement désolé que certaines personnes se sentent offensées par mon attitude... »

« Même lorsqu'il ne gagnait que 30 livres par semaine, David aimait les belles voitures et les vêtements de luxe » Gary Neville, défenseur anglais

Beckham est devenu l'une des figures de l'Angleterre de Tony Blair, cette « cool Britannia » dont on se gargarise sans savoir exactement de quoi il retourne. Les amateurs de symboles soulignent qu'en en-dossant avec Manchester United le maillot rouge frappé du 7, Beckham est naturellement devenu l'héritier spirituel d'une lignée de joueurs mythiques, George Best, Bryan Robson et Eric Cantona, tous porteurs en leur temps du même numéro.

Les témoins qui se souviennent du petit David jouant sur les terrains de la bantieue londonienne sont d'accord sur un point : son talent balle aux pieds était déjà une évidence. Beckham, qui n'a pas encore dix ans, inscrira notamment 101 buts en 105 matches disputés sous le maillot des Ridgeway Rangers, l'équipe de son quartier. A onze ans, il gagne un concours organisé par Bobby Charlton, légende du football anglais. Beckham n'est ni très grand ni très solide pour son âge, mais sur un terrain rien ne lui résiste. Le premier prix de ce concours est un

stage de quelques jours durant l'été dans le club le plus populaire du pays: Manchester United. « Bien que Londonien, j'ai toujours êté fan de United. Mon père y est sans doute pour beaucoup », avoue Le stage d'été ne débouche sur

rien de concret, mais, pour la première fois de sa vie, Beckham a côtoyé ses idoles et humé l'atmosphère électrique d'Old Trafford, le stade de Manchester United. Quelques mois plus tard, en janvier 1986, un agent recruteur remarque le petit buteur des Ridgeway Rangers et le recommande aux dirigeants du chib londonien de Tottenham. Beckham est invité à participer aux séances d'entraînement avec les espoits locaux. "Lorsque J'ai débarqué, je portais évidemment le maillot rouge de Manchester United, ce qui n'a pas été très bien vu de la part des autres gamins! Beaucoup sont devenus des amis. Mais on se chamaille toujours car ils sont restés supporteurs de

N 1991, à l'âge de seize ans, David le Londonien quitte enfin la capitale pour réaliser son rêve : signer à United. Les débuts dans les équipes réserves sont difficlles. « Dans ce club, un jeune doit se battre férocement pour gagner sa place. Le niveau de jeu est si élevé et les places si chères qu'entre eux les gamins ne se font vraiment aucun cadeau. Réussir à United est plus dur qu'ailleurs », précise Gary Pallister, l'un des piliers du club qui a vu passer quelques milliers d'apprentis footballeurs.

Pour la première fois de sa vie, Beckham dolt se battre pour se faire une place au soleil. Mais son talent est tel qu'en quelques mois il grimpe les échelons. En février 1995, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de United, le convoque dans son bureau. Il lui propose une expérience de quelques mois dans le modeste club de Preston North

de l'East End londonien devenu le successeur d'Eric Cantona à Manchester United. A vingt-trois ans, il reçoit de son club 150 000 francs par semaine et s'apprête à épouser une Spice Girl

End, qui a un urgent besoin d'un meneur de jeu pour terminer la saison. « Cette expérience en troisième division te musclera. Et, lorsque tu reviendras, le te donneroj

N quelques matches, le jeune homme timide devient l'idole du public de Preston. Comme promis, quelques mois plus tard, Alex Ferguson fait revenir Beckham à Manchester. Et les événements se précipitent. Lors d'un match de championnat opposant United a Wimbledon, Beckham, jeune titulaire en équipe première, inscrit un but d'anthologie d'un tir des 70 mètres. «Ce but a sans doute changé ma vie! » En tout cas, il a sûrement accéléré le processus qui va le mener au plus haut niveau. Glenn Hoddle, sélectionneur d'une équipe d'Angleterre au jeu plus technique, plus posé et plus séduisant que par le passé, ne tarde pas à appeier le phénomène. Il fête sa première cape le 1º septembre. 1996 à Chisinau, lors de Moldavie-Angleterre (0-3). « l'admirais énormément le joueur Hoddie et la manière qu'il avait de caresser la balle et de donner des ballons propres. Aujourd'hui, travailler sous ses ordres est un honneur », avoue-t-il.

Lors de ses premières apparitions en équipe nationale, le sur-doué joue les modestes. Il regarde, écoute, apprend au contact de monstres sacrés comme Alan Shearer ou David Seaman. « Disincroyable. Tout est allé si vite pour moi... Je suis tellement heureux à l'idée de jouer cette compétition que, si Hoddle me demandait de prendre place dans les buts, firal sans me poser de questions. » Ce belles paroles contredisent les relations parfois délicates entre le «Wonder Boy» et le sélectionneur depuis le début du Mondial. Il aura fallu attendre le superbe coup franc inscrit par Beckham face à la Colombie vendredi 26 juin pour les

Le phénomène Beckham n'a cessé de prendre de l'ampleur en Angleterre. Son physique, son talent... et aussi sans doute le profil de sa fiancée attirent les annonceurs potentiels. Outre son salaire de base à United (environ 150 000 francs par semaine), le futur mari de Victoria Adams a signé quelques contrats juteux avec Adidas, Brylcream ou les lunettes de soleil Oakley. Il est désormais l'un des jeunes joueurs les mieux payés du Royaume. « Tout cet argent peut paraître excessif. Mais, sincèrement, l'estime qu'il n'y a rien de scandaleux à ce que des joueurs de foot célèbres touchent ces sommes », lance d'un ton sec celui qui n'a jamais caché son goût des belles choses. « Même lorsqu'il ne gagnait que 30 livres par semaine, David aimait les belles voitures et les vêtements de luxe. Il a toujours été ainsi », explique Gary Neville, son meilleur ami, qui est également son partenaire à Manchester United et en sélection nationale.

En attendant son mariage très médiatisé, le couple Beckham-Adams tente de vivre le plus normalement possible. «L'autre jour, j'étais dans la maison de Victoria lorsqu'on a sonné à la porte. Il était très tôt. Je suis allé ouvrir, c'était le postier qui venait livrer un paquet. Lorsqu'il m'a vu, il a failli s'étrangler: " Mon dieu, je n'aurais jamais cru que les légendes vivantes étaient debout si tôt le matin! ", s'est-il écrié. J'ai éclaté de rire. A vingt-trois ans, on ne peut pas être une légende_ *

Alain Constant

l'ombre des Malor et de « la main de 193-192-Angieterre. Une mable hattoriese.

Mineral Bullet Barrell

La haine raciale n'a pas

or growing Ma

te commission, la Football Task Force, a s que les joueurs noirs et asiatiques doivent All and a part to solk the fore to provide the sold

CONTRACT OF MARKET e confight de fine Fine americanglass kit Ani separate de refraite. THE PROPERTY PARTY AND ADDRESS OF THE · 25 - suppostents des er in bigme, preis & be al land prétente qu'il the same and the ball . Bertrieffen pringe en geb. the sale of the sale of the sale of the second of the the salesta devent at the tw Quand let-Countries a vingt att. via Amferson, premier the restaur a revette le maile apparent Ameleterre, tacait to monther La presse let . The same bell conduct; none inc bete tota

or our first, la refection achad have Set Campbell, Les the mand. L'Angleterro les the se gande been de les there are a trun des clements cles said constion qui affionte l'Ar-. ... o on humene de finale, à tode le brassard de capething the play, Mars to haine to t proque history disport ? and the premier mainten & and reflexion de fond suf or their time commission spethe or heathalf Task Force, a creof a set effet. Avant d'englier " a dossiers fles relations has apportents, l'aigent de la the sound, elle s'est pencher sur de saien de la senophoble. Son apost remis le 30 mars, a confirets amplem du mait « Le rdersent . १९८० (१९८०) जो स्थापना के स्थापना कार्य mother trightic of defection

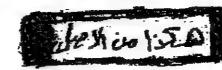
i binamment their bar tecent to tournant des appeces 70-80, la " the plant of the plan and mic vertains chibs londoniens the later west Ham, Millwall) manent dans leur sillage des die de Lois nationalistes. Beur Polis d'extreme droité, le Natioand front of to British Movement. le med neut à se battre pour le for of l'amon w, ce qu'ils talbent colonitors. Face and Sparts. de hottenham, this assimile à la Communante fueye, les suppor. tem - adverses chantalent one cut; also sputs and such the Planchers, Halet in the

marcant cire ich die bisqui trephisen virvanian dann 一种中华 多种种的主任 村 下侧线 I a fatte attendie 1940

bes dieffenten entent & hade furth chart by wa Comberg thereing the care mesures radicales, side pet ine tegrilation rende hangura de candent, biusles plus cricians, sont s supers Des chibs tels-4 ou lekester int internal brique de prévention. Pa kumber he subbotten cister of man nicodifical de la task buce prend a progress that the dissent the party war complaint Ains, cerifical are air e jeunes pineurs noire et approprie enclus à indice wiles the les termins et et

Amplement, le mode of estille. Comme la fot a réprimet les « charits ». Achephobic vertaine de manière individi d'autres lemme, tent-s cultimitate quaix miguse the Whitesa sont su detre pouruirle mais qui harkera « Sale migi sesa pas: Un renfracen hu, englebant les actes COME COVIDED TRANSPIORE ROUGELA CO suggere on curre de n tons was relatively and trained on beautypings on distribution on bangings on qualification of the party of t 12 % des supporteurs

affirmalent en effet a moins d'un felt de cours de la salion 199 incidents se concernat lement des militants Hall Party on the govern naci Combat 15, mai Les joyeurs de te toujours le boo carrie i des le piedin des cheses lieure si suit aux dispus si suit aux dispus si suit aux dispus si suit d'Arvendien William HOUSE SERVICES LOSS



IIII, seume, id L'ombre des Malouines et de « la main de Dieu »

Argentine-Angleterre. Une rivalité historique, autant sportive que politique

« ET MAINTENANT que vienne jouer le petit prince », « Que viennent donc les Spice Girls! ». Quelques gros titres de la presse argentine, à la veille de la rencontre contre l'Angleterre pour les huitièmes de finale, mardi 30 juin à Saint-Etienne, traduisent l'état d'ârne de beaucoup d'Argentins qui révaient de cet affrontement tant pour des raisons politiques que sportives avec le souvenir de l'humiliante défaite de 1982 contre les Britanniques, pendant ce qui s'appelait ici la guerre des Malouines et là-bas des Falklands. Ce conflit fit, en six semaines, plus d'un millier de morts et de disparus, laissant une biessure qui ne s'est jamais refermée au sein de la population, même si du côté du gouvernement le tou est résolument celui de la

Après de nombreux efforts diplomatiques, le président Carlos Menem a réussi à être invité officiellement à Londres en octobre. Cette visite qui sera historique, seize ans après le conflit armé, illustre l'amélioration des relations entre Londres et Buenos Aires, voulue par le président Menem dès son arrivée au pouvoir en juillet 1989. Des entreprises britanniques ont participé aux nombreuses privatisations en Argentine, et l'on assiste aujourd'hui au retour en force des hommes d'af-Argentine. Des accords de pêche ont été signés. Mais, contrairement à l'attente de Buenos Aires, l'Argentine a été exclue de l'exploration du pétrole off-shore dans les Malouines. L'art de la séduction déétrangères, M. Guido di Tella, ne fait pas forcement l'unanimité, même si M. Menem se montre convaincu de pouvoir récupérer « pacifiquement » l'archipel en dispute « avant l'an

LE SOUVENIR DE 1966

Selon un récent sondage, plus de 50 % des Argentins souhaitaient ce duel sur un terrain de football, d'autant plus que la sélection argentine est pour l'instant invaincue et figure parmi les grands favoris. C'est la quatrième fois que les équipes des deux pays se rencontrent en Coupe du monde avec jusqu'à présent un avantage pour les Britanniques. En 1962, les Anglais éliminèrent les Argentins en huitième de finale et en 1966 en quart de finale. Le match de 1966 en Grande-Bretagne est resté gravé dans la mémoire des Argentins : l'arbitre expulsa le capitaine de l'équipe argentine, Rattin, et le public britannique insulta les joueurs argentins aux cris de « Animals ! ». Vingt ans après, les Argentins prirent leur revanche à Mexico en éliminant les Anglais en quart de finale avec deux buts de Diego Maradona, doot I'm avec la main qui fut célébré comme « la main de Dieu ».

Devenu le symbole de cette rivalité politico-sportive, l'ex-pibe de oro (le gamin en or) sera présent dans faires anglais jadis très puissants en , les tribunes à Saint-Étienne pour commenter le match pour une chaîne de télévision argentine. Cerpothèse que le président Menem, actuellement en visite officielle à Moscou, puisse faire un crochet par la France pour assister à la rencontre. A moins que, pour des rai-sons de sécurité et de diplomatie, M. Menem renonce à côtoyer sur le balcon officiel le prince Charles. La rivalité historique entre les deux pays, « la mano de Dios » et les Malouines constituent un cocktail explosif qui pourrait déboucher sur de violents affrontements entre les hooligans et les supporteurs argen-

Les hooligans ont déjà démontré en France leur violence. Deux barrabravas ont été arrêtés à Bordeaux avant la rencontre contre la Croatie pour avoir attaqué sanvagement des supporteurs croates. A Buenos Aires, le secrétaire chargé de la sécurité intérieure, Miguel Angel Toma, a admis « être très préoccupé » par la rencontre de mardi. Une centaine de hooligans argentins devraient assister au match et les autorités argentines craignent aussi la présence à Saint-Etienne d'un groupe nationaliste, Mouvement national nouvelle Argentine, qui revendique la souveraineté sur les Malouines. A Buenos Aires, personne ne souhaite que les hooligans des deux pays jouent les trouble-fête. Car les Argentins sont optimistes. Contre les Britanniques, « no problem », titrait en anglais, pendant le weekend, le quotidien sportif Ole audessus de ce commentaire : « Nous ne pouvons pas perdre. Nous allons gagner avec notre maillot, avec le souvenir des Malouines et celui de

> Christine Legrand, à Buenos Aires



Carlos Roa, gardien zéro défaut

En concurrence avec quatre autres joueurs, le Majorquain a gagné tardivement ses galons de titulaire dans les buts argentins

EST-CE parce qu'il craint des représailles pour avoir dit : « Je pense que cette Coupe, si elle ne va pas à la France, ça ne cadre plus. Je suis súr que tout est préparé d'avance »? En tout cas, Diego Maradona, qui doit commenter le match Argentine-Angleterre pour la chaîne de télévision America 2, a manqué les premiers épisodes de la tournée française de ses anciens coéquipiers. La presse argentine se languit donc de la venue du héros argentin des

trois demières Coupes du monde.

ancien coéquipier de la star et actuel entraîneur des albicelestes, ne suscite pas de telles impatiences. Le calme qui règne dans son camp retranché de L'Etrat, ce centre de formation aux métiers du sport où îl a enfermé ses joueurs depuis quatre semaines, le comble. Tout comme le futur adversaire de l'Argentine. « Je tenais à ce que mon équipe joue le huitième de finale à Saint-Etienne, afin de demeurer à L'Etrat, où nous nous plaisons, et d'éviter la fatigue d'un déplacement », disait-il en apprenant que l'Angleterre viendrait défier les siens (presque) à domi-

Au sortir de la première phase de la compétition, l'Argentine était la seule équipe à aligner des statistiques irréprochables: trois matches, trois victoires, aucun but encaissé. La défense organisée par Daniel Passarella-autour des deux Roberto, Ayala et Sensini, est sans conteste le point fort de l'équipe. Son étanchéité s'étend d'ailleurs sur une durée de huit rencontres. soit une douzaine d'heures : les coéquipiers de Diego Simeone n'ont pas vu trembler leurs propres filets depuis le début avril, date de

leur dernière défaite contre Israël. Pour parvenir à ce football proche du zéro défaut, le méthodique Passarella a conduit de nombreux essais tout au long de la phase de préparation du Mondial français. Pour le seul poste de gardien de but, il n'a pas hésité à faire appel à cinq postulants. Depuis sa prise de fonctions, en 1994, se sont ainsi succédé Oscar Passat, Carlos Bossio, German Burgos, Natcho Gonzalez et Carlos Roa. Les uns se sont discrédités sur des erreurs commises en match, d'autres ont

Gonzalez, gardien des Newell's Old Boys, de Buenos Aires, a été renvoyé après avoir été pris en flagrant delit d'agression sur un ad-

Simeone impressionné par Owen et Beckham

Le milieu argentin Javier Zanetti, touché aux côtes face à la Croatie le 26 juin, a repris l'entraînement avec le reste de l'effectif « albiceleste » dimanche 28 juin. Il devrait tenir sa place mardi 30 à Saint-Étienne contre l'Angleterre. En revanche, le défenseur Roberto Sensini, blessé à la cuisse gauche, demeure très incertain.

Daniel Passarella devrait rappelei dans son équipe l'arrière José Chamot, le milieu Diego Simeone, qui n'avaient pas joué contre les Croates, et l'attaquant Claudio Lopez, entré en cours de jeu. Diego Simeone a indiqué que les Anglais lui leur match face à la Colombie remporté 2-0, vendredi 26 juin à Lens : « Ils ont prouvé qu'ils formaient une équipe très complète. Ils ont selon moi un des meilleurs aroupes de ce Mondial, avec deux joueurs. Owen et Beckham, capables de faire basculer une rencontre à tout instant. »

Carlos Roa, le titulaire du moment, n'a pris le dessus qu'au tout demier moment. Il s'était imposé lors des derniers matches de qualification du tournoi sud-américain, puis il avait dû céder sa place à German Burgos pendant la phase de préparation. Le 29 avril, le jeune homme, originaire de Santa Fé, avait lui-même décliné une offre de Passarella, qui l'invitait à défendre la cage argentine face au Brésil dans le prestigieux stade Maracana. Le malpoli avait une bonne excuse. Carlos Roa devait disputer ce jour-là la finale de la Coupe du Roi avec son club espagnol de Ma-

Choix audacieux, choix payant: si son remplaçant, German Burgos, préserva sa ligne de but des attaques de Ronaldo et consorts au Maracana, le goal de Majorque, un croyant qui ne voyage jamais sans sa bible, accomplit des miracles en Espagne. C'est en multipliant les arrêts-réflexes, en arrêtant deux penalties avant d'en inscrire un pendant la série de tirs aux buts que Carlos Roa, vingt-huit ans, s'est acheté pour longtemps la confiance de son entraîneur.

Face à la Jamaïque et à la Croatie. Carlos Roa a pourtant gaspillé une partie de ce capital-confiance. Quelques loupés sur ses sorties aériennes ont mis son équipe en grand danger. Sa tranquillité, l'une de ses plus grandes qualités, n'en fut pas entamée pour autant. Avant de se frotter au dynamique jeu de tête des Anglais, Carlos Roa n'a, dit-il, pas effectué de travail spécifique sur les balles aériennes : « Le meilleur entraînement, c'est le travail de concentration ». lâche-t-il. le regard dissimulé derrière une

Eric Collier

La haine raciale n'a pas disparu des terrains anglais

Une commission, la Football Task Force, a remis un rapport confirmant que les joueurs noirs et asiatiques doivent encore subir des insultes

l'Union Jack, renvoyez les bâtards des bananes aux joueurs noirs en chez eux l » Combien de fois l'an- imitant des cris de singe. Les excien international anglais Viv An- trémistes voyalent dans la sélecderson a-t-il entendu ce refrain monter des tribunes du stade de Wembley? Il se trouvait toujours. dans la foule des supporteurs, des choristes de la haine, prêts à le conspuer au seul prétexte qu'il était noir. Dès qu'il touchait le balion, on les entendait hurier ou entonner une version raciste du traditionnel When the Saints, devenu When the Whites (« Quand les Blancs... »). C'était il y a vingt ans, en 1978. Viv Anderson, premier ioneur de couleur à revêtir le maillot de l'équipe d'Angleterre, faisait figure de pionnier. La presse le traitait comme une bête curieuse; certains fans comme une bête tout

Aujourd'hui, la sélection accueille Paul ince, Sol Campbell, Les et Rio Ferdinand. L'Angleterre les apprécie ; elle se garde bien de les siffler. Ince, l'un des éléments-clés de la formation qui affronte l'Argentine en huitième de finale, a même porté le brassard de capitaine, en 1993. Mais la haine raciale a-t-elle pour autant disparu? Tony Blair en doute. Au mois de juillet 1997, le premier ministre a engagé une réflexion de fond sur le football. Une commission spéciale, la Football Task Force, a été créée à cet effet. Avant d'étudier d'autres dossiers (les relations clubs-supporteurs, l'argent de la télévision...), elle s'est penchée sur la question de la xénophobie. Son rapport, remis le 30 mars, a confirmé l'ampleur du mal : « Le racisme est toujours profondément enraciné dans le football anglais », a-t-elle conclu

Le phénomène n'est pas récent. Au tournant des années 70-80, la situation paraissait bien plus alarmante. Certains clubs londoniens (Chelsea, West Ham, Millwall) drainaient dans leur sillage des milliers de fans nationalistes. Deux partis d'extrême droite, le National Front et le British Movement, les incitaient à se battre pour la «race et l'union», ce qu'ils faisalent volontiers. Face aux Spurs de Tottenham, club assimilé à la communauté juive, les supporteurs adverses chantaient souvent: «Les Spurs sont sur le chemin d'Auschwitz, Hitler va ention nationale la référence suprême d'un royaume « blanc » et indivisible.

il a fallu attendre 1990 pour que les dirigeants voient dans cette haine autre chose ou un mauvais folklore. Depuis, ils ont pris des mesures radicales, aidés en cela par une législation renforcée. Les joueurs de couleur, tout au moins les plus célèbres, sont mieux acceptés. Des clubs tels qu'Arsenal ou Leicester ont intensifié leur politique de prévention. Partout, des groupes de supporteurs antiracistes se sont mobilisés. Le rapport de la Task Force prend acte de ces progrès, tout en dressant un état des lieux sans complaisance.

Ainsi, écrivent ses membres, les « jeunes joueurs noirs et asiatiques subissent encore d'inacceptables insultes sur les terrains et en dehors ». Simplement, le mode opératoire a évolué. Comme la loi se borne à réprimer les « chants » racistes, la xénophobie s'exprime désormais de manière individuelle. En d'autres termes, cent spectateurs entonnant d'une même voix When the Whites... sont susceptibles d'être poursuivis, mais le solitaire qui huriera « Sale nègre i » ne le sera pas. Un renforcement de la loi, engiobant les actes isolés, est donc envisagé.

TÉLÉPHONE ROUGELA commission suggère en outre de mettre à la disposition du public un téléphone rouge qui permettrait de signaler tout acte répréhensible. En 1997, 32 % des supporteurs interrogés affirmaient en effet avoir été témoins d'un fait de racisme au cours de la saison 1996-1997. Ces incidents ne concernaient pas seulement des militants d'extrême droite, membres du British Nationai Party ou du groupuscule néo-nazi Combat 18, mais aussi des spectateurs ordinaires.

Les joueurs ne montrent pas toujours le bon exemple. C'est ainsi que le gardien danois de Manchester United, Peter Schmeichel, a été surpris en train de dire « enculé de bâtard noir » à l'attaquant d'Arsenal lan Wright. Les compétitions amateurs sont également touchées: 65 % des joueurs asiatiques (Indiens, Pakistanals, Bengalis) affirment avoir fait l'objet de ment se fait-il qu'une communauremarques xénophobes. Dans ses recommandations aux autorités sportives, la Task Force suggère l'expulsion systématique de tout joueur surpris en flagrant délit de racisme.

La commission prône également une politique d'ouverture en direction des communautés ethniques. « Pourquoi y a-t-il si peu de dirigeants et d'arbitres noirs ou asiatiques dans le football anglais ? », se demande-t-elle. A l'heure où les joueurs noirs sont de plus en plus nombreux sur les pelouses ~ entre 12 et 15 % des effectifs professionnels, selon certaines estimations -, ce sport reste en effet un domaine réservé des « Blancs ».

La Task Force s'est enfin interrogée sur l'absence des Asiatiques dans le milieu du football. Com-

té si fortement implantée en Angleterre soit si peu représentée? Les spectateurs sont rares, les ioueurs tout autant. En fait, les ieunes des anciennes colonies aiment ce sport mais ils le pratiquent au sein d'équipes communautaires. Selon la commission, les dirigeants auraient tout întérêt à aller au-devant de ces communautés. Ils y recruteraient de nouveaux talents et, surtout, de nouveaux spectateurs. En conclusion, la Task Force appelle à la vigilance: « Il serait dangereux de croire que le football a fait ossez d'efforts et s'est débarrassé du problème au seul prétexte que les manifestations les plus visibles sont en minution. *.

Philippe Broussard



Le défenseur Sol Campbell, entouré ici de Gary Neville, David Beckham, Paul Scholes et Michael Owen (de gauche à droite), est, avec le milieu défensif Paul Ince, un des deux joueurs noirs titulaires dans l'équipe d'Angleterre.

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

Quand le drapeau fait... « bip-bip »

● PROTOTYPE. Il ne s'agit pas d'une réelle nouveauté. Déjà présent depuis plusieurs années dans différents championnats nationaux. le « drapeau bipeur » avait également été utilisé pendant le championnat d'Europe 1996 et lors du tournoi olympique d'Atlanta. C'est la première fois, en revanche, que l'on fait appel à ce système pour une phase finale de Coupe du monde. La Fédération internationale de football (FIFA) avait lancé un concours auprès de différentes entreprises spécialisées dans les transmissions électroniques. Il a été remporté par la société Label, un fabricant d'alarmes sans fil et de système d'automatismes situé en Charente-Maritime. Son prototype s'appelle le Signal Bip.

• ÉMÉTTEUR-RÉCEPTEUR. Le procédé est le

même que celui permettant d'ouvrir un portail à distance ou de piloter une petite voiture téléguidée. Chacun des deux drapeaux est un émetteur radio. Le circuit électronique, la bat-terie d'alimentation et la touche de commande

se trouvent dans la poignée. L'antenne d'émission, elle, est localisée dans la hampe du drapeau. Une simple pression du bouton situé dans la poignée permet d'envoyer le signal. Celui-ci arrive

jusqu'au ré-

cepteur, une

petite boîte

qu'un dispositif sonore et vibratoire. L'arbitre central porte le récepteur sur le bras, à la ma-nière d'un brassard. Une différence de tonalité lui permet d'identifier lequel des deux juges de touche l'a alerté.

OUN SYSTÈME FLABLELLES risques d'interférence avec d'autres appareils électroniques présents dans le stade (téléphones, ordinateurs...) sont limités en raison du grand nombre de combinaisons de codage (65 000). L'alimentation est assurée par des blocs de lithium. Il existe aussi un dispositif de secours lorsque les batteries sont épuisées. Le système est fiable dans toutes les conditions climatiques, sauf lorsqu'il pleut à verse. Afin de ne pas endommager les circuits éléctroniques, il est alors conseillé aux arbitres de ressortir leur traditionnel jeu de drapeaux.

● « TEMPS RÉEL ». L'avantage de ce système coule de source : les arbitres assistants peuvent prévenir l'arbitre de champ en e temps réel », sans avoir besoin de faire des gestes. L'annonce d'un hors-jeu gagne en rapidité et en précision. Mieux encore : le juge de touche a tout loisir de mettre au courant l'arbitre central lorsqu'un événement se déroule dans le dos de ce dernier. Le Nécriandais Patrick Kluivert, expulsé lors du match contre la Belgique, a fait les frais du drapeau bipeur. Son coup de coude avait été vu par le juge de touche puis « transmis » jusqu'à l'arbitre

Les bonnes fortunes d'Adrian Ilie

Roumanie-Croatie. Bucarest, Istanbul, Valence: l'attaquant roumain a quitté son pays sans espoir de retour. Et compte sur le Mondial pour faire grimper encore sa valeur marchande...

portant sur le cœur, cousu sur son maillot, un écusson de son pays natal. Et il semble chez lui, paisible et rassuré, dans l'équipe nationale de Roumanie, qui, après avoir terminé à la première place du groupe G (2 victoires, 1 nul), affronte la Croatie, mardi 30 juin à Bordeaux. Mais l'impression que donne ce symbole est sûrement un

Adrian Ilie, vingt-quatre ans, se sent aujourd'hui comme un étranger dans sa propre patrie. Il n'y habite plus, n'y joue plus et n'y retournera pas, sauf malheureux incident de parcours, avant la fin de sa carrière de joueur. « Je suis un footballeur, avoue-t-il. Un vrai professionnel. Je vais donc où me conduit mon intérêt. »

Ces douze derniers mois, ses pas de mercenaire l'ont entraîné vers le sud de l'Espagne. Il s'est posé à Valence, sans trop savoir pour combien de temps. Il y est toujours, à sa propre surprise. Un an plus tôt, il était en Turquie, pour « faire le métier ». Engagé comme buteur par le club de Galatasaray, il a apprécié l'expérience et laissé, dit-on, surtout des bons souvenirs. « l'étais plutôt bien à istanbui. avoue-t-il. Mais il me fallait partir. Le FC Valence me proposait beaucoup plus. »

PARTIE DE POKER

Où sera-t-il demain? Il l'ignore et s'en moque. Le lieu lui importe peu, seul compte le butin. Et la croissance sans répit de sa valeur marchande. Fin 1996, les dirigeants de Galatasaray ont payé 12 millions de francs pour son transfert du Steaua Bucarest, le club champion de Roumanie et - accessoirement - propriété de l'armée. Une année plus tard, ils vendaient leur oiseau rare plus de deux fois son prix d'achat, environ 30 millions de francs, au FC Valence.

Aujourd'hui, Adrian Ilie observe sans impatience la partie de poker que louent autour de lui les nouveaux milliardaires de la planète football. Plus soucieux que pertides, ses actuels employeurs ont précise noir sur blanc, dans un article de son contrat, la somme à débourser pour lui faire plier bagage: 200 millions de francs, pas un sou de moins. Cher, sans doute. Mais Adrian Ilie attend, sûr de sa bonne étoile, que les acheteurs se manifestent. « le suis prét à signer demain pour le Real Madrid ou le Milan AC, dit-il, si l'un ou l'autre de ces deux clubs veut vraiment de

A Valence, Adrian Ilie n'a pas seulement gagné une poignée de zeros sur son compte d'épargne. Il a muscle son jeu d'attaque, chassé vers le lointain l'image de surdoué volage et inégal qui lui collait à la peau depuis ses débuts professionnels, à l'age de dix-huit ans. Et,

LA PHRASE DU JOUR

Pendant les matches de la Roumanie, les cloches sonnent à la patriarchie de Bucarest, alors que les moines de Putna (Nord-Est), Cozia et Curtea de Arges (Centre) prient quotidiennement le Bon Dieu, la Sainte Vierge et les Saints Apôtres pour oider nos ioueurs. »

Un étudiant roumain en théologie cité par l'AFP.

au public espagnol le souvenir du Brésilien Romario, la dernière idole de l'équipe, reparti au pays en laissant derrière lui un long chapelet de regrets. Quatre mois, pas un de plus, ont suffi à Adrian ille pour accomplir pareille prouesse. Il a marqué huit fois pour ses neuf premières rencontres. « l'ai seulement fait le métier », confie-t-li sans l'ombre d'un sourire. Depuis, le Roumain ne peut plus faire un pas sans en-

nouveau surnom: le «Cobra», une image inventée par son entraîneur de club, l'Espagnol Claudio

« Ilie est capable de somnoler sur le terrain pendant une mi-temps, explique-t-il. Pour se réveiller brutalement au moment où les défenseurs l'ont oublié. Et profiter de son incroyable vitesse pour "mordre" dans le jeu, à la façon d'un reptile. Il cherche, je crois, à endormir la mé-

IL TRAVERSE le Mondial en surtout, le Roumain a fait oublier tendre la rumeur bruire de son l'a fait dans ce Mondial, au premier match de l'équipe roumaine le 15 juin, sortant de sa fausse torpeur pour marquer face à la Colombie le but de la victoire (1-0). Il a juré de répéter son geste, un jour ou l'autre, sans prévenir ni se faire annoncer. Avant de refermer ses malles, vérifier d'un coup d'œil l'état de ses finances et poursuivre son chemin. En évitant, bien sûr, le chemin du pays.

Alain Mercier,



L'attaquant croate (à droite) rêve d'aller loin dans le Mondial.

DAVOR SUKER est un oiseau de nuit. Du moins le prétend-il. « Ca m'ennuie de jouer à le heures, disait-il avant le match contre l'Argentine, vendredi 26 juin. A 21 heures, il fait

plus frais et on peut donner le meilleur de soimeme. » L'attaquant vedette de la sélection croate ne s'est pas prive pour autant de marquer le seul but de la rencontre

DAVOR SUKER

contre le Japon, samedi 13 juin, à Nantes, en plein après-midi, alors qu'il en avait inscrit un autre contre la Jamaique (3-1), la semaine précédente. Lui qu'on disait vieilli, usé et très préoccupé par son idylle avec une présentatrice de télévision espagnole fait montre depuis le début de la Coupe du monde d'une véritable rage de vaincre.

Ses deux buts, au scénario presque identique - amorti du pied droit et reprise du gauche -. frappés à une dizaine de mêtres du but adverse, ont rassuré les gamins qui arborent fièrement, sur

leur maillot rouge et blanc à damiers, son numéro 9. Et ils ont encore rapproché de son objectif l'avant-centre qui travaille à l'élaboration d'une cassette vidéo intitulée « Les 200 buts de Suker ». Encore 22 et Davor Suker aura son compte. A l'âge de trente ans, il collectionne 32 buts en 36 sélections: le tiers du total croate depuis les débuts récents de l'équipe

FRAICHEUR

« Sukerman », l'homme-but

but, répète-t-il. Il me permet de me trouver au bon endroit au bon moment. » Et, pour inquiéter un peu plus l'adversaire, il ajoute : « Je n'ai pas beaucoup joué cette année, ators i'ai faim de buts et de victoires. • Privé de sa place de titulaire dans l'équipe type du Real Madrid, après l'arrivée, en janvier. du jeune Brésilien Savio et la réussite du Yougoslave Predrag Mijatovic, Davor Suker brůlait d'autant plus de se dérouiller les jambes qu'il a « seulement » inscrit 20 buts pour le compte du club espagnol lors de la saison 1997-1998. Cette semi-retraite n'a pas gâté l'époustouflante technique qui lui a valu le sumom flatteur de «Sukerman». Au contraire, la fréquentation des bancs de touche lui a permis de conserver sa fraîcheur physique en vue du rendez-vous mondial. « Dix ans de jeu au plus haut niveau dans des grands clubs européens m'ont apporté assez d'expérience », assure-t-il. Un atout de plus car, en l'absence de son partenaire habituel, Alen Boksic, blessé, il doit faire face à une pression accrue de

Le génial buteur de Miroslav Blazevic ne se laisse pas abattre par les désagréments que lui vaut sa réputation. Secrètement, il rève d'emmener son équipe très loin en France. Pour la victoire, il nomme prudemment les favoris habituels. Mais une équipe movenne peut créer la surprise », ajoute-t-il. La « petite » Croatie, par exemple, avec quelques-uns des anciens champions du monde des moins de vingt ans 1987, alors yougoslaves? Les bons souvenirs ne forgent pas les futures victoires. Alors, pour l'instant, Davor Suker ne rève que d'en remontrer à Adrian Ilie, son homologue roumain, mardi 30 juin, à Bordeaux.

la défense adverse.

Patricia Jolly, à Vittel

Ce fut un « Ouaaiis!!!» long et déchirant qui couvrit le tintement

des clarines

Le cri des alpages IL NE SERAIT PAS étonnant que, bientôt, un

brillant chercheur de l'Institut national agronomique soutienne une thèse remarquée intitulée « De l'influence d'un but de Laurent Blanc sur la lactation des vaches de la race abondarice dans le Faucigny et le Chablois à Il auna dis effectuer une enquête minutieuse sur un phénomène bref mais intense qui se produisit, dimanche 28 juin, dans les alpages de ces montagnes de Haute-Savoie où depuis quelques semaines vaches et vachers ont pris leurs quartiers d'été. Peu avant 19 heures, un son puissant retentit, répercané par l'écho des montagnes. Le ciel étant parfaitement serein, il ne pouvait s'agir des grondements annonciateurs d'orage. Ni d'un concert de trompe aipine, ces longs tubes au son grave que les voi-sins valaisses viennent régulièrement faire sonner de l'autre côté de

Ce fut un « Quanis!!!» long et déchirant. Il couvrit pendant quel-ques secondes le tintement des claimes et l'indiant « teuf-teuf » du générateur d'élèctriché, détourné exceptionnellement de sa fonction d'auxiliaire de machine à traire pour alimenter une télé qui faisait ce jour-là sa première « emmontagnée ». Ensuite, ce fut un concert d'avertisseurs de 4 x 4 qui firent savoir, d'un sommet à l'autre, que le peuple des alrages était content de la qualification de l'équipe de France aux dépens du Paraguay. En pendant ce temps-là, sur les hauteurs de Pic-Mentonnex, charmante station-village de Haute-Savoie, les vaches sont perturbées. C'est l'heure où elles viennent, à la queue leu-leu, faire vider mécaniquement leurs mamelles gonflées à craquer d'un lait déficat et crémeux. Tant et si bien que la Marie-Do, solide fille aux joues ronges qui règne avec une autorité sourcilleuse sur deux cents vaches et trois frères qui filent doux, se voit contrainte d'intervenir : « Non mais dites danc, vois entendez pas ces pauvres bêtes qui meuglent comme des matheureuses! C'est-y-quand-même-quèque-chose, çà ? Vous voulez leur faire tourner le lait ? »

Les commentaires de Lionel Jospin sur la victoire française furent interrompus sans pitié et le courant produit par le générateur détourné en un tournemain vers les trayeuses. Lorsque le Savoyard est heureut, il chante, et la chanson du bonheur suprême est toujours la même, Les Allobroges, classique des alpages affirmant que l'enfant du pays « aime à respirer l'air pur de nos montagnes » et qui se termine par un fiet : « /c suis la liberté, la li-ber-té ! » A chaque jour suffisant sa peine et ses émotions, on se promet quelques lours de calme bovin avant un choc qui, ici, prend une dimension historique : un quart de finale France-Italie où l'on pourra donner libre cours à son souhait sans nuance de voir les descendants des anciens maîtres piémontais « repasser le tunnel » au

LES HOMMES DE L'OMBRE

JEAN-NOEL MANET ADJOINT AU MAIRE D'YSSINGEAUX

La Haute-Loire séduite par l'Iran

PENDANT deux semaines, zaines d'Yssingelais, à la grande Jean-Noël Manet a fabriqué ses surprise des organisateurs. Le cès au stade de Montbarnier, où s'entrainaient les Iraniens, l'après-midi. A Yssingeaux (Haute-Loire), le poste d'adjoint au maire mène à tout, y compris d'être à tu et à toi avec les hommes du RAID - une unité que l'on n'a pas l'habitude de croiser en ville le jeudi, jour de marché - ou avec le défenseur central Mohammad Khakpour.

Dans une petite ville de sept mille habitants où tout le monde se connaît, la sécurité a vite pris une tournure bon enfant. «Le RAID s'occupait de la résidence des joueurs iraniens, la gendarmerie des abords, et nous des installations sportives », raconte l'élu-superviseur, par ailleurs patron des salaisons Manet frères (depuis 1929). Opération réussie en douceur, en dépit du pedigree très particulier des visiteurs. Pandores champétres, policiers d'élite et employés municipaux ont cohabité en bonne intelligence. Ni l'allégresse des supporteurs, venus de toute l'Europe, ni même les cris perçants du paon voisin du stade n'ont jamais troublé les séances de travail des Iraniens.

CURIOSITE

A Yssingeaux, le poste d'adjoint au maire va surtout conduire Jean-Noël Manet et son compère Bernard Gallot, chargé de la communication, en Iran. Car les deux quadragénaires, élus de la dernière fournée municipale de 1995, ont profité de la venue imprévue de l'équipe de football pour jeter aux orties la piètre image qu'ils avaient de la République islamique et laisser la place à une curiosité toute neuve.

Sur les conseils de Rémy Boucharlat, directeur de l'Institut français de recherches iraniennes de Téhéran, les deux adjoints ont tenté de soulever un coin du voile pesant qui recouvre trop souvent en Europe la culture persane depuis la révolution de 1979.

Les colloques et les rencontres avec des intellectuels et des artistes iraniens se sont multipliés dans la petite sous-préfecture.

saucissons le matin et gardé l'ac- réalisateur Moshen Makhamibaf, les photographes Kasraian et Isabelle Eshraghi ont fait le voyage en Haute-Loire. Le récent lauréat du Festival de Cannes, Abbas Kiarostami, avait prévu de venir, lui aussi, avant de devoir partir inopinément en tournage.

plus vite.

La curiosité s'est naturellement doublée d'un intérêt bien compris. « Tout le monde sait hien confusément au'il y aura nécessairement des retombées, estime l'éla. Cet accueil est une façon comme une autre de se distinguer des autres petites villes comme la nôtre. En tout cas, personne ici ne nous a reproché d'en faire trop. »

BRASSAGE INATTENDU

L'an passé, Jean-Noëi Manet était déjà sorti de la routine à l'occasion de l'organisation de la rencontre Le Puy-Yssingeaux dans le cadre, inoxydable, de l'émission « Intervilles ». « Un esprit de groupe s'était constitué dans la ville. Mais accueillir les Iraniens, c'est tout de même autre chose que de tirer sur la queue des vaches ou de prendre les seaux d'eau sur la tête », note l'artisan salaisonnier.

* Maintenant, il faut qu'on aille là-bas, sinon il manquerait un épisode à cette histoire. Et puis nous n'irons pas simplement en Iran, nous irons aussi y retrouver des amis », assure l'adjoint au maire, qui a hébergé pendant dix jours Shala Sherkat, rédactrice en chef à Téhéran du magazine féministe Zanan.

Le bon comportement des joueurs iraniens contre les Yougoslaves et surtout contre les Américains a enfin ajouté une note allègre à leur séjour yssingelais. La fête donnée au lendemain de la victoire contre les Etats-Unis a été l'occasion d'un brassage inattendu entre les Yssingelais acquis à ces nouvelles couleurs et les Iraniens et Iraniennes (voilées ou maquillées) de la diaspora, accourus en Haute-Loire pour fêter l'événement. Le choc des civilisations a donc aussi du

Gilles Paris. a Yssingeaux

l'alcuel nedestait pas ètre interdit i Saint-Etienne

Line in

.... w= (4) + 6

1 12 - 12 Car

Andrew Co.

Markey - may make the

with the state of the state of

大·安全化 新於 禮

1. 3.7906 7561

्र होता है।

Language September 2

1. Recol 455

Northwest 1

ta feliert Bulle

ringer = o'l

والأجيارة والمراوية

पुष्यक्षाः अतः क्षेत्र

 $\{((a_{i})^{*})^{*}\}_{i=1}^{n}\{((a_{i})^{*})^{*}\}_{i=1}^{n}$

(Notation) is the

deite 46 in

s house at \$

AND STREET

monthly dat

water de pla

क्षेत्र स्टब्स्ट अपन

on target ke

state day

to houselvest

write les if

W REM P

रतात क्षेत्र स्थित

presentable

THE STREET

SCHELCE DEP

necting (

price), pres

FINE BAR

ave sur le

de Marset

Renaud N

DGDE W

versant kit

british a t

l'interloct

duction a

rimd. Mai

puol, pur

vous qu'e

un yelod

(rektail

Lafederation italienne sestime offensee

Trois rappeurs interpellés à Paris

UNCONCERT DE RAPASSAGEMENTS LE « COMPANS en policie, a se strate transcone de Arte, arte. Murround in the last and an experiencies of a teetral state. Notes again a reports assistan, no liquidizario indivisti some likte nathrowen par lapolice samples through a Carro-Tros chapters are agreeing Vorbal. kim figure, out our garages a visit pour survivine numbered their 20th ters to public a figurations of available the organise an stade Bertrand-Dation of automobile ements. Les

la lederation internationale IFIFA) a rejete, samedi 20 sum, une protestation; da Nigeria, qui tetusan qu'un arintre enropeenofficie lois de son huitoane de finale, dimanche, contre le Daniemark, të Nigeria në voudant pasqu'un abare europeen all'Espagnol lose Maria Garcia Aranda) soit charge d'une rencontre impliquant une equipe du Vieux Comment. Ole ministre français de la jeu-

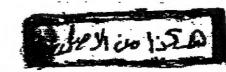
Ifot membres du groupe ont etc.

emis en liberte mananche.

nesse et des sports, Marie-George Buffet, a rendu visite, dimanche 28 ium, à la famille du gendarme grievement blesse par des hoofigans, allemands à Leus, le 21 mm. Dans le même temps, le premier ministre, Uronel Jospin, dest entretenu dimanche à tens avec l'escadron 1234 d'Arras. auquel appartient le marechal des logis chef Daniel Nivel, qui est tomours dans le coma.

Votre PCL sur 162

La radio associée au Comitá Franç



L'alcool ne devrait pas être interdit à Saint-Etienne

LA VENTE et la consommation d'alcool ne seront pas interdites à l'occasion du match de Coupe du monde opposant l'Angleterre à l'Argentine, mardi 30 juin, à Saint-Etienne. L'interdiction pourrait toutefois être décidée au dernier moment si des incidents se produisent lundi. Néanmoins, l'alcool sera interdit dans l'enceinte et autour du stade Geoffroy-Guichard le jour du match, mais les bars de Saint-Etienne et de neuf communes avoisinantes devaient fermer à 23 heures lundi et mardi. Le concert prévu au centre-ville, mardi, est maintenu.

La Fédération italienne

s'estime offensée

LE PRÉSIDENT de la Fédération italienne de football (FIGC), Luciano Nizzola, a regretté, samedi 27 juin, la teneur d'une annonce faite au Stade-Vélodrome, à la 8º minute de la rencontre Italie-Norvège (1-0). « Nous invitons les supporteurs italiens à ne pas se comporter comme des hooligans. Sinon, ils seront traités comme tels », avait déclaré le speaker. « Je me suis senti offensé, dans la mesure où l'ensemble des supporteurs italiens, mais aussi norvégiens, ont été très corrects », a souligné le président de la FIGC. Le Comité français d'organisation (CFO) a été amené à diffuser un communiqué expliquant les raisons de cet appel : « Les polices française et italienne ont collaboré afin d'empêcher un groupe d'une vingtaine de supporteurs transalpins de pénétrer dans le stade en étant porteurs de banderoles et d'insignes nazis. *

Trois rappeurs interpellés à Paris

UN CONCERT DE RAP organisé LE « COUP DU BILLET » en prélude à la retransmission sur écran géant du match de football Italie-Norvège, auquel assistaient quelque 80 personnes, a été intertompu par la police, samedi 27 juin à Paris. Trois chanteurs du groupe Verbal Kint Timba ont été gardés à vue pour « propos outrageants » envers la police. Le concert avait été organisé au stade Bertrand-Dauvin (18° arrondissement). Les trois membres du groupe ont été remis en liberté dimanche.

●La Fédération internationale (FIFA) a rejeté, samedi 27 juin, une protestation du Nigeria, qui refusait qu'un arbitre européen officie lors de son huitième de finale, dimanche, contre le Danemark. Le Nigeria ne voulait pas qu'un arbitre européen (l'Espagnol José Maria Garcia Aranda) soit chargé d'une rencontre impliquant une équipe du Vieux

OLe ministre français de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, a rendu visite, dimanche 28 juin, à la famille du gendarme grièvement blessé par des hooligans allemands à Lens, le 21 juin. Dans le même temps, le premier ministre, Lionel Jospin, s'est entretenu dimanche à Lens avec l'escadron 12/9 d'Arras, auquel appartient le maréchal des logis-chef Daniel Nivel, qui est toujours dans le coma.

skil pen i i i graffich i T 314 11 40 -----

12:

La ville de Marseille soigne son « relationnel »

Conférence, excursions, visite commentée du Port autonome, champagne et match, le soir, au Stade-Vélodrome : les responsables du développement de la cité phocéenne traitent bien leurs invités européens et américains

ILS SONT QUATORZE, sagement installés dans une salle de réunion d'Euroméditerranée, établissement public d'aménagement. Entre deux sonneries de portable, ils écoutent un petit speech : on leur parle de « centre multimodal » (en français: gare), d'immeubles *à R+8 » (en français: huit étages) ou de « lieu sur lequel beaucoup de réflexions sont en cours » (en français : rien n'est décidé). Suit un montage vidéo où se mêlent images réelles et de synthèse sur l'avenir radieux et high tech qui attend Marseille. Olivier Latil d'Albertas, Sup de Co Paris, directeur de la DGDE (direction générale du développement économique) de la Ville de Marseille, hôte de la journée, prend alors la parole devant ces investisseurs et patrons qui représentent des chiffres d'affaires copieux et de sérieux espoirs d'investissements pour la ville. La discussion est lancée par un

représentant de l'espagnol Cortefield (prêt-à-porter, 3 milliards de chiffre d'affaires): « Il n'y a pas d'arbres là-dedans, c'est dommage, parce que c'est important les arbres pour une ville... ». Bon, alors, « les arbres... » - car on ne prend pas au dépourvu un Sup de Co Paris dont les ancêtres ont aménagé des jardins célèbres - « les arbres vont revenir dans la ville, en particulier dans l'ancienne gare du Prado... ».

Vient l'heure de déjeuner. Les portables s'ouvrent dans le car, direction la magnifique cour de la Vieille Charité; les vestes tombent. On admire le cadre. L'aréopage, in-vité à visiter Marseille et à assister au match Brésil-Norvège,

commence à se détendre : le jeune Américain de Nouveau Marché (spécialiste de l'accès des PME en Bourse) explique au représentant français du Californian Biopool International (15 millions de dollars de chiffre d'affaires) sa progression fulgurante.

L'homme de l'International Necriander Group (groupe néer-landais milliardaire en florins) explique à son jeune camarade de Sup de Co Paris, dont il préside l'association des anciens élèves, comment joindre un autre ancien s'il veut qu'il vienne à Marseille: « Il adore au'on le tutoie. »

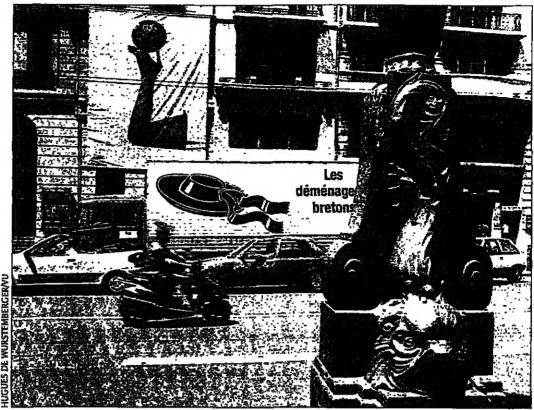
Café, direction le Vieux Port envahi de Norvégiens rouges et de Brésiliens jaumes. A bord de la vedette se trouvent également dix Chinois de Shanghai invités par Euroméditerranée pour la visite commentée du Port autonome sous un soleii de plomb. Dans la navette en direction du village VIP du stade, on range les cravates et les conversations deviennent plus sérieuses: le businessman marocain qui représente les investisseurs américains de REM Finance connaît les résultats de tous les matches, et les représentants de deux entreprises moyennes de villes voisines, Editor (cartes postales) et Mesura Engineering (informatique d'entreprise), pressés de s'installer dans la zone franche urbaine, ont aussi leur avis sur le carton rouge de Zizou.

Cocktail sous la tente de la Ville de Marseille. Le premier adjoint, Renaud Muselier (RPR), vient bavarder, les chargés de mission de la DGDE boivent du petit lait en voyant leurs clients boire du champagne. «Le relationnel» (en francais : décryptage du pouvoir réel de l'interlocuteur et stratégie de séduction adaptée...) fonctionne à fond. Mais le représentant de Biopool, parfaitement heureux d'être là, sait que le travail sérieux commence demain avec les rendezvous qu'on lui a préparés sur le site de Luminy. Départ pour le stade: un Vélodrome animé par des milliers de Brésiliens, ça vous émeut

même un ancien X, qui dirige un lasé s'installer à Luminy!

Dans le car qui slalome dans les embouteillages de la nuit : l'ingé-nieur de l'IPSN (Institut de protection et de sûreté nucléaire) se réjouit d'avoir découvert les ambitions de la ville et ses projets globaux. Un colosse strasbourgeois, dont la société d'investissement Deutsche Gyro Zentrale pèse des milliards de marks, explique que le fait marquant de sa visite du jour, « c'est le coup du billet » : une secrétaire de sa société ayant oublié de prendre un Marseille-Paris pour son périple Francfort-Marseille-Prancfort, les dames qui pilotaient la journée marseillaise ont fini par en trouver un avec une efficacité redoutable et une gentillesse fondante. Lui, dont les projets immobiliers sur la rue de la République se jouent sur des années et de multiples visites, soutient que c'est « aussi sur des détails comme ça » qu'on juge une ville - et qu'on décide finalement d'y venir ou non. Quant aux deux Norvégiens qui s'intéressent de très près aux activités portuaires, la victoire de leur équipe (2-1) sur le Brésil suffit, aujourd'hui, à leur bonheur.

Michel Samson, à Marseille



Mondial et business : Marseille n'a rien négligé pour séduire les investisseurs.

STRATÉGIES

LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DES ENTREPRISES

Coca-Cola et Snickers se faufilent sur les terrains

Les géants de l'alimentaire ont sélectionné les jeunes porteurs de drapeaux d'avant-match

ONZE HEURES TRENTE, mercredi 24 juin. Linda, Bas et Christian, trois adolescents arrivés la veille des Pays-Bas, font leurs premiers pas sur la pelouse du Parc des Princes, à Paris : avancer d'un pas rapide, mais sans courir, le long de la ligne médiane : à neuf mètres tourner, revenir vers la tribune officielle avant de s'arrêter à trois mètres de la ligne de touche ; et attendre, le drapeau bien tendu à la hauteur de la hanche, pendant sept minutes... Une fois, deux fois, huit fois, ils font et refont ce parcours, mémorisant les pas qu'ils auropt à accomplir, jeudi 25 juin, vers 21 heures, alors que la fanfare jouera les hymnes nationaux de la Belejque et de la Corée du Sud.

Ces trois jeunes Néerlandais ont été promus, à l'instar de treize autres adolescents venus d'Espagne, de Suède, d'Italie, d'irlande et du Vietnam, « porteurs des drapeaux nationaux » pour ce match qui a clôturé, dans la capitale, le premier tour des phases finales. Au même moment, six autres jeunes s'entrainent à présenter le

Pour fouler la pelouse sacrée, certains ont collectionné des points, recu un catalogue publicitaire, rempli un formulaire, passé des tests de condition et des tests théoriques (1). D'autres ont joué au football et gagné des tournois de rue. En tout cas: tous se sont battus pour précéder - et « voir de près », affirme Linda - les joueurs à quelques minutes du coup d'en-

drapeau jaune et bleu du fair-play.

Ils sont des centaines, âgés de

Cola ou un tee-shirt Snickers sur la pelouse des stades de Marseille, Lens, Lyon, Bordeaux ou Montpellier. Parce qu'ils doivent leur venue aux deux géants de l'alimentaire, qui, depuis un an, les ont sélectionnés dans les pays où leurs filiales sont implantées. Coca-Cola et Snickers payent le transport (300 billets d'avion à la charge de Coca-Cola, 384 exactement pour Snickers), les hébergent quelques jours à Disneyland Paris pour les onze à vingt ans, à arborer, la veille adeptes de la boisson gazeuse, dans un hôtel de l'Ouest parisien pour les amateurs de barre chocolatée, les habillent, les divertissent et leur offrent même des billets

pour assister aux matches. En échange, la FIFA n'autorise pas (encore) l'estamplilage commercial sur les vêtements le jour du match, mais veille à ce que les couleurs des tenues officielles des enfants ne puissent pas être attribuées à une marque concurrente (le bleu est banni : associé au rouge, il pourrait faire penser à Pepsi...). C'est Spickers qui a tiré le premier en s'octroyant, dès 1990 en Italie, la sélection fair-play. Coca-Cola lui a emboité le pas cette année en prenant en charge les porteurs de drapeaux nationaux, certains ramasseurs de balles et des joueurs de matches de lever de rideau (une innovation France 98).

Jamais sponsors ne s'étaient aventurés aussi loin sur les terrains de jeu. Les instances footballistiques internationales auraientelles cédé, pour la première fois cette année, la cérémonie d'ouverture au secteur commercial? « Notre mission s'arrête aux portes du stade », tempère-t-on chez Coca-Cola, qui, comme Snickers, est fier d'offrir aux jeunes ce moment inoubliable. A l'instar d'un ultime garde-fou, le CFO, lui, veille sur les précieux drapeaux, sagement entreposés avec les ballons, à quelques mètres des vestiaires des

Florence Amalou

Doug Ivester, un PDG au cœur de la banlieue rouge

L'HOMME le plus puissant du Mondial n'était pas à la tribune officielle du Stade de France, le 10 juin, pour le match d'ouverture. Il n'était pas non plus sur la pelouse. Pendant que Joao Havelange, Jacques Chirac, Michel Platini, en haut, Ronaldo et ses coéquipiers, en bas, captaient l'attention des caméras, Douglas Ivester, le PDG de Coca-Co-

la, s'installait confortablement dans sa loge de sponsor pour assister à la encontre à l'abri des regards. Au Stade de France, Doug Ivester rencontre à l'abri des regards.

est quasiment chez lui. Difficile d'ignorer que Coca-Cola est l'un des grands partenaires de la Coupe. Dès qu'on entre dans le « périmètre marketing » qui leur est réservé autour des stades, on pénètre dans ce que

l'on nomme chez Coca-Cola la red zone. Une zone où la marque, selon le vieux précepte, s'efforce de « repeindre la ville en rouge », sa couleur. Jeux, buvettes, vendeurs ambulants, stands de produits dérivés, affiches, banderoles, c'est « Coca-Cola toujours »... et

PARTENARIAT A LONG TERME

Le groupe américain a déjà renouvelé son contrat avec la FIFA pour la Coupe du monde de 2002. Il est par ailleurs engagé dans un partenariat à long terme avec le Stade de France, bien au-delà du Mondial et même du football, sur une durée de cinq à dix ans. M. Ivester s'est rendu, mardi 9 juin, au lycée Suger de Saint-Denis, où il a inauguré, en compagnie du maire communiste, Patrick Braouezec, deux ateliers de nouvelles technologies financés par la Fondation Coca-Cola. La World Company au cœur de la banlieue... rouge elle aussi.

Arrivé de Singapour la veille, le patron de la Coca-Cola Company avait établi ses quartiers au Plaza Athénée où, tel le pape en sa nonciature, il a accordé des audiences très minutées. On a ainsi aperçu dans l'antichambre du palace de l'avenue Montaigne, où s'affairaient des Coco-boys en bras de chemise, Juan Antonio Samaranch en personne. Le puissant président du Comité International olympique (CIO) est venu probablement parler, avec son principal bailleur de fonds, des prochains Jeux de Sydney. Coca-Cola est partenaire des JO depuis 1928 et avait même réussi, en 1996, à attirer la manifestation dans son fief d'Atlanta, transformée pour l'occasion en gigantesque red zone.

Dans le football, comme dans les JO, c'est moins le sport qui intéresse Coca-Cola que le média de masse qu'il représente. Doug lvester, financier de cinquante ans, dont dix-huit au sein de Coca-Cola, a succédé voici huit mois à Roberto Goizueta, le mythique patron d'origine cubaine de la Company, décédé d'un cancer. Même si son style differe, il s'inscrit dans la logique de mondialisation de la marque menée par son prédécesseur. Lisse, le sourire rare, il incarne parfaitement le pa-

tron de multinationale tei qu'on l'imagine volontiers en France: un manager sûr de la puissance de la société qu'il représente. Et obsédé exclusivement par son business. D'ailleurs, le 10 juin, Doug l'vester a-t-il vraiment regardé Brésil-Ecosse ? Il n'a pratiquement pas mis le nez dehors - mais les loges sont équipées de téléviseurs - et s'est éclipsé avant la fin de la rencontre pour prendre un avion pour Atlanta. Le Mondial 98 venait à peine de commencer. Pour lui, il était

Pascal Galinier



Dimanche de Mondial à Palavas-les-Flots

« On pouvait perdre, comme quoi ça tient à peu de chose... »

après l'arrivée de Robert au snack de la gare routière de Palavas-les-Flors que le cours du match a basculé. Depuis le début de la rencontre, dans ce bar ventilé par une brise de plage, les uns et les autres ont râlé. « Ils attendent, ils attendent trop / », disaient-ils. Même Robert s'est assis de mauvaise humeur. Sa femme, Yvette, l'a averti en lui commandant un demi: « Bon, cette fois-ci, tu ne cries pas ! > Robert, ancien cuisinier, en invalidité, n'avait pas tenu au bar du Vieux Port. « Ces Français, même pas capables de marquer contre les étran-gers ! » De colète, il avait préféré ne pas voir, s'en aller, puis il s'est ravisé pour échoner ici. Des femmes venaient de la plage pour s'enquérir du score : « Alors ? ». demandaient-elles, l'air angoissé. Puis Robert s'est levé, en écartant les bras et en criant sa joie. 1-0

pour les Bleus! Pour Robert et Yvette, le dimanche, c'est sacré, ils vont au restaurant à Palavas-les-Flots, se paient un petit tour en mer à bord d'une navette. Les jours de grosse chaleur, ils s'offrent une sardinade à bord du bateau, Le Mickael. Là, « il y a la sangria à volonté et tous les machins d'apéro ». Les jeunes plongent en mer, les sardines grillent sur un feu de bois, l'or-

connu sous le sumom de Johnny. C'est un fan de Johnny Hallyday. « Il l'imite très bien », précise Yvette. D'ailleurs, la première fois qu'il viendra au Stade de Prance, ce sera en septembre, pour le concert de Johnny. Il a déjà fait Bercy et le Parc des Princes, pour ses cinquante ans, « avec Sylvie ».

« Moi, je dis qu'il faut en profiter de la vie, clame Robert. Quand on meurt, on n'emmène pas son pognon avec soi, on ne ferme pas la porte à clé! » Robert n'a plus mis les pieds au stade de la Mosson, à Montpellier, depuis que l'équipe de la ville a été battue par Nîmes en demi-finale de la Coupe de France, en 1995. « Nimes, une équipe de troisième division à l'époque... » Il était dégoûté. Yvette hui dit : « Quand même, tu te mets trop en colère avec le foot.» Robert réfléchit: «Si on bat l'Italie, on est sûr d'aller en finale. »

A côté, dans le bureau de la Société montpelliéraine des transports urbains, les chauffeurs et les régulateurs de trafic ont bondi dès qu'ils ont entendu les cris; ils se précipitent dans le snack pour voir les images au ralenti. « On n'a pas réfléchi, on a tout laissé, on aurait pu se faire voler », dit Bernard. « Attends, même les voleurs, ils ont fait comme nous, lui répond Serge, un collègue. T'imagines une manif avec des CRS pendant un match? Y

teraient pour se coller devant une télévision! » La chaleur, la grève des chauffeurs des Courriers du Midi (une compagnie concurrente), et donc davantage de travail, ont rendu la journée éprou-

« T'imagines une manif pendant un match? Y aurait un but, et tous les CRS déserteraient pour se coller devant une télévision! »

Bernard, le régulateur de trafic, s'embrouille pour attribuer les bus aux conducteurs. « Dis ma biche, t'es amoureux ou quoi? », s'amuse l'un d'eux. « Tous les jours, je suis amoureux! hui répond Bernard. Et l'été, avec tout ce monde, je déborde encore plus d'amour », renchérit-il en rigolant. Dans la rue, on entend des voix d'homme chanter: « Et-il-est-où ? Et-il-estoù ? Et-il-est-où-le-Pa-ra-guay ? » Au camping de Palavas, le long de la plage, Louis, agent de pro-

cléaire de la Drôme, pousse un souffie de soulagement sous l'auvent de sa caravane : « On n'en navait pius. Ah, on a transniré l'» Sa femme, Paule, qui vient de faire une tarte aux abricots : « Tu parles, t'étais allongé sous le ventilaieur! » « On était joyeux de voir ce but », poursuit Louis. «On pouvait perdre, comme quoi ça tient à peu de chose », constate son gendre, Pierre. Sous l'anvent, la télé fonctionne encore, on a accroché une pendule sur la tôle de la caravane, installé un congélateur, un font, une vaste table, un lampadaire.

« T'as vu comment ils ne sentaient plus la fatigue, à la fin, dit Louis à son gendre. On aurait dit qu'ils étaient portés. A la fin, ils se sont écroulés, ils chialaient, ils se sont vidés, ils ont donné tout ce qu'ils avaient. » « C'est ça qu'est bien », acquiesce le gendre en buvant un petit coup de rosé. Des enfants arrivent, penauds. Leur ballon vient d'atterrir sous la caravane. « Allez-y, les enfants, la Coupe du monde, elle est encore là ! », rigole Louis. A côté, quatre quinquagénaires allemands tirent la bière d'une bonbonne posée sur une table de camping. La télé est posée sur l'herbe, en plein soleil. « Deutscheland, nicht gut. Frankreich, nicht gut. Italia, ach Ita-

Au moment du but français,

camping, raconte Louis. Sur la plage, les gens entendaient hurier. Alors ils se sont mis à hurler, pareil. Les sauveteurs, ils n'ont pas arrêté de courir, ils croyaient à un accident. » Sa femme: « Vous étiez debout à crier, vous ne saviez même pas qui avait marqué le but ! » Elle, elle préfère ne pas voir. «Ca m'énerve, j'aimerais être sur le terrain et taper dans le ballon », ex-

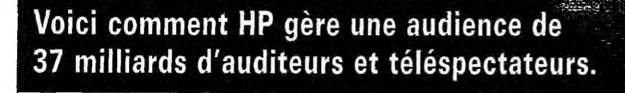
OUIS regarde le deuxième match et sourit : « je les aime bien, ces Nigérians. » Sa fille Isabelle lui lance: «Allez Loulou, la Prance a gagné, tu fais la vaisselle. On se l'était promis. T'as de la chance, y a qu'une assiette à laver! » Les autres, en plastique, ont été jetées.

A la gare routière de Palavas, Serge, un autre régulateur, s'affaire autour des demiers bus. « Tu sais que la France a gagné? 1-0 », annonce-t-il par talkie-walkie à Christine, conductrice et ancienne joueuse de football. « Non, je ne savais pas, merci I », répond-elle depuis son bus. A l'arrivée, elle se fait raconter le match et bougome : « Ils sont nuis, aucun avant n'a été capable de marquer. Il ne faudrait pas que Zidane soit trop perso contre l'Italie, il commence à avoir la grosse tête celui-là, comme Djorkaeff », estime-t-elle. Serge,

Montpellier lorsqu'il était de service pendant les soirées des matches. « l'al vu des Tunisiens prendre des Camerounais par le cou et danser sur des rythmes, des musiques qu'ils ne connaissaient pas, ça ne s'invente pas. C'était une impression de paix extraordinaire. » Il dit que dans son travail, tous les jours, il sent « les gens acculés », « Maintenant, c'est vite, vite ; même le plaisir, c'est vite, on consomme, on se replie et il n'y a plus de soleil. On se dit: c'est le système, et on a peur de ne pas en faire partie, de ne pas être comme les autres. On sent l'intolérance monter, on la cautionne par le silence, ça entre dans les mœurs. Quand on s'en aperçoit, c'est trop

Le dernier bus part. Robert et sa femme Yvette le prennent pour rentrer chez eux à Montpellier, contents de leur journée. Serge, le regulateur, se retrouve seul devant la gare routière. Et il devient intarissable. Il voudrait vivre plusieurs vies, « se nourrir de tout », s'exposer, casser toujours ses habitudes. « Si les gens pouvaient débrancher le fusible de leur peur, on serait surpris de l'énergie », remarque-t-il. Puis il confie: « Ma grande hantise, c'est qu'à mon dernier soufile je me dise : j'ai loupé ma vic. »

Dominique Le Guilledoux, à Palavas-les-Flots (Héruult)





9,30 FHT par jour*





(9 635,94 FTTC) open, 1008/Hz RISC processeur, 43io RAM, 1200ppp Pour les utilisateurs de grands formats (AS+1, cholstr la HP LaserJet 5000 à partir de 12440 FHT







pentium

4100



HP OMNIBOOK 4100 19 990 FHT

(24 108 FTTC)

19,19 FHT par jour*

Processeur Intel Prenhant II 28 MHz. danque dur 4 Go, RAM 32 Mo, moniteur 14.3° mairice active TFT 10245768 XGA, CD-ROM 24x, Windows 9



« Week-end faste pour le sport italien »

A Vintimille, les clients d'un bar ont vu avec délectation les Français jouer les prolongations

LA FRANCE est là, tout près, au terrogeant : « le ne comprends pas bout de la plage, à sept kilomètres. Mais c'est un autre monde. Chez Rosa, qui tient le bar en face du écran de télévision est d'abord branché sur RAI Due. Les images sportives viennent de France, mais pas d'un stade. Sur le circuit de Magny-Cours, les rosse Ferrari toument autour des McLaren pour un doublé historique. « Week-end faste pour le sport italien », lance la journaliste du flash intercalé entre la formule 1 et le football. Elle évoque, bien sûr, la qualification de la Squadra Azzurra pour les quarts de finale de la Coupe du monde. passe sur RAI Uno, qui retransmet le match de Lens.

« Moi, je suis pour le Paraguay, sinon les Français vont me casser les pieds pendant une semaine », dit un jeune du pays qui travaille dans un restaurant de Villefranche. Son ami a un avis plus technique: « Paraguay, meno guai » (Paraguay, moins d'ennuis). Celui-ci connaît son football français et rectifie un premier commentaire erroné dans la salle : « Non, ce n'est pas Dugarry qui a fait la tête, c'est Laurent Blanc. » Mais il gache tout un peu plus tard en s'in-

pourquoi les Français ne font pas rentrer Ba à la place de Diomède. »

-

On est en terre d'influence de la chel Platini et Zinedine Zidane soulèvent des commentaires flatteurs : « Avec eux, ça serait réglé depuis longtemps. » Thierry Henry et David Trezeguet jouent à Monaco, à vingt kilomètres d'ici... Mais l'équine de Prance n'a pas de secret pour les clients de Rosa. « Zidane, Deschamps, Djorkaeff... ils ont tous appris à jouer chez nous. Ça vu être dur si on tombe sur eux. En plus, il faudra se méfier de l'arbitre. » Prolongation. Icl, on n'est pas crispé, Mais face à qui? Pour le savoir, on au contraire : « C'est bon, ceux qui vont gagner seront fatigues. » Le Paraguay a ses adeptes, mais, quand Laurent Blanc marque enfin, c'est un grand cri de joie qui monte: « Avec notre défense et Vieri, on n'a rien à craindre. Nous, on sait marquer les buts, pas les Français. » « Moi, je suis content, dit un vieil homme. Et vendredi je serai pour les Français. C'est eux qui me payent ma retraite. En Italie, je n'ai droit à

> Christian Jaurena, à Vintimille

